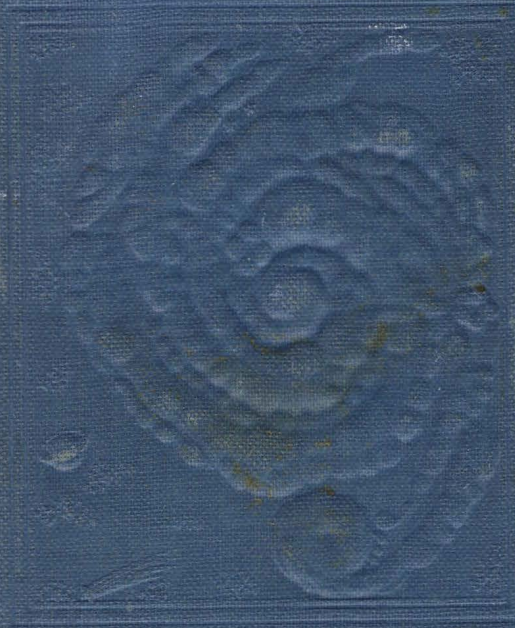


CREATION



CRÉATION

La preuve scripturale de la création des choses visibles et invisibles, montrant le développement du plan divin depuis le Logos jusqu'à l'achèvement de la famille royale du ciel et de la régénération de l'homme.

Par J. F. Rutherford

Auteur de

« La Harpe de Dieu »

« Délivrance »

etc., etc.

Editeurs :

Tour de Garde

Société de Bibles et de Tracts

Brooklyn N. Y., U. S. A.

Paris, Berne, Bruxelles, Magdebourg, Londres etc.

Ce livre est dédié à
Dieu, le Seigneur,
de qui provient toute grâce excellente
et tout don parfait,
comme témoignage à son nom.

« Le Dieu qui a créé les cieux et les a déployés, qui
a étendu la terre avec tout ce qu'elle produit, qui
donne la vie aux peuples qui l'habitent et le souffle
à ceux qu'elle porte. » — — — — Esaïe 42 : 5.

CREATION — French

Copyrighted 1927 by
J. F. RUTHERFORD

MADE IN SWITZERLAND

Préface

C'EST avec plaisir que les Editeurs présentent ce livre écrit par le Juge Rutherford. Durant les cinq années qui viennent de s'écouler, ses livres, publiés dans trente langues différentes, ont été répandus à plus de vingt-sept millions d'exemplaires. Ce sont sans doute les seuls écrits du monde qui aient eu une si grande diffusion. Ce livre a été écrit dans le but d'aider les hommes à mieux comprendre leur relation avec le grand Créateur. Pour vous aussi, lecteurs, il sera cette aide. Avec l'espoir que ce livre sera une bénédiction pour vous, nous le publions avec confiance, pour rendre témoignage au grand nom de Jéhovah.

Les Editeurs

Introduction

JEHOVAH est le Créateur des cieux et de la terre et de lui provient toute grâce excellente et tout don parfait. Son nom n'a pas reçu l'honneur qui lui est dû, mais l'heure approche où ses créatures le connaîtront mieux. Ce livre est publié dans le but de permettre aux hommes d'obtenir une claire conception du grand Créateur et de sa bonté envers eux. Connaître Dieu et son rapport avec sa création élèvera l'individu au-dessus des choses viles de ce monde mauvais, et lui donnera une vision des bénédictions que la main bienveillante de Dieu répandra sur toute l'humanité. La paix, la prospérité, la vie et le bonheur seront à la portée de tous. Chacun se doit à lui-même d'apprendre à connaître la vérité sur les choses que l'homme aspire à savoir depuis si longtemps.

L'Auteur.

CRÉATION

Chapitre I

Etres Spirituels

EN PALESTINE tout porte l'âme à la méditation. Lorsqu'en automne vous vous promenez sur les hauteurs de la Judée, vous reconnaissez de suite que la pureté de l'atmosphère et la clarté du ciel y sont extraordinaires. La nuit les étoiles apparaissent en si grand nombre qu'il semble que le ciel soit trop petit pour les contenir toutes. En face de ce spectacle il est impossible de ne pas se souvenir que les astronomes calculent qu'il y a trente mille millions de corps célestes dans notre univers. Il est évident que l'esprit humain ne peut pas entièrement saisir ou apprécier cette déclaration, mais lorsque vous contemplez la voûte étoilée, vous vous persuadez sans peine que les astronomes ont raison et c'est avec une admiration, une surprise et une crainte mêlée de respect qu'on la contemple. Vous vous demandez involontairement : Qui a fait ces myriades de merveilleuses étoiles qui répandent leur douce lumière pour égayer le chemin du voyageur épuisé ?

Vous êtes une personne de bon sens, douée de raison ; vous cherchez une réponse sensée et raisonnable, à votre question. Vous connaissez la théorie de l'évolution, mais vous la rejetez comme étant indigne de considération. Il est déraisonnable de penser que ces étoiles se sont créées elles-mêmes ou qu'elles sont

là par hasard. Leur existence même témoigne avec éloquence qu'il y a au-dessus d'elles un Créateur infiniment puissant par qui elles furent formées et suspendues dans l'espace.

Vous savez que vous avez un désir légitime et sincère de vous renseigner au sujet des merveilles que vous contemplez. Qui a mis ce désir dans votre cœur? Qui vous a doué de la faculté de raisonner et de chercher la lumière? S'il y a un grand Créateur qui a fait ces magnifiques corps célestes, et qui vous a fait, n'est-il pas raisonnable qu'il permette que vous trouviez une réponse satisfaisante à vos investigations. S'il existe un document qui nous donne la réponse exacte sur l'origine des choses visibles, ce document ne doit alors offrir aucune contradiction avec lui-même ni avec le grand Créateur.

Tous les livres écrits par la volonté des hommes n'atteignent pas cet idéal, parce qu'ils ne reflètent que les opinions d'hommes imparfaits. Il n'y a pas d'harmonie en eux-mêmes, ni d'harmonie avec le Créateur dont la sagesse et la puissance sont illimitées. La Bible remplit toutes les exigences. Elle est conséquente avec elle-même et ne se contredit jamais lorsqu'elle est bien comprise. Elle correspond en effet à Celui qui possède la sagesse, la justice, la puissance et l'amour parfaits. Elle répond à vos questions, et ces réponses satisferont un esprit raisonnable. C'est la Parole sacrée du Créateur.

La Bible révèle que le nom de Celui qui exerce la puissance suprême dans la création de toutes choses est Dieu, et qu'il a encore d'autres noms. Chaque nom a une signification profonde par rapport à ses relations avec ses créatures. Une étude attentive de la

Bible prouve qu'elle est absolument véridique. A mesure que nous avançons dans l'examen des pages sacrées, nous sommes de plus en plus étonnés des beautés qu'elle dévoile. Nous sommes forcés de conclure que seule l'intelligence suprême du grand Dieu Eternel a pu dicter ce Livre. Il prouve non seulement l'existence de Dieu et le fait qu'il est l'auteur de la Création, mais révèle son plan merveilleux. Ce plan le grand Créateur l'exécute d'une manière parfaite pour le bien final de toutes ses créatures et pour sa gloire.

Un esprit respectueux poursuit l'étude des Saintes Ecritures avec le plus profond intérêt. A mesure que son entendement s'élargit et que sa vision des grandes vérités augmente, instinctivement il s'écrie : « O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! »

Si vous, être imparfait, faites d'abord un plan avant de commencer à bâtir, combien est-il plus raisonnable de s'attendre à ce que le Créateur de l'univers ait aussi eu son plan dès les commencements. La Bible révèle en effet que Dieu a un tel plan, et que dans la marche progressive de son œuvre chaque événement arrive exactement au temps voulu.

L'exécution du plan divin est du plus grand intérêt pour celui qui cherche avec ardeur et sincérité à le comprendre. « Que le sage écoute et augmente son savoir, et que l'homme intelligent acquière des règles de prudence. » (Proverbes 1 : 5) « Quand la sagesse viendra dans ton cœur et que la science fera les délices de ton âme, la prudence veillera sur toi et la raison sera ta sauvegarde, pour te délivrer de la mauvaise voie et de l'homme qui parle avec perversité. » — Proverbes 2 : 10-12.

Création

« Mais comment apprendrai-je la sagesse », direz-vous ? La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse. (Proverbes 1 : 7 ; Psaume 111 : 10) Celui qui cherche avec zèle et avec respect à comprendre les secrets de l'Éternel, sera récompensé. « Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent et il leur fait connaître son alliance. » — Psaume 25 : 14.

Avoir la foi signifie posséder la connaissance du vrai et s'y fier. Avoir foi en Dieu signifie connaître la vérité sur Dieu et sur les faits qui dépendent de lui et envisager ces faits avec la confiance la plus absolue. Si vous désirez connaître l'Éternel et lui plaire, vous devez d'abord croire que Dieu, le grand Éternel existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. (Hébreux 11 : 6) Vous ne pouvez croire sans connaissance, mais pour que l'homme puisse l'obtenir, Dieu lui a donné la faculté du raisonnement et il l'invite à s'en servir, à examiner les grandes vérités révélées dans les Écritures et à y réfléchir. (Esaïe 1 : 18 ; vers. Cr.) Vous trouverez alors que la raison et les Écritures s'harmonisent parfaitement.

Retournons maintenant à la question que vous vous êtes posée : Qui a fait les étoiles ? La parole de Dieu nous dit : « Dieu fit les deux grands astres : le plus grand pour régner sur le jour, le plus petit pour régner sur la nuit. Il fit aussi les étoiles. » (Genèse 1 : 16) Et non seulement il les a créées, mais « il compte le nombre des étoiles ; il les appelle toutes par leur nom. » (Psaume 147 : 4) « Car ses perfections invisibles, son éternelle puissance et sa divinité sont, depuis la création du monde, aperçues par l'intelligence au moyen de ses œuvres. » (Romains 1 : 20 ; vers. Cr.) La contemplation de ces merveilles de la voûte céleste incite l'âme à la méditation. Et maintenant, « venez et discutons ensemble » les choses de la Création.

Commencement de la Création

Il fut un temps où Dieu était seul, et il fut un temps où il commença l'œuvre de sa Création. La Bible révèle-t-elle ce qu'était le commencement de la Création de Dieu ? Oui, mais elle ne révèle pas le moment du commencement de la Création, c'est-à-dire qu'elle n'en révèle pas la date. Que ce soit un million ou dix millions d'années dans le passé cela n'a aucune importance pour l'homme. Ce qu'il cherche c'est l'acte même de la création. Nous pouvons être certains que l'Éternel tout-puissant qui créa toutes choses selon sa volonté souveraine, et qui en a fait écrire le récit, a tenu à ce qu'il nous soit transmis en toute vérité.

La Bible qui est la parole de Dieu est par conséquent la vérité absolue. Il n'y aurait aucune raison à ce que le récit soit faux. Les hommes dont Dieu se servit pour écrire la Bible furent inspirés par sa puissance illimitée et sa parfaite sagesse pour faire un récit juste et véridique. « Les œuvres de ses mains ne sont que vérité et que justice, et tous ses commandements sont immuables. Ils sont inébranlables pour toujours, à perpétuité ; car ils ont pour fondement la vérité et la droiture. » (Psaume 111 : 7, 8) La parole de Dieu est vérité, et il l'exalte au-dessus de son nom. (Psaume 138 : 2) L'Éternel ne change pas ; ce qui une fois est vrai, l'est pour toujours. « Soutiens-moi, selon ta promesse, afin que je vive, et ne me fais pas rougir d'avoir mis en toi mon espérance ! » (Psaume 119 : 116) La parole de Dieu est d'une autorité absolue quant au commencement de la Création et celui qui l'étudie avec soin peut avoir entière confiance, car cette autorité est sûre.

La parole de Dieu nous dit que longtemps avant la création de la terre, lorsqu'il n'y avait pas de mers,

Création

pas de sources et pas de lacs, avant qu'il y eût les montagnes ou les collines, voire même avant que le soleil, la lune et les étoiles fussent créés, Dieu commença sa création ; et ce commencement fut son Fils bien-aimé, connu dans les Saintes Ecritures sous le nom de « Logos ». Le terme Logos est un des noms ou titres donné au Fils bien-aimé de Dieu, et il a une signification profonde. Lorsque Dieu donne un nom à une créature ou à une chose, ce nom a une grande portée. Le terme Logos veut dire représentant ou porte-parole du grand Créateur. Par conséquent ce titre est très souvent traduit par Parole ou verbe parce que le Logos est la Parole exacte de celui qu'il représente.

Dieu a bien voulu parler par le Logos, afin que son message soit transmis à d'autres de ses créatures intelligentes. (Hébreux 1 :2) Il est par conséquent très juste que ce Fils puissant et bien-aimé soit appelé la « Parole » de Dieu. Il est écrit de lui : « Au commencement était la Parole, [Logos] et la Parole (Logos) était avec Dieu, et la Parole (Logos) était Dieu [Diaglott : un Dieu]. Elle était au commencement avec Dieu. » (Jean 1: 1,2) Cet être puissant, le Logos, parlant comme le représentant autorisé du grand Jéhovah Dieu, s'exprime ainsi sur le commencement de la Création :

« L'Eternel m'avait auprès de lui, quand il commença son œuvre, avant même ses créations les plus anciennes. J'ai été formée [la sagesse : image du Logos] dès l'éternité, dès le commencement, dès l'origine de la terre. J'ai été engendrée lorsqu'il n'y avait point encore d'abîmes, ni de sources abondantes. J'étais née avant que les montagnes fussent fondées, avant les collines. Avant que l'Eternel eût fait la terre et les campagnes et le commencement de la poussière du monde. Quand il disposait les cieux, j'étais là ;

quand il traçait le cercle au-dessus de l'abîme, quand il affermissait les nues en haut, quand bouillonnaient les sources de l'abîme ; quand il imposait à la mer sa loi, — et les eaux ne transgresseront pas sa parole, — quand il posait les fondements de la terre. » — Proverbes 8 : 22-29.

Ce Bien-aimé, commencement de la Création de Dieu, était ses délices ; et le Père, le Créateur, fit connaître ses desseins à son Fils et opéra ensuite par lui dans la création de toutes les choses qui furent créées. « Toutes choses ont été faites par elle [la Parole : le Logos] et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. » — Jean 1 : 3.

Au temps voulu de Dieu le Logos fut transféré du ciel sur la terre et fait à la ressemblance de l'homme. « La Parole [le Logos] a été faite chair, elle a habité parmi nous. » (Jean 1 : 14) Le Logos fut alors connu sous le nom de Jésus, nom qui lui fut donné par Dieu. Ce nom signifie Sauveur. (Matthieu 1 : 21) A l'époque où il commença son ministère terrestre, il fut oint du saint-esprit de Dieu ; et dès ce moment son nom fut Christ Jésus, parce que Christ signifie Oint. (Matthieu 1 : 16) Après avoir représenté fidèlement Jéhovah sur la terre, il lui fut encore donné, à part ses autres titres, celui de « Fidèle et Véritable ». — Apocalypse 19 : 11.

La Bible nous répète dans l'Apocalypse 3 : 14, que le Logos était « le commencement de la Création de Dieu ». Après sa création Dieu fit du Logos son agent actif dans la création de toutes choses. Le grand Dieu donna à son Bien-aimé, au Logos, toute sa confiance. Il délibéra avec lui ; et toutes choses furent créées sous la direction du Dieu tout-puissant, par son Fils bien-aimé, le Logos. Il est écrit à son sujet : « C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né

Création.

de toute la Création. Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les autorités, soit les puissances : Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui [Darby : par lui].» — Colossiens 1 : 15-17.

Comme autre preuve que le Logos était le confident de Dieu, il est écrit : « Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ. » (Ephésiens 3 : 9; voir Darby) Son nom n'était pas Jésus-Christ à l'époque où toutes choses furent créées, mais cet être puissant qui porte maintenant le nom et titre de Jésus-Christ, ainsi que plusieurs autres titres, fut celui qui créa toutes choses. Après la création du Logos, rien ne fut créé directement par le Dieu tout-puissant.

Nous avons donc ici la preuve péremptoire que les étoiles et toutes choses visibles et invisibles furent créées par le Logos, l'intermédiaire et l'agent actif de Jéhovah Dieu. En toutes choses et en tout temps il a véritablement et fidèlement représenté le grand Jéhovah Dieu.

« Dieu est Esprit ». (Jean 4 : 24) Dieu est invisible à l'homme et le sera toujours. « Celui qui seul possède l'immortalité et qui habite une lumière inaccessible, celui que nul homme n'a vu ni ne peut voir, et à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle ! » (1 Timothée 6 : 16) Le mot « esprit » vient d'une racine grecque traduite aussi par le mot « vent ». Le vent est invisible à l'homme, mais il a de la puissance. Dieu est invisible à l'homme, et possède une puissance absolue. Il est juste par conséquent que nous appelions Dieu, Esprit, parce qu'il est invisible à l'homme et le sera toujours, et parce que la toute-puissance réside en lui.

Dieu n'est pas une « créature » spirituelle, mais un être spirituel. Le Logos est une « créature » spirituelle, et fut créé par le grand Esprit Jéhovah. Depuis le temps de sa création il a été avec Jéhovah, en sa présence, et a toujours fait ses délices. Selon les Ecritures, il est donc tout à fait juste que nous disions que le Logos, connu maintenant sous le nom de Christ Jésus, le grand et puissant Fils de Dieu, est un être spirituel, et la première créature de toute la Création de Dieu. — Apocalypse 3 : 14.

Aucune créature ne peut exister sans un corps ou organisme. Tout être spirituel doit avoir un corps qui lui convienne. « S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. » (1 Corinthiens 15 : 44) Le corps animal est fait de chair, de sang et d'os. Un corps spirituel n'a rien de tout cela. (Luc. 24 : 39 ; 1 Corinthiens 15 : 50) L'homme ne peut pas décrire la forme d'un corps spirituel, parce qu'elle ne lui a pas été révélée. Ce qu'est un être spirituel « n'a pas encore été manifesté ». — 1 Jean 3 : 2.

En langage symbolique les étoiles représentent des êtres spirituels. (Nombres 24 : 17 ; Job 38 : 7 ; Psaume 148 : 3 ; Esaïe 14 : 13 ; Daniel 12 : 3 ; Apocalypse 2 : 28) Les créatures spirituelles dans l'univers du grand Dieu sont des porte-flambeaux qui témoignent de son nom et de sa gloire tout comme les étoiles que nous contemplons qui répandent la lumière reflétant la gloire du grand Créateur.

Lucifer fut aussi un des esprits créés par Jéhovah au moyen de son Fils bien-aimé, le Logos. Son nom signifie « porteur de lumière », astre brillant ou fils de l'aurore. (Esaïe 14 : 12) Il est dit de lui : « Je t'avais établi sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres aux feux éclatants. » (Ezéchiel 28 : 14) Le terme « pierres aux feux éclatants » semble

se rapporter symboliquement à d'autres créatures spirituelles qui reflètent une grande lumière. (Hébreux 1 : 7 ; Psaume 104 : 4) Une classe de créatures créées par le grand Jéhovah et par l'intermédiaire du Logos sont appelées dans la Bible les « chérubins ». Le grand Jéhovah est représenté siégeant entre les chérubins. (1 Samuel 4 : 4 ; 2 Samuel 6 : 2 ; Psaume 99 : 1) Les Saintes Ecritures nous montrent ainsi que les chérubins occupent une place d'honneur et de confiance auprès du grand Dieu.

Le nom de « séraphins » est donné à d'autres créatures de l'univers spirituel. Ils furent créés par le Logos qui agit au nom et sous la direction de Jéhovah. Ces créatures sont toutes des porte-flambeaux reflétant la gloire du Très-Haut. — Esaïe 6 : 2-4.

D'autres créatures spirituelles furent appelées « archanges » ce qui signifie anges « de premier rang ». (1 Thessaloniens 4 : 16 ; versions D. et L.) Le nom d'archange fut aussi donné au Logos, lorsqu'il remplissait un office spécial pour l'Eternel. Micaël ou Michel, un des noms qui lui est donné, signifie « semblable à Dieu ». (Jude 9 ; Daniel 12 : 1 ; Apocalypse 12 : 7) Il semble tout à fait clair cependant que le nom de Michel est appliqué au messenger de Jéhovah investi d'une autorité souveraine, et envoyé en mission spéciale. La preuve c'est que nous lisons : « Mais Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon aide. » (Daniel 10 : 13) Ce titre, cependant, appartient spécialement au grand et bien-aimé Fils de Dieu. —

Les anges sont d'autres esprits ou créatures célestes qui furent aussi créés par Dieu, soit, par l'intermédiaire de son bien-aimé Fils, le Logos. « Il fait de ses anges des vents, de ses serviteurs une flamme de feu. » (Psaume 104 : 4 ; vers. Lausanne) Les anges sont des messagers envoyés comme députés ou représentants

pour exécuter un devoir déterminé. Dans l'accomplissement du plan divin, Jéhovah s'est toujours servi de ces anges ou messagers pour exécuter ses ordres. Ces anges sont des créatures spirituelles, et sont par conséquent invisibles à l'homme. De temps à autre le pouvoir d'apparaître devant les hommes dans des corps matériels leur fut accordé, puis au moment propice, ils purent disparaître et reprendre leur forme spirituelle. La Bible cite nombre de cas où des anges envoyés en mission par Jéhovah sont apparus sous forme humaine.

Une fois Abraham était assis à l'entrée de sa tente, qui était alors dressée dans la plaine de Mamré, dans le sud de la Palestine. Levant les yeux, il aperçut trois hommes debout devant lui. Les circonstances subséquentes et relatives au récit établissent d'une manière très claire le fait que l'un de ces trois messagers était le Logos, qui se présenta sous forme humaine pour lui apporter un message de grande importance. — Genèse 18 : 2-20.

Lorsqu'Abraham, obéissant au commandement de Dieu, allait offrir en sacrifice son fils Isaac, « l'ange de l'Éternel lui cria des cieux ». (Genèse 22 : 11) Cela prouve ainsi que les anges sont apparus comme messagers de Jéhovah pour délivrer ses messages, et qu'ils sont restés invisibles aux hommes parce qu'ils avaient des corps spirituels. Le mot « ciel » représente ce qui est haut et élevé, et ce qui est invisible aux yeux humains. Les anges sont supérieurs aux hommes et d'un degré plus élevé. Cet ange-là était supérieur à Abraham, et invisible ; c'était un messenger de Jéhovah.

Ces êtres spirituels ou messagers de Dieu n'apparurent pas toujours sous forme humaine pour exécuter les ordres de Jéhovah. Nous en avons un exemple lorsque Moïse vit un buisson tout en feu

Création

qui cependant ne se consumait pas. Moïse s'approcha pour observer ce phénomène. « L'Éternel vit que Moïse se détournait pour regarder ; alors Dieu l'appela du milieu du buisson, en disant Moïse Moïse ! » — Exode 3 : 2-4.

Les anges ont souvent aussi servi de guides invisibles aux hommes. Lorsque Dieu ordonna à Moïse de conduire les Israélites à travers le désert, vers le pays de Canaan, il lui dit : « Voici, je vais envoyer un ange devant toi pour te protéger en chemin, et pour t'introduire dans le lieu que j'ai préparé. » — Exode 23 : 20.

L'Éternel Dieu s'est encore servi de ces créatures spirituelles comme hérauts de guerre, pour exécuter ses ordres contre les ennemis de son peuple. Lorsque Josué était sur le point de conduire les Israélites dans le pays de Canaan, Dieu envoya un de ses anges comme chef de sa propre armée pour diriger Josué.

« Il arriva, comme Josué était près de Jéricho qu'il leva les yeux et regarda, et voici, un homme se tenait debout, vis-à-vis de lui, son épée nue à la main. Josué alla vers lui, et lui dit : Es-tu des nôtres, ou de nos ennemis ? Il répondit Non, je suis le chef de l'armée de l'Éternel, j'arrive maintenant. Alors Josué tomba la face contre terre, se prosterna, et lui dit : Qu'est-ce que mon Seigneur ordonne à son serviteur ? Et le chef de l'armée de l'Éternel dit à Josué : Ote les souliers de tes pieds ; car le lieu où tu te tiens est saint. Et Josué fit ainsi. » — Josué 5 : 13-15.

Il y a au ciel de grandes multitudes de créatures spirituelles appelées anges, « des milliers de milliers ; et le Seigneur est parmi eux. » (Psaume 68 : 17 ; vers. angl.) L'Éternel Dieu les envoie pour protéger ceux qui lui appartiennent. « Jacob poursuivit son voyage

et des anges de Dieu le rencontrèrent. Jacob dit en les voyant : C'est ici le camp de Dieu !... et il donna à ce lieu le nom de Mahanaïm. » — Genèse 32 : 1, 2.

Ces anges forment les armées de Jéhovah Dieu appelées aussi légions, ce qui indique qu'ils sont organisés en grands corps d'armées pour accomplir ses desseins. Lorsque le Logos, alors Jésus, était sur la terre, et qu'il allait être mis à mort par ses ennemis, il dit à l'un de ses disciples : « Crois-tu que je ne pourrais pas invoquer mon Père, qui me donnerait aussitôt plus de douze légions d'anges ? » — Matthieu 26 : 53.

Dieu a fait ces puissantes créatures spirituelles pour qu'elles accomplissent ses desseins, et pour son plaisir. Il n'y a aucun doute que la beauté de ces créatures surpasse tout ce que nous pouvons imaginer. Nul homme ne peut voir une créature spirituelle sans mourir. Lorsque ces créatures apparurent sous la forme d'hommes, elles étaient d'une glorieuse magnificence. Le prophète Daniel nous fait le récit de la vision qu'il eut à ce sujet :

« Je levai les yeux et je regardai : je vis soudain un homme vêtu de lin, qui avait autour des reins une ceinture d'or fin d'Uphaz. Son corps était comme de chrysolithe ; son visage brillait comme un éclair et ses yeux comme des flambeaux ardents ; ses bras et ses pieds avaient l'aspect de l'airain poli, et le son de sa voix retentissait comme le bruit d'une multitude. » — Daniel 10 : 5, 6.

Le matin où Jésus ressuscita et où quelques-uns de ses fidèles disciples étaient allés au sépulcre pour prendre soin de son corps, « un ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre, et il s'assit dessus. Son aspect était semblable à un éclair, et son vêtement blanc comme la neige. » — Matthieu 28 : 2, 3.

Création

Vu que ces récits ne sont que des essais de description de la beauté et la gloire des anges, ces créatures les moins élevées dans l'ordre spirituel, combien plus grandes durent être la beauté et la gloire du Logos. Il est écrit au sujet du Fils bien-aimé de Dieu : « Tu es beau, plus beau qu'aucun des fils des hommes. La grâce est répandue sur tes lèvres ; c'est pourquoi Dieu t'a béni à jamais. » (Psaume 45 : 3) Après l'ascension de Jésus, Saul de Tarse eut une vision de sa gloire et elle fut si resplendissante qu'il en devint aveugle. La lumière du reflet de cette gloire avait plus d'éclat que le soleil à midi. — Actes 9 : 3-8.

Sur cet être puissant et glorieux nous lisons dans les Saintes Ecritures : « Mon bien-aimé a le teint blanc et vermeil ; on le distingue entre dix mille. Sa tête est comme de l'or pur ; sa chevelure est souple comme le palmier, noire comme les plumes d'un corbeau. Ses yeux ressemblent à des colombes sur les bords d'un ruisseau : ils sont comme baignés dans le lait, comme enchâssés dans un écrin. Ses joues sont un parterre embaumé, un massif de fleurs au parfum odorant. Ses lèvres sont des lis qui distillent la myrrhe. Ses mains sont des anneaux d'or, incrustés de rubis ; son corps est un chef-d'œuvre d'ivoire, émaillé de saphirs. Ses jambes sont pareilles à des colonnes de marbre, posées sur des socles d'or pur. Il est beau d'aspect comme le Liban ; il est superbe comme les cèdres. Sa bouche respire la douceur, et toute sa personne est pleine de charme. Tel est mon bien-aimé ; tel est mon ami, ô filles de Jérusalem. » — Cantique des Cantiques 5 : 10-16.

Bien longtemps avant la création de la terre, le grand Dieu Jéhovah avait une puissante et merveilleuse organisation comprenant une armée de créatures

spirituelles, parmi lesquelles se trouvaient les anges, les archanges, les séraphins, les chérubins, Lucifer et le puissant Logos, ces deux derniers appelés « fils de l'aurore ». Nous pouvons être certains que le grand Créateur n'a pas créé ces êtres puissants dans un but inutile, mais qu'à chacun il fut assigné un office important. Ils étaient alors tous purs et saints, parce qu'ils étaient entièrement dévoués à Jéhovah. Les cieus ne sont pas autre chose que ces glorieuses créatures spirituelles, toutes en harmonie avec Dieu.

Au-dessus d'elles il y avait naturellement le grand Dieu Jéhovah ; et toutes ses saintes créatures chantaient ses louanges et se réjouissaient en sa présence. « Chantez à la gloire de Dieu, célébrez son nom, préparez le chemin à celui qui s'avance sur son char à travers les plaines ! L'Éternel est son nom ; réjouissez-vous en sa présence ! . . . Chantez à celui qui s'avance, porté sur les cieus, les cieus éternels ! Il fait retentir sa voix, sa voix puissante. » (Psaume 68 : 5, 34) Tous les êtres de l'univers spirituel obéissaient à l'Éternel, ils le louaient, l'adoraient, le glorifiaient, et lui rendaient grâces ; c'est pourquoi il est écrit qu'il est monté sur les cieus des cieus. Les cieus racontent sa gloire et chantent ses louanges.

Durant la période de la Création que nous venons de dépeindre, il n'y avait pas de terre, et naturellement pas d'hommes. Il semble donc raisonnable d'admettre que Dieu ait révélé à ses créatures célestes son dessein de donner la vie à une créature appelée homme, dont la demeure serait appelée terre et qui serait roi de cette terre. Et le temps vint d'établir les spirituelles, parmi lesquelles se trouvaient les anges, magnifique la pierre angulaire qui allait marquer l'endroit où s'établirait l'homme. Cet événement remplit de joie les créatures célestes. Les deux puissants « fils

de l'aurore » entonnèrent un duo, et tous les fils de Dieu chantèrent de joie. — Job 38 : 7.

Sans doute qu'en ce temps-là il y avait déjà des myriades d'étoiles et de planètes qui célébraient la gloire du grand Créateur, mais la terre n'existait pas encore. Ce ne fut que lorsqu'eut lieu cette merveilleuse cérémonie où ces glorieuses créatures chantèrent les louanges du grand Dieu tout-puissant que commença la création de la terre.

Jusqu'à ce moment-là rien n'avait troublé la paix, la beauté et le bonheur du ciel. Cela nous le savons parce que Dieu avait créé toutes choses, et que toutes les œuvres de Jéhovah sont parfaites. (Deutéronome 32 : 4) Pour autant que les Ecritures nous le révèlent, rien ne s'était passé qui eût pu entraîner la chute des êtres spirituels. Cette armée puissante à la tête de laquelle était le Logos avec l'autre grand porte-flambeau à ses côtés, proclamait les louanges de celui qui habite l'éternité. Dans une attente joyeuse, ils pensaient que bientôt existeraient encore un autre royaume et une autre créature faite à l'image du grand Dieu Jéhovah, douée de sagesse, de justice, d'amour et de puissance, et cette créature, l'homme, serait le souverain de son habitation, la Terre.

Chapitre II

La Terre

LA TERRE est la plus grande planète dans l'orbite de Jupiter, qui elle-même est beaucoup plus grande que la terre. Elle est la troisième planète connue dans l'ordre de la distance par rapport au soleil et fait partie du système solaire. Elle tourne autour du soleil dans une orbite elliptique ainsi que sur son axe. Le soleil donne sa lumière à la partie de la terre qui se présente à lui. La plus courte distance entre la terre et le soleil est approximativement de 150.000.000 de km.

La terre a 12.769 km de diamètre, tandis que la planète Jupiter a un diamètre de 139.129 km. La circonférence de la terre est de 40.323 km. Elle tourne sans cesse et régulièrement dans son orbite et accomplit ce trajet en trois cent soixante-cinq jours, cinq heures, quarante-huit minutes et quarante-six secondes, ce qui constitue notre année. Le rotation de la terre est si uniformément et si parfaitement réglée, que des observations, s'étendant sur une période de deux mille ans, montrent que la variation a été de moins d'un millièmè de seconde.

La terre est suspendue dans l'espace. Rien ne la soutient. A sa surface on voit de grandes chaînes de montagnes, d'immenses étendues d'eau, de grandes plaines et tout ce que l'homme a construit. Elle porte en elle tous les précieux métaux connus des hommes. Son sol produit d'innombrables espèces de plantes, d'arbres et de fleurs de toute beauté, une abondance de fruits et de légumes d'espèces et de formes variées.

Création

Qui a fait cette merveilleuse planète et qui l'a placée dans l'espace ? De soi-disant savants à l'air grave et qui affectent une rare sagesse essayent d'expliquer comment « la nature » l'a formée. Mais pour quoi perdre son temps avec des théories conçues par des hommes imparfaits, lorsque nous avons un témoignage incontestable et sur lequel il ne peut y avoir le moindre doute ? La terre est l'œuvre du grand Créateur, l'œuvre de Dieu. Par son prophète, Dieu écrit dans son saint livre :

« La terre est à l'Eternel, et tout ce qu'elle contient. » (Psaume 24 : 1) « Il étend le septentrion au-dessus du vide ; il suspend la terre sur le néant. » (Job 26 : 7) « Mon âme, bénis l'Eternel ! Eternel, ô mon Dieu, tu es merveilleusement grand ; tu es revêtu de splendeur et de majesté . . . Il a posé la terre sur ses fondements : elle ne sera jamais ébranlée . . . Tu l'avais enveloppée de l'abîme comme d'un vêtement ; les eaux s'étaient arrêtées sur les montagnes. » — Psaume 104 : 1, 5, 6.

Temps de la Création

Le temps de la formation de la terre n'est énoncé nulle part. Les hommes ont exprimé à ce sujet différentes opinions, mais de simples opinions ne prouvent rien. « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Or, la terre était déserte et vide ; les ténèbres couvraient la surface de l'abîme. » (Genèse 1 : 1, 2) Tel est le récit divin.

Si la terre a été autrefois une masse en incandescence, les océans n'ont pas pu exister en ce temps-là. La formation de la roche montre d'une façon péremptoire qu'elle a été soumise à une chaleur intense. Par conséquent même si les océans avaient existé ils n'auraient pu demeurer longtemps avec les roches ignées

or les minéraux fondus. C'est pourquoi le récit de la Création rapporté dans la Genèse doit avoir trait à l'œuvre qui se fit pour préparer la terre à l'entretien de la vie.

Quand cette période commença-t-elle ?

Les Saintes Ecritures divisent l'œuvre de la Création en sept jours ou époques. S'il l'avait désiré, Dieu aurait pu accomplir ce travail en sept jours de vingt-quatre heures chacun ; les faits montrent qu'il ne l'a pas fait, mais que le terme « jour » est une période embrassant de nombreux siècles. Cette période de la Création n'a aucun rapport avec notre journée de vingt-quatre heures. Puisque l'Eternel a divisé cette période de la Création en sept époques, il est raisonnable d'admettre que ces jours ou époques sont de même longueur.

La loi de Dieu qui fut plus tard donnée à l'homme prévint que la semaine aurait sept jours et que chacun de ces jours aurait vingt-quatre heures. Puisque chacun de ces jours est de même longueur, il est raisonnable d'admettre que les sept jours ou époques de la Création sont tous de la même longueur. Les Ecritures, ainsi que les faits postérieurs, sont sans aucun doute des preuves incontestables qui indiquent que la septième époque ou le septième jour de la Création mentionné dans la Genèse embrasse une période de sept mille ans selon nos calculs actuels.

Si donc nous admettons que chacun des jours de la Création fut de même longueur, nous devons en conclure que la période qui s'est écoulée depuis le commencement de l'œuvre de la Création jusqu'à sa fin embrasse quarante-neuf mille ans. La Bible ne nous dit pas combien de temps s'écoula entre la formation de la nébuleuse primitive et le premier jour de la Création parce que cette connaissance n'était pas né-

Création

cessaire et que ce n'était pas la volonté de Dieu de le faire savoir. Ce qui pour nous est d'un réel intérêt c'est le commencement de ce qui allait créer la possibilité de vivre sur terre.

Moïse, sous l'inspiration et la direction de Jéhovah, écrivit le livre de la Genèse. C'est donc le récit de Dieu. Il débute ainsi : « Au commencement Dieu créa les cieux et la terre. » Affirmation laconique, mais profonde et qui abolit toute controverse. Au commencement le Créateur fit les cieux et la terre et peu nous importe quand eut lieu ce commencement. Dieu révèle ses secrets lorsque cela lui plaît. Nous lisons dans les Ecritures : « Or, la terre était déserte et vide » ; « déserte » et « vide », car aucune forme de vie n'existait encore. Tout était ténèbres. C'est alors que commença la période de la Création ou la semaine des sept jours de la Création.

Une Théorie de la Création de la Terre

Il faut s'attendre à ce que les théories des hommes diffèrent quant à la création de la terre. Mais une théorie raisonnable et appuyée par les Ecritures a droit à une considération impartiale. Les théories qui ne sont pas en harmonie avec les Ecritures peuvent être considérées comme inutiles. Il semble que cela ait été le plan de Jéhovah Dieu de répandre — depuis l'année 1874 après J.-C. — une plus grande lumière sur son œuvre faite pour le bien de l'humanité. Ce fut cette année-là que M. Isaac N. Vail publia le premier un traité intitulé « Le Système des Anneaux de la Terre ». Ce titre fait allusion aux anneaux ou voûtes de vapeur d'eau qui entouraient la terre et qui tombèrent en pluie à différentes périodes. Avant de commencer l'examen du récit des Ecritures, nous don-

nous ci-après un résumé de la théorie des anneaux telle qu'elle est énoncée par M. Vail :

La terre primitive était une masse fluide incandescente tournant rapidement à travers l'espace. Par la chaleur intense qu'elle développait et par la force centrifuge, les vapeurs d'eau et de minéraux en furent rejetées et s'accumulèrent à la voûte céleste, particulièrement dans les régions équatoriales. Ces vapeurs contenaient donc tous nos minéraux fusibles pouvant être vaporisés. Lorsque la terre se refroidit, les vapeurs les plus lourdes formèrent les anneaux les plus près de la terre et les substances plus légères suivant leur poids et leur densité formèrent d'autres anneaux nombreux. Ces anneaux ou ceintures étaient séparés et bien distincts les uns des autres. Leur rotation était plus lente aux régions polaires qu'à l'équateur. Lorsque ces anneaux, composés de vapeurs d'eau et lourdement chargés de carbone se refroidirent peu à peu, ils se rapprochèrent toujours plus de la terre et finirent par y tomber. L'anneau le plus lourd et le plus près de la terre tomba le premier ; les plus éloignés et les plus légers continuèrent de tourner autour de la terre dans leurs orbites respectives ; mais avec le temps et successivement chacun de ces anneaux se refroidit et tomba. Tandis que tous ces anneaux contenaient des quantités de carbone et autres substances minérales éliminées de la terre par cette grande chaleur, le dernier de ces anneaux cependant était principalement composé d'eau. La lumière du soleil pénétrant les anneaux qui enveloppaient la terre, produisit en quelque sorte une chaleur de serre qui fit prospérer la vie végétale et animale aux pôles tout aussi bien que dans les autres parties de la terre. Ces anneaux qui entouraient la terre à une certaine distance, tournaient plus rapidement que la terre ne tourne sur son

axe, et à un moment donné, et cela à cause de son refroidissement, ils s'abattirent sur elle. La rupture du dernier anneau n'eut lieu qu'après la création de l'homme ; ce fut le grand déluge survenu aux jours de Noé.

Nous citerons quelques pages du professeur Vail tirées de son ouvrage « Le Système des Anneaux de la Terre » :

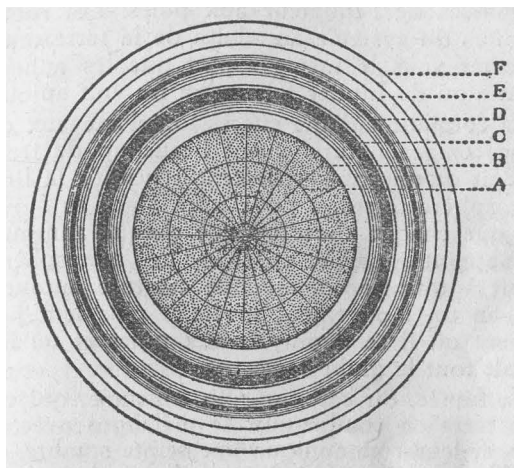
Durant cette période de chaleur intense toute l'eau de la terre se rassembla sous forme de vapeurs au firmament, et celles-ci étaient fort éloignées de la surface du globe terrestre qui formait alors une masse incandescente en ébullition.

De la même manière que la terre, dont ils faisaient partie, ces océans de vapeurs — sorte d'atmosphère primitive composée d'éléments les plus complexes — étaient animés d'un mouvement rotatoire et l'accompagnaient dans son parcours, ainsi que le fait aujourd'hui encore notre atmosphère.

Ce dessin nous montre une coupe horizontale de la terre et de son système annulaire. **A** La terre. **B** L'atmosphère de la terre. **C** Les carbonés les plus lourds et les minéraux qui les accompagnent. **D** Les carbonés plus légers et les hydrocarbonés. **E** Les neiges glacées et ce qui les accompagne. **F** Vapeurs extérieures, principalement vapeurs d'eau à l'état probablement de glaces. — C'est de l'anneau de la périphérie qu'est venue la neige polaire qui a refroidi le paradis terrestre et qui plus tard causera le déluge.

Ces vapeurs en suspension s'amassèrent avec le temps dans les régions de l'équateur, mais, à mesure qu'elles s'amoncelaient elles se contractèrent et se divisèrent en anneaux qui tournèrent autour de la terre indépendamment les uns des autres. Ceci explique aussi pourquoi de longues périodes se sont écoulées entre la chute des différents anneaux, entre ceux qui étaient le plus proche de la terre et constituaient l'océan de vapeurs primitif et ceux au contraire de la

La Terre



périphérie qui étaient le plus reculés du système des anneaux.

Après la chute du premier anneau sur la terre toutes les eaux qui étaient restées en suspension tombèrent à leur tour en une succession d'épouvantables cataclysmes dont on ne peut calculer les intervalles.

Le premier anneau, plus que tous les autres, a dû nécessairement être tout imprégné de sels minéraux et de sels métalliques ou tout au moins contenir de grandes quantités de ces sels, et cela pour la simple raison que dans le système des anneaux les vapeurs les plus lourdes, lors de leur refroidissement, s'amoncèlèrent dans la partie inférieure du premier anneau, de celle, par conséquent, qui était le plus près de la terre.

Pour que ces transformations s'accomplissent il fallut, d'une part, une très longue période de temps,

de l'autre, un mouvement continu et progressif de ces masses de l'équateur aux pôles. Les rubans ou ceintures du système annulaire de la terre ont dû se présenter sous le même aspect que les anneaux de Saturne ou de Jupiter tels qu'on les voit aujourd'hui.

La formation d'une succession d'anneaux concentriques exigea naturellement beaucoup de temps, car il fallait qu'un anneau descendît jusqu'à la limite de l'atmosphère terrestre pour faire place au suivant, si bien que chaque chute ou que chaque anneau, après avoir atteint la partie supérieure de l'atmosphère, continuait à tourner comme une ceinture autour de la terre en un mouvement toujours plus lent jusqu'au moment où il se déployait aux pôles et où il enveloppait tout le globe terrestre.

La fumée, ou carbone non consumé, qui montait de la terre en combustion se mélangea avec les vapeurs et leur communiqua une teinte sombre, et, inévitablement, ils formèrent de grandes bandes noires au milieu d'autres vapeurs restées claires, phénomène que l'on peut encore de nos jours observer sur d'autres planètes.

Lorsqu'un anneau de vapeur s'était abaissé jusqu'à l'atmosphère terrestre il est probable qu'il entourait la terre comme un immense baldaquin et qu'en fin de compte il descendait complètement, laissant l'atmosphère absolument limpide avant qu'un autre anneau, en train de descendre, n'atteignît la dite atmosphère.

Le ralentissement évident de la rotation de la lune n'est qu'un recul progressif de notre satellite causé par la diminution de la loi d'attraction à mesure que le système des anneaux s'abaissait. Cet abaissement provoqua dans la rotation des anneaux un amoindrissement de vitesse qui força ceux-ci à s'approcher toujours plus de la terre jusqu'au moment où ils y tombèrent, si toutefois on ne peut attribuer leur chute à d'autres causes non encore connues.

Les couches métalliques des terrains archéens ou ignés sont déposées de telle façon qu'elles ne peuvent s'expliquer par la vieille théorie des terrains sédimentaires formés par les eaux, mais bien par celle des anneaux.

Les strates de l'époque silurienne et principalement l'ordre dans lequel on les trouve est contraire à l'idée que ces couches proviendraient de l'érosion de couches préexistantes. Ceci prouve donc que durant l'ère silurienne il y eut un système d'anneaux autour de la terre. En d'autres termes, il est évident que les eaux primitives ne tombèrent pas sur la terre avant que la vie y soit apparue. — « Système des Anneaux de la Terre », pag. 72-74.

M. Vail avance aussi un argument des plus convaincants pour prouver le fait que toutes les planètes sont soumises à des lois universelles et immuables ; et parce que nous voyons maintenant Saturne entouré d'anneaux et Uranus en train d'avoir un système annulaire semblable, nous pouvons conclure que la terre aussi s'est développée par la chute progressive et successive d'anneaux d'eau.

Je crois que les mondes naissent, croissent et se développent selon une loi inexorable et que si jamais une planète a été entourée d'anneaux, une autre planète sœur, placée dans les mêmes conditions et obéissant aux mêmes lois dynamiques et statiques, aura dû, elle aussi, être entourée d'anneaux à un certain moment de son développement. Je n'ignore pas le fait que des conditions différentes peuvent changer les phénomènes résultant de ces lois, mais les grands principes de la croissance des mondes sont applicables à toutes les planètes.

Lors de la période d'incandescence des mondes il est, par exemple, essentiel que se forment des anneaux, tout aussi bien qu'il est inévitable que ces mondes s'aplatissent aux pôles par l'effet de leur rotation rapide.

Tout cela n'est que le résultat de forces actives qui partout sont visibles dans le système solaire depuis le grand soleil tout de flammes et de fumées jusqu'au plus petit des satellites. Or, si nous pouvons découvrir cet ordre dans les mondes qui nous entourent soyons persuadés que notre propre terre a dû passer par les mêmes transformations. Oui, nous pouvons lire à livre ouvert l'histoire géologique de la terre dans les mondes du système solaire qui sont entourés d'anneaux.

Il est donc évident que chacun des caractères qui se manifestent dans les ceintures de vapeur encerclant Saturne et Jupiter sont d'une énorme importance. La science moderne a prouvé que le mouvement des ceintures de chaque planète est plus lent aux pôles qu'à l'équateur, ce qui nous oblige à conclure qu'aux pôles ces ceintures sont beaucoup plus rapprochées du noyau primitif.

Or, si ces nuages de vapeur avaient la possibilité d'accélérer leur mouvement ils s'élèveraient sans aucun doute et décriraient une orbite beaucoup plus grande, c'est-à-dire qu'ils s'étendraient des pôles jusqu'à l'équateur. D'autre part, si les vapeurs de l'équateur perdaient seulement la plus minime partie de leur mouvement elles tomberaient là où se trouvent la moindre résistance et l'attraction la plus forte, par conséquent aux pôles. Serait-il donc possible que dans un univers aux lois immuables une planète pût posséder un système d'anneaux sans que les causes qui produisent ce système soient universelles ? Et serait-il possible que la terre, sous l'influence de ces mêmes causes universelles, n'ait pas passé par les mêmes modes d'évolution planétaire ?

Je ne peux pas plus mettre en doute l'universalité de ces phénomènes que je ne doute qu'une pomme puisse tomber d'un arbre sur les planètes de Saturne ou de Jupiter ; et si nous voyons qu'en plus de ce développement nécessairement universel des anneaux,

les conditions premières de la terre commandaient un tel développement, nous n'avons plus le droit d'avoir de doute à ce sujet. Si les lois de la gravitation sont universelles, les causes présidant à la formation des anneaux le sont aussi, et les effets doivent fatalement suivre ces causes. On peut prétendre, il est vrai, que des conditions inconnues parviennent à modifier le résultat de ces lois de la gravitation universelle ! Peut-être ! Mais où trouver un homme qui, malgré toutes les modifications qui pourraient intervenir, douterait de l'application de ces lois ?

Nous devons encore ajouter que les ceintures polaires de Jupiter et de Saturne se meuvent plus lentement que celles de l'équateur, ce qui prouve qu'elles sont venues des régions équatoriales. Et c'est ainsi que nous pouvons conclure que toutes les ceintures de vapeurs du système solaire ont la tendance constante de tomber aux pôles. Nous sommes donc obligés d'admettre que sous leur forme première toutes les ceintures de vapeurs, animées d'un mouvement rotatoire, sont des anneaux, et que durant toute une période de leur histoire elles sont restées dans les régions équatoriales de leur planète. Enfin la supposition que nous avons émise au sujet de ces ceintures, qui se seraient précipitées sur les planètes en une succession de cataclysmes dont nous ne pouvons calculer les intervalles, est confirmée ici d'une façon indéniable.

C'est ainsi qu'en poursuivant le chemin que nous montrent les lois infaillibles de l'univers nous pouvons parcourir du regard tous ces mondes géants et y lire l'histoire de ces changements profonds qui ont fait de notre terre ce qu'elle est aujourd'hui. Durant des ères inconnues au genre humain des ceintures et des anneaux ont accompagné notre planète et voici que ces anneaux, les uns après les autres, se sont affaîssés et ont atteint sa surface dans les régions des pôles. — « Système des Anneaux de la Terre », pages 42-44.

Le système des anneaux, tel que le défend M. Vail, est logique. Il est confirmé par la vérité révélée, c'est-à-dire par la parole de Dieu. Dieu nous invite donc à raisonner avec lui, et ainsi, nous sommes en droit d'attendre par sa parole ce qui est juste et vrai, si toutefois nous nous appliquons à bien comprendre le sens des Saintes Ecritures.

Périodes de la Création

Dieu a divisé le travail de l'élaboration de la terre en périodes qu'il appelle « jours » et qui vont de un à sept. Les Ecritures semblent prouver clairement que la matière composant la terre existait déjà et que celle-ci avait été formée longtemps avant le commencement de ces époques ou jours de la Création. C'est alors que la masse incandescente avait rejeté quantités de substances minérales sous forme de vapeur, et que ces substances avaient formé des anneaux qui entouraient la terre.

Cette grande masse de vapeurs brûlantes était saturée de carbone, enveloppant ainsi la terre d'une « obscurité profonde ». Cette obscurité s'étendait sans doute à une distance de plusieurs kilomètres au delà de la terre. Nous trouvons dans la prophétie de Job au sujet du commencement de la période de la Création une pensée qui confirme le récit de la Genèse. « Qui a enfermé la mer dans des portes quand elle sortit, s'élançant du sein de la terre ? — Quand je lui donnai la nuée pour vêtement et pour langes l'obscurité, quand j'établis ma loi sur elle, quand je lui mis des verrous et des portes. » — Job 38 : 8, 10.

Ces ténèbres qui enveloppaient toute la terre formaient les « langes » et correspondent à l'énoncé de la Genèse que « les ténèbres couvraient la surface de

l'abîme ». Aucune lumière ne pénétrait alors jusqu'à la terre.

« Et Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. » Cette assertion doit avoir rapport à la lumière qui vint de la sphère céleste illuminant les anneaux autour de la terre, mais qui ne l'atteignaient pas. La présence de l'Éternel implique la présence de la lumière. Dans la parole de Dieu, il est écrit : « C'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. » (1 Jean 1 : 5) « Éternel, ô mon Dieu, tu es merveilleusement grand ; tu es revêtu de splendeur et de majesté... L'Éternel s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ; il déploie les cieux comme une tente. » — Psaume 104 : 1, 2.

Le soleil doit avoir été créé longtemps avant que la terre se fût solidifiée, parce que le soleil est le centre d'attraction du système solaire. La lumière du soleil brillait à travers l'espace, mais n'était pas encore arrivée jusqu'à la terre à cause des « langes » qui l'entouraient. Dieu n'a cependant qu'à exprimer sa volonté, et les choses s'accomplissent. Le temps vint où la lumière dut éclairer les anneaux qui entouraient la terre. « Et Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière Jour ; et il appela les ténèbres Nuit. Et il y eut un soir et il y eut un matin ; ce fut le premier jour. » — Genèse 1 : 3-5.

Il est tout à fait possible, mais il n'est pas prouvé, que des anneaux tombèrent antérieurement au premier jour de la Création. Il est cependant manifeste que beaucoup d'anneaux existaient encore, car le récit du commencement de la Création nous dit : « les ténèbres couvraient la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu planait sur les eaux. »

Création

Que veut dire ici « l'abîme » et « les eaux »? Il n'y a aucun doute que les eaux aient été sur la terre et au-dessus de la terre, tout comme le récit de la Genèse nous le fait voir. L'abîme se rapporte par conséquent aux anneaux d'eau qui encerclaient la terre, et qui ne pouvaient être retenus que parce qu'ils tournaient rapidement autour du globe terrestre. L'arrêt de leur rotation aurait nécessairement provoqué leur rupture. Le plus léger de ces anneaux était évidemment le plus éloigné de la terre et le plus près du soleil.

Le temps vint où l'esprit de l'Éternel, qui est sa puissance exercée selon sa volonté souveraine, se mut sur les eaux de sorte que la lumière pénétra le grand abîme ou la voûte qui entourait la terre. Autrement dit, Dieu fit luire les rayons du soleil sur les eaux du grand abîme et les éclaira de ses reflets. Dieu déclara que la lumière était bonne, et il appela la lumière jour, et les ténèbres, nuit ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Ce fut le commencement de la séparation du jour et de la nuit. D'après le récit sacré ce fut l'œuvre du premier jour de la Création. Ce récit ce termine par ces paroles : « il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour. » Aucune preuve ne nous autorise à conclure qu'à ce moment-là la lumière eût pénétré jusqu'à la terre.

Le Firmament

La voûte céleste que nous contemplons lorsque nous élevons les yeux s'appelle le firmament. C'est une grande étendue impondérable dans laquelle se trouvent l'atmosphère et l'éther qui environnent notre planète. Le deuxième jour ou la seconde époque fut destinée à préparer cette grande étendue et à séparer

les eaux. Le firmament est appelé ciel parce qu'il est élevé et vaste et qu'il s'étend au-dessus de la terre. « Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi. » — Genèse 1 : 6-8.

Tous les anneaux formés par les vapeurs qui s'élevaient et entouraient la terre, contenaient de grandes quantités d'hydrogène, de carbone, et d'autres substances minérales. Leur rotation était plus rapide près de l'équateur et ils s'étendirent graduellement jusque vers les pôles. Mais ces anneaux ralentissant leur mouvement rotatif près des pôles, finirent par se rompre, sous leur propre poids, n'étant plus soutenus par leur vitesse, de sorte que chaque fois que tombait un anneau, des masses d'eau, semblables à des mers, se précipitaient sur la terre. Toutes les substances minérales solubilisées et évaporées se rapprochèrent des pôles et de là furent précipitées vers l'équateur.

Il y eut donc des eaux sur la terre et au-dessus de la terre. Le prophète de Dieu soutient cette opinion lorsqu'il dit : « Une abîme appelle un autre abîme au bruit de tes torrents ; toutes tes vagues, tous tes flots ont passé sur moi. » (Psaume 42 : 8) « Tu l'avais couverte de l'abîme comme d'un vêtement, les eaux se tenaient au-dessus des montagnes. » (Psaume 104 : 6 ; vers. D. Proverbes 8 : 27, 28, Job 38 : 9, 11) Les océans furent donc formés par la chute des premiers anneaux, et ces masses d'eau sur la terre furent séparées de celles situées au-dessus de la terre par le firmament. Le firmament ne retenait cependant pas l'eau ; le grand abîme au-dessus de la terre fut maintenu en vertu de la rotation rapide de celle-ci dans son orbite. Il en

est de même d'un avion ; il reste dans l'air lorsqu'il est en mouvement, mais dès qu'il s'arrête, il tombe.

Le firmament n'a simplement servi qu'à former une séparation entre les eaux de la terre et les anneaux qui entouraient la terre. Voici à peu près comment nous comprenons cette succession de phénomènes. D'abord la terre ; puis le firmament ou l'atmosphère de la terre ; au delà les nombreux anneaux contenant de lourds carbones, et d'autres minéraux et matières solubilisées ; ensuite les anneaux plus légers contenant des hydrocarbures, et enfin les anneaux les plus éloignés formés principalement d'eau. Dieu donna le nom de ciel au firmament.

La Terre Apparaît

Ce fut pendant le troisième jour ou la troisième époque de la Création que la terre apparut. Les hommes ont établi différentes théories à ce sujet. Il est possible que par la pression de l'eau certaines parties de terre se soient enfoncées et d'autres élevées, ou encore que l'eau coulant dans les crevasses de la roche en ignition causa de grands soulèvements de terrain. Quelle que soit la manière dont cela s'est fait, Dieu déclare que cela se fit selon sa volonté, et cette affirmation met fin à toute controverse. Alors Dieu rassembla les eaux en un lieu, afin que d'autres parties de la terre en soient libérées, comme il est écrit : « Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon. » — Genèse 1:9, 10.

C'est la première fois que les Saintes Ecritures donnent le nom de mers aux eaux qui sont sur la

terre. Cela prouve donc qu'il y avait un grand abîme au-dessus de la terre, séparé et distinct des eaux qui étaient sur la terre. Dans les Écritures les eaux au-dessus de la terre sont désignées sous le nom d'« abîme » ; tandis que les eaux sur la terre sont appelées « mers » ou océans.

Le travail préparatoire progressait. La terre sèche n'apparut pas tout à coup, mais graduellement, et il fallut sans doute une grande partie du troisième jour de la Création pour l'accomplissement de cette œuvre. Pendant cette période la terre produisit des végétaux portant de la semence et du fruit selon leur espèce. Une espèce de semence n'en produisit pas une autre ; mais chaque espèce porta sa semence, et en temps voulu cette semence produisit de nouveau des végétaux. « Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce, et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le troisième jour. » — Genèse 1 : 11-13.

Les anneaux qui entouraient la terre à cette époque-là produisirent de la chaleur et créèrent des conditions très favorables à la croissance des végétaux. Il semble que durant cette période les plantes poussèrent rapidement et atteignirent une grandeur prodigieuse. Certains géologues prétendent que les formations houillères sont dues à ces plantes immenses qui furent couvertes de sable et d'argile, et se pétrifièrent avec le temps. D'autres savants soutiennent la théorie beaucoup plus raisonnable que la

masse incandescente qui formait la terre, rejeta de grandes quantités de vapeurs chargées de carbone. Ces vapeurs formèrent les anneaux autour de la terre. Lorsqu'ils tombèrent, à différents intervalles, ils déposèrent de grandes quantités de carbone; de cette manière furent formées les couches houillères que l'on trouve aujourd'hui à différentes profondeurs de la terre.

La houille est du carbone cristallisé. Il s'ensuit donc que la fumée et les gaz rejetés par la terre contenaient du carbone, et que lorsque celui-ci retomba sur la terre, ces dépôts de carbone formèrent les gisements houillers. La théorie qui déclare que ce carbone provenait d'abord des plantes, et que ces plantes formèrent ensuite les couches houillères ne semble pas du tout rationnelle. On trouve de grandes quantités de carbone dans les couches primitives; et celles-ci ont nécessairement existé avant qu'il y ait des plantes.

Tous les géologues admettent que si la houille est un produit végétal, le graphite doit être aussi d'origine végétale. Ils ne font que se compromettre en admettant que l'organisme animal peut avoir contribué à cette formation, ce qui naturellement ne fait qu'augmenter la difficulté, car le carbone peut bien contribuer à la formation de l'organisme, mais non l'organisme à la formation du carbone. Voici donc un problème que les défenseurs de la théorie des végétaux ne sauraient éviter ni résoudre sans l'aide de celle des anneaux. Le fondement sur lequel la théorie des végétaux se base croule ainsi en poussière.

Nous sommes forcés d'admettre que le graphite est un carbone primitif; que le carbone existait et fut déposé dans la terre en couches sédimentaires avant que les plantes existassent. Les plantes n'ont

donc pas formé le carbone, mais le carbone forma la plante. Le monde fut construit selon ce plan éternel. Depuis les premiers gisements de carbone déposés entre les couches métalliques et granitiques jusqu'aux marais tourbeux des temps actuels, le carbone a été roi, et la plante son humble vassale. — « Le Système des Anneaux de la Terre », page 398.

Il est fort probable que le pétrole ou huile de pétrole provienne de la même source. Tous les éléments qui le constituent étaient dans la roche ignée avant d'être rejetés de la terre ; et par conséquent la houille et l'huile qui sont dans la terre furent formées par des dépôts, produits par la chute des anneaux, longtemps avant qu'il y ait eu des plantes ou une végétation quelconque sur la terre.

En outre il existe encore d'autres preuves qui corroborent nos affirmations. Il est avéré qu'à l'aube de la période géologique, cette terre était une masse ignée, incandescente. Que nous l'appelions le grand creuset du chimiste, ou un soleil flamboyant, ou encore une étoile scintillante, tout cela importe peu si nous considérons le grand plan relatif à la construction du monde. Le feu possédait une force dynamique considérable. Il est reconnu que le carbone et l'hydrogène étaient les deux éléments qui surpassaient tous les autres dans cette fournaise primitive. Nous savons aussi que le carbone et l'hydrogène, dans ces conditions, cherchent à se combiner, et, s'ils avaient passé à travers une mer d'oxygène pur en s'élevant dans l'atmosphère — ce qui eût été possible — ils n'auraient pas été ce qu'ils furent en vérité, des produits huileux qui remplirent les cieux de carbones légers, de carbones lourds, de carbones d'asphalte et de graphite ; et nous savons aussi que tout cela est arrivé longtemps avant le temps des poissons.

Création

La science nous dit que les océans vaporisés existaient, formant un monde de vapeurs surchauffées, et qu'ils jouèrent un rôle prépondérant dans ce plan de l'évolution du monde, toujours actifs et avides d'augmenter et d'enrichir la planète de produits huileux. Il est aussi reconnu qu'à l'époque primitive la matière du monde, encore à l'état de désagrégation et de décomposition, n'est pas différente de celle de la matière dans sa condition ultérieure, sauf son degré de solidité. Donc, si la décomposition de matières organiques peut produire de nos jours le pétrole en quantités infinitésimales en mettant en contact le carbone naissant et l'hydrogène, combien plus doit-il s'en être produit lorsque tout l'hydrogène et le carbone de la terre en fusion s'amalgamèrent pendant des millions d'années, sous des conditions mille fois plus favorables à une combinaison rapide ! Il ne s'agit donc pas tant de savoir si la terre a été capable de produire des composés d'huile, mais comment elle aurait pu ne pas les produire. Si on voulait nier ces phénomènes géologiques on pourrait tout aussi bien nier ce qui se passe dans la cornue du chimiste, car le processus chimique est le même.

La cornue nous apprend qu'il faut une grande chaleur et de la vapeur pour faire des hydrocarbures vraiment huileux, même si elle est alimentée de matières organiques. Un monde en fusion créa une chaleur constante ainsi que tous les éléments qui étaient nécessaires, et le chimiste ne peut qu'imiter d'une manière imparfaite ce que la nature fait continuellement dans des millions de mondes en fusion. Si le géologue nie ce processus universel, il doit aussi nier que l'hydrogène et le carbone sont des éléments universels. Du reste on ne le saurait contester pour notre terre, et c'est pour cette raison qu'on ne peut pas attaquer logiquement mon assertion, à savoir que tout le pétrole de la terre se trouvait déjà dans la fournaise du monde, alors que ce monde n'était encore qu'une

étoile. — « Système des Anneaux de la Terre », pages 398, 399.

Ces preuves nombreuses vont à l'encontre de la théorie qui soutient que les gisements de houille et de pétrole ont été formés par la putréfaction de la vie végétale et animale, mais confirment au contraire que ces éléments étaient contenus dans la roche ignée et qu'ils ont été placés là par le grand Créateur. Lorsqu'ils furent emportés sous forme de vapeur et formèrent les anneaux entourant la terre, ceux-ci tombèrent au temps voulu et furent déposés à différentes profondeurs dans les diverses parties de la terre, formant ainsi les gisements de houille et de pétrole. Il est donc tout à fait naturel de conclure que ceux-ci furent formés avant et non pendant le troisième jour ou la troisième époque de la Création.

Lumières au Firmament

Voici ce que dit le récit scriptural du quatrième jour ou époque de la Création : « Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi. Dieu fit les deux grandes luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le petit luminaire pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre ; pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon. Ainsi il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour. » — Genèse 1 : 14-19.

Création

Si, comme nous l'avons dit plus haut, il est vrai que la lumière, au commandement de Dieu, parut le premier jour de la Création, provenant des rayons du soleil, comment pouvons-nous alors concilier cette pensée avec l'assertion que le soleil et la lune ne furent visibles que le quatrième jour ? Nous ne trouvons nulle part la preuve dans les Saintes Ecritures ou ailleurs que le soleil ait brillé sur la terre pendant le quatrième jour de la Création, et qu'un homme, s'il y en avait eu un à cette époque, eût pu voir le soleil, la lune ou les étoiles. Cependant ces luminaires doivent avoir été créés longtemps avant le temps dont nous parlons ; car la terre fait partie du système solaire, comme nous l'avons antérieurement énoncé.

Mais le soleil ne brillait pas directement sur la terre le quatrième jour de la Création. Au contraire, nous avons la preuve évidente que même pendant le sixième jour, alors qu'Adam était déjà sur la terre, le soleil ne brillait pas encore directement sur ce monde et que nul homme n'a pu voir le soleil avant le temps de Noé. Mais cela ne contredit pas le fait que la lumière qui éclairait « l'abîme » émanât du soleil et que celui-ci ait apparu dans les cieux, ainsi que nous le montre le passage des Ecritures cité plus haut.

Notons ce qu'il est dit du premier jour de la Création : « Et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux... et la lumière fut. » Cette lumière provenait sans doute des rayons du soleil et illumina la grande masse d'eau ou l'abîme qui se trouvait au-dessus et autour de la terre. Le firmament fut créé le second jour ; et la lumière des rayons du soleil atteignit pour la première fois le firmament le quatrième jour de la Création.

Le récit de la Genèse confirme cette pensée, car nous y lisons : « Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit. » C'est la première fois que dans les Ecritures il est fait mention de luminaires dans le firmament, c'est pourquoi nous devons conclure que la période mentionnée ici fut la première dans laquelle la lumière apparut au firmament ; et cela fut le quatrième jour de la Création. La lumière du soleil, de la lune et des étoiles, luisant à travers les eaux au-dessus du firmament ou de l'étendue des cieux, illumina le firmament et sépara le jour d'avec la nuit.

Ce n'est qu'à ce moment que les Saintes Ecritures déclarent que Dieu fit deux grands luminaires pour présider au jour et à la nuit. Cela ne veut pas dire qu'il les créa juste à cet instant ; il les avait créés longtemps avant cette époque, mais c'est alors qu'il fallut que l'un présidât au jour et l'autre à la nuit. Car le soleil n'était et ne pouvait pas être visible depuis la terre. La lumière du soleil qui illuminait le firmament projetait de la lumière sur la terre à travers les anneaux qui restaient, et qui, à cette époque-là, étaient sans doute translucides.

Une des preuves les plus concluantes que jusqu'au déluge ni Adam, ni aucun homme ne vit le soleil, se trouve dans le fait que l'arc-en-ciel n'apparut pour la première fois que lorsque Noé quitta l'arche. (Genèse 9 : 9-13) En vérité ce fut la première fois que des rayons de soleil se réfractèrent dans la pluie et produisirent l'arc-en-ciel. Au temps d'Adam il n'y avait pas de pluie, mais le sol était arrosé par une vapeur qui montait de la terre. (Genèse 2 : 5, 6) Il ne pouvait y avoir de pluie aussi longtemps que subsista un anneau d'eau au-dessus du globe terrestre ; et le déluge n'aurait pas pu se produire — déluge affirmé par les

Création

Écritures — sans l'existence de cet anneau. De même on n'aurait pu voir l'arc-en-ciel avant la chute du dernier anneau.

La conclusion qui ne saurait être réfutée est donc que le soleil commença de luire dans le firmament ou l'étendue du ciel, le quatrième jour. Et depuis ce jour-là la croissance des plantes et des herbes augmenta nécessairement, parce que le soleil luisant dans le firmament chauffait l'atmosphère et produisit sur la terre des conditions favorables à l'épanouissement de plantes luxuriantes. Les Saintes Écritures nous révèlent que jusqu'à ce moment-là il n'y avait pas de créatures vivantes sur la terre.

Créatures Vivantes

Le cinquième jour de la Création ou la cinquième époque commença. L'anneau ou les anneaux d'eau qui entouraient encore la terre et formaient la voûte qui recevait maintenant la lumière du soleil, produisirent des conditions favorisant la vie animale sur la terre. L'esprit ou puissance invisible du Dieu tout-puissant, opérant sur les eaux selon sa loi immuable, fit que les eaux produisirent des êtres vivants en abondance, tels que les poissons et d'autres créatures animales, y compris les oiseaux qui volent sur la terre.

« Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel. Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se mouvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre.

Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour. » — Genèse 1:12-23.

Durant la cinquième période de la Création les eaux produisirent une abondance de créatures vivantes : les baleines, les reptiles, les amphibiens, ainsi que les crustacés et les mollusques. Les géologues ont découvert d'immenses couches de pierre calcaire dans diverses parties de la terre où se trouvent de grandes quantités de coquillages, et celles-ci sont appelées « cimetières des crustacés ». Cela prouve qu'après le commencement de la cinquième époque de la Création, un ou plusieurs anneaux tombèrent près des pôles, et que la neige et la glace précipitées vers l'équateur détruisirent un grand nombre de ces animaux ; le chemin était ainsi ouvert et permettait la création d'autres êtres vivants.

Sixième Jour de la Création

La terre sèche avait été séparée des eaux depuis à peu près vingt mille ans lorsque la sixième époque de la Création commença. La surface de la terre était alors refroidie. Elle produisait l'herbe, les végétaux et les fruits qui, avec les conditions climatiques, convenaient à la vie animale. Nous lisons dans le récit scriptural concernant cette période de la Création : « Dieu dit : Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux sauvages, selon leur espèce. Et il en fut ainsi. Dieu fit les animaux sauvages selon leur espèce, le bétail aussi, selon son espèce, et de même, selon leur espèce, tous les êtres qui rampent sur le sol. Et Dieu vit que cela était bien. » — Genèse 1 :24,25.

Les animaux que nous voyons aujourd'hui n'ont pas existé de tous temps. Il y eut jadis un grand

nombre de mammouths sur la terre, quelques-uns mesurant plus de 20 mètres de long. La découverte de squelettes, enfouis à de grandes profondeurs, nous en donne la preuve. On a trouvé de ces animaux dans la glace et la neige de la zone polaire du nord, tandis que des squelettes d'autres espèces ont été trouvés dans des couches de terre et de pierre des régions tropicales.

Nous pouvons donc conclure que chaque période de la Création se termina par une grande catastrophe, amenée par la rupture et la chute des anneaux d'eau qui eurent toujours pour conséquence des précipitations de masses d'eau, de neige et de glace qui détruisaient toute vie animale et végétale, ravageant la terre entière. Au cours des temps d'autres animaux et d'autres plantes se succédèrent. Les espèces d'animaux les plus diverses firent ainsi leur apparition durant les différentes étapes de l'époque de la création des animaux. Pendant toutes ces périodes la terre était semblable à une serre chaude, mais, lors de chaque nouvelle rupture, comme nous venons de le décrire, cette chaleur de serre était chassée par la neige et la glace ainsi que les faits physiques l'ont prouvé. Une lettre écrite à ce sujet par M. Vail, et qui parut dans le journal « Scientific American », est des plus intéressante. »

A l'éditeur du « Scientific American » :

J'ai lu avec un profond intérêt, dans votre journal du 12 avril, la notice sur la récente découverte du corps d'un mammouth trouvé dans les régions glacées de l'est de la Sibérie, par le Dr. Herz. Cela me semble être plus que la « Pierre de Rosette »* sur le chemin

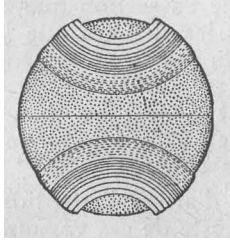
* Fragment de stèle en basalte noir, découvert à Rosette (Basse-Egypte) en 1799.

du géologue. Elle présente le plus puissant témoignage à l'appui de l'assertion que toutes les époques glaciaires et tous les déluges que la terre ait jamais vus, ont été causés par la chute progressive et successive des vapeurs primitives de la terre, qui traînaient autour d'elle tout comme les nuages de vapeur des planètes Jupiter et Saturne traînent aujourd'hui autour de ces corps célestes.

Permettez-moi d'attirer l'attention de mes frères géologues sur le reste de ces vapeurs d'eau de la terre qui, même jusqu'aux temps géologiques les plus récents, peuvent avoir tourné autour d'elle tout comme l'anneau de Jupiter tourne autour de cette planète. Ces vapeurs durent principalement tomber dans les régions polaires, là où il y avait la plus grande attraction et le moins de résistance et cela sous la forme de grandes avalanches de neige tellurienne-cosmique. Puis, une telle enveloppe doit aussi avoir tempéré le climat jusqu'aux pôles, faisant de la terre une serre chaude, et fourni ainsi la pâture au mammoth et à ses congénères du monde arctique. Si nous admettons ce qui précède, nous ne pouvons mesurer la grandeur et la force des avalanches de cette voûte qui désolèrent un monde où la végétation était exubérante.

Il semble que le mammoth du Dr. Herz, ainsi que bien d'autres animaux préhistoriques trouvés dans les glaciers, avec leur nourriture non digérée dans l'estomac, prouvent qu'ils furent surpris et engloutis par une énorme chute de neige qui les ensevelit vivants. Ce fait admis, nous reconnaitrons aussi que ces glaces furent suffisantes pour expliquer les névés et de la sorte nous échapperons à cette conception bien peu philosophique qui voudrait que la terre se soit refroidie afin de recevoir sa couverture de neige, tandis que je vois que la neige est tombée et a refroidi la terre.

Création



Le dessin ci-dessus représente la terre dépouillée de tous ses anneaux, sauf de sa dernière voûte qui, semblable à d'immenses nuages, s'étend sur les deux pôles. Dans les régions tropicales et dans une grande partie de la zone tempérée les vapeurs étaient devenues si aériennes que le ciel, à de certains moments, se montra par places. Le soleil brillait dans ce ciel léger et vaporeux et en fit une sorte de corps lumineux dans lequel lui-même s'estompait semblable à un héros conquérant, remportant la victoire dans la bataille contre ces vapeurs ennemies.

Pendant l'âge igné les océans s'élevèrent en vapeurs jusqu'aux cieux avec un fond de sublimation minérale et métallique, et si nous admettons que ces vapeurs formèrent le système des anneaux et retombèrent par grandes masses pendant les différents âges ou périodes — quelques anneaux existant même jusqu'à l'âge où apparut l'homme — nous nous expliquerons beaucoup de choses qui sont encore obscures et difficiles à comprendre.

En 1874 j'ai publié sous forme de brochure quelques-unes de mes idées ; et c'est avec l'espoir que les penseurs du vingtième siècle y seront attentifs que j'évoque de nouveau la « théorie des anneaux ».

Isaac N. Vail.

Lorsque nous considérons que chacune de ces époques de la Création dura sept mille ans, il est facile de comprendre comment une espèce animale fit son apparition et disparut et comment une autre espèce lui succéda dans la même période. En temps opportun Dieu créa le bétail selon son espèce, et tout ce qui rampe ; et les animaux domestiques dont certaines espèces se trouvent encore sur la terre aujourd'hui. Chaque espèce est venue au temps voulu et selon la volonté de Dieu ; chaque espèce eut sa tâche à remplir et toutes furent nécessairement importantes dans l'œuvre créatrice de Jéhovah relativement à la terre.

Il semble évident que plus de quarante mille ans ont dû s'écouler depuis le commencement de la création de Dieu, ainsi que le relate la Genèse 1 : 2. Durant cette période la grande boule de feu, appelée la terre, rejeta de grandes quantités de substances minérales sous forme de vapeurs. Celles-ci constituèrent des anneaux qui en temps opportun devinrent des voûtes qui enveloppèrent et entourèrent la terre.

A intervalles réguliers, et exactement au temps fixé par Dieu, ces anneaux (probablement à l'exception d'un seul) tombèrent déposant de l'or, de l'argent et tous les métaux précieux, et formant de grands gisements de fer, de houille, de pétrole, d'asphalte et d'autres substances utiles. La terre sèche fit son apparition ; la végétation commença et espèces après espèces périrent pour faire place à d'autres. Puis vinrent les poissons, les oiseaux et les animaux selon leur espèce. Il semble qu'un désastre succéda à un autre désastre jusqu'à ce que la terre fût refroidie et capable de produire et d'entretenir la vie animale et végétale.

Pendant toute cette période de la Création Dieu agit par son Bien-aimé, le Logos, qui a toujours été loyal et fidèle à l'Éternel. De grandes armées d'anges ont rempli le rôle de messagers du puissant Maître Artisan. Il est écrit de l'une de ces créatures spirituelles: «Tu marchais au milieu des pierres aux feux éclatants.» (Ezéchiel 28:14) Et nous lisons aussi: «Il fait de ses anges des vents, de ses serviteurs une flamme de feu.» — Psaume 104:4; vers. Lausanne.

Ces êtres spirituels avaient observé la terre en fusion et ce qui en était résulté. Les planètes incandescentes ne les effrayaient évidemment pas. Chacun d'eux faisait son devoir, exécutant les ordres du grand Jéhovah dans la préparation de la terre et observait avec un vif intérêt la marche progressive du développement de cette période de la Création, ou période de préparation de la terre. Tous savaient sans doute que le Seigneur voulait que cette terre fût ainsi pour être l'habitation d'une créature qui n'avait pas encore paru.

Pourquoi la terre fut-elle créée? Pourquoi tant de labeur, tant d'efforts pour la créer? Pourquoi Dieu employa-t-il de si longs siècles, et dépensa-t-il tant d'énergies pour amener la terre à l'état où elle était à la fin du sixième jour de la Création? Pourquoi avait-il posé les fondements de la terre et pour quelle raison la développa-t-il? Si c'était pour le bien d'une créature quelconque, nous devons admettre que son amour pour cette créature était bien grand. Celui qui lit ces signes a le plus grand intérêt à connaître la réponse à cette question: Pourquoi Dieu créa-t-il la terre? Laissons Dieu répondre.

Chapitre III

L'Homme

JEHOVAH DIEU est son propre conseiller. Il fait ses plans et les exécute. Ses desseins, tels qu'ils sont révélés à l'homme, se trouvent dans sa Parole. « Les projets s'affermissent par le conseil. » (Proverbes 20 : 18) Dieu poursuit un but défini dans tout ce qu'il fait. Il employa plus de quarante mille ans pour faire la terre. Avant de commencer son œuvre il savait ce qu'il allait faire, et quel en serait le résultat. (Actes 15 : 18) Dès le commencement il avait par conséquent un but déterminé en créant la terre telle qu'il l'a créée. Son dessein fut donc établi par sa Parole qui est son plan. Nous pouvons être certains qu'il exécuta ce dessein tel qu'il se l'était proposé au commencement.

Il est écrit : « Je suis Dieu et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et je prédis longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli. Je dis : Mon dessein subsistera, et j'exécuterai toute ma volonté. Ce que j'ai annoncé, je l'accomplis ; ce que j'ai projeté, je l'exécute. » (Esaïe 46 : 9-11) « Ainsi en est-il de ma parole : une fois qu'elle est sortie de ma bouche, elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir réalisé ce que j'ai voulu, et accompli l'œuvre pour laquelle je l'ai envoyée. » — Esaïe 55 : 11.

Selon le dessein de Dieu la terre ne sera jamais détruite. « La terre subsiste toujours. » (Ecclésiaste 1 : 4) Puisqu'elle subsistera toujours il s'ensuit que Dieu veut qu'elle ne soit pas inutile. Dieu a explicitement dit sur ce point : « Car ainsi parle l'Eternel,

Création

qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a affermie, lui qui l'a fondée lui-même, qui ne l'a pas créée pour être déserte, mais qui l'a formée pour être habitée : Je suis l'Eternel, et il n'y en a pas d'autre. » — Esaïe 45 : 18.

Il a non seulement créé la terre sous forme de globe et l'a suspendue dans l'espace, mais en faisant agir les forces premières, il l'a rendue habitable pour ses créatures. Il l'a créée pour être habitée et ses desseins s'accompliront. Habiter un lieu veut dire y demeurer et y rester. Si, selon la volonté du Créateur, la terre doit toujours subsister et être habitée, il s'ensuit qu'elle le sera par des créatures intelligentes pour en faire bon usage.

Cette créature est l'homme que l'Eternel Dieu a créé. Dire que l'homme s'est développé lui-même est non seulement une insulte à Jéhovah, mais c'est un péché de présomption. (Psaume 100 : 3) La théorie de l'évolution de l'homme est une insulte à l'intelligence des hommes ; et comme elle est une plus grande insulte à Jéhovah, nous la répudions sans discussion. Nous devons croire à Dieu ou n'y pas croire. Si nous croyons en lui, nous serons guidés par sa Parole.

Processus de la Création

Dieu posa les fondements de la terre bien des siècles avant la création de l'homme. La parole de Dieu ne révèle pas si certaines des créatures spirituelles avaient connaissance à ce moment-là de la création future d'un être terrestre. Il semble cependant certain qu'elles furent informées qu'une créature intelligente serait souveraine de la terre. Au temps où Dieu forma le dessein de faire la terre, il y eut de grandes réjouissances en présence de Jéhovah. Ses

deux fils, le Logos et Lucifer, chantèrent un hymne de louanges ; et tous les fils de Dieu, lorsqu'ils entendirent cette merveilleuse mélodie et en comprirent la signification, poussèrent des acclamations, et chantèrent la gloire de Dieu. (Job 38 : 6, 7) Il est probable que le grand Créateur annonça à ses fils célestes que la planète qu'il préparait serait, dans un temps futur, gouvernée par une créature intelligente, et la connaissance de ce fait fit retentir les cieux d'un hymne joyeux.

Le temps de la création de cet être intelligent arriva. Il semble certain que Jéhovah fit connaître son projet à son Fils bien-aimé, le Logos. Voici le récit de la parole de Dieu : « Alors Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance ; et qu'il règne sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur la terre entière et sur tous les reptiles qui rampent sur le sol. Ainsi Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu. Il créa un homme et une femme. » — Genèse 1 : 26, 27.

La ressemblance mentionnée dans les Ecritures ne peut se rapporter à la forme du corps, parce que Dieu est l'Esprit éternel qu'aucun homme n'a vu et ne pourra voir. Il n'est nulle part fait mention que l'homme devait avoir le corps d'un être spirituel. Au contraire, à ceux qui en temps voulu passeront de la condition d'êtres humains à celle d'êtres spirituels, il sera donné un corps propre au royaume spirituel. Il y a un corps animal, et un corps spirituel. (1 Corinthiens 15 : 44) Il est bien certain que le corps animal n'a pas la forme d'un corps spirituel. (1 Jean 3 : 2) En quoi donc l'homme fut-il créé « à l'image et à la ressemblance » du grand Jéhovah ?

Les attributs de Dieu qui lui sont inhérents sont : la sagesse, la justice, l'amour et la puissance, opérant

Création

tous en harmonie, et en exact équilibre. Cela est prouvé par son plan que nous révèle sa Parole. Les animaux n'ont jamais possédé ces attributs ou qualités inhérentes. Même l'homme imparfait d'aujourd'hui possède en une certaine mesure la sagesse, la justice, l'amour et la puissance. Le fait que ces qualités sont incomplètes montre que l'homme parfait les possédait à un degré parfait et qu'elles opéraient toutes en harmonie.

C'est donc en ceci que l'homme a été fait à la ressemblance et à l'image de Dieu: il fut doué de sagesse, de justice, d'amour et de puissance. Mais ajoutons que lorsque Dieu qui dominait sur toute la Création remit à l'homme le pouvoir de dominer sur la terre celui-ci, à ce point de vue aussi, fut «à la ressemblance» de Dieu. Il ne faut pas conclure de ce texte que les créatures célestes n'étaient pas à la ressemblance de Dieu. Le texte précité nous fait simplement comprendre que l'homme était la seule créature terrestre faite à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Lors de la création de l'homme Jéhovah présida jusqu'aux moindres détails à l'exécution de son plan qui révèle une sagesse merveilleuse. Il forma le squelette humain d'un nombre exact d'os, soit deux cent six. Il le doua d'une circulation du sang parfaite. Il lui donna des poumons pour garder le sang pur et maintenir la circulation. Il le pourvut aussi d'un merveilleux système que nous appelons le système nerveux. Nous n'avons pas l'intention de donner ici les détails du plan de la création de l'homme, mais nous voulons simplement attirer l'attention sur le fait que Dieu mit tous ses soins à fixer les plus petits détails, et qu'il alla même jusqu'à compter «les cheveux de notre tête». — Matthieu 10 : 30.

Le Logos alors se mit en devoir d'exécuter ces plans selon les données exactes de Jéhovah. Il est écrit que le premier homme étant de la terre, est terrestre. (1 Corinthiens 15 : 47) Cela est vrai parce qu'il est fait des éléments qui forment la terre. La terre contient donc chaque élément nécessaire à la formation d'un organisme humain parfait. Voici ce que nous lisons dans les Saintes Ecritures concernant la création de l'homme : « Et l'Eternel Dieu forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante. » — Genèse 2 : 7 ; vers. Darby.

Les animaux créés avant l'homme furent aussi désignés sous le nom d'âmes, parce que chaque créature qui respire est une âme. (Genèse 1 : 20 ; vers. Lamsanne) Nulle part dans les Ecritures il n'est dit que Dieu fit d'abord l'homme, puis lui donna une âme. Il le forma, et ensuite souffla dans les narines de cet organisme la respiration qu'il a donnée à toutes les créatures vivantes, et l'âme en fut le résultat. Une âme est un être qui vit, qui respire et qui est doué de la faculté de sentir.

Pouvons-nous dire que parce que Dieu est immortel, et que l'homme a été fait à son image et à sa ressemblance, il donna à l'homme une âme immortelle ? Une telle conclusion est déraisonnable et non conforme à l'Ecriture sainte. Si Dieu avait donné une âme à l'homme, il l'aurait mentionné dans sa Parole ; et si cette âme était immortelle, Dieu ne pourrait alors jamais la mettre à mort pour violation de sa loi. Cette interprétation nous amènerait aussi à la conclusion que lorsque Dieu aurait accordé la vie à un être humain, il serait impuissant à y mettre

Création

un terme, et nous savons que Dieu possède une puissance illimitée. De plus il est écrit que Dieu seul possède l'immortalité. (1 Timothée 6 : 16) Puisque Dieu est celui qui donne la vie, il s'ensuit qu'il a aussi le pouvoir de l'enlever lorsqu'il le veut. Les Ecritures nous font voir qu'il s'est réservé le droit d'enlever la vie à cette créature ; cela prouve donc d'une manière définitive que l'homme est mortel.

Est-ce que la respiration que Dieu souffla dans les narines de l'homme n'est pas l'étincelle divine ou immortelle que Dieu déposa en lui? Nous répondons non à cette question, pour la bonne raison que les Ecritures montrent que Dieu ne fit rien de pareil, mais qu'il créa l'homme des éléments de la terre, et que lorsque la respiration de vie fut soufflée dans ses narines, l'homme devint une créature vivante, qui respirait, une âme. La respiration, le souffle de vie, appartient à Jéhovah parce que tout lui appartient. Le droit à la vie vient de Dieu. La respiration, le souffle de vie, n'est pas immortel. La respiration même ne possède pas de vie. La respiration est ce qui maintient le sang en circulation et par laquelle le corps humain est animé. Les Ecritures disent clairement que le sang est la vie. (Deutéronome 12 : 23 vers. Darby) L'homme est l'ordre le plus haut de la création animale. Tous les êtres vivants, y compris l'homme, ont la même espèce de respiration. — Ecclésiaste 3 : 19.

Par expérience nous savons que l'homme meurt, et une créature qui meurt n'est pas immortelle. Pour que la créature soit immortelle, il faut nécessairement qu'elle ne meurt pas. Dieu fit de l'homme l'élément le plus élevé, la couronne de la création terrestre. « Qu'est-ce que l'homme que tu te souviennes de lui? ... Tu l'as fait de peu inférieur aux anges, et tu l'as couronné de gloire et d'honneur ; tu l'as fait dominer

sur les œuvres de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds. » (Psaume 8 : 4-6 ; vers. Darby) Dieu fut satisfait de la création de l'homme et la déclara « très bonne ». L'homme était le fils terrestre du grand Jéhovah Dieu, et Dieu l'aimait ; tout ce qui entourait l'homme fut fait pour son bonheur.

Sa Demeure

Dieu rendit parfaite une partie de la terre, qui fut appelée Eden ; ce coin de paradis doit avoir été magnifique. L'homme que Dieu avait créé pour dominer sur la terre était parfait ; et sa demeure aussi était parfaite, parce que toutes les œuvres de Jéhovah sont parfaites. (Deutéronome 32: 4) Les Saintes Ecritures ne révèlent pas quelle était l'étendue de l'Eden, mais le récit indique qu'il était très grand. Il existe certaines preuves que l'Eden se trouvait dans cette partie de la terre que nous connaissons aujourd'hui sous le nom d'Arménie, pays très montagneux.

Dans la partie est de l'Eden, Dieu planta un jardin qui était un véritable paradis, ainsi que nous l'avons dit. Il y avait des arbres qui portaient des merveilles de fleurs : elles réjouissaient l'homme et parfumaient l'air qu'il respirait. D'autres arbres portaient toutes sortes de fruits qui lui servaient de nourriture. Des animaux d'espèces variées, dociles, apprivoisés et obéissants peuplaient le jardin et prenaient leurs ébats devant Adam, leur roi, qui leur donna à chacun un nom ; ils entendaient sa voix et s'y soumettaient. Il y avait de nombreux oiseaux au plumage merveilleux tels que les oiseaux du paradis et les oiseaux chanteurs. Les conditions climatiques étaient parfaites, et un doux parfum emporté par le zéphir était en même temps un hymne de louanges à la gloire de Dieu.

Création

Un grand fleuve coulait dans l'Eden pour arroser tout le jardin et se divisait en quatre bras. Ces eaux augmentaient la beauté et la gloire de cette contrée. Les pierres précieuses et l'or fin que l'homme pouvait employer pour son plaisir s'y trouvaient en abondance. Voici ce que l'Écriture sainte nous dit : « Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'Orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. Et l'Éternel Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres, agréables à la vue et dont le fruit était bon à manger, ainsi que l'arbre de la vie au milieu du jardin, avec l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin ; de là, il se divisait et formait quatre bras. Le nom du premier est Pison ; c'est celui qui entoure le pays de Havila, où l'on trouve de l'or. L'or de ce pays est de bon aloi. On y trouve aussi de l'ambre et la pierre d'onyx. Le nom du second fleuve est Guihon ; c'est celui qui entoure tout le pays de Cus. Le nom du troisième fleuve est le Tigre qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve est l'Euphrate. L'Éternel Dieu prit donc l'homme et le mit dans le jardin d'Eden, pour le cultiver et pour le garder. L'Éternel Dieu donna à l'homme cet ordre : Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin. Mais, tu ne mangeras pas des fruits de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » — Genèse 2 : 8-17.

Puis Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Voulant alors compléter son bonheur il lui forma une compagne pendant qu'il dormait. Lorsqu'Adam se réveilla il vit devant lui la plus belle créature que ses yeux eussent jamais contemplée : une femme parfaite ; et il l'aima. Ils commencèrent aussitôt de jouir ensemble des beautés et de la magnifi-

cence de leur demeure parfaite. Ils se promenaient, causaient ensemble et élevaient leurs voix en hymne de louanges et d'adoration vers leur grand Créateur. Une union aussi heureuse et aussi bénie ne s'est jamais vue depuis, parce qu'il n'y a plus jamais eu deux êtres parfaits sur la terre.

Adam était le roi de la terre ; avec sa belle reine à ses côtés, et possédant tout ce que son cœur pouvait désirer, il se complaisait dans ses possessions et dans sa glorieuse demeure. Qui est celui qui avait préparé ces choses admirables pour l'homme ? Dans l'exercice de son grand amour, Jéhovah, le grand Dieu, le Tout-Puissant, les avait toutes créées pour lui. — Possédant une vénération parfaite, l'homme devait adorer son Créateur ou quelqu'un à sa place. — La femme et l'homme parfaits continuèrent leur vie régulière dans la paix et le bonheur complet.

Mais un ennemi acharné et subtil était aux aguets sur le chemin de cet heureux couple. Et à cause de cet ennemi leur bonheur ne devait être que de courte durée. Les Saintes Ecritures semblent indiquer qu'approximativement deux ans s'écoulèrent pendant lesquels ils jouirent de la félicité de leur demeure, des beautés de leur entourage et de la douce compagnie l'un de l'autre. Puis commencèrent les souffrances de l'homme, et depuis ce temps-là la race humaine a été poursuivie par le malheur. Cela a sa raison, et nous devons la comprendre pour mieux aimer le grand Créateur.

L'Épreuve

Mais pourquoi Dieu a-t-il permis qu'un ennemi subtil trompât ce couple heureux et parfait, et entravât leur bonheur ? Dieu n'avait pas fait de cet être qu'il créa un ennemi. A l'origine cet être s'appelait

Création

Lucifer, et était un des fils de Dieu, qui avait pris part à cet hymne merveilleux chanté à l'occasion de la fondation de la terre. Il était dans l'Eden, le jardin de Dieu, la demeure de l'homme Dieu lui avait confié un poste d'honneur et plein de responsabilité, celui de gardien ou de protecteur de l'homme, et lui avait assigné sa tâche dans le parfait Eden. — Ezéchiel 28 : 13, 14.

Comme être spirituel, Lucifer n'était pas visible à l'homme, mais il pouvait employer d'autres moyens pour converser avec Adam et sa femme. Le serpent était un animal subtil et rusé qui, à ce moment-là, marchait comme les autres animaux. Il était beau et gracieux et Lucifer s'en servit pour attirer l'attention d'Eve, et lui parler. Les Saintes Ecritures nous font voir clairement que les animaux étaient capables de communiquer à l'homme leurs pensées et de le comprendre. — Genèse 2 : 20 ; 3 : 1, 2.

Lucifer savait que Dieu avait doué Adam et Eve de la faculté de procréer, c'est-à-dire d'engendrer, de reproduire leur espèce. Il savait que l'exercice de cette faculté produirait des enfants, que ces enfants à leur tour auraient aussi des enfants, et qu'avec le temps la terre serait remplie d'une race de créatures qui proclameraient les louanges de Jéhovah Dieu. L'insubordination et le mal entrèrent alors dans son cœur.

Les devoirs de Lucifer étaient définis par la loi de Dieu, mais il avait le désir de les surpasser, de devancer Dieu et de faire les choses à sa manière. Il raisonna ainsi : « Pourquoi ne serais-je pas l'égal du Très-Haut ? Il domine sur les cieux et sur la terre. Il m'a désigné pour être le protecteur de l'homme qui est la créature la plus intelligente de la terre ; et pourquoi Dieu ne partagerait-il pas, avec moi, toute cette gloire ? » Ces réflexions le déterminèrent à ac-

complir son désir, c'est-à-dire à établir son trône dans les cieux et à être semblable au Très-Haut (Esaïe 14 : 13,14) Cette action marque le temps où l'iniquité entra dans son cœur et fut trouvée en lui par Jéhovah. Dès ce moment il devint l'ennemi de Dieu, et l'ennemi subtil et rusé de l'homme. Et l'homme jouissant de sa béatitude dans le magnifique Eden, ignorait le dessein malicieux, caché dans l'esprit de Lucifer.

Il va sans dire que Jéhovah aurait pu empêcher Lucifer d'exécuter son méchant projet, mais il ne lui plut pas de le faire. L'homme parfait, possédant le libre arbitre, devait être mis à l'épreuve, afin de prouver à Dieu sa fidélité ou son infidélité. S'il aimait et estimait réellement son grand Créateur, il résisterait à toutes les tentations qui le détourneraient de Dieu. Et si dans l'épreuve il se montrait loyal et fidèle, il prouverait alors qu'il était digne de la position qui lui était faite et digne de posséder la vie éternelle. Il fallait que l'homme fût mis à l'épreuve, et ce n'était pas une injustice de l'éprouver. Jéhovah permit donc que l'homme subît l'épreuve et n'intervint pas dans le dessein pervers que poursuivait Lucifer.

Dieu avait donné sa loi à Adam avant la création d'Eve. Celui-ci l'avait sans doute fait connaître à Eve qui, comme elle le fit voir plus tard, en connaissait la signification. Lucifer aussi eut connaissance de la loi que Dieu avait donnée à l'homme, et il voulut alors en tirer profit pour accomplir son méchant dessein. Il jugea qu'il serait plus facile de convaincre Eve qu'Adam des droits dont sa position le faisait bénéficier, lui Lucifer ; et lorsqu'Eve serait pour lui, la lutte serait à moitié gagnée, parce qu'elle l'aiderait à faire la conquête d'Adam qui se joindrait à elle, ne pouvant vivre séparé d'elle. Lucifer connaissait le

Création

grand amour d'Adam pour Eve et l'influence qu'elle exerçait sur lui.

Lucifer, pour parvenir à ses desseins, se servit du serpent qui s'approcha d'Eve et entra en conversation avec elle. Selon les Ecritures, voici à peu près en quels termes :

« Vous avez ici une demeure magnifique avec tous ces arbres, ces fleurs et ces fruits merveilleux. Cependant vous ne mangez pas de tous les fruits, est-ce parce que Dieu a dit que vous ne deviez pas manger du fruit de tous les arbres ? »

Eve répondit : « Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. » — Genèse 3 : 2, 3.

Ensuite il essaya de convaincre Eve que lui, Lucifer, était son véritable ami et celui de son mari ; que Dieu était réellement leur ennemi, et que pour des raisons égoïstes il les gardait dans l'ignorance de beaucoup de choses merveilleuses qu'ils devraient savoir. Il fit voir à Eve que l'arbre qu'elle avait désigné portait des fruits bons et sains, que c'était même un fruit magnifique et qu'il était destiné à celui qui désirait posséder la sagesse. Il lui dit : « Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. » — Genèse 3 : 4, 5.

Eve céda à l'influence séductrice, prit le fruit et le mangea. Puis elle monta à Adam ce qu'elle avait fait et lui aussi en mangea. Ils violèrent ainsi la loi explicite de Dieu, et cet acte commis par eux deux constitua une infraction volontaire à cette loi. De ce

L'Homme

moment-là Adam et Eve furent pécheurs. La voix de leur conscience les troubla et ils se cachèrent. Ils avaient été mis à l'épreuve et avaient cédé à l'influence néfaste de celui qui aurait dû suivre une autre voie ; et leur action les rendit déloyaux envers Dieu, leur Créateur. Quel devait être leur châtement ?

Jéhovah Dieu est juste, ce qui signifie qu'il a toujours raison et qu'il agit toujours d'une façon droite et immuable. Dieu aurait eu tort de permettre à Adam de continuer de vivre sur la terre et d'en être le roi, parce qu'une telle voie aurait rendu sa loi sans effet. De plus si l'homme désobéissait à Dieu, dans les conditions parfaites dans lesquelles il avait été créé, il le ferait en toutes circonstances, et induirait d'autres créatures à devenir méchantes et à le rester indéfiniment. Pour le bien de l'homme, ainsi que pour maintenir la majesté de sa loi, Dieu devait lui infliger la peine fixée par cette loi.

La justice demandait que la loi fût observée. Adam et Eve admirent qu'ils avaient violé la loi de Dieu, et tous deux savaient que cette loi déclarait : « Le jour où tu en mangeras [de ce fruit], tu mourras certainement. » Dieu devait agir ainsi à cause de leur conduite. Sa décision de justice ou son jugement dans cette question devait être en harmonie avec sa loi ; c'est pourquoi il rendit ce jugement-ci :

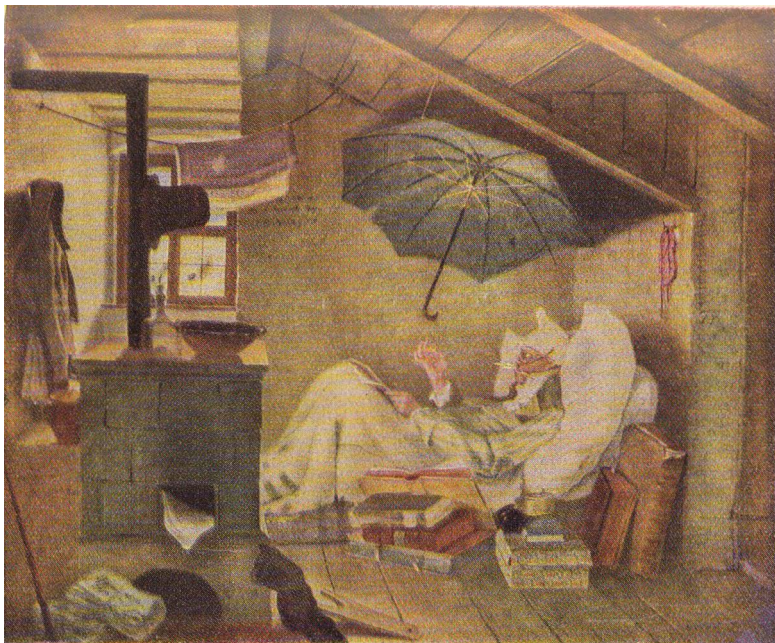
« Il dit à la femme : J'augmenterai beaucoup les souffrances causées par la grossesse ; tu mettras au monde des enfants dans la douleur. Cependant tes désirs se porteront vers ton mari, et il dominera sur toi. Il dit ensuite à Adam : Puisque tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé le fruit de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point :... la terre sera maudite à cause de toi ; tu en tireras ta nourriture avec peine

Création

tous les jours de ta vie. Elle produira pour toi des épines et des chardons, et tu te nourriras de l'herbe des champs. Tu mangeras ton pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été tiré ; car tu es poussière et tu retourneras dans la poussière !... L'Eternel Dieu fit donc sortir Adam du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été tiré. Après en avoir chassé l'homme, il plaça à l'orient du jardin d'Eden les chérubins armés d'un glaive à lame flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de la vie.» — Genèse 3:16-19, 23, 24.

La loi de Dieu et son jugement prouvent que Dieu n'a pas créé l'homme comme âme immortelle ni ne lui en a donné une. La loi disait : « Le jour où tu en mangeras, mourant tu mourras. » (Genèse 2 : 17 ; original hébreu) Le jugement de Dieu était donc parfaitement en harmonie avec cette loi. Il n'aurait guère pu en être autrement, car Dieu est toujours conséquent avec lui-même. Voici sa détermination : L'homme a été fait de la poussière et il retournera dans la poussière. (Genèse 3 : 19) Il avait été pris de la terre et retournera dans la terre sous forme de matière inanimée.

Le rapport divin révèle que seul l'Eden était achevé et parfait, et que toutes les autres parties de la terre étaient inachevées. L'énoncé du jugement, soit, « la terre sera maudite à cause de toi », signifie : La terre restera encore incomplète à cause de toi. Et pourquoi à cause de l'homme ? Parce que dans la partie inachevée de la terre qui produisait des ronces et des épines, il devait maintenant pourvoir de ses propres moyens à la nourriture dont il avait besoin. Le travail a toujours été une grande protection pour l'homme ; car une personne paresseuse ne fait du bien ni à elle, ni à d'autres. C'était donc un acte de bien-



• Sagesse de ce Monde •

Charles Spitzweg

Qui a fait cette merveilleuse planète et qui l'a placée dans l'espace ? De soi-disant savants à l'air grave et qui affectent une rare sagesse essaient d'expliquer comment « la nature » l'a formée. Mais pourquoi perdre son temps avec des théories conçues par des hommes imparfaits, lorsque nous avons un témoignage incontestable et sur lequel il ne peut y avoir le moindre doute ? La terre est l'œuvre du grand Créateur, l'œuvre de Dieu. Les Saintes Ecritures divisent l'œuvre de la Création en sept jours ou époques. Le terme « jour » est une période embrassant de nombreux siècles. La période qui s'est écoulée depuis le commencement de l'œuvre de la Création jusqu'à sa fin embrasse 49,000 ans. — P 20. 21. 22

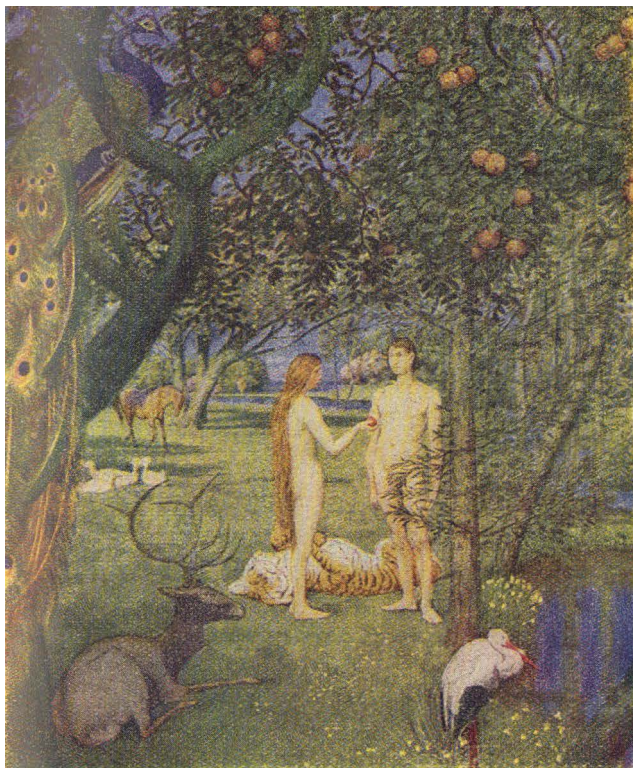


« L'Anatomie »

Van Ryn Rembrandt

Dieu créa l'homme et sa création révèle une sagesse merveilleuse. Il forma le squelette humain d'un nombre exact d'os, soit deux cent six. Il le doua d'une circulation du sang parfaite. Il lui donna des poumons pour garder le sang pur et maintenir la circulation. Il le pourvut aussi d'un merveilleux système que nous appelons le système nerveux . . . et mit tous ses soins à fixer les plus petits détails.

Page 51.



« Tentation »

Jean Thoma

Mais pourquoi Dieu a-t-il permis qu'un ennemi subtil trompât ce couple heureux et parfait?... Il va sans dire qu'il aurait pu empêcher Lucifer d'exécuter son méchant projet... L'homme parfait, possédant le libre arbitre, devait être mis à l'épreuve, afin de prouver à Dieu sa fidélité ou son infidélité... Dieu permet donc que l'homme subit l'épreuve et n'intervint pas dans le dessein pervers que poursuivait Lucifer — Pages 56, 57.



« Caïn et Abel »

Ladislaus Hegedus

Ayant entendu de sa mère que la « postérité » vaincrait l'ennemi, Abel se réjouit du temps à venir où Dieu le bénirait ainsi que tous ceux qui le serviraient. Sa foi plaisait à Dieu, et il grandissait dans la faveur de l'Éternel. Satan, lui, ne perdait pas de vue les deux enfants d'Ève. Si l'un semblait être favorisé de Jéhovah il le considérerait immédiatement comme son ennemi, et préparerait en secret sa destruction. — Page 71.

veillance de la part de Dieu de pouvoir au travail de l'homme.

Dieu chassa donc l'homme de l'Eden ; il dut se rendre dans la partie inachevée de la terre et là Dieu lui donna du travail pendant une période de neuf cent trente ans. Durant cette époque il eut amplement le temps de réfléchir sur la terrible faute qu'il avait commise. Peu à peu il subit le processus de la mort et à la fin de la période il était mort. Dieu aurait naturellement pu tuer Adam immédiatement, mais telle n'était pas sa volonté. Les révélations suivantes du plan de Dieu montrent que la mort graduelle d'Adam sera finalement pour le bien de la race humaine et servira à glorifier Dieu.

Dans l'Eden il se trouvait un arbre du nom d'« arbre de la vie » ; Dieu l'avait appelé ainsi, et il est évident que les créatures auxquelles il permettrait d'en manger les fruits vivraient et ne mourraient pas. La force miraculeuse de la vie ne se trouvait pas dans le fruit de cet arbre. L'arbre et son fruit n'étaient que les symboles de la vie, et la loi de Dieu dit que si quelqu'un se montre digne de manger du fruit de l'arbre de vie, il vivra toujours et ne mourra pas. Si Adam avait été fidèle lorsqu'il fut mis à l'épreuve, il aurait sans doute obtenu la permission, en son temps, de manger du fruit de cet arbre. Par là, Dieu lui aurait confirmé qu'il était fidèle et vrai et que par conséquent il aurait droit à la vie éternelle sur la terre.

La loi de Dieu ou sa règle d'action ne change jamais. Sur ce point sa loi nous dit : « A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. » (Apocalypse 2 : 7) Selon cette loi, quiconque, à n'importe quelles conditions, veut jamais obtenir la vie éternelle doit être

mis à l'épreuve et en sortir vainqueur, afin de prouver ainsi sa loyauté et sa fidélité ; s'il remportait la victoire, il aurait alors droit à la vie éternelle. Cela prouve que l'arbre de vie est aussi le symbole de la vie éternelle que recevront seuls ceux qui obéissent à Dieu.

L'organisme humain est de chair. L'esprit c'est l'intelligence ou la faculté de raisonner, de juger, de tirer des conclusions. La volonté c'est la faculté par laquelle la créature humaine se détermine à faire ou à ne pas faire une chose. La tentation se présenta à Eve sous trois formes, à savoir : la tentation de la chair, la tentation de l'esprit et la tentation de la volonté. Eve vit que l'arbre portait du fruit qui était bon à manger, d'où son raisonnement : Ce serait bon pour mon corps, mon organisme. Je veux donc employer mon pouvoir à la satisfaction et pour le bien de ma chair.

Et Eve vit que le fruit était agréable à la vue ; il excitait son imagination et la remplissait de joie. Ce fruit était vraiment beau et elle désirait l'avoir. Elle dit donc : Je désire posséder ce fruit magnifique. — Elle vit que cet arbre était désirable, car il ouvrait l'intelligence. Cela éveilla sa fierté et lui donna conscience de sa propre valeur, de sa propre importance ; elle désirait posséder la sagesse, même avant le temps voulu par Dieu. Elle se décida donc d'exercer sa volonté contre celle de Dieu. C'est pourquoi elle dit : j'en mangerai et je deviendrai plus sage que toutes les autres créatures, je deviendrai même aussi sage que Dieu.

Eve fut tentée de trois manières et succomba chaque fois. Elle était si pénétrée de sa propre importance qu'elle tendit le fruit à son mari et il en mangea aussi. Il ne désirait pas être séparé d'elle. Il

savait cependant que ce qu'elle avait fait la séparerait de Dieu ; il préférait donc céder au désir de sa chair plutôt que d'obéir à Dieu, c'est pourquoi il en mangea. Il vit qu'Eve était belle, ses yeux en étaient charmés, et il désira rester avec elle et la posséder. Et il céda à cette tentation. Il savait cependant que la volonté de Dieu était qu'il n'en mangeât pas. Mais il savait aussi qu'il pouvait exercer sa propre volonté et l'opposer à celle de Dieu et c'est ainsi qu'il le devança. Car l'intention de Jéhovah était sans doute de lui permettre plus tard de manger de ce fruit. Mais Adam, afin de pouvoir exercer sa volonté d'une manière égoïste, céda également sur ce point. Il succomba donc comme Eve à ces trois tentations.

Des révélations ultérieures de la parole de Dieu montrent que Dieu permit ces trois modes de tentations, c'est-à-dire qu'il n'a pas empêché Satan de s'en servir, sous une forme subtile, envers tous ceux qui ont prétendu être en harmonie avec Dieu. Il est écrit dans sa Parole : « Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (1 Jean 2 : 16, 17) Cela prouve encore que tous les membres de la famille humaine qui recevront la vie éternelle devront passer par l'épreuve, afin de témoigner leur dévouement et leur fidélité à Jéhovah.

Adam et Eve avaient dû quitter leur demeure paradisiaque. Ils en sortirent en disgrâce et se trouvaient maintenant sous une sentence de mort. L'Éternel plaça un gardien à l'entrée du jardin afin d'empêcher leur retour. C'est volontairement qu'ils avaient dérogé à la loi de Dieu et ils devaient maintenant subir

le châtement que cette loi leur imposait. Lorsqu'ils étaient encore dans l'Eden leur nourriture était parfaite. Au delà de l'Eden croissaient des épines, des ronces et des arbres qui procuraient bien de la nourriture, mais celle-ci contenait du poison. Au moyen de pénibles efforts ils durent cependant se procurer cette nourriture qui au cours des temps les empoisonna, les affaiblit puis les fit mourir. Ce fut un jour de profondes ténèbres lorsqu'ils quittèrent l'Eden et ces ténèbres ne cessèrent plus. Une longue carrière de souffrances commença pour eux. Après neuf cent trente ans de ténèbres et de péché Adam mourut et la terre se referma sur lui.

Mais voici une autre partie du jugement. « Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. » (Genèse 3 : 16) Les six mille ans de souffrances des mères qui mettent au monde leurs enfants rendent amplement témoignage de l'exécution de ce jugement. Dieu avait une bonne raison lorsqu'il infligea ce châtement qui, en temps voulu, sera reconnu comme ayant été une bénédiction pour l'humanité. La loi expresse de Dieu disait en outre que la femme devait être soumise à l'homme. Cet ordre eut également sa raison. La transgression de cet ordre apporta bien des souffrances ainsi que la désunion de nombreuses familles.

Les enseignements précieux coûtent généralement fort cher. Dieu voulut que ses créatures, pour leur propre bien, apprissent les leçons qu'il avait prévues. En son temps tout le monde devra apprendre que Jéhovah fait toute chose avec ordre. Il apprendra que l'homme est le chef de la femme, que Christ Jésus est le Chef de son Eglise et que Jéhovah est le Chef de

Christ et le Très-Haut qui domine tout. L'ennemi Satan entraîna la plupart des familles à transgresser cette règle. Il a fait du mari un maître brutal et vicieux si bien qu'il fut facile de faire croire à la femme qu'elle ne devait pas lui être soumise. Il en résulta des discordes et des souffrances.

Lorsque Dieu créa Adam et Eve il leur dit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre. » C'est ainsi qu'il exprima son désir de les voir engendrer une race selon leur espèce, et c'est pour cette race humaine qu'il avait créé la terre. Lorsque Adam et Eve quittèrent l'Eden, ils n'avaient pas encore exercé cette faculté que Dieu leur avait donnée. Ce n'est que plus tard qu'ils eurent des enfants. (Genèse 4 : 1, 2) Mais quels enfants peut-il naître quand les parents sont imparfaits et qu'ils se trouvent sous une sentence de mort ? Souvenons-nous qu'Adam ne possédait pas le droit de vie et que par conséquent il ne pouvait le transmettre à sa postérité. A l'absence d'un droit à la vie ajoutons encore qu'Adam subissait déjà le processus de la mort ; il s'ensuit donc qu'en de pareilles circonstances sa postérité ne pouvait être parfaite.

Adam et Eve étaient maintenant pécheurs. Leurs enfants devaient donc naître dans le péché. Un des prophètes écrivit plus tard cette règle divine qui s'applique à tous les hommes : « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. » (Psaume 51 : 7) Sur ce même point un autre témoin inspiré de Dieu écrivit : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur les hommes, parce que tous ont péché. » (Romains 5 : 12) Ces passages qui attestent la loi de l'Eternel expliquent pourquoi tous les hommes sont nés impar-

Création

faits et sans droit à la vie, et pourquoi quand leur heure est venue ils tombent malades et meurent.

Toutes ces afflictions ont été causées par le péché. Et qu'est-ce que le péché ? Le péché c'est la transgression de la loi de Dieu. (1 Jean 3 : 4) Toute illégalité, toute insubordination est donc un péché. Être détaché de la loi, être insubordonné, insoumis, signifie être infidèle à Dieu. Lucifer avait connaissance de la loi de Dieu et il la viola. Adam la connaissait également et la transgressa. Le salaire ou la punition du péché c'est la mort. (Romains 6 : 23) Ces règles sont immuables, car Dieu ne change pas. — Malachie 3 : 6.

Le Diable

Si Lucifer fut la première des créatures spirituelles de Dieu qui pécha, Adam fut la première des créatures terrestres qui pécha. Par son acte inique le péché entra dans le monde. Le châtement de la mort sera-t-il infligé à Lucifer pour sa transgression à la loi divine ? Le jugement de Dieu dit qu'il mourra et mourra pour toujours (Ezéchiel 28 : 15-18 ; Hébreux 2 : 14) Le châtement de sa transgression à la loi divine sera exécuté en temps voulu par Dieu. Dieu a des temps déterminés pour tout ce qu'il fait.

Le nom de Lucifer signifie porteur de lumière, ou étoile du matin. Après son péché, Lucifer fut nommé Dragon, Satan, Serpent et Diable. (Apoc. 20 : 1-3) Lorsque Jéhovah donne un nom à une créature, ce nom a une grande signification. Dragon signifie dévoreur ; Satan opposant ou adversaire ; Serpent séducteur, tandis que Diable veut dire calomniateur. Ces noms indiquent la voie perverse et totalement corrompue que poursuit le diable depuis son crime dans l'Eden.

Dès lors et jusqu'à l'heure actuelle il a été l'ennemi et l'adversaire de Dieu, de même qu'il est l'ennemi et l'adversaire de tous ceux qui se sont efforcés d'obéir à la loi divine. Celui contre qui Satan lutte est mis à l'épreuve. La parole de Dieu nous montre donc clairement que Dieu a l'intention de donner à toutes ses créatures l'occasion de lui obéir ou de suivre le diable, et cela explique pourquoi l'exécution du jugement contre Satan a été renvoyée si longtemps.

Un Rayon d'Espoir

Cependant le jugement que Dieu prononça lorsqu'Adam eut péché contenait autre chose encore : « Je mettrai inimitié entre toi [le serpent] et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3 : 15) Cette déclaration scripturale a une double signification. Le serpent, animal qui marchait alors, fut condamné à ramper pour toujours sur le ventre dans la poussière et à être méprisé et tué par l'homme. Le serpent dont s'était servi Lucifer devint ainsi le symbole de la tromperie, représentant le diable. Par la « postérité » du serpent on entend les créatures qui deviennent les instruments ou les représentants volontaires du diable. — Jean 8 : 40-44.

La femme est le symbole de l'organisation de Dieu, appelée Sion, qui donne naissance à la « postérité de la promesse ». Cette « postérité » c'est le Christ, l'Oint de Dieu. (Galates 3 : 16, 27, 29) Le jugement déclare qu'il y aura inimitié entre la « postérité du serpent » et la « postérité de la femme ». Le diable, ses anges et ses représentants visibles se sont publiquement et violemment opposés à tous ceux qui sérieusement cherchaient à servir le Seigneur Dieu et à suivre

Création

les traces de Christ Jésus. La lutte était engagée — et l'est toujours — entre les oints du Seigneur d'un côté et le diable et ses anges de l'autre. — Ephésiens 6 : 12.

Cette partie du jugement contient une vague promesse de victoire que remportera la « postérité de la femme », c'est-à-dire que la « postérité de la femme écrasera la tête du serpent ». Il s'ensuit donc qu'une « postérité » était nécessaire et que jusqu'à ce que celle-ci fût complète Dieu permettrait que l'ennemi Satan continuât son œuvre néfaste et qu'il le fit jusqu'à l'extrême ; c'est ce qui est arrivé. Mais Dieu promet que Satan subira une défaite complète et qu'au temps voulu il sera écrasé sous les pieds de l'Oint. (Romains 16 : 20) Le fait que la tête de l'ennemi sera écrasée et que ce sera la postérité de la femme qui l'écrasera jette un rayon de lumière sur le chemin de l'homme et indique que l'avenir apportera des temps meilleurs.

Ces conditions meilleures devant être apportées par la « postérité de la femme », qui est l'instrument de Dieu, cette « postérité » doit être rendue parfaite et se mettre en harmonie complète avec Dieu. Afin que cela puisse se faire il faut que l'Eternel enfante une « nouvelle création ». Déjà quelques descendants de la postérité d'Adam se sont cramponnés à ce rayon d'espoir. Quelques-uns même l'ont fait sans pouvoir comprendre sa signification. Mais aujourd'hui celui qui étudie le plan divin et qui d'un cœur reconnaissant et avec vénération suit le développement des desseins de Dieu se sent réconforté par ce faible rayon d'espoir contenu dans le jugement depuis des siècles.

A partir du jour où Dieu prononça ce jugement il connut chaque détail de son plan relativement à l'homme. Son amour qui est l'expression parfaite du désintéressement décida que tous ces détails seraient

exécutés en temps opportun. Ce plan révèle que Dieu a pris les dispositions nécessaires pour la régénération de l'homme au moyen d'une «nouvelle création». La sagesse de l'Eternel dirigea le développement et l'exécution graduels de son plan. Lorsque celui-ci sera achevé, il reflétera sa gloire, sa sagesse, sa justice, son amour et sa puissance illimitée. Avec foi hâtons-nous de mieux connaître les œuvres merveilleuses de Dieu, car c'est en apprenant qu'on trouve le chemin qui conduit à la vie et au bonheur. — Jean 3 : 17.

Chapitre IV

La Déchéance

DÉCHÉANCE signifie dégénération : dégénérer c'est choir de degré en degré jusqu'à complète dégradation. La dégénération de l'humanité commença dès sa sortie de l'Eden et continua jusqu'à ce qu'elle eut atteint son point culminant.

L'homme parfait est celui qui est parfait de corps et d'esprit et qui possède le droit de vivre. Le jugement de Jéhovah prononcé contre Adam lui enleva son droit de vivre. Quand il fut expulsé de l'Eden, il était encore sain de corps et d'esprit ; mais étant condamné à mort, la sentence devait être exécutée jusqu'au bout, et le processus de la mort commença. Bien que l'homme ait désobéi à son Créateur et qu'il ait par ce fait perdu tous droits à son amitié, Dieu pourtant se souvint de lui. Adam et Eve étaient nus. « Et l'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau et il les en revêtit. » (Genèse 3 : 21) Il est donc présumé que les peaux furent prises à des animaux, mais cela n'est pas nécessairement vrai, ni très essentiel. Le fait important est que Dieu les a vêtus.

Il n'était point nécessaire d'avoir de tels habits pour se protéger des tempêtes ou des temps rigoureux parce qu'à cette époque il n'y avait point de tempêtes, ni de froid excessif sur la terre où régnait à peu près partout la même température, produite par la masse d'eau qui l'entourait. Les vêtements ne durent servir qu'à couvrir la nudité d'Adam et d'Eve à leurs propres yeux et aux yeux des enfants qu'ils

Création

mettraient au monde. Du reste peu importe la raison qui guida le grand Créateur dans cet acte qui fut un acte de bonté.

Le récit scriptural de la naissance des enfants d'Adam et d'Eve est bref et ne nomme pas toute leur progéniture. Caïn est mentionné le premier et Abel le second. Il est plus que certain que d'autres enfants, du sexe masculin ou féminin, naquirent encore. Ces hommes étaient sans doute chefs de famille. Les Ecritures spécifient que Caïn avait une femme ; et elle devait être une enfant d'Adam, donc la sœur de Caïn. (Genèse 4 : 17) Le nom de Caïn signifie « acquis ». Eve pensait sans doute à la postérité promise qui écraserait la tête du serpent et elle croyait avoir enfanté cette postérité qui la délivrerait enfin.

Caïn était agriculteur et travaillait parmi les épines et les chardons pour procurer à lui et aux siens la nourriture nécessaire. Il est évident que ses parents lui avaient raconté leur expérience de l'Eden, et lui avaient dit que Dieu avait ordonné qu'ils travaillassent à la sueur de leur visage pour se procurer leur nourriture. Et en luttant contre les épines et les ronces, il devint morose et se laissa envahir par l'amertume. Caïn avait hérité toutes les mauvaises dispositions de ses parents. Or, les deux étaient mauvais, ayant violé la loi de Dieu. Nous comprenons alors que Caïn était morose, mécontent et plein d'amertume.

Abel, le second fils était berger. Son nom signifie « celui qui nourrit ». Il aidait à entretenir la famille de son père et avait probablement aussi une famille à lui. Ses parents lui avaient sans doute raconté les expériences qu'ils avaient faites dans l'Eden. Ils lui avaient parlé de la demeure superbe dont Dieu les avait chassés à cause de leur désobéissance, leur lais-

sant cependant le faible espoir de retrouver une fois sa grâce.

Pendant le jour, Abel était dans les champs gardant ses troupeaux et les protégeant contre les attaques des bêtes fauves. La nuit aussi il les veillait, afin de les préserver de tout mal ; et pendant ses longues veilles silencieuses il réfléchissait sans doute à ce qu'il avait appris de la bouche de ses parents concernant Dieu, et sur ce qu'il voyait manifesté autour de lui dans la Création divine. Il pensait que puisque Dieu avait donné la vie à ses parents, Dieu avait aussi donné la vie aux moutons de ses troupeaux ; et si lui, Abel, avait du plaisir à prendre soin d'animaux muets, Dieu aussi devait prendre soin de tous ceux qui lui obéissaient et le servaient. Abel honorait donc Jéhovah Dieu, sa foi en l'Éternel grandissait, et il avait le ferme désir de faire la volonté de Jéhovah.

Ayant entendu de sa mère que la « postérité » vaincrait l'ennemi, Abel se réjouit du temps à venir où Dieu le bénirait ainsi que tous ceux qui le serviraient. Sa foi plaisait à Dieu et il grandissait dans la faveur de l'Éternel.

Satan, lui, ne perdait pas de vue les deux enfants d'Eve. Si l'un semblait être favorisé de Jéhovah, il le considérerait immédiatement comme son ennemi, et préparerait en secret sa destruction.

Au bout de quelque temps Caïn et Abel offrirent leurs sacrifices à l'Éternel Dieu. Caïn, mécontent, apporta des fruits, produit de son labeur. Étant extrêmement égoïste, il pensait probablement à son dur travail, au grand nombre d'épines et de ronces qu'il avait dû arracher pour récolter ces fruits, et il voyait maintenant qu'il devait les sacrifier à l'Éternel, et n'en rien retirer pour lui-même. Il trouvait évidemment

qu'il faisait une grande faveur à Dieu en lui offrant un sacrifice, d'autant plus que Dieu n'en avait pas besoin. Il se disait encore qu'étant le fils aîné, il devait être le favori de Jéhovah. Il était orgueilleux, arrogant, plein d'amertume et de bassesse; et c'est le diable qui avait implanté toutes ces choses dans son cœur.

Abel, bienveillant et respectueux, vint aussi offrir un sacrifice à l'Éternel. Il se disait que tout ce qu'il possédait était un don et désirait lui montrer sa reconnaissance en lui apportant le meilleur de tout ce qu'il possédait. Il abattit ce qu'il avait de plus beau comme animal et en offrit au Seigneur Dieu la chair et la graisse, cette dernière représentant ses bonnes intentions, son zèle respectueux et sa dévotion sans égoïsme à Dieu et à la justice. Ce fut un vrai sacrifice pour lui, mais il considérait ce sacrifice comme une bien petite chose. Il est écrit : « L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. » — Genèse 4 : 4, 5.

Abel avait la foi et aimait Dieu. Caïn n'avait point la foi, il était égoïste et mécontent. Abel, à cause de sa foi, fut reconnu juste par Dieu. Caïn qui avait le cœur dur fut au contraire désapprouvé. « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes, et c'est par elle qu'il parle encore. » — Hébreux 11 : 4.

Lorsque Caïn vit que Dieu n'approuvait pas le sacrifice égoïste qu'il avait offert sans foi, il fut exaspéré, et par son attitude manifesta sa colère. C'est à ce moment précis que Satan entra en scène. Il décida donc de persuader Caïn à se débarrasser de son frère, parce qu'il était son rival et allait devenir le

plus important de la famille. Caïn saisit le moment propice et lorsqu'il vit son frère dans les champs, il le tua. Pour cacher cet acte méchant il eut recours au mensonge. (Genèse 4 : 8-11) Voici donc Caïn devenu le serviteur de Satan, menteur et meurtrier comme lui. (Jean 8 : 44) Satan, le diable, pensait que la mort d'Abel, de ce juste, non seulement le délivrerait d'un ennemi, mais empêcherait d'autres créatures de servir Jéhovah Dieu.

Les années passèrent et beaucoup d'autres enfants naquirent, tant du sexe masculin que du sexe féminin. Parmi eux il y avait Jabal, chef des éleveurs de troupeaux qui demeuraient sous des tentes. Ensuite vint Jubal qui groupa ceux qui aimaient la musique et leur enseigna à jouer de la harpe et du chalumeau. Puis le récit mentionne Tubal-Caïn, maître de tous ceux qui travaillent l'airain et le fer. Enos fut un petit-fils d'Adam, et au moment où il paraît, il y avait déjà sur la terre un grand nombre d'êtres humains qui étaient tous sous l'influence de Satan. La tromperie et l'hypocrisie se répandirent par ceux qui se disaient serviteurs de Dieu, mais qui, à la vérité, blasphémaient son saint nom.

Quand Adam quitta le paradis, il n'était ni faible, ni malade. Bien qu'il fût privé de son droit à la vie, il était pourtant vigoureux et fort. Peu à peu il dut payer le prix de son acte de désobéissance. A 130 ans, il engendra un autre fils à son image, qu'il nomma Seth, car les Ecritures le mentionne comme remplaçant Abel qui avait été tué par Caïn. Ensuite vinrent d'autres fils et filles. Lorsqu'Adam fut âgé de plus de 200 ans il pouvait voir ses arrière-petits-enfants dans toute la force et la vigueur de l'âge et lui-même était encore capable d'engendrer. Après la nais-

sance de Seth il vécut 800 ans et eut encore beaucoup de fils et de filles. Adam mourut à l'âge de 930 ans.

La force et la vigueur de l'homme, sa capacité de combattre les éléments, se montre par la longue durée de ces vies, telle qu'elle est rapportée dans les Ecritures. Seth vécut 912 ans ; Enos, petit-fils d'Adam, mourut à l'âge de 905 ans. Kénan, fils d'Enos, vécut 910 ans. Mahalaleel vécut 895 ans. Jéred engendra Hénoc à l'âge de 162 ans. Ensuite il vécut 800 ans et mourut à l'âge de 962 ans. Hénoc aimait et servait Dieu. Quand il eut 365 ans, encore dans la vigueur et dans la force de l'âge, Dieu l'enleva, afin qu'il ne sentît pas l'angoisse de la mort. Son fils Métusélah atteint l'âge de 969 ans.

Mais notons que ni Adam, ni aucun de ses descendants ne vécut 1000 ans. Pourquoi cela ? Parce que la loi de Dieu donnée à Adam dit : « Le jour où tu en mangeras, mourant tu mourras. » (Genèse 2:17) Cela prouve qu'Adam devait mourir peu à peu et qu'à la fin du « jour » il serait complètement mort. Tous les autres hommes mentionnés étaient fils et petits-fils d'Adam nés sans le droit de vivre. Ils devaient mourir dans l'espace d'un « jour » parce qu'ils avaient hérité de la faute d'Adam.

Un « jour » est une expression employée pour désigner une période de temps, et si elle se rapporte à l'œuvre de la Création, les Ecritures montrent qu'un « jour » indique une période de 7000 ans. Par rapport à la création de l'homme, et en parlant du temps, relativement à l'homme, les Ecritures montrent que la durée d'un jour est de 1000 ans, selon notre système de compter le temps. « Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour. » — 2 Pierre 3 : 8.

Hénoc était de la septième génération et pendant toute cette période de plus de 600 ans, deux hommes seulement, Abel et Hénoc, manifestèrent leur foi en l'Éternel Dieu et leur amour pour lui, et le servaient. Satan avait provoqué la mort d'Abel, et Dieu enleva Hénoc, afin qu'il ne vît pas la mort. Satan l'aurait sans doute aussi fait tuer si Dieu ne l'avait protégé. Tous les autres hommes sur la terre étaient sous la mauvaise influence de Satan et étaient méchants. Après la mort d'Hénoc, la méchanceté augmenta et la race dégénéra d'âge en âge. Depuis l'enlèvement d'Hénoc jusqu'à la naissance de Noé, il n'y eut aucune preuve d'un autre homme craignant Dieu. Le nom de Noé signifie repos ou consolation et indique évidemment que durant sa vie se ferait un changement qui serait pour lui un réconfort et augmenterait son espérance.

La Femme

Une femme parfaite est la plus belle des créatures terrestres. Eve fut la seule femme parfaite qui ait jamais vécu. Dieu l'avait faite parfaite. (Deutéronome 32 : 4) En quittant le paradis, elle était encore gracieuse et belle. Alors qu'elle subissait le processus de la mort, elle enfanta des filles et des fils. Arrivées à l'âge viril, les filles et petites-filles d'Eve étaient d'une beauté qui surpasse toute description.

De nombreux auteurs et poètes ont employé tous les adjectifs connus pour peindre la beauté des femmes qui vivaient à l'époque où la Grèce avait atteint l'apogée de sa gloire et de sa puissance. Si les femmes de ce temps-là étaient belles, il va sans dire que les filles et petites-filles d'Eve l'étaient encore beaucoup plus. Nous devons nous rappeler que ces

Création

femmes n'étaient pas encore bien loin de l'état de perfection, quant au charme de leurs corps. Dans les temps de l'ancienne Grèce, cependant, la race humaine était déjà très dégénérée ; et aujourd'hui la dégénération est encore pire.

Ce n'est que par comparaison que nous pouvons imaginer maintenant le charme naturel de la femme vivant sur la terre au temps de Noé. Comme leur mère Eve, ces femmes étaient sans doute vaniteuses et succombaient facilement aux tentations qui satisfaisaient les désirs de la chair ou des yeux, ou ce qui flattait leur orgueil. Elles aimaient à être admirées et flattées. Voluptueuses et sensuelles, leurs pensées étant détournées de Dieu et de la justice, elles tombèrent facilement sous une influence qui leur promettait l'exaltation ou la satisfaction de leur égoïsme. Ce qui plaisait à ces femmes plus que toute autre chose c'était des hommes forts qui les flattaient, les admiraient, et assouvissaient leurs désirs égoïstes.

La femme a toujours été la plus belle et la plus dangereuse des créatures de la terre. Sa beauté et ses attraits séduisent l'homme et aveuglent l'égoïste à un tel point qu'il n'est plus capable de penser aux choses belles et nobles et qu'il est même tenté d'oublier Dieu. C'est précisément cette influence séductrice, exercée sur Adam par Eve, qui le conduisit à la mort comme criminel. Une femme bonne, vertueuse, entièrement dévouée à Dieu, est une bénédiction pour un homme bon, parce qu'elle sait où est sa place et qu'elle s'y tient. Mais celui qui succombe sous l'influence d'une femme ambitieuse et égoïste marche sur le sentier qui conduit à la dégradation et à la mort. Presque toutes les femmes contemporaines de Noé étaient égoïstes, sensuelles et vaniteuses. Belles et gracieuses, elles of-

La Déchéance

fraient un charmant coup d'œil ; cependant pleines d'orgueil, elles avaient un ardent désir d'être remarquées et approuvées par les hommes. »

Satan et ses Anges

Satan le diable, l'adversaire de Dieu et l'ennemi de toute justice, vit que le temps était favorable pour tenter un nouvel assaut. Il avait commencé à réaliser ses méchants desseins en se servant d'une femme, et maintenant il voulait continuer à réaliser ses projets perfides en usant des mêmes moyens. Durant 1600 ans, c'est-à-dire depuis l'expulsion de l'Eden, deux hommes seulement avaient tenu fermement pour l'Eternel Dieu, et de ces deux Satan avait réussi à faire tuer l'un, et Dieu avait enlevé l'autre. Satan voyait donc dans ces faits des raisons suffisantes pour persévérer dans ses intentions criminelles.

Aux cieux, il y avait une armée de créatures spirituelles appelées anges qui étaient «les fils de Dieu». Ces créatures observaient les différentes étapes de la création terrestre. Les Ecritures montrent clairement que les anges avaient le pouvoir de paraître sous une forme humaine avec le consentement de Jéhovah. (Genèse 18 :1-10 ; Juges 13 :1-21) Quand ces « fils de Dieu » se montrèrent sous cette forme, ils eurent encore plus d'attraits pour les femmes que les fils et petits-fils d'Adam. Aussi l'intention de Satan fut-elle de se servir des femmes pour produire une race d'hommes qu'il pourrait dominer à tous les points de vue et complètement. Les événements que relatent les Saintes Ecritures à ce sujet semblent justifier la conclusion que voici :

Satan fit appeler devant lui l'armée des anges et leur dit à peu près ceci : « Vous avez pu suivre le

Création

drame qui durant 1600 ans s'est joué sur la terre. Depuis que Jéhovah m'a placé au-dessus de l'homme pour veiller sur lui, je puis commander à la mort. Or Jéhovah avait décidé que je mourrais et cela par la postérité de la femme. C'était une vaine menace de Jéhovah. Vous avez vu que pendant les 1600 ans écoulés, deux hommes se sont mis du côté de Jéhovah. Je fis mettre l'un d'eux à mort ; et Jéhovah craignant pour le sort de l'autre, l'enleva. Tous les hommes sur la terre me reconnaissent maintenant comme dieu. Noé est la seule exception, mais je ne l'oublie pas et quand le temps sera venu, je le ferai disparaître.

« Vous, fils de Dieu, si vous voulez vous associer à moi et m'être dévoués, nous établirons un grand empire sur la terre et la peuplerons d'une race qui vivra éternellement et ne mourra jamais. Vous avez le pouvoir de paraître sous forme humaine. Vous êtes beaucoup plus forts que ceux de la race d'Adam. Votre vigueur n'est point diminuée. Les femmes de la terre sont les filles et descendantes d'Adam. Voyez combien ces femmes sont belles. Il n'y a rien de pareil dans la sphère spirituelle où vous ne pouvez satisfaire vos désirs. Vous pouvez les posséder. Assouvissez donc vos passions charnelles. Produisez une race plus puissante que celle des enfants des hommes. Avec moi, votre conducteur et prince, vous aurez le plus grand empire qui existe et jamais Dieu ne pourra nous en priver. La période qui s'étend depuis l'Eden jusqu'à maintenant vous a démontré que je ne suis point soumis à Dieu. Venez donc et joignez-vous à moi.

Nous laisserons Noé, cet insensé suivre son propre chemin jusqu'à ce qu'il me plaise de l'anéantir. Nous lui montrerons d'abord que nous prendrons les femmes pour en faire ce qui nous plaira. Tous les

hommes se joindront bientôt à nous, et s'il y en a qui s'y refusent, nous les ferons disparaître. Ma puissance sera extrême. Vous savez que Dieu a déclaré que l'homme mourra et qu'aucun de ses descendants ne vivra plus qu'un jour de 1000 ans ; mais vos descendants issus de ces femmes sur la terre vivront et ne mourront jamais. »

Ces paroles convaincantes et séductrices de Satan devaient détourner de Dieu beaucoup de ses anges qui succombèrent. Usant de leur pouvoir, ils prirent donc la forme humaine. Ils étaient puissants de stature et parcoururent la terre afin d'examiner la situation et de se préparer à exécuter les conseils de Satan. Les femmes surtout accaparèrent leur attention et ils découvrirent qu'elles étaient pleines de sensualité, de séduction et de charme, ce qui les poussa à montrer leur héroïsme, car ils voulaient être admirés.

Il est de toute évidence qu'un homme fort, vigoureux et attrayant captive facilement l'esprit d'une femme. Or, ces hommes étaient de véritables géants. Parmi les enfants des hommes il n'y en avait point qui leur fût comparable, si bien que les femmes devinrent rapidement victimes de leurs flatteries et de leurs discours séducteurs. Le récit biblique, en effet, ne nous révèle pas qu'elles s'opposèrent à devenir leurs femmes. « Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. »

Genèse 6 : 1, 2.

Les Ecritures prouvent clairement le fait que ces fils de Dieu apparurent sur la terre comme des « géants » sous forme humaine et que ces géants prirent pour femmes les filles des hommes. Ces fils

Création

de Dieu, forts, imposants et beaux séduisirent donc les femmes et de l'union de ces géants et de ces femmes vigoureuses naquit une génération de héros. Voici ce qu'en disent les Ecritures : « Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants ; ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité. » — Genèse 6 : 4.

Ces fils de Dieu qui étaient apparus sous une forme humaine s'unirent donc aux femmes et habitèrent avec elles pour avoir des enfants. Ils quittèrent ainsi leur condition première — celle de fils de Dieu sur le plan spirituel — pour devenir alliés et sujets de Satan et constituer une partie de son organisation.

Ils furent ainsi des démons comme Satan qui devint leur chef suprême, Satan : « prince des démons ». — Matthieu 9 : 34 ; 12 : 24 ; Marc 3 : 22 ; Jean 12 : 31 ; 14 : 30 ; 1 Pierre 3 : 19, 20.

Ces démons, qui étaient venus comme géants humains et qui en s'unissant avec les femmes avaient donné naissance à une nouvelle race, furent bientôt les maîtres de la terre. Ils corrompirent le genre humain en le détournant de l'Eternel et en l'excitant au mal. La race de cette union impie ainsi que tous les hommes et les femmes qui se joignirent à eux se pervertirent rapidement.

« L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. L'Eternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et il fut affligé en son cœur. » (Genèse 6 : 5, 6) Cette terrible méchanceté affligea donc l'Eternel en son cœur. L'homme parfait qu'il avait fait et placé dans une demeure parfaite, et à qui il avait donné la puissance et l'autorité de remplir la terre d'une

race parfaite, était maintenant si dégénéré que toute la terre n'était que violence et que les pensées des hommes n'étaient que bassesse et méchanceté.

Jusqu'à ce moment l'homme avait pu vivre plus de 900 ans avant de mourir. Mais maintenant Dieu déclara son intention de limiter la durée de la vie humaine à 120 ans. « L'Eternel dit : Mon esprit ne sera pas toujours en lutte avec l'homme ; car l'homme n'est que chair et ses jours seront réduits à une durée de cent vingt ans. (Genèse 6 : 3) Ces 120 ans devaient donc être dorénavant la limite d'une génération. Après Noé, Moïse ne vécut que 120 ans, ce qui prouve que Dieu avait mis cette limite à la durée de la vie humaine. (Deutéronome 31 : 2) « Moïse était âgé de cent vingt ans lorsqu'il mourut ; sa vue n'était point affaiblie, et sa vigueur n'était point passée. » — Deutéronome 34 : 7.

Parmi tous les hommes de la terre il y en avait un, Noé, qui eut foi en Dieu et qui lui resta fidèle en dépit de toutes les résistances. Il s'était séparé des anges déchus et s'en était libéré. Il s'opposa à leur mauvaise influence et malgré leurs efforts pour le tuer, il défendit fermement l'Eternel Dieu. « Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel. Voici la postérité de Noé. Noé était un homme juste et intègre dans son temps ; Noé marchait avec Dieu. Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet. » — Genèse 6 : 8-10.

Tous les peuples de la terre allaient de mal en pis, et la terre était pleine de violence. Dieu, juste et bon, n'avait plus maintenant sur la terre qu'un seul homme comme témoin. Tous les autres, méfiants envers Dieu, étaient devenus les dupes de Satan, de cet être infâme, et les ennemis de Dieu et de sa justice. C'est pourquoi Dieu se détermina à détruire cet élé-

Création

ment méchant et à faire une nouvelle race humaine. « La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par devers moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici je vais les détruire avec la terre. » — Genèse 6 : 11-13.

L'Arche

Noé était un prédicateur de la justice. (2 Pierre 2 : 5) On comprend donc par ce fait qu'il se mit courageusement du côté de Dieu, proclamant sa justice. Dans la foi et la force de l'Eternel, il annonça que Dieu avait résolu de détruire tous les méchants. Sa prédication fournit aux anges déchus, conduits par Satan, l'occasion de se moquer, de ridiculiser et de défier le Dieu tout-puissant. Il est probable que Satan promit à ses serviteurs qu'un beau jour il tuerait Noé par la foudre. Il lui livra sans doute bien des assauts, mais aucun d'eux n'empêcha Noé de rester fidèle à l'Eternel.

Rien ne prouve que Satan ait pris la forme humaine ; il est plus vraisemblable qu'il ait dirigé et dominé les événements du monde tout en restant invisible aux yeux humains. De nombreux passages des Ecritures montrent que d'autres anges qu'il avait détournés du sentier de la justice s'étaient aussi associés à lui et qu'il était même parvenu à les faire entrer dans son organisation diabolique. Ceux-ci n'apparaurent cependant point sous forme humaine et par conséquent ne quittèrent point, comme les autres, leur condition première. Satan leur avait donné une part active dans son organisation invisible. Le monde

La Déchéance

d'alors comprenait donc une partie invisible et une partie visible.

Par l'expression « monde » on entend la société humaine avec ses diverses formes de gouvernement et sur laquelle un souverain exerce sa surveillance. Les cieux symbolisent la partie invisible de cette organisation, tandis que la terre symbolise ou représente la partie visible. Notons que Dieu avait dit à Noé : Je détruirai toute chair, je les détruirai avec la terre ; et encore : « tout ce qui est sur la terre périra ». Le mot terre est ici employé symboliquement et représente non seulement les créatures vivantes, mais aussi la partie visible de la puissance organisée par Satan.

Dieu alors commanda à Noé de bâtir une arche. Il lui donna les indications exactes sur le plan et les détails de sa construction. Le grand bateau ou arche devait avoir 138 m de longueur, 23 m de largeur et 13,8 m de hauteur. Cette arche devait être un moyen de sauvetage pour Noé et ceux qu'il prendrait avec lui. Obéissant à l'ordre du Seigneur, Noé commença à construire l'arche d'après ses directions. Durant les préparatifs pour l'assemblage des matériaux, de même que durant la construction de l'arche, les actes et les efforts de Noé furent une véritable prédication. Ses actions parlaient plus haut que des paroles et parce qu'elles étaient dirigées par le seul Juste, Noé faisait ce qui était juste. Il fut ainsi le prédicateur de la justice.

Car il était tout indiqué que Noé parlât aux autres hommes des desseins de Dieu. Par ses actes et par ses paroles il condamna la marche du monde. Il prouva à tous ceux de son entourage qu'il avait foi en Dieu. Il le prouva par des faits et par sa prédication qui condamnait les ennemis de Dieu. Sa foi obtint la faveur du Seigneur par laquelle il fut sauvé

Création

lui et sa famille. « C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi. » — Hébreux 11 : 7.

Les Ecritures ne révèlent pas exactement combien de temps il a fallu pour construire l'arche, mais elle doit avoir été construite en beaucoup moins de cent ans. Noé était âgé de 500 ans lorsqu'il engendra ses fils et il avait 600 ans quand il entra dans l'arche. (Genèse 5 : 32 ; 7 : 6) Pendant tout ce laps de temps Noé, le prédicateur de la justice, fut un objet de moquerie. Il fut ridiculisé par les méchants de la terre, ainsi que par tous les démons, les visibles et les invisibles. Seize siècles de régime satanique avaient suffi pour faire entièrement dégénérer la race humaine. Quel affreux spectacle ! Quelle affreuse déchéance ! Les gens eurent recours à toutes sortes de méchanceté et de violence, se riant et défiant Dieu. Les méchants empoisonnaient la terre et n'étaient bons qu'à être anéantis. De tous les peuples, un seul homme et sa famille avaient encore foi en Dieu, et par la grâce de l'Eternel avaient lutté contre le courant du mal, c'est pourquoi ils furent trouvés justes aux yeux de l'Eternel.

A cause de sa foi Dieu mit Noé dans sa confiance et lui fit part de ses projets. Il dit donc à Noé : « Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel, tout ce qui est sur la terre périra. Mais j'établirai mon alliance avec toi ; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les con-

La Déchéance

server en vie avec toi : il y aura un mâle et une femelle. Des oiseaux selon leur espèce, du bétail selon son espèce, et de tous les reptiles de la terre, selon leur espèce, deux de chaque espèce viendront vers toi, pour que tu leur conserves la vie.» — Genèse 6 : 17-20.

Obéissant aux ordres de Dieu, il mit dans l'arche les animaux, les oiseaux et autres volatiles. Cette arche dont la construction lui avait coûté un travail assidu pendant de nombreuses années était bâtie pour le grand événement qui allait survenir. Puis l'Éternel dit encore à Noé : « Entre dans l'arche, toi et toute ta maison ; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération... Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits. Noé exécuta tout ce que l'Éternel lui avait ordonné.» — Genèse 7 : 1, 4, 5.

Aux yeux des méchants la conduite de Noé semblait ridicule. Alors qu'aucune goutte de pluie n'était encore tombée, l'arche, construite pour flotter sur les eaux, était à sec et il y demeura avec sa famille et tous les animaux domestiques et sauvages et avec les oiseaux. Pendant des années il avait annoncé au monde le déluge, mais rien encore ne le faisait prévoir. C'est avec une foi absolue, une entière confiance en l'Éternel que Noé entra dans l'arche et qu'il attendit que le Seigneur agît. Sa foi plut à l'Éternel. Et le temps arriva où chacun put voir s'il avait suivi le bon chemin en se mettant à la remorque de Satan ou si Noé avait été sage de se confier en l'Éternel. La grande crise était imminente. La fin du monde était arrivée.

Création

Le Déluge

Les fleuves coulaient paisiblement vers les mers. Les sources approvisionnaient régulièrement les hommes, tandis que les lacs charmaient les yeux et portaient les bateaux qui glissaient doucement entre leurs baies tranquilles. De mémoire d'homme on n'avait jamais vu les rivières déborder, ni les masses d'eau augmenter ou diminuer. Personne n'avait vu pleuvoir sur la terre, car depuis que les hommes y vivaient, il n'avait jamais plu. L'humidité nécessaire aux végétaux était produite par une vapeur qui sortait du sol pour l'arroser. — Genèse 2 : 6.

Pourquoi donc fallait-il attendre une grande pluie? Dieu avait dit que cela arriverait, et sa parole est vérité. Noé y crut et obéit. L'Eternel Dieu savait exactement à quel jour et à quelle heure il ouvrirait les écluses de l'abîme. Il avait dit à Noé que le déluge arriverait sept jours après qu'il serait entré dans l'arche. Noé entra et attendit. Six jours passèrent sans que la pluie tombât.

Pendant toute la construction de l'arche la méchanceté répandue dans le monde s'était accrue. Les anges déchus, sous la direction de Satan, commettaient toutes sortes de crimes, et leurs descendants s'étaient joints à eux toutes leurs pensées étaient tournées vers le mal. L'achèvement de la construction de l'arche et l'entrée de Noé dans la dite arche incitèrent évidemment les démons et leurs esclaves à se livrer à des débauches et à des crimes plus grands encore. Sans doute que Satan ou quelques-uns de ses anges auraient fait de l'arche un feu de joie afin de la détruire de même que ses habitants, si l'Eternel ne les en avait pas empêchés. Le fidèle témoin de Dieu était dans l'arche. Dieu protège toujours ses fidèles. « L'ange

La Déchéance

de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger.» — Psaume 34 : 8.

Maintenant le temps était venu ou Dieu allait manifester sa puissance et son nom à toute la Création. Les Écritures montrent que les anges déchus qui avaient quitté leur état primitif et qui avaient corrompu et rendu méchante la race humaine, furent emprisonnés au temps fixé par Dieu. Il est naturel de penser qu'avant de détruire toute chair sur la terre, Dieu les emprisonna d'abord. Par cet acte le monde dut voir quelle folie cela avait été de suivre Satan.

Il est évident que le diable et sa cohorte résistèrent jusqu'à l'extrême à l'emprisonnement des anges déchus, cependant ils furent impuissants contre Jéhovah Dieu. Les Saintes Écritures disent que les anges de l'Éternel ont combattu pour la justice et contre les forces des ténèbres. (Juge 5 : 20 ; Apocalypse 12 : 7) Elles affirment que les anges déchus qui avaient corrompu la race humaine furent emprisonnés. (1 Pierre 3 : 19, 20) Leur grand crime fut d'avoir abandonné leur état primitif et d'avoir habité avec les femmes de la terre. Maintenant Dieu les empêchait d'agir en les emprisonnant jusqu'au temps du jugement final.

Il y eut sans doute une grande agitation dans les cieux lorsque ces mauvais anges furent faits prisonniers. Satan, à la tête de cette armée de démons, conduisait la bataille de son côté. De l'autre il y avait le Logos, le fidèle collaborateur de Jéhovah, soutenu et servi par une armée d'anges justes et saints. L'Éternel Dieu fut victorieux dans cette bataille. Les anges déchus furent faits prisonniers et enfermés. De cette manière Dieu manifesta sa puissance suprême.

« Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de

Création

ténèbres et les réserve pour le jugement »... (2 Pierre 2 : 4) « Il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure. » (Jude 6) Les méchants de la terre, hommes et femmes, allaient maintenant subir le même sort. Ils étaient arrivés au point culminant de la méchanceté et devaient mourir.

Noé était dans l'arche depuis sept jours et le septième tirait à sa fin. C'est alors que Noé atteignit l'âge de 600 ans. Et l'on était au dix-septième jour du second mois. L'heure fatale de la destruction du monde avait sonné. Bien loin, du côté du nord, on entendit un puissant rugissement, comme si les montagnes étaient arrachées de leurs fondements. Du côté du sud, à une grande distance, un son pareil retentit dans l'air. Les animaux sauvages des champs et les oiseaux des airs flairaient une terrible catastrophe. Alors un grand déluge d'eau se précipita du nord et du sud. « En ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent et les écluses des cieux s'ouvrirent. » — Genèse 7 : 11.

D'immenses colonnes d'eau puissantes et indomptables se précipitaient dans les vallées. Elles écumaient en avançant et faisaient un bruit formidable. Arrachant tout sur leur passage elles entraînaient d'énormes troncs d'arbres, des maisons en ruine, des masses de terre, des blocs de rochers. Bientôt un vent de tempête se leva glaçant jusqu'à la moëlle tous ces hommes qui jusqu'à ce moment n'avaient pas connu le froid. Lorsque ces flots dévastateurs atteignaient une ville, ils la balayaient en un instant réduisant en poudre toutes les maisons. Saisis de terreur les gens

La Déchéance

fuyaient sur les collines, mais ce n'était que pour retrouver l'horrible spectacle des eaux qui montaient toujours semant sur leur passage la destruction et la mort.

Celles-ci en effet grossissaient avec une fureur grandissante. Du nord, du sud, de la voûte céleste, d'immenses torrents d'eau ne cessaient de couler. L'inondation progressait de plus en plus, et finit par couvrir le sommet des collines, où elle emporta les derniers survivants, hommes et bêtes.

C'est alors que l'eau atteignit l'arche. Le bateau frémissait, ses poutres grinçaient. Il fut soudain soulevé du sol et emporté sur cette mer nouvelle. Le vent redoubla de violence la terre se mit à trembler et à tressaillir, et les flots montaient toujours envahissant les montagnes ; et tout ce qui avait un souffle de vie fut anéanti.

« Et les eaux grossirent et s'accrurent beaucoup sur la terre, et l'arche flotta sur la surface des eaux. Les eaux grossirent de plus en plus et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes. Les eaux s'élevèrent de quinze coudées au-dessus des montagnes, qui furent couvertes. Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail, les animaux, tout ce qui rampait sur la terre et tous les hommes. Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses narines, et qui était sur la terre sèche, mourut. Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel : ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche. Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours. »
— Genèse 7 : 18-24.

Création

Dieu avait justifié son nom dans la pensée de Noé et de ceux qui survivaient avec lui ; il l'avait aussi justifié devant les anges célestes. Toutes les nations, tous les peuples et toutes les générations descendant de Noé et de ses fils entendraient donc parler de cette grande manifestation, de la puissance de Jéhovah, ou du moins en auraient l'occasion. Mais certaines gens se refusent à y croire. Tous les peuples qui depuis Noé ont vécu sur la terre ont vu des preuves de ce déluge. Mais comme au temps de Noé, ceux qui se détournent de l'Eternel et qui refusent de croire à sa parole, nient le fait du déluge et ignorent les œuvres que Dieu pense bientôt accomplir.

« Ils veulent ignorer que, dès l'origine, des cioux existaient, ainsi qu'une terre que la parole de Dieu avait fait surgir du sein de l'eau, au moyen de l'eau ; et que par là même le monde d'alors périt, submergé. Quant aux cioux et à la terre d'à présent, la même parole de Dieu les tient en réserve et les garde pour le feu, au jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » — 2 Pierre 3 : 5-7 ; vers. Crampon.

Cause du Déluge

Pendant des siècles on a pensé que le déluge qui avait détruit le monde du temps de Noé, provenait de la pluie tombant des nuages. Les Ecritures et les faits montrent cependant que cette conclusion est fautive. Le grand déluge ne pouvait provenir de la pluie, mais bien de la chute de grandes masses d'eau qui longtemps avaient entouré la terre et que Dieu avait retenues jusqu'au moment où il avait jugé bon de les faire servir à ses desseins.

Le système des anneaux de la terre fait allusion aux cercles ou anneaux successifs qui l'entouraient.

Ils étaient composés d'eau et de substances minérales solubilisées qui furent rejetées de la terre ignée et se maintinrent à une certaine distance par la force centrifuge. Certains savants disent cependant que rien ne peut rester suspendu dans l'air, qui ne soit plus léger que l'air. Mais cette théorie est complètement renversée depuis que nous avons des avions et des dirigeables. Comment est-il possible qu'un avion pesant plusieurs tonnes, ayant des marchandises et des passagers, puisse rester longtemps dans les airs et faire jusqu'à 150 kilomètres ou plus à l'heure? Nous répondons que c'est grâce à la grande vitesse avec laquelle il avance. Si le moteur s'arrête, l'avion tombe comme un poids mort. Il en fut de même au moment du déluge. La force centrifuge qui faisait tourner la masse d'eau à travers l'espace la maintint en place jusqu'au moment où Dieu voulut qu'elle tombât.

Le cercle le plus éloigné de la terre était spécialement formé d'eau. Les autres anneaux plus lourdement chargés de substances minérales et carboniques étaient tombés bien avant la création de l'homme. Depuis lors jusqu'au déluge le dernier anneau s'était étendu sur les régions de l'équateur et enveloppait la terre entière. Ceci eut pour conséquence des conditions climatiques pareilles à l'équateur et aux pôles. La végétation des régions polaires prouve ce fait ainsi que les restes des animaux qu'on y a découverts.

Ces dernières années on a trouvé gelés dans les glaces du Nord des animaux des régions tropicales. Une antilope a été trouvée dans le Nord de la Sibérie. Elle avait de l'herbe verte dans l'estomac, ce qui prouve que pendant qu'elle broutait, elle fut surprise

Création

par une mort soudaine causée par le froid. On a de même exhumé des glaces les restes d'un mastodonte qui avait encore de l'herbe verte dans la gueule, ce qui est une autre preuve de ce qui a été dit. Ces faits ne sont pas négligeables, bien que quelques savants les ridiculisent. Lorsqu'un soi-disant savant méprise la Bible il se met dans une fâcheuse posture.

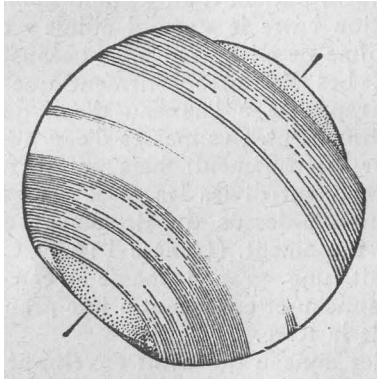
L'anneau d'eau qui enveloppait la terre empêchait l'homme de voir le soleil et la lune. Les sciences naturelles montrent qu'avant le déluge il était impossible que l'homme vît le soleil. L'arc-en-ciel survenu après déluge le prouve. Si les chauds rayons du soleil avaient brillé directement sur la terre et réchauffé sa surface, des courants d'air se seraient levés et il y aurait eu du vent. De plus il se serait produit des changements de température qui avec les courants d'air, auraient causé la pluie. Où le soleil ne luit pas, et où il n'y a pas de vent, il n'y a pas de pluie. Cette condition ne pouvait exister qu'aussi longtemps que la terre était enveloppée d'un anneau d'eau. «L'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol.» — Genèse 2 : 5, 6.

Si alors il y avait eu du vent, de la pluie et des changements de température, il y aurait eu aussi des saisons chaudes et des froides, un hiver et un été, un temps pour la semence et un autre pour la récolte. Avant le déluge ces changements n'étaient point connus. Nous ne trouvons la première mention de l'hiver, du froid et de récolte qu'après le récit de l'époque du déluge. (Genèse 8 : 22) Les anneaux qui étaient tombés longtemps avant la création de l'homme étaient en grande partie composés d'eau et ces masses d'eau formèrent les mers, les lacs et les fleuves.

Les Ecritures parlent d'un « grand abîme », et font une distinction entre le « grand abîme » et les mers. Le grand abîme ne désigne pas les océans et les mers de la terre. Les Ecritures affirment que le « grand abîme » se rapporte à l'anneau d'eau qui était au-dessus du firmament. Ces masses d'eau n'étaient point retenues par le firmament, mais par la force centrifuge. Le firmament divisa les eaux des eaux, c'est-à-dire les eaux au-dessus du firmament et celles en dessous du firmament. (Genèse 1 : 6, 7) Cela signifie qu'il y avait une grande masse d'eau suspendue comme un anneau et entourant à une grande distance la surface de la terre.

Le dernier anneau qui avait enveloppé la terre, et qui, pour ainsi dire, n'était composé que d'eau, permit aux rayons du soleil de le pénétrer plus complètement que les autres anneaux qui étaient déjà tombés. La terre en conséquence reçut du soleil une plus grande quantité de chaleur. Les conditions d'alors ressemblaient à celles d'un jour de brouillard léger, tel que nous en avons aujourd'hui, où il fait jour, mais où le soleil reste caché. La masse d'eau qui enveloppait la terre produisit entre elle et la surface du globe une chaleur de serre chaude. Et ce dernier anneau s'étendait sur toute la terre, il tournait dans son orbite et atteignait son maximum de rapidité dans la région équatoriale.

Les Ecritures ne laissent subsister aucun doute sur le fait que le « grand abîme » était cet anneau d'eau au-dessus de la terre. Le récit scripturaire fait sous l'inspiration de Jéhovah ne peut qu'être vrai. Il est écrit : « Qui a fermé la mer avec des portes... quand je lui mis des barrières et des portes ; quand je dis : « Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au delà ; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots. » — Job 38 : 8-11.



Ce dessin montre le dernier anneau de la terre qui a mis fin à la dernière période glaciaire et la terre paradisiaque a fleuri de nouveau. L'homme, nu, habitait un monde alors chaud et agréable. Pendant une période dont la durée est inconnue, il leva ses regards vers un ciel recouvert d'eau et lui donna un nom qui avait cette même signification. Les Hébreux appelaient ce ciel *schamajim*, « trois eaux » ; les Grecs *uranos*, « ciel d'eau » ; les Hindous *varuno*, « ciel d'eau » ; les Latins *cœlum*, également « ciel d'eau », car « il passa ».

« Un abîme appelle un autre abîme à la voix de tes cataractes ; toutes tes vagues et tes flots ont passé sur moi. » — Psaume 42 : 7 ; version Darby.

« Il a fondé la terre sur ses bases, elle ne sera jamais ébranlée à toujours et à perpétuité. Tu l'avais couverte de l'abîme comme d'un vêtement, les eaux se tenaient au-dessus des montagnes. » — Psaume 104 : 5, 6 ; version Darby.

Parlant des miracles de la Création de Jéhovah, la Bible nous montre le Logos qui dit : « Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre. » — Proverbes 8 : 27-29.

Le temps de la destruction de l'ancien monde était venu. Dieu fit entrer dans l'arche Noé et sa famille, les animaux et les oiseaux qu'il voulait préserver. Quand ils y furent bien en sûreté, l'Éternel Dieu ouvrit les écluses des cieux ; le grand abîme au-dessus de la terre se rompit et ses torrents se répandirent sur la terre. « En ce jour-là toutes les fontaines du grand abîme furent rompues et les bondes des cieux furent ouvertes. Et la pluie tomba sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits. » — Genèse 7 : 11, 12 ; version Ostervald.

Cela ne se rapporte nullement aux mers ou aux océans de la terre, parce qu'ils ne furent point « rompus ». Ils restèrent sur la terre ce qui prouve qu'ils ne furent point « rompus ». Car ce qui est rompu reste rompu. La pluie qui tombe des nuages doit d'abord monter au ciel et se condenser par des courants d'air. Si par la chaleur des rayons du soleil et par les courants d'air la température change, nous avons de la pluie. Il n'y avait ni soleil ni courants d'air avant le déluge. L'eau des mers donc ne pouvait monter au ciel et former des nuages. Sans aucun doute, les « bondes des cieux » désignent les écluses des masses d'eau au-dessus de la terre, qui s'ouvrirent par la rupture de l'anneau d'eau qui enveloppait la terre.

Création

L'anneau d'eau tournait avec la plus grande vitesse vers la région équatoriale. En s'étendant jusque vers les pôles, sa vitesse se ralentit et là la chute se produisit. Le même principe qui fait tomber un aéroplane lorsqu'il cesse d'avancer fit aussi tomber l'anneau d'eau qui ralentissait sa rotation vers les pôles. Cette rupture au-dessus des régions de l'équateur produisit des vapeurs d'eau qui dès qu'elles furent en contact avec l'atmosphère de la terre, s'élançèrent vers les pôles nord et sud et y retombèrent.

Cette chute rapide provoqua aux pôles de violents courants d'air qui s'avançaient vers l'équateur comme des vents impétueux. (Genèse 8 : 1) Ces vents augmentant de vitesse portèrent les eaux vers l'équateur. Ces courants d'air venant de différentes directions formèrent ce qu'on appelle aujourd'hui des tourbillons qui furent la cause de grandes chutes d'eau qui se déversèrent sur la terre. Ces flots d'eau, étaient donc accompagnés de grandes tempêtes, de tonnerre et d'un bruit effrayant qui sans doute épouvanta tous ceux qui ne s'abandonnèrent pas en silence à l'Éternel.

La partie extérieure de cette voûte d'eau, très éloignée du soleil, n'en recevrait que peu de chaleur, par conséquent elle était extrêmement froide et, sans aucun doute, gelée. Les Ecritures semblent clairement l'enseigner, car il est écrit : « De quel sein est sortie la glace ? Qui a enfanté le givre du ciel, quand les eaux se condensent, comme pétrifiées et que la surface de l'abîme devient solide (version anglaise : gelée). » (Job 38 : 29, 30) Quant à la partie intérieure de l'anneau qui était la plus rapprochée de la terre elle n'était pas à l'état de congélation.

Il est bien entendu que la surface de l'abîme était la partie tournée vers les Pléiades qu'on croit être

l'habitation de Jéhovah. Le verset suivant dit : « Est-ce toi qui serres les liens des Pléiades ? Peux-tu détacher les chaînes d'Orion ? » La surface de l'abîme était solide, gelée, dit l'Écriture. Elle devait avoir l'aspect d'une pierre, car la glace ressemble à la pierre. Et il y avait aussi du givre. Nous entendons par là de grandes masses gelées qui durant des siècles s'accumulèrent à la surface de l'abîme formant de puissantes assises de neiges et de glaces. Et tout cela se fit par la volonté de Dieu et offrait sans doute un aspect merveilleux dont la beauté ne pourrait se traduire par des mots. Ce fut un des miracles de la Création de Dieu.

Lorsque la voûte d'eau se rompit, les vapeurs et les eaux s'abattirent sur l'atmosphère de la terre. La rapidité avec laquelle l'anneau tournait chassa les courants froids de vapeur et d'air vers les pôles. De grandes quantités de glaces et de neiges tombèrent en même temps et furent également lancées vers les pôles par la force centrifuge. Leur vitesse diminua lorsqu'elles s'approchèrent des pôles et c'est ce qui y occasionna leur chute. Cela explique pourquoi on retrouve dans ces régions des restes d'animaux avec de l'herbe verte dans la gueule et l'estomac.

Les glaces et les neiges qui tombèrent près des pôles refoulèrent l'air chaud et le poussèrent vers l'équateur où il monta dans l'atmosphère. En conséquence il y eut de nouveau des vents puissants qui soufflèrent des pôles vers l'équateur. Ces grandes quantités d'eau mêlées de neiges et de glaces qui s'y précipitaient avec un bruit formidable, écrasèrent les collines et les montagnes et en firent des vallées causant ainsi bien des changements à la surface de la terre. Ces eaux, ces neiges et ces glaces détruisirent

Création

sur leur chemin toute forme de vie, et les conditions climatiques des pôles occasionnèrent en peu de temps la chute des eaux sur la terre entière.

Si nous envisageons que durant quarante jours des torrents d'eau, de neiges et de glaces tombèrent sans interruption et qu'ils montèrent si haut qu'ils couvrirent les sommets des montagnes, il est facile de comprendre pourquoi toute forme de vie périt en dehors de l'arche, ainsi que le dit la Bible.

Les pôles nord et sud sont actuellement couverts de neiges et de glaces. Mais comme nous l'avons déjà dit ces régions polaires produisirent une végétation luxuriante, et ce fait, comme celui d'avoir trouvé des restes d'animaux, prouve qu'il y eut un grand déluge et indique aussi comment il arriva sur la terre. Lorsque le « grand abîme » s'était rompu complètement et que les masses d'eau s'étaient déversées sur la terre, les rayons du soleil purent pénétrer jusqu'à elle. Comme celle-ci parcourait son orbite elliptique en une année, il en résulta l'hiver et l'été, le chaud et le froid ; et comme les régions polaires recevaient moins de chaleur du soleil, les neiges et les glaces y sont restées.

Tous les phénomènes de la nature sont en harmonie avec la Bible. Ceux qui, de nos jours, ecclésiastiques ou savants, veulent parader devant le peuple en expliquant à leur manière tous ces faits n'ont plus qu'à nier la parole de Dieu et nier le déluge tel que la Bible nous le décrit. Ces hommes qui se disent « hauts critiques » sont des ministres de Satan et aident celui-ci à discréditer Dieu, sa parole et ses œuvres. Que les hommes sensés acceptent et suivent la vérité qui dévoile comme menteurs tous ceux qui sont sages à leurs propres yeux. — Romains 3 : 4.

La Repopulation de la Terre

Le déluge fut un des moyens que Dieu employa pour exprimer son indignation contre le mal semé et développé dans les cœurs par Satan. Dieu justifia son saint nom et montra sa puissance illimitée, car sa sagesse et son amour décidèrent de repeupler la terre d'hommes et d'animaux. « L'ancien monde » périt par le déluge. Noé et sa famille — en tout huit personnes — avaient été transportés dans un monde nouveau ; et Jéhovah les chargea de recommencer ce monde nouveau.

Noé était âgé de 600 ans quand il entra dans l'arche. Il en sortit une année et dix jours après. Les masses d'eau de la terre s'écoulèrent dans les mers, les lacs et les fleuves. Le sol était à sec. « Alors Dieu parla à Noé en disant : Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. Fais sortir avec toi tous les animaux de toute chair qui sont avec toi, tant les oiseaux que le bétail et tous les reptiles qui rampent sur la terre : qu'ils se répandent sur la terre, qu'ils soient féconds et multiplient sur la terre. » — Genèse 8 : 15-17.

Après que Noé fut sorti de l'arche, il bâtit un autel et y fit du feu. Puis il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il les offrit en holocauste à l'Éternel. Il exprimait ainsi sa foi et sa confiance en Dieu. Dieu prit plaisir à la foi de Noé et lui dit : « Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse ; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point. » — Genèse 8 : 21, 22.

Création

Tant que la terre subsistera il y aura l'été et l'hiver, le chaud et le froid, le temps des semailles et celui de la moisson ; telle est la promesse solennelle de Jéhovah. L'homme est donc assuré de cela pour toujours. La foi de Noé fut récompensée et Dieu en fit perpétuer le souvenir. Sa foi est un témoignage éternel, un exemple pour toute créature intelligente de l'univers. — Hébreux 11 : 7.

L'Alliance Eternelle

Alors Jéhovah avait dit à Noé et à ses fils : « Soyez féconds, multipliez et remplissez la terre. » C'est à cette époque que commença un monde nouveau dont les Ecritures ont annoncé la fin. Beaucoup souffriront parce qu'ils n'auront pas profité de la leçon enseignée par le déluge, et Dieu alors manifestera de nouveau sa puissance et exaltera ainsi son saint nom.

Après que Noé eut offert son sacrifice à l'Eternel, l'Eternel fit une alliance avec lui. C'était et c'est encore l'alliance éternelle. Une alliance est un contrat solennel par lequel l'on promet de faire ou de ne pas faire certaines choses. Un contrat dont les termes n'engagent qu'une partie à faire certaines choses et dont l'autre, d'accord avec ces termes, en bénéficie, est appelé contrat **unilatéral**. Par contre si les **deux** parties se sont engagées à faire certaines choses, nous avons un contrat **bilatéral**.

Le contrat que Dieu fit avec Noé engageait les deux parties. Dieu lui-même s'engagea à remplir sa part du contrat et déclara à Noé que dorénavant l'homme dominerait sur les animaux des champs et les oiseaux des cieux ; et qu'il lui serait permis de tuer ces animaux afin qu'ils lui servent de nourriture.

La Déchéance

Mais la vie étant dans le sang, celui-ci ne devait point servir de nourriture. En outre, la loi de ce contrat fixait qu'aucun homme n'avait le droit d'en tuer un autre, sauf s'il agissait au nom de Jéhovah. « Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme, son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image. » — Genèse 9 : 6.

De plus cette alliance contenait cette déclaration : « Toute chair ne périra plus par les eaux du déluge. » (Vers. D.) Comme garantie qu'il remplirait sa part du contrat, Dieu donna un signe visible, signe que tout homme a pu voir depuis ce temps-là et qui n'est autre que l'arc-en-ciel. Tant que la voûte d'eau encerclait la terre, l'arc-en-ciel ne put se produire pour la bonne raison que les rayons du soleil ne pouvaient pénétrer jusqu'à la terre. Il y a arc-en-ciel lorsqu'il pleut et que les rayons du soleil se réfractent dans la pluie.

« J'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nue; et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair. L'arc sera dans la nue; et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre. Et Dieu dit à Noé : Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et toute chair qui est sur la terre. » — Genèse 9 : 13-17.

Cette alliance est la première manifestation de la volonté de Dieu quant à la sainteté de la vie humaine. La volonté de Dieu est sa loi. Toute vie vient de Jéhovah; et puisque personne ne peut donner la vie

Création

à un autre, si ce n'est par la volonté de Jéhovah, personne n'a le droit de prendre la vie à un autre sans la permission de Jéhovah. D'après la loi de cette alliance, qui gouvernera la race humaine pour toujours, aucun homme n'a le droit de prendre impunément la vie à un autre. S'il le fait, contrairement à la loi de Dieu, il expiera sa faute de sa propre vie. D'après les termes de l'alliance éternelle un homme ne peut prendre la vie à un autre que lorsqu'il agit au nom de Jéhovah.

La loi de cette alliance signifie également que personne n'a le droit de prendre la vie d'un animal ou d'un oiseau si ce n'est pour sa nourriture ou pour sa protection. Tuer par plaisir des animaux, des reptiles, des oiseaux, est une désobéissance aux yeux de Dieu. L'alliance éternelle a été rompue par tous les peuples et toutes les nations de la terre, et un jour ceux qui sont responsables devront en rendre compte à Dieu.

Le clergé prétend représenter l'Eternel et enseigner sa parole ; pourtant il a ouvertement soutenu le massacre des hommes pendant la guerre sans justes causes ou excuses. Beaucoup d'hommes sont descendus prématurément dans la tombe ou ont tué d'autres hommes sans raison. Les guerres en général ne sont pas provoquées par ceux qui tuent, mais par les facteurs dominants, c'est-à-dire les éléments commerciaux, politiques ou ecclésiastiques qui envoient les innocents sur les champs de bataille pour s'entre-tuer. Dieu déclare qu'un temps viendra où il exigera un compte exact de tous les responsables pour avoir violé si cruellement l'alliance éternelle. — Esaïe 24:5,6.

Le déluge a donc prouvé les faits suivants : Dieu montre le bien à sa créature, et lui indique le chemin

qu'elle doit suivre ; mais il ne l'empêche pas de se laisser influencer par Satan, si elle le veut. Il n'empêche pas non plus Satan de réaliser son dessein pervers et d'entraîner les hommes dans ses voies corrompues ; mais au moment opportun Jéhovah manifestera sa puissance et sa sagesse et démontrera à toute sa Création qu'il est seul le Dieu tout-puissant et que l'unique chemin qui conduit à la vie est celui de l'obéissance.

Il n'y a qu'un seul Dieu, le Créateur des cieux et de la terre, qui donne la vie à tous. Nul n'est comme lui parmi les dieux. A lui honneur et gloire à toujours!

Chapitre V

Le But de la Bible

LA BIBLE est l'expression de la volonté de Dieu. Elle est une lumière aux pieds de l'homme pour le guider dans le droit chemin. C'est la lumière venant de Jéhovah. « La lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux dont le cœur est droit. » (Psaume 97 : 11) Celui qui marche à la lumière de la parole de Dieu et qui trouve son plaisir dans sa loi est béni de l'Eternel. — Psaume 1 : 1, 2.

Les cinq premiers livres de la Bible furent écrits par Moïse. Ils sont connus sous le nom de Pentateuque. Comment Moïse connaissait-il ce qu'il devait écrire ? Et comment pouvons-nous savoir que ce qu'il écrivit est la vérité ? Pour répondre à ces questions, il est nécessaire de rappeler quelques-uns des faits qui sont connus de tous. L'homme est doué de la faculté de raisonner, il doit s'en servir. La Bible fut préparée de telle sorte et fut écrite dans de telles conditions que, lorsqu'elle est comprise, elle affermit parfaitement la confiance en elle comme en la parole divine.

Noé était un homme consacré à Dieu. Il fut séparé du monde que détruisit le déluge et, par obéissance au commandement du Créateur, il commença à repeupler la terre. (Genèse 9 : 1) Noé fut le personnage le plus important de son temps. Il transmet aux générations suivantes une connaissance des choses qu'aucun autre ici-bas ne possédait. De la création d'Adam à la fin du grand déluge il s'écoula une pé-

riode de 1656 années seulement, période durant laquelle les hommes vivaient près d'un millier d'années.

Hénoc fut un homme de bien, entièrement dévoué à Jéhovah, et il dut naturellement réunir toutes les informations possibles, quant aux projets de Dieu à l'égard de notre race. Adam vécut plus de 300 ans après la naissance d'Hénoc. Il mourut à l'âge de 930 ans. Hénoc fut de la septième génération à partir d'Adam et il vécut 365 années. De son vivant, il acquit certainement toute la connaissance désirable sur l'histoire humaine ; il en transmet les détails à son fils Methusalem, car il est dans l'ordre normal pour un père de transmettre des vérités importantes à ses descendants. Methusalem atteignit l'âge avancé de 969 ans.

Noé n'était que de la troisième génération depuis Hénoc. Quelques années seulement après que ce dernier eut été miraculeusement enlevé, Noé naquit. Il doit avoir été en contact personnel avec Methusalem, son grand-père ; de ce dernier, ainsi que de son père Lémec, il put recevoir, sur l'histoire de l'homme, tous les renseignements possibles, tels que Dieu les avait donnés à ses ancêtres. Noé était âgé de 600 ans quand arriva le déluge et, durant ce laps de temps, il dut recueillir toutes les informations qui pouvaient être obtenues de ses contemporains ou de ceux qui le précédèrent sur cette terre ; il transmet naturellement ces informations à ses enfants et petits enfants.

Noé et son fils Sem sortirent en même temps de l'arche. Le premier vécut 350 ans et le second 502 ans après le déluge. Deux ans après la mort de Noé, Abraham naquit. Pendant les 150 années qui suivirent, Sem et Abraham vécurent dans la même partie de la terre ; il est donc probable qu'ils se connurent. Abraham apprit indubitablement de Sem les détails

Création

relatifs au déluge et la parenté de la famille humaine avec Jéhovah.

Abraham est connu comme «le père des croyants». La connaissance est essentielle à la foi. Abraham ne peut pas avoir eu la foi sans la connaissance ; il doit par conséquent avoir eu la connaissance de Dieu, de la création de l'homme et de la parenté de ce dernier avec l'Éternel ; et, cette connaissance, il doit l'avoir reçue de ses ancêtres.

Isaac était le fils bien-aimé d'Abraham ; très naturellement, Abraham dut l'instruire d'une façon complète sur toutes les choses que lui-même avait apprises. Isaac fut consacré à Dieu qui le bénit grandement. (Genèse 26 : 4) Nés dans la même contrée et l'habitant simultanément, ces descendants de Sem durent évidemment se transmettre cette connaissance d'une génération à l'autre. Le fils favori d'Isaac fut Jacob. (Genèse 28 : 5-14) Jacob eut douze fils, et il plaça sa plus grande affection sur son fils Joseph.

Joseph fut vendu en Egypte ; il s'y trouvait depuis quelque temps lorsqu'il devint le personnage le plus important du royaume des Pharaons. Par la suite, Jacob et ses autres fils allèrent passer le reste de leurs jours dans le pays d'Egypte. Joseph rendit de grands services au peuple égyptien et honora le nom de Jéhovah Dieu. Il fut directement instruit par son père Jacob ; il dut même recevoir une instruction spéciale. (Genèse 49 : 1-28) Cette connaissance, transmise à Joseph et, par lui, à sa descendance, ne pouvait être facilement oubliée.

Moins de cinquante ans après la mort de Joseph, Moïse naquit. Après que sa vie eut été miraculeusement préservée au moment de sa naissance et qu'il eut été élevé dans la famille royale de la nation, Moïse devint un personnage important et de grand savoir ;

Le But de la Bible

aussi est-il écrit de lui qu'il fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens. (Actes 7 : 20-22) Quand il eut atteint l'âge viril, il se rangea du côté de Jéhovah et de son peuple choisi. Il préféra souffrir pour la cause de la justice plutôt que de jouir des plaisirs et des richesses que l'Egypte et sa royauté pouvaient lui procurer. (Hébreux 11 : 24-27) L'Egypte était le grand empire mondial du diable. Elle offrait toutes les séductions à Moïse, mais ce dernier les repoussa avec mépris ; ayant foi en Jéhovah, il devint un témoin fidèle de son nom.

Il n'est que raisonnable de conclure que Moïse était tout à fait familier avec les traditions de ses pères. L'histoire de l'humanité a été transmise jusqu'à lui de génération en génération. Il devait connaître à peu près tout ce qui s'était passé parmi les hommes depuis Adam jusqu'à lui. Il n'est pas extraordinaire qu'un petit Français d'aujourd'hui apprenne de ses parents les principaux faits de l'histoire de France. A plus forte raison un personnage comme Moïse pouvait-il apprendre de ses ancêtres les événements relatifs à notre race jusqu'à son époque. Il était donc éminemment qualifié pour écrire l'histoire de l'homme, ce dont, par la grâce de Dieu, il devait s'acquitter fidèlement.

Les faits physiques, bien connus aujourd'hui, témoignent avec éloquence qu'il y a de longs siècles, le Grand Maître Jéhovah plaça dans les profondeurs terrestres les couches de houille et les nappes de pétrole, fit les montagnes et les vallées, les rivières et les océans, suscita la vie animale et végétale et fit de la planète un lieu habitable. Le plus ignorant lui-même se rendra compte que l'homme est étrangement et merveilleusement constitué et qu'il est la plus intelligente de toutes les créatures du globe.

Création

L'être humain a une tendance naturelle à conserver un récit des événements, à son profit et à celui des générations futures. C'est une preuve que Dieu voulut qu'il en soit ainsi. Le Créateur implanta cette faculté en nous. Puisque l'évidence montre que notre race est la plus élevée de la création terrestre du Tout-Puissant et puisque l'homme est enclin à écrire sa propre histoire, il est tout naturel que Jéhovah ait donné le moyen à la postérité d'Adam de garder une relation des choses les plus importantes à son égard. Si l'Eternel est engagé dans la conservation d'un tel récit, il faut reconnaître que ce récit est exact et contient la vérité.

La Bible est l'histoire de la création par Dieu des choses terrestres ; elle donne des renseignements sur sa création céleste pour autant que cette dernière est en relation avec l'homme et avec sa demeure. Elle est la révélation de Dieu à ses créatures intelligentes de la terre. Elle est l'expression de sa volonté et par conséquent l'exposé de sa loi pour le gouvernement de ces créatures. La plus grande partie de la Bible est un récit des choses qui se sont passées et qui en préfigurent d'autres plus grandes devant s'accomplir. Cette partie de la Bible que nous appelons prophétie est la relation d'événements qui doivent arriver, avant qu'ils se produisent. La prophétie est donc l'histoire de l'humanité écrite à l'avance. Pour cette raison, elle ne peut pas être comprise par l'homme avant qu'elle soit en cours d'accomplissement ou accomplie.

La Bible dépeint Jéhovah comme le grand Eternel, le Créateur du ciel et de la terre, la personnification même de la sagesse, de la justice, de l'amour et de la puissance, et le Donateur de toute chose bonne et parfaite. Il est l'expression du parfait désintéressement. C'est pourquoi il est écrit de lui dans la Parole :

Le But de la Bible

«Dieu est amour». La Bible dit pourquoi l'homme fut créé, pourquoi il se tourna vers la méchanceté et fut condamné à mort ; elle fait connaître les préparatifs bienveillants de Dieu pour la rédemption de l'humanité, son rétablissement à la vie et sa réintégration dans une demeure parfaite.

La Bible contient un exposé de règles philosophiques. Elle oppose d'une façon évidente le bien au mal. Elle montre pourquoi le mal entraîne à la mort et pourquoi le bien conduit à la vie éternelle dans le bonheur. Elle est la loi de Dieu concernant l'homme et par conséquent contient le code complet et parfait des règles d'action grâce auxquelles notre race peut être gouvernée et marcher dans le chemin de la droiture. Ce code de règles fixe également le châtement d'une violation de la loi de justice. La Bible fut écrite pour le bien de l'homme et à la gloire de Dieu.

Après examen des faits précédents et en réponse à la question posée ci-dessus, nous trouvons deux raisons bonnes et suffisantes pour que Moïse connût ce qu'il devait écrire et pour qu'il écrivît la vérité :

1) Les expériences des hommes à mesure qu'elles se produisaient étaient transmises de génération en génération et Moïse en a fait le récit. Il n'y a aucune raison pour que ce récit ne soit pas sincère.

2) Moïse était consacré à Dieu. Il fut choisi par Jéhovah pour rédiger les annales dans la préparation desquelles la sagesse infailible de Dieu le guidait. En vérité et en fait, Moïse agit simplement comme un secrétaire de Jéhovah. Il était un de ces hommes que nous pouvons espérer voir choisis par Dieu pour un tel travail. Il méprisa le diable et son organisation avec toutes ses séductions et, au milieu de l'adversité, épousa la cause de la justice. Non seulement il était vigilant d'esprit et instruit dans toutes les voies des

hommes, mais il possédait avant tout cette qualité : un dévouement entier à Jéhovah. Beaucoup des grandes vérités exposées par lui sont telles qu'elles ne pouvaient pas émaner d'une intelligence humaine, mais qu'elles sont le résultat de l'onction de la puissance invisible de Jéhovah sur l'esprit de l'homme.

Ce qui est dit à propos de Moïse peut être dit de tous les rédacteurs de la Bible. Dieu les choisit pour cette œuvre à cause de leur foi et de leur fidélité. Comme son pouvoir illimité agit pour créer les choses de la terre, ainsi ce pouvoir opéra pour diriger et influencer l'esprit de Moïse et des autres saints hommes dans la transcription de sa volonté à l'égard de notre race. David était un de ces fidèles dévoués à l'Éternel et, à propos de cette partie de la Bible qu'il écrivit, il déclara : « L'esprit de l'Éternel parle par moi et sa parole est sur ma langue. » — 2 Samuel 23 : 2.

Ces fidèles du passé sont appelés des prophètes et ils écrivirent la prophétie. L'apôtre Pierre, qui fut choisi par Jésus comme un de ses disciples, déclara par inspiration : « Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint-esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » — 2 Pierre 1 : 21.

Il est extrêmement intéressant de considérer comment Dieu procéda pour que des faits importants soient transmis de génération en génération d'Adam à Moïse, puis pour que Moïse et d'autres hommes, après lui, les écrivent, afin que l'expression de sa volonté puisse être consignée sous une forme convenable au profit de l'humanité.

Manuscrits

La partie de la Bible que nous appelons l'Ancien Testament fut écrite en langue hébraïque. Ce que nous nommons le Nouveau Testament fut à l'origine rédigé en grec. Des copies des documents originaux de l'un et de l'autre furent faites par la suite et ces copies furent appelées manuscrits.

Le peuple élu de Dieu devint le gardien des écrits sacrés de Moïse et des autres prophètes. Il mit le plus grand soin possible à les sauvegarder et à s'instruire de leur contenu. Parmi les douze tribus d'Israël, la tribu de Lévi fut mise à part pour s'occuper de l'instruction du peuple dans les questions relatives à Dieu et à sa parole. Les sacrificateurs de Dieu furent choisis au sein de cette tribu. Ces prêtres étaient des représentants de Jéhovah, et ils devaient servir l'Eternel au profit de tous. Le prêtre ou sacrificateur était choisi pour servir Dieu dans le sacerdoce. — Exode 28 : 1-4.

Dieu imposa aux sacrificateurs l'obligation de lire en public la loi qu'il avait fait écrire par Moïse. Ils furent chargés d'enseigner au peuple la parole de Dieu annoncée par les prophètes. Dans les instructions données au premier grand prêtre, le Seigneur Dieu déclare : « Afin que vous puissiez distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur, et enseigner aux enfants d'Israël toutes les lois que l'Eternel leur a données par Moïse. » (Lévitique 10 : 10, 11) « Car les livres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Eternel des armées. » — Malachie 2 : 7.

Le peuple reçut l'ordre de demander aux prêtres l'enseignement divin. « Et tu viendras aux prêtres, les Lévites, et au juge qui sera en ces jours, et tu t'en-

quieras ; et ils te montreront la sentence du jugement.» (Deutéronome 17 : 9) L'un des buts de Jéhovah est ici manifeste, celui de donner au peuple la connaissance de sa parole afin qu'en tout temps il y ait sur la terre des gens ayant foi en la Bible comme en sa Parole vraie et sacrée.

Des siècles après le don de la loi, l'apôtre Paul, un Juif et un témoin inspiré de Dieu, écrivait que « la loi était notre précepteur pour nous conduire à Christ afin que nous puissions être justifiés par la foi », et que « la loi était une ombre des choses à venir ». (Galates 3 : 24 ; Hébreux 10 : 1) Le rôle d'un précepteur ou pédagogue est d'instruire ou de communiquer la connaissance. Voilà donc exprimé le but de la loi de Dieu ; donner au peuple la connaissance de Dieu et de sa relation avec notre race.

Ce qui précède confirme la pensée que Dieu prépara la transmission, de génération en génération, des vérités qu'il désirait que les hommes connussent ; et cette transmission se produisit d'Adam à Moïse en particulier. A partir de l'époque de Moïse, Dieu fit en sorte que sa parole fût écrite sous sa direction par des hommes fidèles et sincères ; et cette parole constitue la Bible.

Tous les écrits originaux ont été perdus. Cela cependant n'est pas du tout incompatible avec l'authenticité de la Bible. Les manuscrits originaux étaient gardés dans le temple (ou la maison) de l'Eternel et, à des époques déterminées, ils étaient lus en public. (2 Chroniques 34 : 14-16) Quand les Israélites revinrent de la captivité babylonienne, et reconstruisirent les murs de Jérusalem, vers l'an 454 avant J.-C., la parole donnée par Jéhovah à Moïse fut lue au peuple.

« Alors tout le peuple s'assembla comme un seul homme sur la place qui est devant la porte des eaux. Ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, prescrite par l'Éternel à Israël. Et le sacrificateur Esdras apporta la loi devant l'assemblée, composée d'hommes et de femmes et de tous ceux qui étaient capables de l'entendre. C'était le premier jour du septième mois. Esdras lut dans le livre depuis le matin jusqu'au milieu du jour sur la place qui est devant la porte des eaux, en présence des hommes et des femmes et de ceux qui étaient capables de l'entendre. Tout le peuple fut attentif à la lecture du livre de la loi. Esdras, le scribe, était placé sur une estrade de bois, dressée à cette occasion. Auprès de lui, à sa droite, se tenaient Matthithia, Schéma, Anaja, Urie, Hilkija et Maaseja et à sa gauche Pédaja, Mischaël, Malkija, Haschum, Haschbaddana, Zacharie et Meschullam.

Esdras ouvrit le livre à la vue de tout le peuple, car il était élevé au-dessus de tout le peuple ; et lorsqu'il l'eut ouvert tout le peuple se mit debout. Esdras bénit l'Éternel, le grand Dieu, et tout le peuple répondit en levant les mains : Amen ! Amen ! Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant l'Éternel le visage contre terre. Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu. Néhémie, le gouverneur, Esdras, le sacrificateur et le scribe, et les lévites qui enseignaient le peuple dirent à tout le peuple : Ce jour est consacré à l'Éternel votre Dieu ; ne soyez pas dans la désolation et dans les larmes ! Car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. » — Néhémie 8 : 1-6, 8, 9.

Effectivement, il existe, en dehors de la Bible, une preuve indiscutable et historique que, du temps

d'Esdras, il y eut une transcription ou copie des manuscrits originaux, et qu'une telle transcription ou copie par des hommes fidèles et pieux continua jusque vers l'année 900. Beaucoup de manuscrits furent détruits par des soi-disant chrétiens, des fanatiques, au cours des persécutions des Juifs au Moyen-Age, particulièrement à l'époque des Croisades. D'autres furent détruits par les Juifs eux-mêmes, certainement pour qu'ils ne tombent pas entre les mains de leurs ennemis. L'évidence montre donc une chaîne ininterrompue de vérités révélées depuis l'Eden jusqu'à cette période de l'an 900, et cela se produisit sous la direction de Jéhovah.

Il existe maintenant trois anciens manuscrits. Ce sont des copies en langue originale. Il y a le manuscrit d'Alexandrie, celui du Sinaï et celui du Vatican. Ces manuscrits montrent la Bible telle qu'elle était peu de temps après les apôtres de Jésus-Christ.

Le manuscrit d'Alexandrie fut offert en l'année 1628 par Cyrille Lucas, patriarche de Constantinople, à Charles 1er, roi d'Angleterre, et est conservé au « British Museum » jusqu'à ce jour. Il porte sur une page une inscription témoignant qu'il fut écrit de la main de Thekla le Martyr.

Le manuscrit du Sinaï fut découvert par Tischendorf, l'érudit allemand, dans un couvent situé au pied du Mont Sinaï. Ce manuscrit se trouve dans une bibliothèque à Léningrad, autrefois St. Pétersbourg, en Russie.

Le manuscrit du Vatican est le plus ancien qui existe. Il figure dans la Bibliothèque Vaticane, à Rome. Dans ces dernières années, ces manuscrits ont été mis à la disposition des savants. Aucun de ces anciens documents n'est tout à fait complet, mais il s'en faut de peu.

Le But de la Bible

Versions

Lorsque le texte scriptural est copié dans le langage même dans lequel il était rédigé originalement, l'ouvrage est appelé un manuscrit. Une traduction, de la langue primitive en une autre langue, est une version. Les anciennes versions des Ecritures datent de la période de début de l'ère chrétienne. Beaucoup d'entre elles sont dues à des hommes qui vivaient une génération après les apôtres.

Parmi ces versions figure la Syriaque, représentant assez fidèlement la langue employée par ceux avec qui le Seigneur Jésus communiquait et parmi lesquels il agissait. Elle est très digne de confiance. Vers la fin du quatrième siècle, Eusèbe Hiéronymus, connu aussi sous le nom de St. Jérôme, qui, pendant plusieurs années, vécut à Bethléhem, révisa l'ancienne version latine de la Bible. Cette version est appelée la Vulgate. C'est une traduction en latin, révisée d'après les manuscrits hébreux et grecs. C'est une des plus précieuses versions de la Bible. On s'y reporte souvent dans d'autres versions ou traductions.

La Bible fut d'abord donnée au peuple en langue anglaise grâce aux efforts de John Wycliffe, vers l'année 1367. Cette version fut traduite littéralement du latin. Elle ne fut cependant imprimée que près de 400 ans après. Jérôme et Wycliffe eurent tous deux beaucoup à souffrir pour la fidélité qu'ils avaient mise à traduire les Ecritures. Leurs persécutions vinrent surtout du clergé. Satan s'est toujours opposé à ceux qui ont été des témoins du nom de Jéhovah Dieu. Il excita si violemment l'opposition contre la version de Wycliffe que beaucoup parmi les principaux de ces témoins furent brûlés avec des exemplaires autour du cou.

Création

La première version importante qui suivit fut celle de William Tyndale, un peu plus de 100 ans après Wycliffe. Tyndale publia plusieurs éditions du Nouveau Testament. Il traduisit la majeure partie de l'Ancien Testament. Dans l'élaboration de son travail, Tyndale se servit des manuscrits originaux grecs et hébreux qui lui parurent alors utiles. Sa version est en réalité la Bible employée maintenant par toutes les personnes qui parlent l'anglais. Elle a été révisée plusieurs fois.

Satan l'ennemi se servit du clergé d'Angleterre pour persécuter Tyndale à cause de sa fidèle traduction de la Bible. C'est là une des preuves que Tyndale était un bon serviteur de l'Eternel. Après avoir traduit une partie des Ecritures, il fut obligé de s'exiler en Allemagne, où il acheva son œuvre et où il publia de nombreux exemplaires du Nouveau Testament. Il se résolut à mettre cette traduction entre les mains du peuple anglais. Il la passa en contrebande en Angleterre en envoyant ses exemplaires imprimés dans des barils, dans des ballots de draps, dans des sacs de farine et par beaucoup d'autres moyens secrets.

Les évêques de l'Eglise d'Angleterre et d'autres membres du clergé recoururent à tous les moyens en leur pouvoir pour arrêter la publication de la version de Tyndale. Des milliers d'exemplaires furent saisis par eux et brûlés publiquement près de la vieille croix de St. Paul à Londres. Tyndale demeura en exil et résista à plusieurs tentatives qui l'engageaient à regagner l'Angleterre, car il savait que, s'il y retournait, les évêques et autres ecclésiastiques le feraient mourir. Trahi en Allemagne par un ecclésiastique, il fut saisi et emprisonné dans un cachot ; par la suite, il souffrit beaucoup du froid et du manque de nourri-

ture ; enfin il sortit de prison pour monter sur le bûcher. Cela se produisit sur les instances du clergé.

Mais Satan et ses agents ne pouvaient pas empêcher les peuples de posséder la Bible, car l'époque fixée par Dieu était venue pour eux de la posséder. Peu de temps après la mort de Tyndale parut ce qui est connu sous le nom de « Bible de Matthieu ». C'est en réalité la Bible de Tyndale publiée sous un nom différent. Ensuite vint la publication de ce qu'on appelle la « Grande Bible » en 1539 ; et, plus tard, la « Bible de Genève », en 1560. Ces derniers ouvrages ne furent tous que des éditions révisées de la traduction de Tyndale.

En l'année 1611 l'ouvrage qu'on désigne communément par l'expression : *Version Autorisée*, vit le jour. Sous un autre nom, c'est la version du Roi Jacques, ce souverain d'Angleterre ayant été le principal promoteur de sa préparation. Les réviseurs qui en assumèrent l'élaboration furent divisés en six groupes et une partie du travail fut assignée à chaque groupe. Pour assurer la bonne exécution de cette œuvre ils épuisèrent toutes les ressources mises à leur disposition. Ces hommes étudièrent soigneusement l'hébreu et le grec ainsi que les traductions en espagnol, italien, français et allemand qu'ils comparèrent l'une avec l'autre.

Sans aucun doute, il n'y eut jamais de publication anglaise plus précise et meilleure que la *Version Autorisée*. Elle est généralement plus employée qu'aucune autre Bible ou version de la Bible existante. Sa traduction n'est cependant pas parfaite, car elle contient un certain nombre de fautes comme cela fut établi plus tard par la comparaison avec les anciens

manuscrits. Ceux qui préparèrent la Version Autorisée de la Bible n'avaient pas en leur possession les trois anciens manuscrits mentionnés ci-dessus.

En l'année 1870, un groupe de savants anglais distingués s'assembla et entreprit une révision de la Version Autorisée de la Bible ; peu de temps après, un comité américain d'érudits renommés se réunit pour une œuvre semblable. Quand la Version Autorisée fut préparée, les anciens manuscrits, celui du Vatican, celui d'Alexandrie et celui du Sinaï ne pouvaient pas être consultés. La commission qui élaborait la Version Autorisée de 1870 avait au contraire ces manuscrits à sa disposition. Elle les étudia ainsi que les différentes versions ; avec les plus grands soins et en employant tous les moyens possibles, elle s'efforça de mettre sur pied une bible rendant avec précision la pensée exprimée par les manuscrits originaux.

En 1881, la première édition de la Révision anglaise fut publiée et, en 1885, la Révision américaine vit le jour. La traduction de Tyndale fut largement employée par l'un et l'autre de ces comités ; elle éclaira la voie pour les travaux des traducteurs. Ces versions révisées sont incontestablement les meilleures de toutes les traductions, car elles expriment la pensée en un anglais clair. De plus, il y a eu un grand changement dans la signification de beaucoup de mots durant les 300 dernières années. Ce fut l'effort de ceux qui préparèrent les versions révisées anglaise et américaine d'exprimer la pensée propre en un anglais clair.

Par exemple, le vieux mot anglais « hell » (enfer) désigne un endroit obscur tel qu'une fosse dans la terre dans laquelle on met ses légumes pour leur pré-

Le But de la Bible

servation. Dans les temps modernes, le clergé a défini « hell » comme signifiant un lieu de tourment conscient, ce qui en fait n'était pas la pensée du texte original. Autre exemple : le mot anglais « damnation » originalement impliquait l'action de juger, et quelque fois l'action de juger en adversaire ou de condamner. Les ecclésiastiques modernes ont donné au mot damnation ce sens : action de mettre quelqu'un dans un lieu de tourment éternel.

Les traducteurs de la Version Révisée ont laissé le mot « hades » intraduit, et c'est ce mot que le clergé emploie pour désigner un enfer de feu et de tourment. Ils ont rendu le mot damnation par « jugement » parce que le mot damnation dans l'anglais ancien et le mot jugement dans l'anglais moderne, signifient la même chose ; cela prouve que le clergé avait donné à ce mot une signification tout à fait erronée. (Actes 2 : 27 ; Jean 5 : 29, V. R.) Dans les deux exemples, ceux qui préparèrent la Version Autorisée et les Versions Révisées employèrent le mot propre tel qu'il était au temps où il fut écrit. C'est le clergé, cependant, qui saisit l'occasion de dénaturer la parole de Dieu en l'employant improprement. En regard de toute l'opposition qui s'est dressée contre les Ecritures, il est remarquable que le texte ait été conservé dans un tel état de pureté après avoir été si diversement et si souvent copié.

« L'Emphatic Diaglott » est une des plus pures traductions du Nouveau Testament. Elle est traduite du grec original. C'est le manuscrit du Vatican qui fut surtout utilisé dans sa préparation, en confrontation avec celui du Sinaï et avec d'autres encore. Elle exprime la pensée en un langage moderne et elle aide beaucoup les chercheurs grecs et anglais à étudier le Nouveau Testament.

Création

Sans aucun doute, la puissance invisible de Jéhovah Dieu guidait l'esprit et les mains des fidèles du passé dans l'élaboration du manuscrit original de la Bible. C'est la parole de Dieu et Dieu l'a fait transcrire d'une façon absolument exacte. Parce que c'est la parole de Dieu. Satan le méchant a employé tous les moyens en son pouvoir pour la détruire et pour détruire ceux qui la traduisaient fidèlement. Dieu lui a permis d'aller jusqu'à un certain point dans ses tentatives méchantes puis il l'a arrêté. A différentes reprises au cours de l'histoire de l'humanité, des hommes honnêtes et entièrement dévoués à l'Eternel ont procédé à la copie de la Bible. Quelqu'un nierait-il que le Seigneur Dieu guidait ces hommes dans leur tâche ? Nous pouvons être assurés que, puisqu'ils essayèrent de représenter fidèlement et honnêtement Jéhovah, il dut sauvegarder sa parole de toute erreur grave.

Satan, par ses représentants, fit périr beaucoup de gens qui accomplissaient scrupuleusement leur travail, mais pas avant l'achèvement de leur œuvre. Des milliers de copies de la Bible furent détruites par ces mêmes organismes pervers, mais Satan, malgré tous ses efforts, ne pouvait pas arrêter les progrès du développement du plan de Dieu et la révélation du Créateur à son peuple par sa Parole. Incapable d'empêcher la publication de l'Ecriture, le diable a cherché par ses envoyés à en corrompre la signification et à mettre dans l'esprit des peuples une compréhension impropre du texte sacré. Il a employé tous les moyens en son pouvoir pour détourner l'humanité de Jéhovah et de sa Parole. Pendant des siècles, beaucoup de vérités merveilleuses furent obscurcies et cachées, au

Le But de la Bible

détriment du peuple, par le diable et ses agents. Au temps prévu par Dieu, ces doctrines pures ont été rendues à l'honnête chercheur de vérité.

La créature qui est magnifiée dans les Ecritures au-dessus de toutes les autres est le Fils bien-aimé de Dieu. Pendant 4000 ans, les Juifs ont concentré leurs espérances sur le Messie et ont attendu son apparition. Pendant près de 2000 ans, les chrétiens ont mis leur espoir en Christ et ont désiré sa seconde venue. Le Fils bien-aimé de Dieu, le Logos, Jésus, est le Messie, l'Oint de Dieu, le Christ. Le temps de sa seconde apparition est arrivé et maintenant il est présent. Avec sa venue, l'honnête chercheur de vérité a trouvé une plus grande lumière sur la Parole de Dieu, comme l'Eternel l'avait promis. (Proverbes 4:18; 1 Corinthiens 10:11) La seconde présence de Christ date de 1874 environ. Dès lors, nombre de vérités longtemps obscurcies par l'ennemi commencèrent à redevenir claires pour le chrétien probe.

Comme William Tyndale fut employé pour appeler l'attention du peuple sur la Bible, ainsi Charles T. Russell fut employé par l'Eternel pour donner au monde une compréhension intelligente de l'Ecriture, particulièrement de ces doctrines qui ont été cachées par les machinations du diable et de son organisation. Parce que c'était le temps convenable pour l'Eternel de rétablir ces vérités, il se servit de Charles T. Russell pour écrire et publier des livres connus sous le nom « d'Etudes des Ecritures »; par ces ouvrages s'est opéré une sorte de purification des grandes vérités fondamentales du plan divin. Satan a fait de son mieux pour détruire ces livres, car ils expliquent les Ecritures. De même que la version de Tyndale fut détruite par les chefs religieux, ainsi le clergé, en di-

Création

verses parties de la terre, a réuni en tas des milliers de volumes des «Etudes des Ecritures» et les a brûlés publiquement. Mais une telle méchanceté n'a servi qu'à annoncer le message du plan divin.

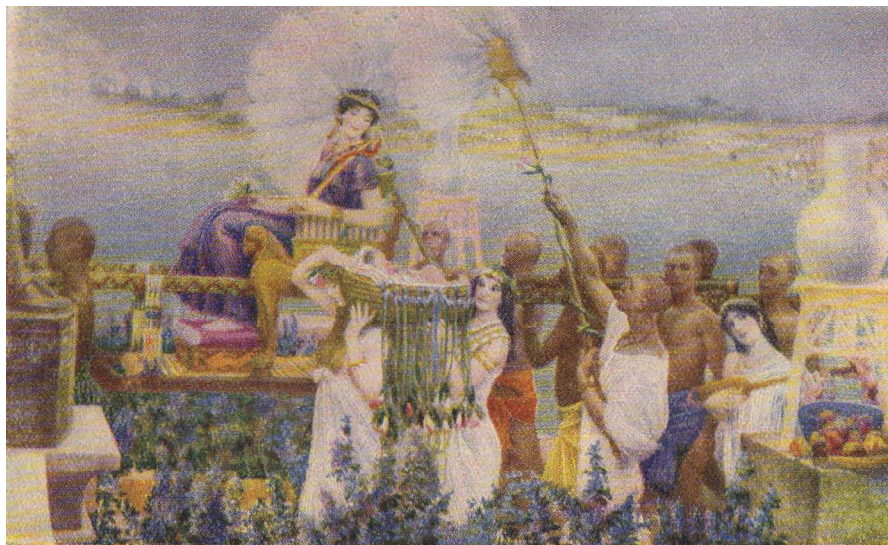
C'est le jour de Dieu où la vérité sera connue, et rien de ce que Satan peut faire ou sera à même de faire ne peut empêcher la vérité d'être connue. Le temps est venu pour que l'étendard de Jéhovah soit levé, afin que le peuple puisse savoir quel chemin suivre. Autour de cet étendard divin, les cœurs justes et véritablement honnêtes se rallieront. La marée de vérité s'élève de plus en plus haut, et elle continuera de s'élever jusqu'à ce qu'elle remplisse la terre entière comme les eaux remplissent l'abîme. Tout cela s'accomplira à la gloire de Dieu. Le temps est venu pour Jéhovah de faire connaître son nom sur la terre et il le fera connaître par sa Parole et par la manifestation de sa puissance. Il faut remarquer que la vérité n'est l'apanage d'aucun homme. C'est la vérité de Dieu. Ce dernier a employé des hommes ou des instruments humains à différentes époques pour ses propres desseins et à sa propre gloire, mais la vérité a toujours été et sera toujours celle de Jéhovah. La Bible est la parole de Vérité, donnée pour guider ceux qui cherchent la justice.

Parmi les saints hommes du passé qui écrivirent la prophétie figure Daniel, un homme particulièrement aimé de Jéhovah. Dieu dirigea son esprit et sa main pour écrire des choses merveilleuses qui devaient s'accomplir. Daniel ne comprit pas ce qu'il rédigeait, ainsi qu'il le déclara. Dieu lui donna certain témoignage d'après lequel ceux qui vivraient au temps de l'accomplissement de sa prophétie pourraient comprendre. Il fixa l'accomplissement au temps de la seconde



Glacier supérieur de Grindelwald — en Suisse

Lorsque la voûte d'eau se rompit, les vapeurs et les eaux s'abattirent sur l'atmosphère de la terre... Ces grandes quantités d'eau mêlées de neiges et de glaces qui s'y précipitaient avec un bruit formidable, écrasèrent les collines et les montagnes et en firent des vallées causant ainsi bien des changements à la surface de la terre. — Page 95.



• L'Enfant Moïse trouvé •

L Alma Tadema

Moïse devint un personnage important et de grand savoir... Il n'est que raisonnable de conclure que Moïse était tout à fait familier avec les traditions de ses pères. L'histoire de l'humanité a été transmise jusqu'à lui de génération en génération. Il devait connaître à peu près tout ce qui s'était passé parmi les hommes depuis Adam jusqu'à lui. Pages 107, 108.



« Noces de Cana »

Paul Veronese

De faux enseignements ont induit beaucoup de gens à croire que la sanctification implique un étalage de piété déguisée, une exhibition de gravité et de solennité à un degré exagéré. A cette fin, beaucoup portent un vêtement spécial, prennent des mines dévotes et solennelles et parlent avec une dignité feinte ; d'autres joignent les mains et s'efforcent de paraître bons, alors qu'en même temps ils tâchent de coopérer avec les éléments commerciaux et politiques de ce monde. — Page 219.



Albert de Keller

Les milliards de gens qui se trouvent dans les sépulcres ressusciteront.

Le But de la Bible

venue du Seigneur, quand « se lèvera Micaël, le défenseur des enfants de son peuple ». Puis il dit à Daniel : « Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront et la connaissance augmentera. » — Daniel 12 : 4.

Les peuples de la terre voient de tous côtés l'accomplissement de cette prophétie. Voici l'âge d'une grande augmentation de la connaissance : le moment est venu de comprendre les Ecritures.

Après que Daniel eut écrit l'histoire des puissances mondiales et ce qui devait arriver longtemps après lui, il dit : « J'entendis, mais je ne compris pas ; et je dis : Mon Seigneur, quelle sera l'issue de ces choses ? » (Daniel 12 : 8) En réponse à sa requête, Jéhovah répondit : « Va, Daniel ; car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. » (Daniel 12 : 9, 10) Sans aucun doute, le moment est venu où la Bible doit être comprise ; et ceux qui auront confiance en Dieu, en sa parole, et au grand sacrifice de son Fils bien-aimé seront purifiés, blanchis et épurés afin que leur fidélité à Dieu soit affermie.

Les « méchants » sont ceux qui ont pendant un certain temps possédé quelque connaissance de Dieu et qui ont employé cette connaissance à satisfaire leurs désirs égoïstes. Ils ne comprendront pas. Cela explique pourquoi les ecclésiastiques modernes ne comprennent pas. Les « sages », d'après la pensée de la prophétie de Daniel, sont ceux qui ont quelque connaissance de Dieu et de sa Parole et qui appliquent cette connaissance selon la sainte volonté de Dieu. Ce

Création

sont ceux qui, humblement et joyeusement, obéissent à la vérité comme ils la perçoivent. Ces grandes et profondes vérités, longtemps restées un secret pour l'homme, peuvent maintenant être comprises ; et, à ceux qui, honnêtement, chercheront à comprendre, le Seigneur dit : « Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent, et il leur fera connaître son alliance [plan] » — Psaume 25 : 14.

Résumons maintenant brièvement : Dieu créa l'homme comme l'élément le plus élevé de la création terrestre. Il créa la terre pour l'habitation de l'homme. Il voulut que ce dernier possédât un récit des parties essentielles de ses propres expériences ; il fit donc en sorte que la connaissance des rapports de l'homme avec Dieu soit transmise d'une génération à l'autre d'Adam jusqu'à Moïse. Avec ce dernier, il commença la rédaction des Ecritures Dieu guida Moïse, et les autres fidèles qui écrivirent par la suite, à préparer les textes de la Bible. Il a préservé le saint livre contre toute tentative de Satan et de ses agents pour le détruire. Le Tout-Puissant a permis que plusieurs copies des Ecritures soient faites, et qu'elles le soient par des personnes honnêtes, sincères. Nous pouvons par conséquent nous reposer avec confiance sur la parole de Dieu comme absolument véritable. David, un des prophètes, écrivit : « Car la parole de l'Eternel est droite ; et toutes ses œuvres s'accomplissent avec fidélité. » — Psaume 33 : 4.

Le chercheur sincère peut aller avec confiance aux Ecritures, sachant qu'elles exposent la volonté de Dieu à l'égard de l'homme et qu'elles lui sont données pour son instruction dans l'équité. Il peut se reposer en toute sécurité sur la Bible. Les Ecritures constituent la base de sa foi en Dieu. Connaissant cela il

est capable de comprendre quelque chose du grand amour de Dieu pour la famille humaine. Tandis que le Créateur répand plus de lumière sur sa Parole, et que cette lumière luit dans les esprits des hommes pieux qui se sont consacrés à faire la volonté divine, les vrais sentiments du cœur de ces fidèles trouvent leur expression dans les paroles du psalmiste :

Je me prosterne dans ton saint temple, et je célèbre ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité, car ta renommée s'est accrue par l'accomplissement de tes promesses. Le jour où je t'ai invoqué tu m'as exaucé, tu m'as rassuré, tu as fortifié mon âme. Tous les rois de la terre te loueront, ô Eternel, quand ils entendront les paroles de ta bouche.» — Psaume 138 : 2-4.

Le chercheur de vérité, honnête et zélé, n'en est pas réduit à conjecturer. Il n'a pas à appuyer ses conclusions sur les opinions des hommes ; possédant la Bible et sachant que c'est la parole de Dieu, qu'elle est correcte et absolument véritable, il peut juger de toute doctrine qui se présente. « A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi il n'y aura point d'aurore pour le peuple. » (Esaïe 8 : 20) A mesure que des progrès sont faits dans l'étude du plan divin, que chaque point soit prouvé par les Ecritures ! Si un fait avancé n'est pas en harmonie avec les Ecritures, il doit être rejeté. S'il est confirmé par la Bible, il doit être accepté.

Combien notre Seigneur est bienveillant pour l'homme, sa créature ! Quoique ce dernier soit imparfait et pécheur, Dieu lui dit : « Venez et plaidons ! dit l'Eternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. »

Création

(Esaïe 1 : 18) Usant de sa faculté de raisonnement, dont l'Éternel l'a doué, et harmonisant verset avec verset, l'homme est capable de bâtir un fondement et un édifice de foi qui ne pourront pas être ébranlés par les sophismes des hommes ni par l'influence du méchant. À mesure que l'homme voit croître sa connaissance du Créateur et de son plan, il voit s'épanouir son amour et sa piété pour Dieu, le grand Donateur de toute chose bonne et parfaite. Et, tandis qu'il continue ainsi de marcher dans la lumière, son sentier devient de plus en plus brillant jusqu'à qu'il l'amène au jour parfait. — Proverbes 4 : 18.

CHAPITRE VI

La Nouvelle Création Préfigurée

JÉHOVAH n'emploie pas la contrainte pour amener les hommes à lui obéir. Dieu est amour et son plan a pour but d'enseigner à ses créatures que l'amour est le seul mobile convenable. L'amour est l'expression du désintéressement. Le Tout-Puissant a indiqué le chemin de la vie éternelle, il n'y en a point d'autre. Celui qui aime le Créateur lui obéit. L'homme qui est poussé par l'amour à marcher docilement dans la voie que Dieu lui a indiquée, recevra finalement le prix de la vie éternelle. C'est la leçon que Dieu désire que l'homme apprenne.

Satan, par la fraude, la tromperie et la contrainte, incita les hommes à lui obéir. Par ce moyen, il les détourne de Dieu et les conduit sur le chemin de la mort. L'être humain doit avoir une occasion qui lui fait choisir la voie de la justice ou celle de l'injustice. Une telle occasion fut donnée à Adam et il préféra la route de la perversité. Jusqu'à ce jour, la plupart des hommes se sont engagés dans le mauvais chemin. Seuls ceux qui se sont confiés dans le Seigneur et se sont efforcés fidèlement de le servir, ont échappé aux conséquences de l'iniquité.

Jéhovah fut attristé de ce que la majorité de l'humanité s'était tournée vers la méchanceté. Par le déluge, Dieu voulut enseigner à ses créatures intelligentes que son pouvoir est illimité et que les ouvriers d'iniquité devaient subir finalement une défaite complète. Il détruisit les méchants par ce cataclysme. Ce

Création

ne fut pas une expression de sentiments vindicatifs de la part de Jéhovah, car il n'éprouve pas de sentiments malins et ne peut donc pas en manifester. La malice est cette condition du cœur qui incite à agir sans considération des droits ou du bien-être d'autrui et prédispose à faire volontairement un tort irréparable. Le déluge vint pour la justification du saint nom de Dieu et pour le bien final de ses créatures intelligentes, particulièrement de l'homme. Cela sera reconnu clairement quand le plan divin sera compris des hommes. Le déluge fut une nécessité, ce fut un acte de Jéhovah inspiré par l'amour.

Peut-on dire que la création de l'homme fut un échec ? En tant qu'il est question de l'homme, oui ; non, s'il s'agit de Dieu. L'homme eût-il été obéissant à Dieu, la terre au temps marqué aurait été remplie d'une race de créatures parfaites. Ayant été attiré par l'influence du méchant, et ayant cédé, l'homme échoua. Les quelques hommes qui ont fait de leur mieux pour obéir à Dieu et le servir à cause de leur amour pour lui ne furent pas et ne sont pas la preuve d'un insuccès. Les préparatifs de Dieu pour faire face aux conjonctures montrent que, de son point de vue, la création de l'homme ne fut pas un échec. Au temps marqué, Jéhovah démontrera la sagesse de la conduite que les fidèles ont choisie. Son plan dévoilé révélera aux hommes que tout ce qu'il a fait est juste et droit.

A aucun égard, le plan divin relativement à l'humanité ne fut un échec. Ce plan fut conçu pour parer à toute éventualité. Bien que Dieu vît qu'il était sage de détruire le monde en raison de la méchanceté des créatures, son pouvoir n'est pas limité ; et, au temps marqué, il fera sortir du bien de ce désastre. Dès le commencement, il prit ses dispositions et prévint comment il agirait au cas où l'homme succomberait

à l'influence mauvaise. Il est écrit : « Dès le commencement du monde Dieu connaît toutes ses œuvres. » (Actes 15 : 18) Il est manifeste que Jéhovah aurait éprouvé plus de plaisir dans la pleine obéissance de l'homme à sa loi, mais le fait que ses créatures désobéissent ne permet en aucune manière de tirer une conclusion contre la sagesse de sa création ou de son plan concernant la Création.

Après le déluge, l'Eternel ordonna au juste Noé et à ses fils de multiplier et de remplir la terre. (Genèse 9 : 1) C'est ce qu'ils firent. Mais Noé était-il juste ? Il était imparfait puisqu'il était de la postérité d'Adam ; mais son cœur était droit et il avait foi en Dieu et c'est à cause de sa foi qu'il fut reconnu juste. Noé et ses fils descendaient d'Adam, il leur était donc impossible d'engendrer une race parfaite.

Si jamais la race humaine doit goûter la vie éternelle il faut pour cela qu'un pouvoir plus grand que le pouvoir humain soit employé. Un homme ne peut pas avec ses propres lacets de bottes s'élever au sommet d'une haute montagne. Il ne peut pas davantage, par ses propres efforts, se rendre parfait. Les évolutionnistes manifestent la même «sagesse» que l'homme qui essaie de s'élever sur une haute montagne avec ses lacets de bottes. Nombre de personnes appartiennent à cette classe folle qui pense se rendre parfaite elle-même. La vérité doit être enseignée aux hommes et Dieu a tout organisé dans ce but.

Il y a de longs siècles, Dieu commença à préfigurer les moyens qu'il emploierait pour ramener les obéissants de la race humaine à l'état de perfection ; autrement dit, il donna l'image d'une « nouvelle création ». Cela n'implique pas que toute la race humaine doive être détruite et une nouvelle race créée, mais cela indique la création de quelque chose de nouveau afin

que, par cette création, la race humaine puisse être rachetée et restaurée.

Après le déluge, Noé et ses fils s'établirent en différentes parties de la terre ; Japheth et ses descendants se fixèrent en Europe, Cham et ses fils dans le Nord de l'Afrique, Sem et sa postérité restèrent en Asie. Relativement à Sem, Noé prophétisa : « Béni soit le Dieu de Sem. » Il indiqua ainsi que Dieu réservait une certaine bénédiction aux descendants de Sem. Les Ecritures révèlent que c'est là ce qu'il voulait dire.

Deux ans après le déluge, Sem engendra un fils et l'appela Arpacschad. (Genèse 11 : 10) Térach était un descendant d'Arpacschad et de Sem. (Genèse 11 : 24) Au temps marqué naquit à Térach un fils qu'il nomma Abram. Dieu changea ultérieurement ce nom en celui d'Abraham. (Genèse 11 : 27) Térach et sa famille demeuraient à Ur en Chaldée. Abram était marié à Sarah « mais Sarah était stérile et elle n'avait pas d'enfant ». (Genèse 11 : 30) Térach prit sa famille, y compris Abram et sa femme Sarah, et se mit en route pour le pays de Canaan. D'après le récit biblique, il apparaît qu'il longea la vallée de l'Euphrate, se dirigeant vers Charan. Arrivé à Charan, Térach y séjourna ainsi que sa famille jusqu'à sa mort.

Abram était alors l'homme le plus important de Charan. Il avait foi en Dieu et Dieu lui avait réservé une mission qu'il devait accomplir. « L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai : je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » — Genèse 12 : 1-3.

Obéissant au commandement du Seigneur, Abraham rassembla tous ses biens, y compris tout ce qu'il avait apporté à Charan et ce qu'il y avait amassé, il prit sa femme Sarah, Lot et sa famille et quitta Charan. Voilà une caravane de chameaux, d'ânes, de troupeaux et de brebis, de serviteurs et de servantes, de femmes et d'enfants, avec le fidèle Abram sur sa monture, en tête, voyageant vers le Sud-Ouest dans un pays étranger ! Ils allaient au travers du désert impraticable et de long des collines stériles et rudes. Le voyage fut long, lent et fatigant ; son importance ne pouvait alors être pleinement appréciée par Abram. Ils allaient en bon ordre. Que signifiait la marche vers ce pays inconnu d'Abram ? Le grand Dieu de l'univers faisait agir son serviteur fidèle et commençait le tableau vivant qui représenterait, préfigurerait une nouvelle création, la formation d'une nation et d'un gouvernement parfaits, lesquels seraient les moyens employés par Dieu pour la bénédiction de toutes les familles de la terre.

Pendant une période ininterrompue d'environ deux mille ans, Jéhovah, de temps en temps, a employé ses serviteurs fidèles pour produire les diverses parties de ses tableaux vivants, commencés ici par Abram, par le moyen desquels il enseignerait à l'humanité le chemin qui conduit à la vie sans fin. Il est excessivement intéressant et instructif de considérer ces figures du passé. Les hommes qui y ont joué leurs rôles respectifs ne les comprirent pas entièrement, mais ils savaient que Dieu était le grand Directeur et Chef et, pour eux, c'était suffisant. (1 Pierre 1 : 10-12) La Bible montre ces figures afin que ceux qui vivent à la fin du monde, période dans laquelle nous sommes maintenant, puissent apprendre et comprendre la voie de Dieu et être réconfortés par cette

connaissance. — 1 Corinthiens 10 : 11 ; Romains 15 : 4.

Dieu envoyait donc Abram en ce voyage vers la Palestine, où le Seigneur, au temps convenable, compléterait ses tableaux ; cette partie de la terre est devenue sacrée et sainte pour tous ceux qui aiment le Seigneur. Les événements qui se produisirent dans le pays de Palestine et le territoire limitrophe préfiguraient le développement du plan divin.

La frontière orientale de la Palestine est gardée par une rangée de magnifiques montagnes. La chaîne tout entière peut être appelée le Pisga à cause de la vue dont on jouit du haut des sommets. Comme la caravane d'Abram approchait de l'Est, il s'arrêta sur la crête de la chaîne montagneuse, parce que, de ce point, il pouvait avoir la première vision du pays promis. Ce dut être un délice pour ses yeux de contempler la scène merveilleuse qui s'offrait à lui, le pays où se déroulerait bientôt le plus grand tableau qui ait jamais été présenté sur la terre, le pays qui serait plus tard le lieu de son accomplissement parfait.

De cet emplacement favorable sur la crête de cette chaîne de montagnes, Abram contemplait le Liban, la mer de Galilée, la plaine d'Esdralon, le mont Carmel, la profonde vallée du Jourdain, les rivières de moindre importance qui se jetaient dans les eaux impétueuses du Jourdain, la montagne de Moriia, la montagne de Sion, toutes les collines de Judée ; il apercevait même au loin le bleu profond de la Méditerranée. Les voyageurs qui depuis ont suivi ce chemin, ont poussé en atteignant les hauteurs de cette chaîne de montagnes cette exclamation d'extase : « C'est le spectacle le plus beau et le plus merveilleux de la terre ! »

En contemplant ce panorama magnifique qui se déroulait devant lui, Abram dut se rappeler la pro-

messe que Dieu lui avait faite. Il dut être frappé de l'importance de cette promesse, mais il lui était alors impossible d'en comprendre toute la valeur et le rôle qu'il y jouait. Cette promesse que Dieu lui fit disait : « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » Dans ce tableau, Abram représentait Jéhovah Dieu de qui provient tout don parfait et par qui tous les humains qui lui obéiront recevront sa bénédiction au temps fixé par lui.

Descendant des hauteurs montagneuses, Abram continua son voyage, entra en Palestine, la traversa pour aller dans la plaine de Moré. « L'Éternel apparut à Abram et dit: Je donnerai ce pays à ta postérité. » (Genèse 12 : 7) Cette promesse indiquait que Dieu, au temps fixé, donnerait aux hommes obéissants la terre comme demeure éternelle. Dieu créa notre planète pour qu'elle fût la demeure de notre race et, à l'époque prévue, l'homme en héritera dans le sens le plus complet. — Esaïe 45 : 12, 18.

Abram voyagea vers le Sud, traversant le pays, puis se rendit en Egypte. Plus tard, il revint d'Egypte et dressa sa tente dans la plaine de Mamré. Là, le Seigneur lui apparut et lui dit : « On ne t'appellera plus Abram, mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations. » (Genèse 17 : 5) Cette promesse doit avoir semblé étrange à Abram ; cependant il crut l'Éternel. Sarah avait alors quatre-vingt-dix ans ; elle était stérile, car elle n'avait pas d'enfant et voici que la promesse disait qu'Abraham deviendrait le père de plusieurs nations. Par la suite, Dieu dit à Abraham qu'il aurait, de Sarah, un fils qui s'appellerait Isaac. — Genèse 17 : 19.

Lorsqu'Abraham fut âgé de cent ans, selon la promesse que Dieu lui avait faite, un fils lui naquit de Sarah et il l'appela Isaac. (Genèse 21 : 3) Abraham

Création

et Sarah durent grandement se réjouir de la naissance de leur enfant. Les paroles de Sarah indiquent que ce fut pour elle un bonheur ineffable. Un fils était né : en lui, ils pouvaient mettre leurs espérances relatives à l'accomplissement de la promesse que Dieu avait faite. « Et Sarah dit : Dieu m'a fait un sujet de rire, quiconque l'apprendra rira de moi. Elle ajouta : qui aurait dit à Abraham : Sarah allaitera des enfants ? Cependant je lui ai enfanté un fils dans sa vieillesse. L'enfant grandit et fut sevré ; Abraham fit un grand festin le jour où Isaac fut sevré. » Genèse 21 : 6-8.

Le Grand Tableau

Le temps arriva pour Jéhovah de réaliser le tableau préfigurant son plan de salut et de bénédiction de la race humaine. Les principaux acteurs dans ce tableau étaient Abraham et son fils bien-aimé Isaac. Le premier y représentait Dieu, tandis qu'Isaac, le fils unique d'Abraham, représentait le Fils de Dieu, le Bien-aimé, l'unique engendré, Jésus, que Jéhovah introduisit dans le monde pour être le Sauveur de l'humanité. Le patriarche ne pouvait pas savoir qu'il s'agissait de la figure d'une chose qui s'accomplirait dans les temps futurs. Ce dut par conséquent être une grande épreuve pour lui ; il est d'ailleurs rapporté que ce fut une épreuve de sa foi.

Jéhovah lui donna ces instructions : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va-t'en au pays de Morija et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. » (Genèse 22 : 2) Isaac était le plus précieux trésor d'Abraham, car il était le seul fils que lui eût donné son épouse bien-aimée ; aussi l'aimait-il. Cependant son amour pour

l'Éternel était plus grand encore : il savait que Dieu pourvoit au bien de son enfant. — Hébreux 11 : 19.

Par obéissance au commandement du Créateur, Abraham se munit des choses nécessaires pour construire l'autel et du bois pour le feu ; puis il se mit en route avec son fils Isaac et ses serviteurs, allant des environs d'Hébron vers le mont Morija, l'emplacement actuel de Jérusalem. Là, il bâtit un autel, lia son fils Isaac, le plaça sur l'autel et leva son couteau pour le tuer, lui, son bien-aimé, afin de l'offrir en sacrifice. A ce moment terrible, Dieu, par son ange, parla à Abraham et lui ordonna de ne pas aller plus loin dans la réalisation de ce tableau. « N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » — Genèse 22 : 12.

La foi qu'Abraham manifesta en cette occasion plut au Seigneur et il parla de nouveau au patriarche par son ange, lui disant : « Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela et que tu n'a pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre voudront être bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. » — Genèse 22 : 16-18.

Pourquoi ce tableau fut-il le plus grand de tous ceux qui furent faits sur la terre ? Parce qu'il préfigurait la promesse de Dieu représentée par Sarah, la femme d'Abraham ; il préfigurait la promesse qui devait produire une « postérité » et cette « postérité » serait le moyen de bénédiction de toutes les familles de la terre. L'offrande d'Isaac représentait le don futur fait par Dieu de son Fils bien-aimé comme

grande offrande pour le péché du monde ; elle impliquait que ce Fils serait le Sauveur et Libérateur de l'humanité. — Jean 3 : 16.

La première promesse de Dieu à Abraham était : « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » La seconde, faite lors de l'épreuve de foi du patriarche, et alors seulement, disait : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » Ces promesses, en connexion avec le tableau réalisé ici, préfigurent que la bénédiction procédera de Jéhovah et que Jésus, son Fils bien-aimé, sera le canal de bénédiction. — Romains 9 : 7 ; Hébreux 11 : 17-19.

Beaucoup d'hommes ont été portés à attribuer toutes les bénédictions à Christ Jésus, tandis qu'en vérité et en fait toutes les bénédictions proviennent de Jéhovah Dieu ; Christ-Jésus, son Fils bien-aimé, est son principal exécuteur qui a rendu effectives ces bénédictions. Cela est clairement indiqué par la promesse faite à Abraham mentionnée plus haut. Isaac étant l'unique fils d'Abraham et de son épouse bien-aimée Sarah, représenterait par conséquent le Christ. Cela fut nettement établi dans les Ecritures par la suite. — Galates 3 : 16 ; 4 : 28.

Le temps vint pour Isaac de prendre une femme. Abraham choisit une épouse à son fils. Il n'envoya pas chercher une femme en Egypte ; il ne prit pas non plus une jeune fille parmi les peuples du pays de Canaan. Abraham chargea son serviteur d'aller dans son pays natal, dans la maison de son frère Nachor ; là, ce serviteur trouva Rebecca qu'il demanda pour Isaac. (Genèse 11 : 29 ; 24 : 1-67) Le fait que Rebecca était de la maison d'Abraham indiquait qu'elle avait la même foi que le patriarche. Rébecca devint l'épouse d'Isaac. Nous possédons là un autre magnifique tableau.

Abraham représente Jéhovah et Isaac représente le bien-aimé Fils de Dieu, Christ Jésus. Abraham choisit la femme d'Isaac. Jéhovah choisit celle de son Fils bien-aimé et l'Épouse et l'Époux constituent la nouvelle création qui est préfigurée ici. Cette figure indique aussi que ceux qui sont désignés pour être l'épouse du bien-aimé Fils de Dieu, doivent manifester la même foi qu'Abraham ; elle montre encore que, seuls, ceux qui persévèrent dans cette foi deviendront finalement une partie de la nouvelle création. C'est là l'interprétation donnée par l'apôtre Paul quand il dit, parlant du choix de l'épouse de Christ : « Il ne prend pas les anges, mais il prend la postérité d'Abraham ». (Hébreux 2 : 16) « Reconnaissez donc que ceux-là sont fils d'Abraham qui le sont par la foi. » (Galates 3 : 7) Comme le mari et la femme sont un aux yeux de Dieu, de même aussi Christ Jésus et son épouse, constituant la nouvelle création, sont un ; ensemble ils forment la semence d'Abraham selon la promesse. (Galates 3 : 16, 27, 29) Cette nouvelle création est « la postérité » par qui la bénédiction doit venir sur les peuples de la terre.

Isaac devint l'héritier de tout ce qu'Abraham possédait. (Genèse 29 : 9) D'où la conclusion que celui que préfigurait Isaac deviendrait « l'héritier de toutes choses ». L'apôtre Paul dit en effet de Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Dieu, que Dieu l'a établi « héritier de toutes choses ». (Hébreux 1 : 2) Les fidèles qui participèrent à la production de ces figures n'en comprirent pas la signification ; ils espéraient que les bénédictions promises par le Créateur viendraient par la postérité naturelle d'Abraham. L'intention de l'Éternel était que la véritable importance de ces figures ne soit comprise que dans les temps à venir ; il voulait qu'elles représentent de plus grandes choses

Création

que celles qui furent alors discernées. — 1 Corinthiens 10 : 11 ; Hébreux 10 : 1.

Jéhovah continua la réalisation de ces tableaux symbolisant le développement de son plan. Sa promesse fut renouvelée à Isaac. (Genèse 26 : 4, 5) Au temps marqué, deux fils, deux jumeaux, naquirent à Isaac et à sa femme Rebecca. Ils furent appelés Esäü et Jacob. Selon la tradition, Esäü devait recevoir la bénédiction de son père ; mais Dieu avait projeté que ce serait Jacob, qui serait favorisé. Dans ce type, ces deux fils représentaient deux classes de chrétiens pratiquants.

Esäü représente ces chrétiens qui ne font qu'afficher l'obéissance à l'Éternel et qui, apparemment, sont en voie d'obtenir les bénédictions du Créateur ; tandis que Jacob préfigure ceux qui demeurent fidèles à Dieu et qui deviennent les bénéficiaires de ses faveurs et une partie de la postérité selon la promesse. Esäü persécuta Jacob, comme plus tard les soi-disant disciples du Seigneur ont persécuté ses véritables disciples pendant l'ère chrétienne. Les chrétiens qui n'en portent que le nom, représentés par Esäü, constituent une partie du monde qui est l'organisation du diable. Les disciples sincères et qui obéissent fidèlement à l'Éternel sont une partie de l'organisation divine.

S'étant enfui de chez lui à cause des persécutions de son frère, Jacob s'étendit sur le flanc d'une colline pour y dormir, le soir venu. Là, Dieu lui envoya une vision. Jacob aperçut une échelle posée sur la terre et dont le sommet atteignait le ciel ; sur cette échelle, les anges de Dieu montaient et descendaient. Dans cette figure, le Seigneur montra qu'au temps marqué il établirait une communication entre ses créatures terrestres et ses créatures célestes et que cela s'accomplirait par l'intermédiaire de la nouvelle création. Ce

fut en cette circonstance que Dieu renouvela à Jacob la promesse relative à la bénédiction de toutes les familles de la terre. — Genèse 28 : 11-15.

Jacob dont le nom fut changé ensuite par l'Éternel en celui d'Israël, fut le père de douze fils qui devinrent respectivement les chefs des douze tribus d'Israël ; ces tribus, à la mort de Jacob, constituèrent le peuple organisé de Dieu sur la terre. L'Éternel organisa ce peuple dans un but spécial et l'un de ses desseins fut de représenter le développement de son plan par rapport à la nouvelle création. Quand Jacob fut près de mourir, il appela ses fils devant lui pour leur parler des choses qui devaient s'accomplir dans un avenir lointain. Le pouvoir invisible de Dieu exerça alors son action sur l'esprit et la langue de Jacob qui prononça une grande prophétie préfigurant la venue du puissant Gouverneur et Prince de paix.

Parmi d'autres paroles prononcées par le patriarche en cette occasion mémorable se trouvent celles-ci : « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni un législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Schilo vienne et à lui sera l'obéissance des peuples. » (Genèse 49:10) Cette prophétie montre que la postérité promise, par laquelle la bénédiction doit venir, serait un descendant de la tribu de Juda. Le sceptre est un symbole d'autorité, l'emblème du gouverneur. Schilo désigne un être tranquille, paisible heureux et prospère. A ce puissant Législateur et Gouverneur seraient accordés le pouvoir et l'autorité de rassembler tous les peuples de la terre et de les bénir selon la promesse de Dieu. Cette prophétie fut une répétition de la promesse de l'Éternel à Abraham et forme une partie du tableau représentant la venue du grand personnage qui bénira.

Les Israélites habitaient alors le royaume des pharaons. Antérieurement, Joseph, le fils bien-aimé de

Jacob, avait été vendu en Egypte où, par la grâce de Dieu, il était devenu un homme puissant, le second après Pharaon, le roi. Les bénédictions que Dieu accorda au peuple égyptien par Joseph montrent comment le grand personnage, que ce dernier représentait, bénira les peuples de la terre. Après la mort de Joseph un autre empereur monta sur le trône d'Egypte; celui-ci n'éprouvait aucun respect envers Dieu, il avait oublié la bonté que l'Éternel avait témoignée à son royaume par Joseph et il révéla la mauvaise disposition de son cœur en persécutant les Israélites, le peuple choisi de Dieu.

Ce fut durant cette période de persécution que naquit Moïse. Le méchant roi avait fait publier un décret qui ordonnait de tuer tous les enfants mâles des Hébreux. (Exode 1 : 16, 22) Dieu préserva miraculeusement Moïse. Quand le bébé fut âgé de trois mois, sa mère fit un berceau de jonc, y mit l'enfant et le déposa sur les eaux calmes du Nil. Le petit enfant fut découvert par un membre de la famille royale, et sans aucun doute par la volonté du Seigneur. Ce fut la propre mère de Moïse qui éleva l'enfant.

Moïse grandit comme un membre de la famille royale; quand il eut atteint sa majorité, il refusa d'être appelé le fils de la fille de Pharaon. Il préféra être associé avec le peuple de Dieu, dont il faisait partie. (Hébreux 11 : 24) Ce fut sa foi en Dieu qui le conduisit à prendre cette décision et sans doute Jéhovah dirigeait-il sa conduite. L'oppression des Israélites dans le pays d'Egypte ne cessait pas. Voilà un autre aspect du tableau que l'homme peut maintenant méditer. Le méchant Pharaon d'alors représentait Satan, le diable, opprimant les peuples de la terre.

Beaucoup ont pensé que tous les peuples, excepté ceux qui appartiennent à quelque église, sont une par-

tie du monde, mais cela n'est pas vrai. Le monde est représenté dans les facteurs dirigeants qui gouvernent les peuples. Le gouvernement d'Égypte, dont Pharaon était le chef, représentait la méchante organisation du diable, par qui l'humanité est opprimée. Dieu commença alors la réalisation d'un tableau qui préfigurait comment il délivrera le monde de la main de l'oppresser, Satan le diable. Jéhovah envoya Moïse pour libérer les Israélites de l'esclavage égyptien. Moïse, dans cette figure, représentait le Puissant, le Messie, qui délivrera les habitants de la terre de l'oppression de Satan et de tous ses agents, et les conduira au bonheur.

Quand le moment fut venu pour les Israélites de sortir d'Égypte, Moïse se mit à leur tête. Six cent mille hommes de pied, leurs femmes, leurs enfants, leurs servantes, formaient une troupe imposante. Dans ce tableau, Moïse représentait Christ, le Messie, le grand Libérateur, conduisant le monde en sûreté ; ceux qui suivaient Moïse représentaient tous ceux qui finalement accepteront Christ et le suivront comme le grand exécuter des desseins de Jéhovah, celui auquel fut confiée la délivrance de l'homme.

Avec son armée, le méchant Pharaon, le gouverneur d'Égypte, poursuivit les Israélites dans le but de les détruire. Il aurait réussi à accomplir ses méchants desseins sans l'Éternel qui intervint, protégea les Hébreux et les dirigea par l'intermédiaire de Moïse pendant tout leur voyage. (Exode 12 : 37, 38 ; 14 : 1-5) Pharaon et ses armées poursuivant les Israélites représentent le diable et les agents qu'il emploie dans son effort pour détruire ceux qui aiment le Seigneur.

Lorsque les Hébreux atteignirent la mer Rouge, alors que les armées égyptiennes se hâtaient pour les

Création

rejoindre, Dieu envoya son ange pour protéger son peuple et il plaça une colonne de nuée entre les deux armées pour cacher les siens. L'Eternel donna ensuite des instructions à Moïse sur ce qu'il devait faire. Obéissant au commandement divin, Moïse étendit sa verge et l'Eternel ouvrit les eaux de la mer de sorte que les Israélites, sous la direction de Moïse, traversèrent à sec. Lorsque, dans sa poursuite, Pharaon et ses armées s'avancèrent entre les murs de la mer, les eaux les engloutirent et ils périrent. (Exode 14 : 13-30) Cette figure représente Dieu délivrant, au moment voulu, de la main opprimante de Satan, tous ceux qui lui obéissent ; elle montre qu'il détruira complètement l'organisation du diable et finalement le méchant lui-même ; elle indique que, dans cette grande œuvre, celui que Moïse représente, c'est Christ, le grand exécuteur de Jéhovah.

Lorsque Moïse et les Israélites furent en sûreté au delà de la mer, ils chantèrent tous ensemble un chœur de louange à Jéhovah Dieu et dans ce chant se trouvent entre autres ces paroles : « Ta droite, ô Eternel ! a signalé sa force ; ta droite, ô Eternel ! a écrasé l'ennemi. » (Exode 15:6) Il est indiqué par là que lorsque les hommes seront complètement délivrés du pouvoir de Satan, ils reconnaîtront que c'est Dieu qui, dans sa grande bonté, a pourvu à leur salut. En ce jour, les peuples chanteront, comme ils le firent alors : « L'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé ! »

C'est par l'engloutissement des Egyptiens et par la préservation miraculeuse des Israélites que l'Eternel fit éclater sa toute-puissance et prouva à son peuple élu qu'il était l'unique Dieu véritable et que de lui exclusivement provenaient toutes les bénédictions. Ces choses arrivèrent et furent rapportées, non pour

Israël seul, mais particulièrement pour les peuples de la terre qui recherchent la justice à la fin de l'âge dans lequel nous sommes. (1 Corinthiens 10 : 11) Le dessein du Seigneur était que son peuple, en ce vingtième siècle, pût saisir la valeur spirituelle de ce tableau afin d'en retirer courage et réconfort. Cette figure, divinement préparée, montre que, dès le commencement, Dieu avait projeté de pourvoir à une postérité ou nouvelle création qui serait en complète harmonie avec lui et aurait foi et confiance en lui ; elle montre aussi que cette postérité serait son moyen de bénir l'humanité.

Gouvernement Préfiguré

Après la destruction des Egyptiens dans la mer Rouge, le Seigneur réalisa une autre série de figures en se servant de son peuple choisi. Ces tableaux préfigurent un gouvernement équitable et juste par lequel la race humaine pourra vivre en bonne harmonie avec Jéhovah. Moïse représente la nouvelle création qui constituera le gouvernement équitable et juste, l'autorité officielle, tandis que le peuple d'Israël représente les peuples de la terre aspirant à se retrouver en complet accord avec Dieu. Une étude de ces figures, faite à la lumière de la prophétie accomplie, fortifie la foi de quiconque regarde vers un temps meilleur pour la race humaine.

Les tentes d'Israël furent dressées dans la solitude du désert, dans le voisinage du Mont Sinaï. Moïse, laissant le peuple dans son camp, gravit la montagne. Nous lisons dans le récit : « Moïse monta vers Dieu et l'Éternel l'appela du haut de la montagne en disant : Tu parleras ainsi à la maison de Jacob et tu feras cette déclaration aux enfants d'Israël. » Ensuite, Dieu lui confia ce qu'il avait à dire. (Exode 19 : 3)

A ce moment, alors qu'il recevait les instructions de Jéhovah, Moïse était invisible aux Israélites. Le tableau nous montre ainsi que le nouveau gouvernement de justice serait invisible aux humains et recevrait une pleine autorité de l'Eternel. Quand Moïse revint et parla au peuple, il préfigura les représentants visibles du nouveau gouvernement.

Dieu chargea Moïse de dire aux Hébreux ce qui suit : « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. » (Exode 19 : 4-6) Obéissant au commandement du Seigneur, Moïse répéta ces paroles aux Israélites. « Le peuple entier répondit : nous ferons tout ce que l'Eternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Eternel. » (Exode 19 : 8) Par là, une alliance fut conclue entre Jéhovah et les Israélites avec Moïse comme médiateur entre Dieu et le peuple et comme le représentant légal des deux parties.

Les Israélites étaient le peuple choisi de Dieu depuis la mort de Jacob. L'Eternel commença à leur donner sa loi au moment de la Pâque, lorsqu'ils quittèrent l'Egypte. Au mont Sinaï, Dieu inaugura son alliance avec eux pour établir un gouvernement qui préfigurerait le gouvernement composé de la nouvelle création par qui, à l'époque voulue, les bénédictions viendront pour le monde. En d'autres termes, le Seigneur prédit en figure ce qu'il a l'intention d'accomplir au temps fixé par lui. Ni Moïse ni le peuple d'Israël qui prirent part à la réalisation de ces tableaux

n'en comprirent toute l'importance, car Jéhovah ne désirait pas qu'ils les comprissent en ce temps-là.

Lorsque nous trouvons dans le Nouveau Testament une interprétation des récits faits dans l'Ancien Testament, nous pouvons être assurés qu'une telle interprétation est correcte. Il est écrit, relativement aux membres de la nouvelle création : « Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous, qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » (1 Pierre 2 : 9, 10) Par ces paroles inspirées du texte sacré, nous savons que le peuple d'Israël, agissant sous la conduite de Moïse et la direction de Jéhovah, représente la nouvelle création.

Ce fut le troisième jour après que Moïse eut gravi la montagne et reçu des instructions de Jéhovah que l'alliance fut inaugurée. Cette partie de l'image préfigurée qu'au commencement du troisième jour de mille ans après le choix de la nouvelle création, Dieu inaugurerait la nouvelle alliance ou le nouveau gouvernement pour le bien du monde. Il est écrit dans le Nouveau Testament que « devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour ». (2 Pierre 3 : 8) Ainsi se trouve indiqué le temps de l'inauguration de l'alliance avec le grand Messie. Le Seigneur a placé beaucoup d'autres choses dans sa Parole pour corroborer cette conclusion. Le troisième jour de mille ans est maintenant commencé.

L'inauguration, au Mont Sinaï, de l'alliance et du gouvernement qui préfigurait le gouvernement messianique, fut accompagnée de grandes convulsions

Création

des éléments. « Il y eut des tonnerres, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne ; le son de la trompette retentit fortement ; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante. » (Exode 19:16,18) Cela est un type des conditions qui existeront approximativement au moment de l'inauguration du gouvernement sous la nouvelle création. L'apôtre Paul mentionne ces phénomènes en connexion avec l'inauguration du royaume du Messie ; il cite ce qui arriva au Mont Sinaï et montre que cela représente ce qui se produira à l'époque de l'installation du juste gouvernement de Dieu, sous la grande postérité, la nouvelle création. — Hébreux 12 : 18, 27.

L'Éternel donna alors au peuple la loi par laquelle il serait gouverné, soulignant le fait que sa bénédiction était conditionnelle ; pour la mériter, Israël devait reconnaître, accepter et servir Jéhovah comme le seul vrai Dieu, croire sincèrement qu'il n'y en avait point d'autre. Puis Jéhovah annonça que sa bénédiction ne serait que pour les familles de la terre qui le reconnaîtraient entièrement comme seul et vrai Dieu et qui croiraient qu'il n'existe aucun autre moyen d'obtenir la vie éternelle en dehors du chemin qu'il a préparé. Les règlements de l'alliance au Sinaï préfigurent les règles d'action par lesquelles les nations doivent être dirigées sous le gouvernement nouveau et juste du Christ, la nouvelle création. — Exode 20 : 1-17.

On ne peut douter que l'inauguration du gouvernement des Israélites avec Moïse comme chef représente l'avènement d'un gouvernement plus grand avec Christ à sa tête. Cela fut clairement préfiguré par les paroles prophétiques que Dieu fit rapporter par Moïse : « L'Éternel ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi ; vous l'écouteriez ... je leur susciterai du milieu

de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que je lui commanderai.» — Deutéronome 18 : 15, 18.

Il n'y a pas le moindre doute que l'inauguration de l'organisation gouvernementale d'Israël, la loi, les statuts et les ordonnances données à ce peuple concernant le manger, le boire, l'observance du sabbat etc. . . . , étaient l'ombre des « choses à venir » car il est écrit dans les Ecritures : « C'était l'ombre des choses à venir, mais la réalité est en Christ. » — Colossiens 2 : 17.

Dieu avait promis que le puissant gouverneur viendrait de Juda. (Genèse 49 : 10) David, le fils de Jessé, de Bethléhem, était de la tribu de Juda. Sur l'ordre du Seigneur, il fut oint par Samuel pour être roi d'Israël. (1 Samuel 16 : 12, 13) David devint un puissant roi. (2 Samuel 5 : 10) Dieu l'établit sur le trône d'Israël. Par son prophète, il fit dire à David : « Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi. » (2 Samuel 7 : 16) Les Juifs espéraient que David accomplirait la promesse, que ce serait par lui et sous son règne que viendraient les bénédictions destinées aux peuples de la terre.

Il est manifeste que David n'était pas la « postérité » promise pour établir le gouvernement éternel de justice parce que David mourut et que son royaume ne dura pas. Le nom de David signifie Bien-aimé. Le Bien-aimé de Dieu est son Fils, unique engendré, qu'il envoya dans le monde. David représentait ce Fils bien-aimé, le Christ. Il eut une existence très orageuse à partir de son onction comme roi jusqu'à sa mort. Dans cette phase de sa vie, il représenta les oints de Dieu, c'est-à-dire la nouvelle création en cours de préparation.

Création

David écrivit et chanta beaucoup de chants prophétiques se rapportant au Puissant qu'il préfigurait. Il écrivit par exemple : « L'Éternel a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : domine au milieu de tes ennemis. » (Psaume 110 : 1, 2) David annonça ainsi le commencement du règne du Puissant, la Tête de la nouvelle création. C'est pour cette raison que les oints lisent les psaumes et les comprennent et qu'ils en tirent un grand réconfort et une grande joie.

De nombreux siècles s'étaient écoulés depuis le moment où Dieu avait fait la promesse à Abraham ; alors Jésus vint sur la terre. Il naquit d'une femme selon le cours naturel des choses, était de la tribu de Juda et le fils ou descendant de David. Il était un homme parfait, sans péché. A l'âge de trente ans, Jésus fut oint Roi. Il se présenta à Israël comme tel et la nation d'Israël le rejeta. Peu après, il souffrit une mort ignominieuse sur la croix.

Quelques-uns des honnêtes et fidèles descendants d'Abraham croyaient que Jésus serait le roi d'Israël et apporterait les bénédictions promises depuis si longtemps. Après sa crucifixion, deux de ces fidèles firent cette remarque : « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël. » (Luc 24 : 21) Il fut alors le roi oint mais ce n'était pas encore le moment prévu par Dieu pour établir son gouvernement, et ses fidèles disciples ne comprirent pas. A la Pentecôte leurs yeux s'ouvrirent. Pendant des siècles, Jéhovah a réalisé des tableaux préfigurant des événements futurs d'une importance beaucoup plus grande que ce qui pouvait être saisi alors. Le temps est désormais arrivé pour que ces figures commencent à s'accomplir.

Si un gouvernement juste eut été établi sur la terre, si le peuple eut accepté ce gouvernement et fait tous ses efforts pour observer la loi, eût-il pu recevoir les bénédictions promises ? Non, pour la raison que tous les humains étaient imparfaits, pécheurs, par suite de l'imperfection héréditaire consécutive au péché d'Adam. Tous étaient sous la condamnation mais n'étaient pas des condamnés comme cela a été suggéré. Seul Adam fut mis à l'épreuve et condamné. Sa postérité n'a pas été mise à l'épreuve et condamnée. Les Juifs traitèrent une alliance avec Dieu et ne la gardèrent pas. Toute la race est divinement désapprouvée parce qu'elle est imparfaite. Dieu ne peut pas admettre une chose imparfaite. Le mot condamner signifie juger adversaire. L'Éternel doit juger tous les hommes en adversaires parce que tous sont des descendants d'Adam et sont par conséquent imparfaits. Cependant leur imperfection ne provient pas d'un acte direct commis par eux.

Même les fidèles, Abraham et d'autres qui ont possédé la même foi, ne purent recevoir la bénédiction promise. Ils firent tous leurs efforts pour obéir au Seigneur, mais « ils sont tous morts dans la foi, sans avoir obtenu les choses promises ». (Hébreux 11 : 13, 39) L'apôtre Paul explique par ces mots pourquoi ils ne purent jouir de la récompense : « Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. » Dans ce verset, « nous » se rapporte à la nouvelle création. (Hébreux 11 : 40) Que la race entière soit désapprouvée de Dieu par suite du péché, cela est établi clairement par ces déclarations scripturales. « Voici, je suis né dans l'iniquité, ma mère m'a conçu dans le péché. » (Psaume 51:7) « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde et

par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché...»

— Romains 5 : 12.

Tous étant nés pécheurs, donc désapprouvés ou jugés en adversaires par Jéhovah, il s'ensuit que des dispositions devaient être prises pour lever cette imperfection avant que la bénédiction puisse venir. Ni la nouvelle création, ni un gouvernement juste ne pouvaient parer à cette imperfection ni apporter un bienfait durable au monde. Il devait y avoir un grand sacrifice pour le péché, et ce sacrifice devait être exactement l'équivalent de l'homme parfait qui a péché en Eden. La loi de Dieu stipule « vie pour vie ». (Deutéronome 19 : 21) Elle est juste et doit subsister. Elle n'admet aucune dérogation. Dieu condamna Adam à mort en raison de son infraction volontaire à sa loi ; ce jugement dut être appliqué.

Puisque l'imperfection de toute l'humanité résultait de ce jugement, il fallait donc que Jéhovah prît des dispositions conformes à sa loi pour faire disparaître cette imperfection avant que sa bénédiction puisse venir. Jéhovah pouvait donc permettre à un autre homme, identique à Adam, de prendre volontairement la place de ce dernier dans la mort et de permettre ainsi la suppression de l'imperfection qui reposait sur toute la descendance d'Adam. Les termes mêmes de la loi divine impliquaient qu'une telle chose pouvait s'accomplir, car il est écrit : « une vie sera donnée pour une vie ». Mais il n'y avait sur la terre aucun homme parfait qui pût satisfaire à cette exigence de la loi. « Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat » (Psaume 49 : 8), et cela parce que tous sont issus d'Adam.

La promesse de Dieu devait-elle donc rester lettre morte parce qu'aucun homme ne pouvait satisfaire à

cette exigence légale ? Non, car, dans sa sagesse et dans sa bonté, Dieu avait décidé de faire face à ces conjonctures. Dans sa Parole, il est écrit : « je les rachèterai de la puissance du séjour des morts, je les délivrerai de la mort. » (Osée 13 : 14) Cette promesse de l'Éternel de délivrer l'homme de la mort et de le racheter du pouvoir de la tombe doit s'accomplir, parce que la Parole divine s'accomplit toujours. (Esaïe 55 : 11) Il apparaît clairement à celui qui étudie que c'est ici que se trouve le point central, le pivot du plan de Jéhovah pour la bénédiction de l'humanité. Devons-nous alors nous attendre à ce que les figures représentant le plan de Dieu éclaircissent également ce point ? Cette merveilleuse disposition de la grande rançon, de l'offrande pour le péché en faveur de l'homme est préfigurée et rapportée dans la Parole du Seigneur. De telles figures ou ombres furent réalisées par Jéhovah en employant son peuple choisi, pour permettre en ce temps-ci à l'honnête et fidèle chercheur de vérité de comprendre ses desseins. Grâce à cette compréhension, le chrétien voit que Dieu est réellement amour et qu'Il a merveilleusement pourvu à la bénédiction de toutes les familles de la terre.

Pendant longtemps, le clergé s'est dit seul compétent pour interpréter les Ecritures. Il a prétendu que chacun, par ses propres efforts, peut arriver à son propre salut. Son argument est que Jésus fut un grand exemple pour les hommes, mais qu'il n'y a aucune efficacité dans son sang répandu. Par sa fausse philosophie, le clergé a détruit la foi de beaucoup en la parole de Dieu et il a été employé par le diable pour aveugler les hommes sur la partie capitale, vitale, pourrait-on dire, du plan divin, celle qui a trait à la famille humaine.

Création

Les figures examinées dans ce chapitre montrent que Jéhovah préfigura une « postérité », qui est la nouvelle création, et l'établissement d'un gouvernement juste et équitable pour l'humanité; mais qu'avant que ce gouvernement puisse exister et fonctionner, le grand sacrifice de la rançon devait être accompli et l'offrande faite pour le péché. Cela est si clairement établi dans les Ecritures par les types représentant la grande rançon et l'offrande pour le péché qu'il n'y a aucune place pour le doute. Au fur et à mesure que l'on comprend ces choses, on se réjouit grandement du désintéressement de Jéhovah qui prépara une voie pour le salut de l'homme. Non seulement il y a pourvu, mais il permet maintenant à l'honnête chercheur de vérité de regarder aux choses réalisées dans le passé et de voir par avance le mouvement majestueux du développement du grand programme divin. Le lecteur examinera certainement avec un vif intérêt les figures représentant la grande rançon ainsi que l'offrande pour le péché et décrites dans le chapitre suivant.

CHAPITRE VII

Un Sacrifice Parfait

JEHOVAH est la source de la vie. (Psaume 36 : 9 ; Deutéronome 30 : 20 ; Job 33 : 4) Il est le grand donateur de vie, et seul il peut légitimement ôter la vie. Si la vie est transmise par une créature à une autre, cela se fait seulement en vertu du pouvoir dont Dieu a doué celui qui transmet la vie. Vie signifie existence, avec le droit d'exister. La race humaine existe déjà depuis un certain temps, mais sans posséder le droit à la vie ; elle n'a par conséquent jamais joui de la vie réelle.

Quand il fut créé, Adam possédait la vie, car il existait et avait le droit d'exister, ayant reçu ce droit de Jéhovah. Personne, en dehors de ce dernier, ne pouvait le dépouiller de cette prérogative. S'il avait été obéissant envers son Créateur, il aurait continué à posséder ce droit de vivre. L'Éternel l'avait loyalement prévenu qu'une infraction à sa loi le conduirait à la mort. Adam viola le commandement, et le droit à la vie lui fut enlevé ; il cessa donc d'exister. Le juste seul a droit à la vie. A partir du moment où le jugement fut porté contre lui, Adam fut injuste. Après cela, sa postérité naquit ; et comme il ne pouvait lui transmettre le droit de vie elle naquit dépourvue de ce droit.

Le plus grand désir de l'homme a toujours été de pouvoir jouir de la vie dans sa plénitude. L'imperfection pesant sur lui en raison du péché, il n'est pas à même d'obtenir la vie par ses propres efforts. Cette

question vitale se pose donc : Comment l'homme peut-il obtenir la vie dans sa plénitude ? La réponse fut donnée par le Fils bien-aimé de Dieu et décrite par le prophète David, qui préfigurait Jésus : « Tu me feras connaître le chemin de la vie. » (Psaume 16 : 11) Plus tard, Jésus déclara pour le bien de l'humanité : « Or c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ». — Jean 17 : 3.

Sans une certaine connaissance des dispositions de Dieu pour la vie éternelle, l'homme ne peut pas recevoir cette faveur : l'existence à toujours. Il est écrit : « La vie est le don de Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur. » (Romains 6 : 23 ; 5 : 18) Il est impossible de recevoir un don de quelqu'un sans connaître ce quelqu'un. Aussi est-il impossible d'obtenir la vie éternelle sans connaître Dieu et son chemin de vie. Pourquoi alors perdre du temps avec des théories humaines sur la vie, des théories émises par des ecclésiastiques sages à leurs propres yeux et qui sont plus nuisibles qu'utiles ? L'homme véritablement sage cherche à connaître le chemin de Dieu et à le suivre en obéissant à tous les règlements qu'il présente. C'est pour cette raison que Dieu a pris des dispositions pour le salut des hommes et qu'il a aussi fait qu'ils puissent parvenir à la connaissance de la vérité ; chacun a ainsi l'occasion de jouir de son privilège et d'accepter la voie qui conduit à la vie. Quand une personne apprend que Dieu a pourvu au moyen de lui donner la vie, qu'elle comprend qu'elle recevra la vie par l'acceptation de ce moyen et par l'obéissance, et qu'elle se met à obéir, elle suit la voie qui conduit à la réalisation de son désir.

Tous les hommes sont imparfaits et ont par conséquent de la peine à comprendre les choses pro-

Un Sacrifice Parfait

fondes. (Hébreux 5 : 11,12) De plus, Satan, le diable, les a empêchés de découvrir la vérité, et le point essentiel pour comprendre est un désir sincère de connaître Dieu ainsi que le chemin qu'il a préparé pour notre race. Pour aider l'homme à s'instruire, Dieu a réalisé des tableaux ou images préfigurant les événements à venir. Ces images ne sont pas une partie du plan divin, mais des leçons objectives, des leçons montrant le développement de ce plan ; elles sont utiles. 1) parce qu'elles instruisent le chercheur de vérité, et 2) parce qu'elles affermissent la foi en Dieu.

« Sans la foi il est impossible de lui plaire [de plaire à Dieu] », parce que d'aucune autre manière le chemin de vie ne peut être connu. (Hébreux 11 : 6) « La foi vient de ce qu'on entend ; et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu. » (Romains 10 : 17) En d'autres termes, l'homme doit posséder la connaissance, et celle-ci doit venir de la véritable source ; la parole de Dieu est la véritable source et il n'y en a pas d'autre. L'homme doit s'appuyer sur cette connaissance véritable pour avoir la foi. La bonté divine a pourvu au moyen par lequel celui qui cherche la vérité peut l'obtenir et accroître sa foi.

Une rançon devait être fournie pour l'homme, car Dieu avait promis qu'il y pourvoirait et rachèterait l'homme. (Osée 13 : 14) Rançon signifie prix correspondant ; c'est ce qui rachète, ce qui a le pouvoir de racheter. Un homme parfait viola la loi de Dieu et, par suite, fut mis à mort. La loi de Dieu est l'expression de sa volonté. En ce qui concerne ses dispositions pour la rédemption, la loi de Dieu prévut une « vie pour une vie ». (Deutéronome 19:21) Strictement interprétée, cette loi signifie qu'une vie humaine parfaite devait être donnée à la place de la vie humaine

Création

parfaite que Dieu ôta à Adam à cause de sa mauvaise action.

Sacrifice signifie égorgement d'une victime, et implique aussi l'action d'offrir ou de présenter la vie de cette victime à la personne autorisée à la recevoir. Comme une vie humaine parfaite devait être donnée pour procurer la rançon de l'homme, il s'ensuit qu'il devait y avoir sacrifice d'une vie humaine parfaite. Puisque Adam perdit sa vie par le péché, il en résulte que le sacrifice de la vie humaine parfaite qui devait pourvoir à la rançon implique aussi l'action de présenter la valeur de cette vie parfaite comme offrande pour le péché. Jéhovah étant Celui qui est autorisé à recevoir l'offrande pour le péché, c'est à lui qu'elle devait être présentée, et cela par quelqu'un qui avait accès auprès de lui.

La vie est dans le sang. C'est pourquoi Dieu ordonna que le sang des créatures ne devait pas être mangé. (Genèse 9 : 4 ; Deutéronome 12 : 23) « Car l'âme de toute chair c'est son sang ; dans son sang est l'âme. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Vous ne mangerez le sang d'aucune chair ; car l'âme de toute chair, c'est son sang, quiconque en mangera, sera retranché. » (Lévitique 17 : 16) Le sang versé d'une créature indique qu'une victime a été sacrifiée, que sa vie a été répandue. Il s'ensuit ainsi que les dispositions pour la rançon et l'offrande pour le péché devaient prévoir l'effusion du sang d'un être humain parfait.

Des hommes qui veulent paraître pieux et qui sont appelés prédicateurs ou ecclésiastiques, qui n'ont pas foi en Dieu et n'éprouvent pas le désir sincère d'honorer son nom, lèvent les mains avec une feinte horreur quand il est question du sacrifice des animaux par les Juifs dans les cérémonies du jour d'ex

piation. Si ces ecclésiastiques dévots croyaient en la Bible qu'ils prétendent enseigner, ils sauraient que les Juifs, en égorgeant des animaux comme offrandes, ne faisaient qu'exécuter les commandements de la loi de Dieu. (Lévitique 17 : 11) Lorsqu'ils seront redevenus obéissants aux ordres du Créateur, tous les hommes verront que ces sacrifices étaient justes. « Quant à Dieu, ses voies sont parfaites. » (Psaume 18 : 30 ; 2 Samuel 22 : 31) Toutes ses œuvres sont parfaites. (Job 37 : 16 ; Deutéronome 32 : 4) « La parole de Dieu est juste. » (Psaume 33 : 4) « La loi de Dieu est parfaite. » (Psaume 19 : 8) Malgré toutes ces déclarations de la Parole, il y a encore des hommes qui se permettent de déprécier et de critiquer devant leurs semblables les sacrifices prescrits par le Tout-Puissant. Sûrement, personne ne peut dire que de tels hommes représentent Jéhovah.

Une loi est une règle d'action. Quelle que soit la règle d'action ou la loi établie par le Créateur pour l'obtention de la vie éternelle, sa voie à cet égard est parfaite et juste, malgré les opinions humaines. La voie de Dieu est toujours parfaite et il n'en a pas d'autre. Quelle que soit la loi que Dieu ait établie pour préfigurer le sentier de la vie, elle avait sa raison d'être et elle ne peut qu'être juste. Cette loi ordonnait aux Juifs d'accomplir certaines choses qui constituaient des images vivantes, des figures animées. Considérons maintenant 1) l'image, 2) ce que l'image préfigurait, et 3) la réalité qui en est l'accomplissement. Celui qui comprend ces choses dans cet ordre verra croître sa foi en Dieu et son amour pour lui, et il éprouvera un plus grand désir de marcher dans la voie qu'il a prescrite.

Création

La Pâque

Quand les Hébreux étaient sur le point de quitter l'Égypte, Jéhovah fit faire des préparatifs pour une merveilleuse image qui s'exécuta aussi. L'importance de cette image est relevée par le fait que Dieu ordonna que le jour de son exécution marquerait le commencement des mois chez les Israélites. Elle commença le dixième et atteignit son apogée le quatorzième jour du premier mois ; ce mois est appelé Nisan et correspond approximativement à notre mois d'août. Il fut ordonné aux Juifs de répéter cette cérémonie chaque année à la même époque, de génération en génération. — Exode 12 : 1-14.

Parlant aux Israélites par Moïse, Dieu prescrivit que le dixième jour du premier mois chaque maison ou famille d'Israël choisirait un agneau pour le sacrifice. Pour obéir au commandement divin, Moïse rassembla les conducteurs du peuple et leur expliqua en détail ce qu'ils devaient faire. Voici ses instructions :

« Vous aurez un agneau ou un chevreau sans défaut, mâle, âgé d'un an, vous le prendrez d'entre les brebis ou d'entre les chèvres. Et vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois et toute la communauté d'Israël assemblée l'égorgera entre les deux soirs. Ils prendront de son sang, et le mettront sur les deux poteaux, et sur le linteau de la porte des maisons où ils le mangeront. Et cette nuit-là, ils en mangeront la chair rôtie au feu ; ils la mangeront avec des pains sans levain et des herbes amères. Et voici comment vous le mangerez : vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte ; c'est la Pâque de l'Éternel. Cette nuit-là je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis

Un Sacrifice Parfait

les hommes jusqu'aux bêtes ; et j'exercerai des jugements sur tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel.

Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie pour vous détruire, lorsque je frapperai le pays d'Égypte. Vous conserverez le souvenir de ce jour-là ; et vous le célébrerez comme une fête à l'Éternel, d'âge en âge ; vous le célébrerez comme une institution perpétuelle. Et quand vos enfants vous diront : Que signifie pour vous cette cérémonie ? alors vous répondrez : C'est le sacrifice de la Pâque en l'honneur de l'Éternel, qui passa par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Égypte, quand il frappa l'Égypte et qu'il préserva nos maisons. Alors le peuple s'inclina et se prosterna. » — Exode 12 : 5-8, 11-14, 26, 27.

L'Image

Rien n'indique que les Juifs comprirent la signification de ce qu'ils étaient sur le point d'accomplir. Ils en avaient reçu l'ordre de Jéhovah par Moïse et cela leur suffisait. A cause de leur foi, ils obéirent. Le dixième jour du mois, un agneau sans défaut fut choisi par chaque famille. Le soir du quatorzième jour, l'agneau fut tué ; de son sang on aspergea le linteau de la porte et les deux poteaux de chaque côté de la porte. Puis l'agneau fut rôti entier, sans qu'un seul os en eût été brisé.

Tous les membres de la famille étant assemblés dans la maison, ils mangèrent ensemble d'agneau avec du pain sans levain et des herbes amères, et ils attendirent que l'ange, l'exécuteur des ordres de Jéhovah, eût passé. A minuit, il passa d'un bout à l'autre du pays d'Égypte et frappa le premier-né de

Création

toutes les familles égyptiennes, depuis celui de l'esclave jusqu'à celui du roi. Les Juifs avaient obéi à Dieu et avaient répandu le sang de l'agneau sur les poteaux de leurs portes ; et là où ce sang apparaissait comme signe de l'exécution du commandement de l'Éternel, l'ange passa outre et le premier-né de la famille fut sauvé. — Exode 18 : 29-31.

Peut-on dire que les Israélites furent protégés et que leurs premiers-nés furent sauvés de la mort par le sang de l'agneau ? Non, le sang de l'animal ne les sauva nullement par lui-même. Dieu les protégea à cause de leur foi en lui et de la foi qu'ils avaient eue en ce que ce sang représentait. Leur obéissance aux ordres divins fut une preuve de leur foi. Le sang de l'agneau qui servit à l'aspersion des poteaux de la porte préfigurait beaucoup plus que ce qu'un homme pouvait alors comprendre. Au temps fixé, Dieu permettra à chacun d'en saisir l'importance.

Qu'est-ce qui était préfiguré ?

Le sacrifice de la rançon est le point essentiel préfiguré par cette image. Beaucoup d'autres choses secondaires sont également représentées là, mais la rançon est de la plus haute importance. L'image préfigurait que le temps viendrait où une victime devrait être choisie pour le sacrifice ; que ce sacrifice serait fait par l'effusion du sang de la victime et qu'il aurait une très grande valeur pour d'autres. Cela signifiait que seuls ceux qui auraient foi en la vie répandue trouveraient le chemin de la vie éternelle.

Selon le commandement, un agneau devait être choisi, un mâle d'une année. L'agneau est un innocent animal. La victime préfigurée par l'agneau devait être innocente ; de plus, les prescriptions divines stipulaient

Un Sacrifice Parfait

que l'agneau serait sans défaut, ce qui représentait que la victime pour le sacrifice devait être parfaite, sans défaut ou sans péché. L'agneau devait être choisi quatre jours avant d'être tué. Cela montrait que la victime préfigurée par l'agneau devait être choisie quatre jours littéraux et aussi quatre jours symboliques, de mille ans chacun, avant que sa vie ne fût sacrifiée.

L'effusion du sang de l'agneau préfigurait que le sang de la victime représentée par cet animal devait être répandu ; et puisque « la vie est dans le sang », cela préfigurait que la vie de la victime serait donnée au bénéficiaire d'autrui. Tous les membres de la famille devaient manger la chair rôtie de l'agneau. Manger, c'est prendre de la nourriture dans le but d'entretenir sa vie. L'action de manger de la chair de l'agneau préfigurait que tout le peuple devait recevoir ce que la chair de l'agneau représentait, et y participer par la foi dans le but d'obtenir la vie et de l'entretenir.

La pâque fut le commencement de la loi de Dieu pour Israël. (Galates 3 : 17) Cette loi fut donnée pour préfigurer de meilleures choses à venir. (Hébreux 10 : 1) Elle ordonnait aux Juifs de célébrer cette cérémonie une fois par année, à la même époque, ce qui signifiait qu'ils devraient le faire jusqu'à la venue des meilleures choses préfigurées par la loi.

La Réalité

Jésus, le Fils bien-aimé de Jéhovah, fut la réalité préfigurée par l'agneau pascal d'Israël. Le sang de l'animal dans cette figure était important en raison de ce qu'il représentait. Le sang du Fils bien-aimé de Dieu, versé en sacrifice, est de la plus grande importance pour tous les hommes. Ceux des ecclésiastiques

Création

qui laissent de côté ou qui déprécient l'importance du sang de Jésus comme grand prix de la rançon de l'homme font violence à la parole de Dieu et aident Satan à détourner le peuple du seul nom, du seul chemin qui conduise à la vie éternelle.

La loi de Jéhovah exigeait des Israélites qu'ils fissent des préparatifs pour la pâque. Le chef de chaque famille représentait Jéhovah lui-même. Quatre jours avant le sacrifice, l'agneau devait être choisi. Quatre jours littéraux avant la mort de Jésus, il s'offrit lui-même à la nation d'Israël. Quatre jours de mille ans auparavant, Jéhovah l'avait choisi pour être le Rédempteur de l'homme. Les quatre jours de la figure furent par conséquent accomplis en Jésus-Christ, littéralement et symboliquement.

L'agneau pascal devait être un mâle sans défaut. Celui que l'agneau préfigurait devait être un homme sans défaut. Pourquoi cette victime pour le sacrifice devait-elle être un homme parfait? Parce que l'homme parfait Adam avait violé la loi de Dieu et que la vie lui avait conséquemment été ôtée. La loi de Dieu exigeait une vie pour une vie. Celui qui devait être substitué à Adam dans la mort devait donc être un homme parfait. C'est là le motif pour lequel l'animal employé pour représenter le Rédempteur devait être sans défaut. Le Rédempteur d'Adam et de sa postérité devait être un homme parfait, ni plus ni moins.

Sur toute la terre, il n'y avait pas un homme parfait. Tous étaient condamnés à cause de l'imperfection résultant du péché d'Adam. Il n'y en avait pas un qui fit le bien. (Psaume 14 : 3) Aucun d'eux n'était qualifié pour racheter son semblable. (Psaume 49 : 8) Ces versets montrent à quelle extrémité en était notre race. Jéhovah forma la terre pour que l'homme l'habitât. (Esaïe 45 : 12, 18) Le désir de l'homme a toujours

Un Sacrifice Parfait

été de posséder la vie éternelle Dieu avait promis de bénir toutes les familles de la terre ; et cette bénédiction impliquait une occasion d'avoir la vie. Il avait promis de racheter l'homme de la mort. Comment se réaliserait cette promesse ?

Jéhovah envoya sur la terre son Fils bien-aimé, le Logos. Était-il nécessaire que le Logos mourût pour devenir un homme ? Non. Son droit à la vie et son existence furent transférés du plan spirituel au plan humain. L'organisme détermine la nature de la créature. Le Logos fut engendré comme enfant dans le sein de Marie, et cela arriva par le moyen du saint-esprit de Dieu ou de son pouvoir invisible. Au temps marqué, Jésus naquit. Par une action directe de sa puissance, Jéhovah donna au petit enfant Jésus la vie et le droit à la vie ; c'est pourquoi il naquit être parfait. Bien que né d'une femme imparfaite, il n'eut pas la moindre imperfection. Le droit de vivre et l'existence lui ayant été donnés par Jéhovah directement, par Jéhovah qui est le seul de qui la vie émane directement, il s'ensuit qu'il devait être parfait sous tous les rapports. Jéhovah ne fait rien d'imparfait, car « son œuvre est parfaite. » — Deutéronome 32 : 4.

Les Ecritures identifient le Logos et le Fils bien-aimé de Dieu comme le commencement de la création, et disent ensuite : « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous [hommes] », et elle était « pleine de grâce et de vérité ». (Jean 1 : 14) « Lorsque les temps furent accomplis, Dieu envoya son Fils né d'une femme, né sous la loi. » (Galates 4 : 4) Le fait qu'il naquit d'une femme imparfaite ne signifie pas qu'il était imparfait, ainsi que nous venons de le voir, parce que sa vie provenait de Jéhovah. Il naquit être humain afin de pouvoir devenir le Sauveur de l'humanité. (Luc 2 : 11) C'est ainsi que Jéhovah procura Celui

Création

qui possédait toutes les qualifications requises pour accomplir ce que préfigurait l'image, Celui qui était apte à fournir le prix de la délivrance de la race humaine. — Hébreux 10 : 5

Le témoignage biblique suivant qui fait autorité prouve indubitablement que l'agneau pascal préfigurait Jésus, le Fils de Dieu, et que ce Fils bien-aimé était la réalité ou, autrement dit, la réalisation de la figure. Jean-Baptiste, comme précurseur de Jésus, annonça sa venue à ceux qui voulurent l'entendre. « Le lendemain, Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est Celui dont je disais : Après moi il vient un homme qui m'a devancé : parce qu'il était avant moi. Je l'ai vu, et j'ai rendu ce témoignage : C'est lui qui est le Fils de Dieu. Le lendemain, Jean se trouvait de nouveau là avec deux de ses disciples ; et, regardant Jésus qui passait, il dit : Voici l'agneau de Dieu ! » — Jean 1 : 29, 30, 34-36.

Les Ecritures identifient encore Jésus comme l'être sans tache prédestiné par Jéhovah à être le Rédempteur de l'humanité, et par conséquent préfiguré par l'agneau pascal. « Sachant que ce n'est point par des choses périssables, comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vos pères vous ont transmise, mais par le précieux sang de Christ, l'Agneau sans défaut et sans tache, déjà prédestiné avant la fondation du monde et manifesté à la fin des temps à cause de vous. » — 1 Pierre 1 : 18-20.

Dans la figure, l'animal était innocent et sans tache. Celui qui fut la réalité était « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs ». (Hébreux 7 : 26) Ainsi, le témoignage montre d'une façon décisive que l'agneau préfigurait Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Jésus commença son ministère quand il eut trente ans. Etant parfait parce qu'il avait reçu sa vie de Dieu directement, il était qualifié pour racheter l'homme ; et son témoignage prouve qu'il vint dans ce but. « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rançon de plusieurs. — Matthieu 20 : 28.

Puisque la loi de Dieu demandait aux Juifs d'observer la pâque en tuant l'agneau le quatorzième jour de Nisan, et puisque Jésus naquit sous la loi et qu'il était le véritable Agneau, l'Agneau préfiguré, il était donc nécessaire qu'il fût mis à mort le quatorzième jour de Nisan. La journée juive commence à six heures du soir. Au moment voulu, Jésus s'assit avec ses disciples pour manger l'agneau pascal, selon que la loi l'exigeait. Il dit alors à ses disciples : « J'ai fort désiré de manger cette Pâque avec vous avant que je souffre. » (Luc 22 : 15) Ce fut la dernière fois que la cérémonie se répétait à juste titre.

Ce même jour Jésus fut crucifié. Il réalisa entièrement la figure de l'agneau pascal à ce moment-là. Ce que l'agneau pascal préfigurait devint alors une réalité par la mort du bien-aimé Fils de Dieu. Jéhovah intervient exactement au temps fixé. Il n'ôta pas la vie à son Fils bien-aimé, mais il permit que d'autres le fissent, et il veilla à ce que cela eût lieu exactement à l'instant prévu dans l'image de l'agneau pascal.

Quand on tuait l'agneau pascal dans l'image, il ne donnait aucun signe de résistance. Par son saint prophète, Dieu avait décrit son Fils bien-aimé comme un agneau qui marchait à la croix sans protester. « Il a été opprimé et affligé, et il n'a pas ouvert sa bouche : il a été amené comme un agneau à la boucherie, et a été comme une brebis muette devant ceux qui la tondent, et il n'a pas ouvert sa bouche. » — Esaïe 53:7.

Création

Un des titres donnés au Fils bien-aimé de Dieu est « l'Agneau ». Par là, il est encore identifié comme Celui que préfigurait l'agneau pascal. Il est écrit qu'il est « l'agneau immolé dès la fondation du monde ». (Apocalypse 13 : 8) Il est aussi montré dans cette même relation comme le Puissant de la tribu de Juda, au sujet duquel Dieu poussa Jacob à prophétiser. (Genèse 49 : 10) Il apparaît en outre comme Celui que préfigurait David et comme le puissant représentant de Jéhovah qui l'honora du titre de « Fidèle ».

Il est écrit : « Voici, le Lion de la tribu de Juda, la Racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis au milieu du trône et des quatre bêtes, et au milieu des anciens un agneau qui se tenait là comme immolé ... Digne est l'Agneau qui a été immolé de recevoir la puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et bénédiction. » (Apocalypse 5 : 5, 6, 12 ; vers. D.) En parlant de Jésus-Christ et de son sacrifice, l'apôtre Paul le décrit comme Celui qui était préfiguré par l'agneau pascal : « Car Christ, notre Pâque, a été immolé. » — 1 Corinthiens 5 : 7.

Le Prix de la Rédemption

Rappelons-nous que la vie est ce qu'Adam perdit et ce que l'homme désire ardemment ; et que le seul chemin conduisant à la vie a été préfiguré par Dieu dans le sacrifice de l'agneau pascal, lequel représentait son Fils bien-aimé. Cela explique pourquoi le Logos fut fait homme et appelé Jésus. « Etant fait à la ressemblance des hommes, étant devenu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. » (Philippiens 2 : 7, 8 ; vers. D.) L'impuissance de notre race ne pouvait être levée que par la valeur d'une vie

Un Sacrifice Parfait

humaine parfaite sacrifiée. La famille humaine est comparable à des brebis égarées, parce qu'elle naquit dans le péché et fut conçue dans l'iniquité. (Psaume 51 : 5) Dieu donna son Fils bien-aimé pour que l'humanité fût libérée de cette grande impuissance causée par le péché. — Esaïe 53 : 6.

Quand il se trouvait sur la terre, Jésus parla de la race humaine comme de brebis et de lui-même comme du berger ; il indiqua clairement que son sacrifice ouvrit le chemin de Dieu qui conduit à la vie. « Jésus leur dit encore : en vérité, en vérité, je vous le déclare, je suis la porte des brebis . . . Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, il entrera et il sortira, et il trouvera de la pâture. Le voleur ne vient que pour dérober, pour égorger, et pour détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance. Je suis le bon berger : le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » — Jean 10 : 7, 9-11.

Le Fils de Dieu fut envoyé sur la terre pour fournir le prix de la rançon de l'humanité. Il n'était pas obligé de venir ici-bas et de mourir, mais il y vint pour faire la volonté de son Père ; c'est pourquoi son Père l'aimait. « Comme le père me connaît, et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. Voici pourquoi le Père m'aime : c'est parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre. J'ai reçu cet ordre de mon Père. » — Jean 10 : 15, 17, 18.

Il avait été demandé aux Israélites de rôtir l'agneau entier, sans en briser un os, puis d'en manger la chair avec du pain sans levain. Ce qui était préfiguré là fut aussi prédit par le prophète de Dieu. (Psaume 34 : 21) Quand Jésus fut immolé comme la réalité

Création

préfigurée par l'agneau, pas un os de son corps ne fut brisé. « Quand ils vinrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes, car cela arriva afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Aucun de ses os ne sera rompu. » — Jean 19 : 33, 36.

Le pain que les Juifs devaient manger avec l'agneau rôti devait être sans levain. Le levain est une chose impure, par conséquent un symbole du péché. Le pain sans levain préfigurait la pureté de Jésus. C'était aussi une image de sa nature humaine donnée pour la vie du monde. Rendant témoignage de lui-même, Jésus dit : « Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai pour la vie du monde, c'est ma chair. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. » — Jean 6 : 49-51, 54, 55.

La vie est dans le sang. Le sang versé de l'agneau prouvait sa mort. Le sang répandu de Jésus prouva l'effusion de sa vie, de son existence humaine. Il fut écrit prophétiquement de lui : « Il a livré son âme à la mort. » (Esaïe 53 : 12) Ce témoignage révèle que le grand point, le pivot du plan divin pour la bénédiction de l'humanité, est le sacrifice du Fils bien-aimé de Dieu ; que Dieu donna une figure de ce sacrifice par celui de l'agneau pascal qui, sous la loi, devait être répété chaque année jusqu'à la venue de Jésus ; que Dieu envoya son Fils bien-aimé dans le monde pour qu'il mourût et fournît le prix de la rançon de

Un Sacrifice Parfait

l'humanité ; que l'effusion du sang de l'agneau préfigurait l'effusion du sang de Jésus-Christ qui fut répandu pour nous, et que Dieu fut poussé à tant de sollicitude pour la race humaine par son amour pour elle.

Aussi est-il écrit : « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu en effet n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde ; mais pour que le monde soit sauvé par lui. » (Jean 3 : 16, 17) En face de ce puissant témoignage scriptural, comment un homme sain d'esprit peut-il dire que le sang de Jésus n'a aucune valeur en ce qui concerne la préparation du chemin de vie pour l'humanité ? Qui-conque pense honnêtement être un prédicateur et prétend prêcher de par la Bible peut-il dire que le sang de Jésus n'était pas nécessaire pour la vie des peuples de la terre ?

« Racheter » c'est libérer, délivrer ; c'est fournir un prix de rachat d'une valeur équivalente à la chose à racheter. Le précieux sang de Jésus versé dans la mort sur la croix procurait le prix du rachat de la race humaine. Sa vie parfaite correspondait exactement à la vie parfaite dont Adam jouissait en Eden, et satisfaisait par conséquent aux exigences de la loi divine. Elle était le prix équivalent de la vie de la race humaine. « Car vous avez été rachetés à un grand prix : Glorifiez donc Dieu dans votre corps, et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. » (1 Corinthiens 6 : 20) Cela correspond à cet autre témoignage : « Vous avez été... rachetés... par le précieux sang de Christ. » — 1 Pierre 1 : 18, 19.

Il est encore écrit de Jésus : « Car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes

Création

de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation.» (Apocalypse 5 : 9) Par la grâce de Dieu, il goûta la mort pour tous. (Hébreux 2 : 9) C'est l'homme parfait Jésus qui donna sa vie et qui fournit par là le prix de la rédemption de l'humanité ; et cette dernière aura, au temps prévu par Dieu, l'occasion d'en être instruite.» Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps.» — 1 Tim. 2 : 5, 6.

L'Offrande pour le Péché

Jéhovah a si clairement caractérisé le chemin de la vie que pour l'honnête chercheur de vérité il ne subsiste aucun doute à ce sujet. Quand arrivera le temps fixé par Dieu où tous les hommes verront ce chemin béni, l'insensé même n'aura plus d'excuse s'il s'égare. Pendant de nombreux siècles, Satan s'est servi de faux prédicateurs et d'enseignements trompeurs pour détourner de Dieu les peuples et les aveugler sur la vérité, de sorte qu'une petite partie de l'humanité seulement a compris le plan divin. (2 Corinthiens 4 : 3, 4) Dieu n'a pas empêché le diable d'agir de cette façon, mais il a récompensé ceux qui ont diligemment et humblement cherché à connaître sa voie à lui et à y marcher.

L'ère chrétienne est cette période qui s'étend de la première à la seconde venue de notre Seigneur, et durant laquelle la bonne nouvelle a été prêchée au monde. Cette prédication de l'évangile ou de la bonne nouvelle a paru une folie aux sages de ce monde, et particulièrement à ceux qui s'appellent eux-mêmes modernistes, savants et prédicateurs. Aussi l'apôtre

écrivit-il : « Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés elle est la puissance de Dieu. »
1 Corinthiens 1 : 18.

Le moderniste sage à ses propres yeux et se donnant pour un grand prédicateur, nomme folie la croyance que le sang de Jésus a quelque chose à voir dans l'obtention de la vie par la race humaine. Mais remarquez ce que Jéhovah a dit : « Aussi il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? Car, puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver ceux qui croient par la folie de notre prédication. » — 1 Corinthiens 1 : 19-21.

Par la grâce de Dieu, le temps marqué est venu où le torrent de sa vérité et de sa lumière balaie les mensonges aveuglants et où le peuple peut voir le droit chemin. Tout être sain d'esprit se rend compte qu'il est imparfait et désire la vie et le bonheur. L'observation et l'expérience ne lui ont fait découvrir que chagrin, souffrance et mort. Le grand obstacle de notre race est dû au péché. Jéhovah dit aux hommes qui éprouvent le désir sincère d'apprendre à connaître la vérité : « Venez et plaidons, dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine ; si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays. »
Esaïe 1 : 18, 19.

Création

L'homme doit vouloir connaître le chemin de Dieu pour le suivre, et non pas s'attacher à la sagesse de savants qui s'attribuent eux-mêmes ce titre, ou à celle d'ecclésiastiques au langage onctueux. Les Saintes Ecritures ont été données par inspiration divine pour « instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre ». (2 Timothée 3 : 16, 17) ; et non pas pour être dénaturées, pour être employées par des hommes égoïstes à duper leur prochain et à assouvir leur cupidité. Il n'existe pas de texte invitant l'homme à raisonner sur les théories de ses semblables ; ce que Dieu demande c'est qu'on sonde sa Parole.

L'agneau pascal fut immolé en Egypte, pays qui préfigure le monde mauvais dont Satan est le maître invisible. Le monde est la société humaine avec ses diverses formes de gouvernements sous l'autorité d'un chef invisible. La partie dirigeante de l'humanité, qui constitue le monde visible, comprend les éléments financiers, politiques et ecclésiastiques. D'une façon générale, le clergé prétend être une partie du monde ; il travaille de concert avec les capitalistes et les politiciens. Jésus-Christ que l'agneau pascal préfigurait devait être immolé dans ce monde mauvais. C'est pourquoi il dit à Pilate : « Mon royaume n'est pas de ce monde » ; et à ses disciples : « Vous n'êtes pas du monde ». « comme moi je ne suis pas du monde. » (Jean 18 : 36 ; 15 : 18, 19 ; 17 : 14) Quand l'agneau pascal eut été immolé en Egypte et que les Israélites eurent atteint l'autre rive de la mer Rouge, qu'ils furent en lieu sûr, cette figure ou cette image fut achevée. Dieu fit alors des préparatifs pour en réaliser une autre qui illustrerait la voie conduisant à la vie éternelle.

Le Tabernacle

Jéhovah ordonna à Moïse de monter au Mont Sinai. Moïse obéit et resta là quarante jours et quarante nuits. Jéhovah l'informa de son dessein de faire construire un tabernacle et l'instruisit sur les matériaux qu'il devait recevoir du peuple pour sa construction.

« Et Moïse parla à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dit : Voici ce que l'Éternel a ordonné. Prenez sur ce qui vous appartient une offrande pour l'Éternel. Tout homme dont le cœur est bien disposé apportera en offrande à l'Éternel : de l'or, de l'argent et de l'airain ; des étoffes teintes en bleu, en pourpre, en cramoisi, du fin lin et du poil de chèvre ; et des peaux de beliers teintes en rouge et des peaux teintes en bleu ; du bois d'acacia ; de l'huile pour le chandelier, des aromates pour l'huile d'onction et pour le parfum odoriférant ; et des pierres d'onyx et d'autres pierres pour la garniture de l'éphod et du pectoral. Que tous ceux d'entre vous qui ont le cœur sage viennent et exécutent tout ce que l'Éternel a ordonné. » — Exode 35 : 4-10.

Il est intéressant de noter que Jéhovah ne contraignait personne à fournir des matériaux ou à travailler à la construction du tabernacle ; tout cela devait être fait volontairement. Il donna une définition de la sagesse de l'homme en disant : « Et que tous ceux d'entre vous qui ont le cœur sage viennent et exécutent ce que le Seigneur a commandé. » Être sage, c'est faire usage des connaissances que l'on possède selon la volonté divine. Jéhovah commença là à enseigner les Israélites. Les leçons qu'il leur donna ne devaient pas seulement leur être utiles à eux, mais aussi à tous ceux qui viendraient après eux. « Car

Création

l'Éternel donne la sagesse : de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence. La réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera.» — Proverbes 2 : 6, 11.

Ceux qui avaient foi en Dieu et qui l'aimaient lui obéirent. «Tous ceux qui furent entraînés par le cœur et animés de bonne volonté vinrent et apportèrent une offrande à l'Éternel pour l'œuvre de la tente d'assignation, pour tout son service et pour les vêtements sacrés. Les hommes vinrent aussi bien que les femmes ; tous ceux dont le cœur était bien disposé apportèrent des bracelets, des boucles, des bagues, des tablettes, toutes sortes de bijoux d'or ; et tous ceux qui offraient, offraient une offrande d'or à l'Éternel.» — Exode 35 : 21, 22.

Dieu aurait naturellement pu obtenir tout cela de quelque autre manière ; mais, en permettant aux Israélites de l'apporter comme une offrande, il leur donnait une occasion de le servir et d'être bénis. Et ce service n'était aucunement limité à quelques-uns, car il est écrit que les hommes et les femmes apportèrent une part et les principaux du peuple l'autre part. Quiconque aimait l'Éternel se rendait utile. Il y a là pour celui qui aime le Seigneur une leçon à tirer. «Et les principaux du peuple apportèrent des pierres d'onyx, et d'autres pierres pour la garniture de l'éphod et du pectoral.» — Exode 35 : 27.

Il y avait beaucoup de préparatifs à faire pour la construction du tabernacle. Chacun avait son travail particulier : les uns étaient qualifiés pour la sculpture sur bois ; d'autres étaient experts dans le travail de l'or, de l'argent et du bronze, et d'autres encore dans le tissage des toiles. En étudiant le plan divin, on peut constater qu'à tout homme qu'il a éclairé l'Éternel a aussi offert une occasion d'accom-

plir un certain travail en son nom ; les sages en profitent et en sont bénis.

Après de laborieux efforts, tous ce qui était nécessaire à la construction du tabernacle fut rassemblé, les travaux ayant été exécutés selon le commandement de Dieu ; et Dieu donna à Moïse les directions concernant son érection. « Les enfants d'Israël firent tous ces ouvrages, en se conformant à tous les ordres que l'Eternel avait donnés à Moïse. Moïse examina tout le travail ; et voici, ils l'avaient fait comme l'Eternel l'avait ordonné, ils l'avaient fait ainsi. Et Moïse les bénit. » — Exode 39 : 42, 43.

Une année entière s'était écoulée depuis le moment où les enfants d'Israël avaient été délivrés de l'Egypte jusqu'à celui où le tabernacle fut achevé et dressé.

« Et l'Eternel parla à Moïse, disant : Le premier jour du premier mois tu dresseras le tabernacle de la tente d'assignation. Tu y placeras l'arche avec le voile. Tu apporteras la table, et tu mettras en ordre les choses qui doivent être disposées dessus ; tu apporteras le chandelier et tu en allumeras les lampes. Tu placeras l'autel d'or pour le parfum devant l'arche du témoignage, et tu mettras le rideau à l'entrée du tabernacle. Tu mettras l'autel des holocaustes devant l'entrée de la tente d'assignation. Tu placeras la cuve entre la tente d'assignation et l'autel et tu y mettras de l'eau. Tu placeras le parvis à l'entour, et tu mettras le rideau à la porte du parvis. Tu prendras l'huile d'onction, et tu en oindras le tabernacle et tout ce qu'il renferme, et tu le sanctifieras, avec tous ses ustensiles ; et il sera saint. Tu oindras l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, et tu sanctifieras l'autel ; et l'autel sera très saint. Tu oindras la cuve avec sa base, et tu la sanctifieras. Tu feras avancer Aaron

Création

et ses fils vers l'entrée de la tente d'assignation, et tu les laveras avec de l'eau. Tu revêtiras Aaron des vêtements sacrés, tu l'oindras, et tu le sanctifieras, pour qu'il soit à mon service dans le sacerdoce. Tu feras approcher ses fils, tu les revêtiras des tuniques, et tu les oindras comme tu auras oint leur père, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. Cette onction leur assurera à perpétuité le sacerdoce parmi leurs descendants. Moïse fit tout ce que l'Éternel lui avait ordonné ; il fit ainsi. Le premier jour du premier mois de la seconde année, le tabernacle fut dressé.» — Exode 40 : 1-17.

L'onction du tabernacle, de tout ce qu'il renfermait et de ceux qui y avaient un service, comme indiqué ci-dessus, signifie que tout était là par ordre de Jéhovah, et que ceux qu'il avait désignés l'étaient officiellement pour servir à leurs postes respectifs, pour remplir chacun ses fonctions. Tout et tous avaient leur place officielle dans l'image que le Seigneur Dieu était en train de réaliser pour préfigurer le développement de son plan.

Description

Le tabernacle peut être décrit comme une maison faite d'un assemblage de planches placées verticalement sur des bases d'argent, jointes les unes aux autres et recouvertes d'or ; sur cette maison de bois était tendue une tente ou couverture.

Les dimensions du tabernacle sont données en coudées, et comme il existe diverses opinions sur la longueur de ces coudées, il ne ressort pas clairement du récit biblique à laquelle il faut s'en tenir ici. Ezéchiel parle d'une coudée de l'autel comme « ayant une largeur de la main de plus que la coudée ordi-

Un Sacrifice Parfait

naire ». Les faits semblent cependant favoriser la conclusion que le tabernacle mesurait quinze pieds de large, quinze pieds de haut et quarante-cinq pieds de long.

Le tabernacle était partagé en deux pièces, en deux parties, séparées par un lourd rideau ou voile. Celle qui était située le plus loin de l'entrée, à l'est, était le « très-saint » ; elle avait quinze pieds de long, quinze pieds de large et quinze pieds de haut. L'autre mesurait trente pieds de long, quinze pieds de large, et quinze pieds de haut, et était appelée le « saint ». Le voile qui séparait le saint du très saint était suspendu à quatre colonnes d'acacia recouvertes d'or. Ce voile était bleu, pourpre et écarlate, et de fin lin retors, avec des visages de chérubins admirablement travaillés. — Exode 26 : 31, 32.

Pour l'entrée dans le saint, l'entrée de la tente, on fit un rideau bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors ; c'était un ouvrage de broderie ; il fut suspendu à cinq colonnes d'acacia recouvertes d'or. — Exode 26 : 36.

L'apôtre Paul donne de l'ameublement du tabernacle cette description : « Un tabernacle fut, en effet, construit ; dans la partie antérieure qui est appelée le sanctuaire, étaient le chandelier, la table et les pains de proposition. Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle qui est appelée le saint des saints, renfermant l'encensoir d'or, et l'arche de l'alliance recouverte entièrement d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance ; et au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire couvrant de leur ombre le propitiatoire. Nous ne pouvons pas parler maintenant en détail là-dessus. » — Hébreux 9 : 2-5 ; Exode 40 : 19-29.

Création

Le tabernacle était le lieu de rencontre de Dieu et des Israélites ; et cela était manifesté par la lumière surnaturelle qui apparaissait dans le « saint des saints », entre les chérubins, et qui représentait la présence divine. Il n'y avait pas d'autre lumière dans le très saint. Dans le saint ou premier compartiment, il y avait un chandelier, qui était maintenu allumé ; c'était la seule lumière qui se trouvait dans ce lieu. La lourde couverture qui couvrait le tabernacle empêchait toute lumière d'arriver de l'extérieur.

Le tabernacle était entouré d'une cour ou parvis. Celle-ci mesurait soixante-quinze pieds de largeur, cent cinquante pieds de long. Elle était entourée d'un rideau de lin suspendu à des crochets d'argent assujettis au sommet de poteaux de bois placés dans des socles de cuivre. Ce rideau était attaché avec des cordes retenues par des agrafes. La tente du tabernacle était attachée de la même manière. Cette cour n'était pas une partie du tabernacle, mais elle l'entourait et elle était employée en relation avec le tabernacle. Elle était appelée la « cour du tabernacle ». Son entrée se trouvait à l'est ; c'était « la porte ». Elle se composait d'un rideau de lin blanc, brodé en bleu, pourpre et écarlate. — Exode 27 : 9-18.

A l'intérieur de la cour, et devant l'entrée de la tente d'assignation, se trouvait l'autel sur lequel était brûlé le sacrifice. Il y avait en outre les barres, les crochets et divers autres ustensiles. L'autel était en bois et recouvert d'airain, il était connu sous le nom d'autel d'airain.

Entre l'autel d'airain et l'entrée de la tente d'assignation était placée la cuve. (Exode 40 : 5, 7, 29, 30) La cuve était d'airain ; on y mettait l'eau et Moïse, Aaron et ses fils s'y lavaient les mains et les pieds. — Exode 40 : 31-33.

Un Sacrifice Parfait

Les Ecritures emploient fréquemment l'expression : « L'entrée [ou la porte] de la tente d'assignation ». Il est tout à fait certain que cette « entrée » désigne toujours celle du tabernacle proprement dit, et non pas celle du parvis. Le parvis avait relativement peu d'importance aux yeux des Juifs ; car ils y avaient libre accès tous les jours excepté le jour de propitiation. (Lévitique 1 : 3 ; 12 : 6 ; Nombres 6 : 13-18) Ils s'intéressaient particulièrement au tabernacle, parce que c'était le lieu de rencontre entre eux et Jéhovah.

Lorsqu'il est décrit que le peuple d'Israël était rassemblé « devant la porte de la tente d'assignation », il est évidemment fait allusion à son rassemblement à l'est de cette construction sacrée, contrairement à sa dissémination de tous les côtés, alors qu'il occupait ses tentes. Il semble aussi évident qu'en de telles occasions la porte ou l'entrée du parvis était libre pour que le tabernacle apparût en entier aux représentants du peuple qui se tenaient devant l'entrée.

Le sol à l'intérieur de la tente, et naturellement aussi celui qu'occupait le tabernacle, était saint. Il l'était particulièrement au moment des cérémonies du jour d'expiation.

Les Israélites campaient en ordre parfait autour du tabernacle, car Dieu avait donné un ordre à ce sujet : « Et l'Eternel parla à Moïse et à Aaron, disant : Tous les enfants d'Israël camperont chacun près de sa bannière, sous les enseignes de la maison de ses pères ! Ils camperont à quelque distance et autour de la tente d'assignation. » — Nombres 2 : 1, 2.

Le camp de Juda occupait une position privilégiée du côté de l'est, du lever du soleil. Par rapport à la clôture du tabernacle, les tribus de Zabulon et d'Issacar étaient respectivement à gauche et à droite

Création

du camp de Juda, du côté de l'est ; au nord étaient les tribus de Dan, d'Aser et de Naphtali ; à l'ouest, celles de Benjamin, d'Ephraïm et de Manassé ; au sud, celles de Ruben, de Gad et de Siméon.

Les familles de la tribu de Lévi occupaient des places favorisées près du tabernacle. La famille de Guerschon campait à l'ouest de la clôture du tabernacle, au nord se trouvaient les Mérarites, tandis qu'au sud étaient les fils de Kehath. Moïse et Aaron étaient petits-fils de Kehath ; ils avaient été établis immédiatement à l'est de l'entrée du tabernacle, étant séparés de leurs frères par une onction spéciale, pour accomplir le service des sacrifices, en particulier ceux du jour de propitiation qui constituaient les offrandes spéciales pour le péché. — Nombres 3 : 23-28.

Jéhovah fit choisir un sacerdoce, l'oignit et lui confia le service du tabernacle. Un sacrificateur est un serviteur officiel de Jéhovah Dieu. Dans les organisations humaines, les prêtres sont désignés par des hommes, parfois par eux-mêmes, et ils profitent souvent de leur charge pour réaliser leurs désirs égoïstes, leurs projets de gain. Il arrivait que les sacrificateurs d'Israël dégénéraient de la sorte. Mais ce n'était pas là le dessein de Jéhovah. Aucun homme n'est autorisé à s'attribuer lui-même l'honneur d'être prêtre. (Hébreux 5 : 4) Le sacrificateur qui faisait le service du tabernacle était le serviteur de Dieu. Il accomplissait les devoirs que Dieu lui assignait. La loi divine demandait qu'il fût choisi dans la tribu de Lévi. Aaron était le premier grand prêtre ou souverain sacrificateur. Ses fils étaient des sous-prêtres.

« Et tu feras avancer Aaron et ses fils jusqu'à la porte de la tente d'assignation, et tu les laveras avec de l'eau. Et tu revêtiras Aaron des vêtements sacrés, tu l'oindras et tu le sanctifieras, afin qu'il soit à mon

Un Sacrifice Parfait

service dans le sacerdoce. Et tu feras avancer ses fils, tu les revêtiras des tuniques et tu les oindras comme tu auras oint leur père pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce : car cette onction leur assurera à perpétuité le sacerdoce parmi leurs descendants.» — Exode 40 : 12-15.

L'onction des sacrificateurs et les vêtements dont ils furent revêtus témoignaient symboliquement qu'ils étaient devenus les serviteurs officiels de Jéhovah. Ils furent installés en due forme dans le service, toute l'assemblée s'étant réunie devant la porte du tabernacle. Moïse informa alors le peuple de ce que Dieu lui avait ordonné à propos de l'institution du sacerdoce. (Lévitique 8 : 2, 5) Puis il procéda à la consécration et à l'installation des prêtres, comme cela est décrit dans ce huitième chapitre du Lévitique.

Il est important de remarquer que dans cette cérémonie, l'huile d'onction fut versée sur la tête d'Aaron, mais non sur ses fils. Ceci témoigne qu'Aaron était le chef ou le grand prêtre, et que ses fils étaient des sous-prêtres. Ensemble, ils représentent la nouvelle création, tête et corps, en cours de développement tandis qu'elle est encore sur la terre. Les prêtres n'étaient pas seulement désignés officiellement pour servir Jéhovah officiellement ; mais le service qui était accompli en relation avec la consécration et l'institution du sacerdoce préfigurait que ceux qu'ils représentaient devaient entrer en alliance avec Jéhovah, lui être dévoués sans réserve, et le servir en obéissant à ses commandements. Il y aurait beaucoup d'images et de détails à considérer en rapport avec la construction du tabernacle, l'institution du sacerdoce et des sacrifices ; mais l'image qui est par

ticulièrement en relation avec la question que nous considérons maintenant est celle qui fut jour de propitiation.

Jour de Propitiation

Jéhovah ordonna que le dixième jour du septième mois de chaque année fût un jour de propitiation. « Car en ce jour le prêtre fera l'expiation pour vous, pour vous purifier, afin que vous soyez purifiés de tous vos péchés devant l'Éternel. » (Lévitique 16 : 30) Ce jour-là, celui qui avait été choisi et consacré pour le service sacerdotal devait être revêtu de vêtements de lin. Ceux-ci peuvent être désignés comme les vêtements pour le sacrifice.

Quel que fût le service des sous-prêtres, le commandement de Jéhovah était positif : le grand prêtre seul avait accès au « saints des saints » le jour de propitiation ; et même il ne devait y entrer qu'en se soumettant aux prescriptions de la loi ; s'il négligeait d'obéir à la loi, il était puni de mort. (Lévitique 16 : 2) L'observance stricte du commandement de Dieu sous ce rapport indique la grande importance de l'image qui allait être réalisée Dieu employa Moïse pour instruire Aaron, le souverain sacrificateur, sur ce qu'il devait faire en cette circonstance exceptionnelle. — Lévitique 16 : 3-5.

L'Image

En obéissance au commandement de Jéhovah, le grand prêtre commence alors à réaliser une image merveilleuse préfigurant les événements à venir. Voyez-le se tenant dans le parvis quand on lui amène un jeune taureau pour une offrande pour le péché,

Un Sacrifice Parfait

un bélier pour un holocauste et deux chèvres et un bélier pour les offrandes. Il tue d'abord le taureau de l'offrande pour le péché, qui est pour lui-même. Le sang du taureau est reçu dans un vase préparé à cet effet. Le prêtre prend un encensoir plein de charbons ardents de dessus l'autel et remplit ses mains d'encens. Il est encore dans le parvis. Avec le sang, l'encensoir, le feu et l'encens, il s'en va vers le saint des saints.

Dans cette image, il n'a pas l'occasion de s'arrêter dans le saint, et rien ne prouve qu'il le fait. L'encens brûlé dans le saint ne l'est que lors des sacrifices du matin et du soir, et non au moment du sacrifice du jour de propitiation. Le grand prêtre passe à travers le voile qui est l'entrée du saint des saints. Il met l'encens sur le feu ; et, tandis qu'il brûle, un nuage d'encens s'élève et couvre le propitiatoire. Le prêtre doit mourir s'il n'accomplit pas ces rites. Il prend ensuite le sang du taureau et, du doigt, en fait l'aspersion sur le devant du propitiatoire vers l'orient et devant le propitiatoire ; il répète cette opération sept fois. Puis il retourne dans le parvis.

Ce qui était préfiguré

Cette image, faite en obéissance au commandement de Dieu, préfigurait de meilleures choses à venir. (Hébreux 10 : 1) Au temps marqué de Dieu, la réalité devait apparaître.

Le camp était composé d'Israélites. Ils avaient traité alliance avec Jéhovah ; ils étaient sous la loi et cherchaient le chemin de vie que la loi promettait. A cause du péché, ils avaient rompu leur alliance ; et, au jour de propitiation, l'offrande était faite pour leur péché, afin qu'ils puissent être rétablis dans leur

Création

alliance. Quand il s'assemblait devant la porte de la tente d'assignation, le peuple préfigurait tous les peuples de la terre cherchant le chemin du retour à Dieu et à la vie, chemin qui devait être ouvert par un sacrifice accompli pour le péché. A l'extérieur du camp se trouvaient ceux qui étaient opposés à Dieu, préfigurant le monde, l'organisation du diable.

Le jour de propitiation d'Israël était un jour de vingt-quatre heures et était observé une fois par année ; à cette occasion, une offrande pour le péché était préparée et présentée dans le très saint. Il préfigurait une période plus grande, l'ère chrétienne ou l'âge du sacrifice, durant lequel une plus grande offrande pour le péché devait être fournie et présentée dans le ciel même.

Le parvis était un sol saint et représentait par conséquent la condition de paix avec Dieu. Au jour de propitiation, les prêtres seuls y avaient accès. Cela préfigurait une condition de paix avec Dieu dont devait profiter certains privilégiés durant la période du sacrifice, en une condition de justification, de justice devant Dieu. C'est dans le parvis que les animaux étaient sacrifiés, et c'était l'image d'un plus grand sacrifice qui s'accomplirait sur la terre.

Le tabernacle préfigurait des choses spirituelles ou célestes. Ce qui se passait à l'intérieur était invisible à ceux du dehors. Le grand prêtre seul avait la permission d'y entrer pendant le jour de propitiation. Les cérémonies qui s'y déroulaient alors représentaient ce qui se passerait dans le ciel même quand s'ouvrirait le chemin de la vie pour l'humanité.

Le sacrificateur, serviteur officiel de Dieu, préfigurait un autre serviteur officiel, un sacrificateur plus grand, savoir, Christ, l'Oint de Dieu. Le service du souverain sacrificateur Aaron au jour de propitiation

Un Sacrifice Parfait

préfigurait l'œuvre meilleure et plus étendue que ce plus grand Souverain Sacrificateur accomplirait au cours de l'ère chrétienne.

Le taureau sans tache qui était sacrifié, préfigurait un sacrifice plus important, qui devait être parfait. Son sang répandu dans le parvis représentait celui d'un meilleur et plus grand sacrifice, la vie humaine parfaite répandue sur la terre pour fournir le prix de la rançon. Le sang du taureau répandu dans le parvis préfigurait par conséquent le sacrifice de la rançon fait par l'être parfait que Dieu envoya sur la terre. Lorsque le grand prêtre portait le sang du taureau dans le saint des saints, il représentait l'autre Grand Prêtre, l'autre Souverain Sacrificateur, présentant dans le ciel la valeur du sacrifice humain parfait ou le prix de la rançon comme une offrande pour le péché de l'homme.

La Réalité

La loi demandait une vie pour une vie ; c'est pour quoi une vie humaine parfaite devait être sacrifiée pour payer la rançon de la vie parfaite qu'Adam avait perdue par sa désobéissance. À trente ans, ayant atteint sa majorité légale, l'homme parfait, Jésus, se présenta pour se consacrer entièrement à Dieu, ce qui signifie qu'il conclut une alliance avec Dieu dans le but de faire sa volonté. (Psaume 40 : 8 ; Hébreux 10 : 7) Sa consécration fut acceptée ; il fut engendré à la nature divine et oint du saint-esprit de Dieu. (Matthieu 3 : 16, 17) Il devint le Grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédec, fut investi de cette charge pour servir Jéhovah. — Hébreux 7 : 1-17.

Aaron n'était pas une image de Jésus, parce que Jésus était un Prêtre d'un ordre plus élevé ; mais il

Création

préfigurait Christ et l'œuvre qu'il accomplirait durant l'ère chrétienne. Toujours en harmonie et en paix avec Dieu, Jésus fut, durant son ministère terrestre, dans la condition représentée par le parvis. Comme homme parfait, préfiguré par le taureau, et comme Prêtre, préfiguré par Aaron, il s'offrit lui-même en sacrifice à Dieu. Il fit cette œuvre comme Prêtre selon l'ordre de Melchisédek, et c'est sur la terre qu'il l'accomplit. Pendant le jour de propitiation, le seul endroit où le sacrifice de la rançon était préfiguré était le parvis, dans lequel le taureau était égorgé. Dans la réalité, Jésus accomplit cette image quand il mourut sur la croix.

Le prix de la rançon, qui fut fourni sur la terre, devait être présenté dans le ciel. Quand Jésus ressuscita créature divine, il monta au ciel où il présenta à Jéhovah la valeur de la rançon comme une offrande pour le péché. Ce fut la réalisation de ce qui était préfiguré par Aaron quand il répandait le sang sur le propitiatoire dans le très-saint. L'œuvre qu'Aaron exécutait en sacrifiant le taureau et en portant le sang dans le saint des saints fut réellement accomplie par Jésus depuis le jour de son baptême au Jourdain jusqu'au moment où il monta au ciel et parut devant Jéhovah.

Dans ce qui est dit de la rançon, de l'offrande pour le péché, préfigurée dans le jour de propitiation, il n'est pas question du saint, la première pièce du tabernacle, pour la bonne raison qu'il n'avait rien à voir avec le sacrifice du jour de propitiation. Ce jour-là, l'encens était brûlé dans le « très-saint »; il était répandu sur le feu apporté dans l'encensoir par le grand prêtre. L'encens brûlé dans le saint sur l'autel d'or l'était pendant le sacrifice du matin et celui du soir. — Exode 30 : 1-8.

Le Bouc dans l'Image

Après avoir répandu le sang du taureau dans le très-saint, Aaron, le prêtre, retournait dans le parvis où une autre image allait se réaliser. « Il prendra les deux boucs, et il les placera devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation. Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Éternel et un sort pour le bouc émissaire. Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Éternel, et il l'offrira en sacrifice d'expiation. Il égorgera le bouc expiatoire, qui est pour le peuple, et il en portera le sang au delà du voile. Il fera avec ce sang comme il a fait avec le sang du taureau, il en fera l'aspersion sur le propitiatoire et devant le propitiatoire. » (Lévitique 16 : 7-9, 15) Dans cette figure, c'est le bouc de l'Éternel seulement qui entre en considération ; aussi le bouc émissaire sera-t-il considéré en une autre occasion. Le but du jour de propitiation était de préfigurer la rançon et l'offrande pour le péché.

Préfiguration

Dans cette image, le bouc de l'Éternel représentait l'Oint de Dieu, la classe des membres du corps de Christ durant l'ère chrétienne. La même classe fut préfigurée par les fils d'Aaron, les sous-prêtres. L'huile d'onction n'était pas répandue sur eux ; elle l'était seulement sur la tête d'Aaron et descendait sur ses vêtements, par quoi était démontré que la classe des sous-prêtres recevrait l'onction par la Tête, Christ Jésus. — Psaume 133.

Le sacrifice du bouc de l'Éternel et le transport de son sang dans le très-saint préfigurait la mort sa-

crificatoire de cette classe que constituent les membres du corps de Christ et qui est une partie de Christ ; puis, que le Seigneur présenterait son sang comme une offrande pour le péché à la fin de la période préfigurée par le jour de propitiation, et que l'Eglise participerait à cette offrande comme une partie du Christ.

Réalisation

Durant l'ère chrétienne, préfigurée par le jour de propitiation d'Israël, des hommes et des femmes se sont consacrés à Dieu pour faire sa volonté. Ils l'ont fait parce qu'ils avaient foi en lui et foi dans le sang de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, comme prix de leur rançon. Leur consécration ayant été acceptée par Jéhovah, ils furent amenés dans une condition de paix avec Dieu, condition de justification préfigurée par le parvis.

Par la justification il leur fut conféré le droit à la vie comme être humain ; et cette vie, Jéhovah l'accepta comme une partie du sacrifice de son Fils bien-aimé Jésus-Christ. Engendrés du saint-esprit, ils devinrent membres du corps de Christ et furent offerts par lui, le Grand Prêtre, comme une partie de son propre sacrifice. Quand le sacrifice des membres du corps sera complet, le Grand Prêtre Christ Jésus présentera à nouveau la valeur de son sacrifice dans le ciel comme offrande pour le péché en faveur du monde.

L'offrande du sang du taureau était pour Aaron et sa maison. (Lévitique 16 : 11) Dans la réalité, l'offrande du sang de Jésus-Christ fut présentée au ciel quand Jésus-Christ y monta, dans l'intérêt de ceux qui seraient engendrés à la nature divine durant l'ère

Un Sacrifice Parfait

chrétienne. L'offrande du sang du bouc était pour le peuple. (Lévitique 16 : 15) A la fin de la période du sacrifice, préfigurée par le jour de propitiation, le sang de Christ sera présenté comme offrande en faveur de toute l'humanité. C'est pourquoi l'on peut dire qu'au jour de propitiation la rançon était figurée dans le parvis et l'offrande pour le péché dans le saint des saints.

Le tabernacle était une partie des dispositions de l'alliance de la loi inaugurée au Mont Sinaï. « La première alliance avait aussi des ordonnances relatives au culte, et le sanctuaire terrestre. Un tabernacle fut, en effet, construit. Dans la partie antérieure, appelée le lieu saint, étaient le chandelier, la table, et les pains de proposition. Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint des saints, renfermant l'autel d'or pour les parfums, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus. Or, ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs qui font le service entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle. » — Hébreux 9 : 1-6.

Cet exposé montre que le prêtre entrait « toujours », c'est-à-dire quotidiennement, dans le saint pour accomplir le service divin. Ce service comprenait le sacrifice du matin et du soir, et n'avait rien à faire avec le sacrifice du jour de propitiation. — Nombres 28 : 3, 4.

Le saint des saints, la deuxième partie du tabernacle, était le lieu où l'on répandait le sang des ani-

Création

maux au jour de propitiation. Cela préfigurait le grand sacrifice de notre Seigneur offert dans le ciel même. Quand il était sur la terre, Jésus-Christ déposa sa vie comme un sacrifice parfait. Puis il monta au ciel où il présenta son sacrifice comme offrande pour le péché, selon ce qui était écrit :

« Et dans la seconde le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait. C'est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, et qui, avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation. Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création. » — Hébreux 9 : 7-11.

L'apôtre dit ensuite que le sang des animaux offerts au jour de propitiation préfigurait l'offrande du sang de Christ pour la rédemption de l'homme. « Et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle pour nous. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des

Un Sacrifice Parfait

œuvres mortes afin que vous serviez le Dieu vivant?»
— Hébreux 9 : 12-14.

Au Mont Sinaï, le sang des animaux préfigurait la rançon et l'offrande pour le péché ; il fut la base de l'alliance de la loi. Le sang de Jésus-Christ fournit le prix de la rançon et l'offrande pour le péché en faveur de l'humanité ; c'est le fondement de la conclusion et de l'inauguration de la nouvelle alliance de la loi. (Hébreux 9 : 15, 21) L'apôtre dit ensuite clairement et positivement que le sang de Christ Jésus est absolument nécessaire pour le salut :

« Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger ; autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. » — Hébreux 9 : 22-26.

Cette argumentation scripturale prouve indubitablement que le sang de Jésus est le grand prix de la rançon de l'humanité et que la présentation de ce sang dans les cieux constitue l'offrande pour le péché en faveur de la famille humaine.

Beaucoup de gens se demanderont naturellement pourquoi il y a alors tant d'hommes qui, tout en

Création

prétendant être des prédicateurs de l'évangile, nient l'importance du sang de Jésus pour la rançon malgré le puissant témoignage biblique à ce sujet. Le Seigneur répondit à cette question à l'avance par ses témoins inspirés ; il dit : « Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. » (2 Pierre 2:1) « Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ. » — Jude 4.

Le peuple continuera-t-il à se laisser égarer par ces faux prophètes sages à leur propres yeux et se donnant comme prédicateurs de l'évangile, ou se laissera-t-il guider par la claire parole de Dieu qu'on doit comprendre aujourd'hui ? A chaque lecteur le soin de décider de la question pour lui-même.

Ce qui précède montre que le sacrifice parfait de notre Seigneur fut symbolisé, préfiguré, et aussi accompli ; ensuite, que son sang, versé au Calvaire, fournit le prix de la rançon ; que ce sacrifice fut présenté dans les cieux comme offrande pour le péché et que, par ce moyen, Jéhovah Dieu a ouvert à l'homme le chemin qui conduit à la vie, à une vie « surabondante » pour la nouvelle création.

CHAPITRE VIII

La Nouvelle Création

JÉHOVAH acheva son œuvre le septième jour. « Et il se reposa le septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. » (Genèse 2 : 2, 3) Sans aucun doute cette déclaration se rapporte à l'œuvre créatrice de Jéhovah en tant que cela concerne les choses terrestres. Dieu n'est jamais oisif. Longtemps après la création de l'homme, Jésus a dit : « Mon Père travaille jusqu'à présent, et je travaille moi aussi. » — Jean 5 : 17.

L'homme fut le couronnement de l'œuvre de Dieu sur terre, et cette œuvre fut parfaite. (Deutéronome 32 : 4) Par la suite Jésus vint sur la terre ; et l'on peut se demander s'il n'était pas l'œuvre créatrice de Jéhovah en tant que cette œuvre se rapporte aux choses de la terre ? Non ; il ne l'était pas. Il fut le second homme parfait sur la terre, mais il ne fut pas créé comme Adam le fut. Sa vie ou existence, comme son droit à cette vie, furent transférés du ciel sur la terre. Il fut engendré dans le sein de Marie par la puissance de Jéhovah, car le prophète avait prédit qu'une vierge concevrait et mettrait au monde un fils. (Esaïe 7 : 14) Il ne fut pas créé, mais il fut l'Unique Fils engendré de Dieu. (Jean 3 : 16) Les Ecritures parlent fréquemment de lui comme de l'unique Fils engendré de Dieu.

Beaucoup commettent l'erreur de croire que Dieu est responsable de la naissance de chaque enfant. Dieu délégua à Adam le pouvoir et l'autorité de trans-

Création

mettre la vie ; et lorsqu'Adam fut condamné à mort le droit de vivre lui fut enlevé ; il ne put donc trans-
mettre la vie qu'à un degré limité. Jésus naquit d'une
manière semblable aux autres enfants ; mais sa nais-
sance fut parfaite, parce que son existence et le droit
à cette existence émanait directement de Jéhovah. « Le
premier homme est de la terre, terrestre : le second
homme est le Seigneur du ciel. » — 1 Corinthiens
15: 47.

Puisque toute la race humaine descend d'Adam
et fut engendrée après son péché, tous les hommes
sont nés pécheurs. Abraham, Isaac, Jacob, et tous les
autres hommes furent dans le même état d'imperfec-
tion. Jésus seul fit exception ; il fut parfait, pour la
raison qu'il ne fut pas engendré par l'homme, comme
cela est exposé ci-dessus. Il est donc clair que lorsqu'il
eut créé Adam, Jéhovah se reposa de son œuvre
créatrice relative à la terre.

Au temps où Abraham offrit son fils Isaac sur la
montagne, Dieu lui dit : « En ta postérité seront bé-
nies toutes les nations de la terre. » (Genèse 22 : 18)
Toute bénédiction de valeur durable doit donner à
l'homme la possibilité d'obtenir la vie éternelle. Le fils
d'Abraham ayant été imparfait, il est manifeste que
la bénédiction promise ne pouvait pas venir par lui.
Le fait qu'Isaac mourut et que la bénédiction ne vint
pas durant sa vie est en soi la preuve qu'Isaac n'était
pas l'être réellement choisi par Dieu, mais qu'il pré-
figurait l'être désigné par la promesse. « Aussi l'Écri-
ture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par
la foi, a prêché l'évangile par avance à Abraham, en
lui disant : En toi toutes les nations seront bénies ...
Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa
postérité. Il ne dit pas : et aux postérités, comme s'il

La Nouvelle Création

s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, qui est Christ. » — Galates 3 : 8, 16.

Pendant des siècles, la « postérité de la promesse » par laquelle la bénédiction doit venir sur les peuples de la terre fut cachée dans le mystère. Dieu en avait ainsi décidé. Ce mystère commença à être dévoilé à la Pentecôte, et ne fut alors connu que de ceux qui étaient consacrés à l'Éternel Dieu et qui lui étaient sincèrement dévoués. (Colossiens 1 : 26 ; Ephésiens 3 : 4, 9) Cette « postérité de la promesse », qui est le mystère de Dieu, est la nouvelle création. Elle est l'instrument dont Jéhovah se sert et se servira pour réaliser son plan qui est de bénir toutes les familles de la terre comme il est promis.

La nouvelle création est le Christ. Le Christ est un corps constitué de plusieurs membres. La Tête du Christ est Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Dieu. Ceux qui sont choisis parmi les hommes, justifiés, engendrés et oints par l'esprit de Jéhovah, et qui ensuite restent fidèles jusqu'à la mort, constitueront les membres du Christ complet. (Ephésiens 1 : 22, 23) « Et il est la tête du corps, l'Église, il est le commencement, le premier-né d'entre les morts ; afin qu'en toutes choses il puisse avoir la prééminence. Car il a plu au Père que toute plénitude habitât en lui. » — Colossiens 1 : 18, 19.

La nouvelle création tandis qu'elle est sur terre est une chose réelle et non une chose imaginaire. Elle ne comprend pas tous ceux qui prétendent être chrétiens, mais comprend seulement ceux qui ont été adoptés dans la famille de Dieu par Christ. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » — 2 Corinthiens 5 : 17.

Le corps humain est pris comme une illustration du Christ, la Tête et les membres du corps étant considérés comme une seule et même unité ! « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et que tous les membres de ce seul corps, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, ainsi en est-il de Christ... Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. » (1 Corinthiens 12 : 12, 14) Le Christ et la nouvelle création sont donc une seule et même chose.

Christ signifie Oint de Dieu. L'action de répandre l'huile sur la tête d'Aaron exprimait symboliquement qu'il était oint et mis à part pour servir le Seigneur Dieu dans l'office de prêtre pour lequel il était désigné. Ceci préfigurait l'onction de Christ Jésus. Dieu fit l'onction ; par conséquent Christ Jésus est le Christ de Dieu, nommé, oint et installé dans l'office de Grand Prêtre pour le service de Jéhovah. (1 Corinthiens 12 : 13 ; Ephésiens 1 : 17) « Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité ; tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux. » — Hébreux 1 : 8, 9 ; Psaume 45 : 6, 7.

Le Christ est la « postérité de la promesse », ou « postérité d'Abraham », le canal officiel par lequel doivent venir les bénédictions pour toutes les nations de la terre. (Galates 3 : 27-29 ; 4 : 28 ; Hébreux 6 : 17 ; 2 Pierre 3 : 13) La « postérité d'Abraham selon la promesse » étant définitivement identifiée comme étant « le Christ », il est manifeste que Dieu devait retarder la bénédiction de tous les peuples de la terre jusqu'à ce qu'il ait choisi, développé et complété cette « postérité » qui est sa nouvelle création.

La Nouvelle Création

Le clergé des églises et des sectes a enseigné au peuple que le seul lieu de salut est dans le ciel, qu'aucun être ne peut être sauvé à moins qu'il ne se joigne à un système ecclésiastique nominal, et qu'alors à sa mort, il ira au ciel. Il a fait croire au peuple que Dieu a déployé un effort considérable pour faire entrer les hommes dans le ciel. Satan le trompeur a été responsable de ce plan, soutenu par les prédicateurs. Son but a été de détourner l'esprit des gens de Dieu et de les aveugler à propos des dispositions prises par Dieu pour leur salut et bénédiction. Jusqu'ici Satan a réussi à aveugler l'humanité ; mais maintenant le changement est proche, parce que c'est le temps voulu de Dieu de faire connaître la vérité aux hommes.

Il semble clair que le temps est proche où les hommes pourront comprendre que le mystère de Dieu est « le Christ », la « postérité de la promesse » par qui doit venir sa bénédiction. Christ est la voie de Dieu par laquelle l'homme peut obtenir la vie. La vie est un don de Dieu par Christ Jésus. (Jean 14:6 ; Romains 5:18 ; 6:23) Les humains doivent avoir une certaine connaissance avant de pouvoir accepter le don gratuit de Dieu. En temps voulu, Dieu amènera tous les hommes à une connaissance juste de la vérité, et ce temps-là semble proche. Les hommes peuvent désormais prendre courage et étudier le plan de Dieu avec l'espoir de trouver le chemin qui conduit à la vie éternelle et aux bénédictions. Ceci est vrai, non parce que les hommes sont plus sages aujourd'hui, mais parce que le temps voulu de Dieu est venu.

Création

La Tête

L'homme parfait Jésus se consacra à Dieu. Par cette consécration il s'engageait à faire la volonté de Dieu. Il a dit : « Je viens pour faire ta volonté, ô mon Dieu. » (Psaume 40 : 7, 8 ; Hébreux 10 : 7) Il fit cela quand il se présenta au Jourdain et fut baptisé par Jean-Baptiste. Son baptême est un tableau témoignant symboliquement de sa mort comme homme afin d'être le Rédempteur des hommes. (Romains 6 : 3, 4) Depuis le temps de sa naissance jusqu'au moment de son baptême il fut une créature humaine ; rien de plus et rien de moins. Il était parfait.

Au temps de son baptême, Jésus fut engendré par Jéhovah à la nature divine. Ce fut là que Dieu l'oignit de son esprit. (Matthieu 3 : 13-17) Là qu'il devint Jésus-Christ, l'Oint de Dieu. « Dieu a oint Jésus de Nazareth du Saint-Esprit et de puissance » (Actes 10 : 38) Là qu'il commença la nouvelle création ; et là que Christ Jésus fut fait la Tête des membres de la nouvelle création qui forment son corps. (Colossiens 1 : 18) Avec son onction il reçut une mission de Jéhovah, la mission d'accomplir une œuvre spéciale. (Esaïe 61 : 1, 2) Après que Jésus eut ainsi été oint, il comprit quelle était sa relation avec Jéhovah et quelle œuvre il avait à faire. — Luc 4 : 16-21.

Au temps de son baptême et de son onction, Jésus fut nommé et installé dans la charge de sacrificeur de Jéhovah Dieu. Il fut et il est un sacrificeur «selon l'ordre de Melchisédek». (Hébreux 5:3-6; Psaume 110 : 4) Comme homme, il naquit de la tribu de Juda; le sacerdoce ne sortit cependant pas de cette tribu. Comme nouvelle créature, il fut un sacrificeur à la ressemblance de Melchisédek. (Hébreux 7 : 1-22) En tant que sacrificeur de cet ordre, il fut,

La Nouvelle Création

et il est pour toujours, le serviteur honoré et l'exécuteur des desseins de Jéhovah Dieu. Souverain Sacrificateur, il s'offrit comme victime humaine pour pourvoir au prix rédempteur, et il y pourvut.

Christ Jésus mourut sur la croix et par ce moyen paya lui-même une rançon pour toute l'humanité. (1 Timothée 2 : 5, 6 ; Hébreux 2 : 9) Il fut mis à mort dans la chair et rendu vivant quant à l'esprit. (1 Pierre 3 : 18) Il fut le premier qui se leva de la mort. (1 Corinthiens 15 : 1-20) Il reçut l'immortalité comme Jéhovah Dieu l'avait promis ; il mourut comme un homme, il ressuscita des morts, et il est maintenant vivant pour toujours. — Jean 5 : 26 ; Apocalypse 1 : 18.

Parce que Christ Jésus fut le sacrificateur oint de Dieu pour officier dans la charge à laquelle il était nommé, il a dit : « Je ne peux rien faire de moi-même : ... parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé. » (Jean 5 : 30) Depuis le moment où il fut oint, tout travail et tout jugement concernant l'exécution du plan divin quant au salut des hommes lui fut confiée. (Jean 5 : 22) Quand il a dit : « Je ne peux rien faire de moi-même », cela ne signifie pas qu'il fut contraint à l'obéissance par Jéhovah ; mais cela signifie que son dévouement à son Père était si absolu et complet qu'il ne voulait ni ne pouvait rien faire qui ne fût en harmonie avec la volonté de son Père.

En tant que Souverain Sacrificateur divin de l'ordre de Melchisédek, Christ Jésus fut ressuscité des morts et monta au ciel, et là il parut en la présence de Jéhovah et présenta la valeur de son sacrifice humain comme une offrande pour le péché. (Hébreux 9 : 24-26) Son sacrifice était acceptable et fut accepté par Jéhovah ; et cette acceptation fut ren-

Création

due manifeste par les langues de feu séparées qui se posèrent sur ses disciples à la Pentecôte. (Actes 2 : 1-4) Ainsi Jéhovah Dieu ouvrit la voie pour la vie et l'immortalité par Jésus-Christ, son Bien-aimé. — 2 Timothée 1 : 10.

La preuve scripturale établit par conséquent le fait que le Logos, Jésus, et Christ Jésus, sont un seul et même être ; qu'il ne mourut pas quand il vint sur la terre, mais que sa vie fut transférée du ciel sur la terre, cela est prouvé par ces paroles : « Avant qu'Abraham fût, je suis. » (Jean 8 : 58) Ces mots impliquent une existence continue. Mourir signifie cesser d'exister. Les paroles de Jésus doivent donc être interprétées comme signifiant que depuis le commencement de la création jusqu'au moment où il prononça ces paroles, il avait existé et avait le droit d'exister. Il mourut sur la croix comme homme et dut, comme homme, rester mort pour toujours ; mais il donna le droit de sa vie comme homme pour la vie du monde. Ceci est prouvé par ces paroles : « J'ai le pouvoir de la quitter [ma vie], et j'ai le pouvoir de la reprendre. J'ai reçu cet ordre de mon Père. » — Jean 10 : 18 ; 6 : 51.

Les Membres de son Corps

Christ Jésus seul suffit pour exécuter le plan de Jéhovah. Il pourvut seul au prix rédempteur. Il a plu à Jéhovah Dieu, cependant, dans l'exercice de son affectueuse bienveillance, d'en choisir d'autres pour être membres de son corps et par conséquent être une partie du Christ. Ce n'est pas parmi les anges qu'il fit son choix, mais il choisit des hommes et des femmes qui ont la foi d'Abraham. (Hébreux 2 : 16, 17) Dieu visite les nations pour choisir du milieu d'elles

La Nouvelle Création

un peuple qui porte son nom. (Actes 15 : 14) Ce peuple est rendu acceptable à Dieu par Christ Jésus, et par aucun autre moyen. Dieu ne prédestina pas les individus qui constitueraient le corps de Christ, mais il prédétermina qu'il y en aurait un nombre défini choisis parmi les hommes pour constituer ce corps. A ce propos il est écrit : « Bénédict soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ; selon qu'il nous a élus en lui avant la fondation du monde, afin que nous fussons saints et irrépréhensibles devant lui en amour, nous ayant prédestinés à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce, dans laquelle il nous a rendus agréables en son Bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon les richesses de sa grâce : laquelle il a fait abonder envers nous en toute sagesse et intelligence, nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté, selon son bon plaisir qu'il s'est proposé en lui-même. » — Ephésiens 1 : 3-9.

Préfiguration

La nation d'Israël était le peuple choisi de Dieu. Elle ne constituait pas la nouvelle création, mais elle préfigurait cette nouvelle création qui est le peuple de Dieu choisi et élu pour un but défini Israël selon la chair était le tableau vivant qui fut préparé par Jéhovah et qui préfigurait la chose réelle, qui est l'Israël spirituel, la nouvelle création. Jacob, dont le nom fut changé en celui d'Israël, fut le commencement des Israélites selon la chair. La postérité de Jacob naquit sous les termes de l'alliance conclue au

Création

Mont Sinaï et elle en eut tous les avantages. La nouvelle création est l'Israël spirituel engendré et mis au monde sous les conditions d'une autre alliance.

Le Israélites firent une alliance avec Jéhovah par l'intermédiaire de Moïse. En acceptant les termes de l'alliance, ils s'engageaient à être obéissants à la volonté de Dieu. Cette alliance conclue au Sinaï fut destinée à sauvegarder et à guider les Israélites demeurés soumis jusqu'au temps prévu par Dieu pour commencer la nouvelle création, qui est « le Christ ». La nation comme telle manqua d'exécuter les termes de l'alliance et perdit tout ce que cette alliance promettait. Un petit reste de ce peuple, cependant, accepta Christ comme le grand Rédempteur et Libérateur ; et par la grâce de Dieu il devint une partie de la nouvelle création. — Romains 11 : 5.

Dieu dit à l'Israël charnel au Mont Sinaï : « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. » — Exode 19 : 5, 6.

A l'Israël spirituel, préfiguré par l'Israël charnel, c'est-à-dire à ceux qui ont accepté Christ comme leur Rédempteur et sont devenus une partie du Christ, l'Eternel Dieu dit par son témoin qualifié : « Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis. (Diaglott : un peuple pour un but). (1 Pierre 2 : 9) Ce passage scriptural prouve d'une façon concluante qu'Israël selon la chair était le tableau préfigurant Israël selon l'esprit ou la réalité, soit : la nouvelle création de Dieu.

La Nouvelle Création

Comment est-elle constituée

La nouvelle création, qui est l'Israël spirituel, fut commencée et complétée par les conditions d'une alliance, Jésus, qui en est la Tête, fit alliance avec Jéhovah au Jourdain pour faire la volonté de son Père. Cette alliance imposait à Jésus de se sacrifier comme homme. Il n'existe aucune preuve qui nous permette de croire qu'il savait, au moment où il conclut l'alliance, qu'il devait mourir. Il passa quarante jours et quarante nuits dans la montagne, étudiant le plan divin et communiquant avec Jéhovah, après que son esprit eut été illuminé par le saint-esprit. C'est là qu'il doit avoir compris, et dès lors il exécuta son alliance avec intelligence et fidélité.

Les membres de son corps doivent suivre le même chemin. (1 Pierre 2 : 21) Tous ceux qui deviennent membres de la nouvelle création doivent agir comme lui en faisant une alliance de sacrifice. (Psaume 50:5) Quand les disciples de Jésus crurent qu'il était le Messie et devinrent ses compagnons, ils acceptèrent par là de faire la volonté de Dieu. Une alliance est un accord solennel pour faire ou ne pas faire une certaine chose. Quand ils acceptèrent Jésus comme le Messie, c'était là le commencement de leur alliance. Cela marquait leur consécration. Ils ne pouvaient pas être justifiés avant que le sacrifice de la rançon eût été présenté dans le ciel comme une offrande pour le péché et accepté. L'acceptation fut manifestée à la Pentecôte, et alors les disciples furent justifiés et engendrés par le saint-esprit de Dieu.

La nouvelle création est une classe choisie d'entre les hommes et élue, et ensuite adoptée dans la famille de Dieu par Christ. La manière dont Dieu choisit et forme la nouvelle création est importante. Sa Parole

dit de quelle manière il en choisit et développe les membres. Cette source d'information révèle comment on devient un chrétien véritable.

Puisque toute la race humaine est née dans le péché et qu'aucun pécheur ne peut s'approcher de Dieu, que doit-il faire pour devenir un chrétien et par là un membre de la nouvelle création ? Les Ecritures déclarent que la vie est un don de Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ; il est donc manifeste que l'on doit absolument connaître ce don et la façon dont il est donné. L'homme doit d'abord apprendre, soit par quelqu'un soit en lisant la parole de Dieu, qu'il est un pécheur, qu'il a besoin d'être secouru, et qu'il est incapable de se sauver. Voyant que la conduite de l'humanité est inique, il doit désirer la justice. Il apprend que Jéhovah est Dieu et croit ce fait. Cela constitue la foi en Dieu, sans laquelle il est impossible de lui plaire. (Hébreux 11 : 6) Il apprend alors que Jésus-Christ est le Fils bien-aimé de Dieu, et que sa vie fut donnée en rançon pour l'humanité. Sa crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse. (Psaume 111 : 10) Cela signifie qu'il commence désormais à utiliser sa connaissance en harmonie avec la volonté de Dieu, et il fait cela quand il commence à révéler Jéhovah. Il éprouve le désir d'en apprendre davantage sur Jésus et de savoir pourquoi il mourut et ressuscita des morts. A cause de cette connaissance et de ce désir, Dieu le conduit à Jésus. Ce qui précède correspond à la déclaration faite par Jésus: «Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. (Jean 6:44) Il est donc clair qu'un désir honnête et juste de vivre, et de vivre en harmonie avec le Créateur, est une des premières conditions pour devenir un chrétien.

Il est juste de conclure que Dieu permettra certaines circonstances qui le guideront, le conduiront au Seigneur Jésus. La preuve en est fournie par l'exemple de Corneille. Il ne connaissait rien du plan de salut par Jésus-Christ, mais il avait foi en Dieu et le craignait. Il éprouvait un désir juste et honnête d'être en harmonie avec Dieu. Il priait Dieu, et sa prière monta à Dieu et il s'en souvint. (Actes 10:1-48) Au temps voulu, Jéhovah lui fit connaître quelle était la voie à suivre, en lui envoyant Pierre pour le lui dévoiler.

Ainsi, lorsqu'une personne éprouve le vrai désir de connaître l'Éternel, il arrive souvent qu'elle rencontre sur sa route quelqu'un qui lui mette un livre entre les mains, ou lui dise quelque chose du plan de salut de Dieu. Quand elle est instruite par un cœur bon et honnête, elle apprend que le chemin qui conduit à Dieu passe par Jésus-Christ, qui seul peut la ramener à lui et obtenir la vie éternelle, car Jésus a dit lui-même : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » — Jean 14 : 6.

Jusqu'à ce moment, cet homme a marché dans la voie des pécheurs. Son esprit était voué aux choses égoïstes. Éprouvant le désir de vivre, et cherchant maintenant le chemin de la vie, il se repent. La repentance signifie un changement d'esprit. Par la connaissance ainsi acquise, il a changé son esprit, et désire connaître le chemin de vie de Dieu. C'est à celui qui a cet esprit que s'appliquent ces paroles de Jésus : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » — Matthieu 16 : 24.

Consécration

Obéir à l'injonction précédente de Christ Jésus, c'est se consacrer. Celui qui se consacre à Dieu consent par là à faire la volonté de Dieu. Comme il reconnaît qu'il est pécheur et que Christ Jésus est son Rédempteur, et que le chemin pour retourner à Jéhovah et à la vie passe par Christ Jésus, il se dit en lui-même : « Je suis résolu à faire la volonté de Dieu » ; et alors, solennellement et avec révérence, en son esprit et par ses lèvres, il dit à Jéhovah : « Confiant en toi et en ta Parole, et croyant au sang précieux de Christ, j'accepte désormais de faire ta sainte volonté. » Cela constitue un renoncement à lui-même ; voilà sa consécration ; et puisque c'est son consentement à faire la volonté de Dieu, c'est, sans son alliance avec Dieu, sa part à lui.

Maintenant on peut vraiment dire que cet homme est converti. Être converti signifie changer sa manière d'agir. Il modifie sa conduite en cessant de poursuivre des projets égoïstes, en acceptant de suivre et en suivant le Seigneur Jésus-Christ. Le Seigneur Jésus se porte désormais garant de celui qui est ainsi consacré, à cause de sa foi ; et comme garant et avocat de l'homme, il le présente à Jéhovah.

Justification

Cet homme est imparfait, et Dieu ne peut pas le recevoir encore, il peut cependant le justifier. La justification implique une mise en règle avec Dieu. Le procédé de justification peut être proprement défini comme l'acte judiciaire de Jéhovah par lequel il détermine que l'homme est juste et en paix avec lui. Trois choses sont vitalem^{ent} essentielles à la justifi-

La Nouvelle Création

cation de l'homme qui cherche ainsi le Seigneur, savoir : 1) la foi en Dieu et au sacrifice de Christ Jésus; 2) le sang de Jésus, symbole de sa vie versée pour le pécheur; 3) l'acte judiciaire de Jéhovah justifiant l'homme. L'homme désire la vie et en cherche le chemin, et il sait que ce chemin conduit à Dieu par Christ Jésus. Avoir la foi signifie posséder une connaissance de ces choses et ensuite se reposer en toute confiance sur cette connaissance, qui vient de la parole de Dieu.

Abraham eut foi en Dieu, et sa foi lui fut imputée à justice. Cela n'a pas été écrit pour Abraham seulement, « mais encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification. » (Romains 4 : 20-25) Le chemin n'était pas ouvert à Abraham pour obtenir la vie, en raison du fait que le sang de Jésus n'avait pas été versé comme prix de la rançon ni présenté comme offrande pour le péché. Le sang de Jésus est la base de la justification. Celui qui, pratiquant la foi en ces choses, se consacre à Dieu en acceptant de faire sa volonté, pratique, ce faisant, la foi dans le sang de Christ. C'est alors Dieu qui le justifie.

Notons maintenant les passages des Ecritures montrant les trois choses essentielles : la foi ; le sang de Jésus ; et la décision judiciaire de Jéhovah. « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. » (Romains 5 : 1) « A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. » (Romains 5 : 9) « C'est Dieu qui justifie. » — Romains 8 : 33.

Création

La justification a pour conséquence le droit de vivre, en raison du fait que toutes les créatures justes ont droit à la vie. L'homme ainsi justifié possède le droit de vivre comme être humain, en vertu de sa foi exercée lors de la consécration. Pourquoi Dieu justifie-t-il un homme ? Serait-ce dans le but de le mettre à même de vivre comme être humain pour toujours sur la terre ? La volonté de Dieu concernant tous ceux qui sont justifiés pendant l'ère chrétienne, ou jour de sacrifice, qui fut préfiguré par le jour d'expiation, est qu'ils soient faits participants du sacrifice de Christ Jésus. La justification durant cette période ne s'accomplit pour aucun autre but Dieu accepte telle personne et la justifie ; et ainsi est faite, par Christ Jésus, entre l'homme et Dieu, une alliance qui est une alliance par le sacrifice. (Psaume 50 : 5) L'homme ayant consenti à faire la volonté de Dieu et Dieu ayant accepté ce consentement, et la volonté de Dieu étant que l'homme meure comme une partie du sacrifice de notre Seigneur Jésus, cela constitue une alliance par le sacrifice.

Rappelons maintenant ce qui était représenté dans le tabernacle au jour de l'expiation, alors que deux boucs étaient amenés dans le parvis. Le parvis représente la condition de justification. Les deux boucs représentent tous ceux qui, pendant l'ère chrétienne, sont justifiés par la foi dans le sang de Christ. Le sort était jeté, et un sort tombait sur le bouc de l'Eternel. Cela indique que Jéhovah n'agit pas arbitrairement, mais qu'il place devant celui qui est ainsi justifié le privilège d'accomplir son alliance ; et celui qui exécute son alliance était représenté par le bouc de l'Eternel, et le sacrifice de ce bouc préfigurait que celui-là participerait au sacrifice de notre Seigneur Jésus-Christ.

La Nouvelle Création

Cette question se pose alors : Qu'est-ce que l'homme sacrifie ? Nous répondons : Il sacrifie son droit de vivre comme être humain sur la terre. Comme il est né pécheur, où acquit-il ce droit de vivre ? Il l'obtint à cause de sa justification par Dieu. Le sacrifice de sa vie était représenté par l'égorge-
ment du bouc de l'Éternel dans le parvis. C'était le sacrificateur qui faisait le sacrifice, préfigurant que, dans la réalité, Christ Jésus le Grand Prêtre sacrifierait les justifiés comme une partie de son propre sacrifice. L'homme par conséquent ne sacrifie rien lui-même ; mais le Grand Prêtre le sacrifie, et l'homme y consent en acceptant de faire la volonté de Dieu, ce que prouve sa consécration.

L'Appel de la Nouvelle Création

Il est écrit concernant la nouvelle création : « Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel. » (Romains 11 : 29) Le don de Dieu est la vie, et à celui qu'il justifie, Dieu donne la vie. L'appel de Dieu est une invitation à un état ou plan de vie plus élevé. Dorénavant l'homme doit vivre sur un plan spirituel ou ne pas vivre du tout. Cet appel, dit l'apôtre, est irrévocable, non assujetti à changer. Nous nous demanderons alors : Qu'est-ce qui constitue l'appel ? Peut-on dire que Dieu a lancé, sans discernement, un appel pour que les hommes aillent au ciel ? Non. Dieu n'appelle personne si ce n'est ceux qu'il justifie, et la justification a pour but de rendre le justifié participant du sacrifice de son Fils bien-aimé.

Dieu prédestina la nouvelle création, non les individus, mais la « classe » qui devait constituer le corps. « Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justi-

Création

fiés.» (Romains 8 : 30) Cela prouve que les justifiés sont les seuls appelés et que personne n'est appelé avant d'être justifié, parce que Dieu n'appelle pas des pécheurs à une position élevée avec son Fils bien-aimé. A quoi donc les justifiés sont-ils appelés ? Ils sont appelés à une vocation céleste. (Hébreux 3 : 1) C'est Dieu qui appelle d'un saint appel, comme il est écrit : « C'est lui qui nous a sauvés, et qui nous a appelés, par une vocation sainte, non pas à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ de toute éternité [anglais : avant que le monde commençât]. » — 2 Timothée 1 : 9.

Ce verset ne signifie pas que cet appel de Dieu fut lancé avant que le monde commençât, mais qu'alors son projet était de former et d'appeler cette classe ou nouvelle création. L'argument de l'apôtre est que nous sommes sauvés et ensuite appelés d'un saint appel. Comme il le note à propos de lui-même, il fut « appelé par la volonté de Dieu à être apôtre de Jésus Christ, ... le témoignage du Christ ayant été fermement établi parmi vous. » (1 Corinthiens 1:1,6) Ceux-là sont appelés à une vocation céleste (Ephésiens 4 : 1) ; et tous sont appelés à une seule espérance, laquelle espérance est de parvenir à la résurrection de Christ, le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ Jésus. — Philippiciens 3 : 11, 14.

Il est manifeste, d'après ces versets, que c'est la nouvelle création qui est appelée à la vocation céleste, la justification étant accordée afin que les justifiés puissent être une partie du sacrifice. Il s'ensuit donc que la justification, en relation avec ce qui, pratiquement, prend place en même temps, savoir l'engendrement, constitue l'appel ou invitation à une position dans le corps de Christ. Dieu justifie, afin qu'il

La Nouvelle Création

puisse accepter le sacrifice et engendrer ; par conséquent, l'appel a lieu au moment de la justification et de l'engendrement spirituel.

Rappelons maintenant que le souverain sacrificeur prenait le bouc de l'Éternel et le tuait, et ensuite entraînait avec son sang dans le très-saint, comme il avait fait avec le sang du taureau. La mort du bouc de l'Éternel préfigurait le sacrifice de la vie humaine qui s'ensuit pour celui que Dieu justifie. C'est alors que le justifié est engendré comme une nouvelle créature en Christ.

Engendrement Spirituel

Certains gens ont compris et enseigné que la nouvelle créature en Christ est une créature en qui la semence de Dieu, l'immortalité, est déposée ; et qu'une telle semence demeure dans l'être humain sur la terre jusqu'à ce qu'elle aille ou au ciel ou en enfer. Cette doctrine n'est pas scripturale et par conséquent n'est pas vraie. Une créature immortelle ne peut pas mourir. Si cette doctrine était vraie, une personne qui deviendrait une nouvelle créature et ensuite répudierait Christ et Dieu, pourrait continuer à vivre malgré sa répudiation de l'Éternel. Au contraire, les Écritures montrent que si quelqu'un est engendré comme nouvelle créature en Christ, et par là a goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qu'il répudie ensuite l'Éternel, il meurt et il n'y a aucune résurrection pour lui. — Hébreux 6 : 4-6 ; 10 : 26-29.

D'autres ont enseigné et enseignent que l'engendrement et la naissance d'une créature animale illustrent le commencement et la naissance de la nouvelle création en Christ ; c'est-à-dire qu'il y a un

engendrement et ensuite la gestation, la vivification et la croissance, et alors la naissance. Une telle doctrine est également erronée, parce qu'elle ne trouve aucun fondement dans les Ecritures. Si elle était véritable, il n'y aurait alors aucune responsabilité reposant sur la nouvelle créature durant la période de la gestation, de la vivification et de la croissance jusqu'à la naissance. Au contraire, les Ecritures montrent que la nouvelle créature est responsable dès le commencement même. — Romains 8 : 1-13.

Les Ecritures enseignent que la nouvelle créature est commencée et achevée suivant les conditions d'une alliance. L'engendrement est un acte de Jéhovah et par conséquent c'est sa part de l'alliance avec celui qui est consacré. « C'est lui qui, de sa libre volonté, nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures. » (Jacques 1 : 18) Cela signifie que c'est la volonté de Dieu que l'être ainsi justifié soit engendré, et qu'il accomplit cet engendrement par sa parole de vérité et l'exercice de son saint-esprit ou puissance invisible.

Sur ce point il est encore écrit : « Sa divine puissance nous a fait don de tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître Celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu, — et, par elles, nous avons été mis en possession des plus précieuses et des plus grandes promesses, afin que, par leur moyen, vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise. » (2 Pierre 1 : 3, 4) L'apôtre Pierre s'adresse ici à la nouvelle créature ; son argumentation est que Dieu, dans l'exercice de sa puissance et de sa volonté, a donné à cette créature ses plus grandes et plus précieuses promesses par lesquelles il lui assure qu'elle sera participante de la na-

La Nouvelle Création

ture divine, à la condition qu'elle accomplisse sa part de l'alliance.

L'engendrement, c'est le commencement d'une créature, avec l'espérance placée devant elle de voir l'achèvement de ce qui est promis. A quoi donc la nouvelle créature est-elle engendrée? L'apôtre répond: « Dieu . . . , dans sa grande miséricorde, nous a fait renaître pour que nous ayons, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, une espérance vivante, un héritage qui ne peut être ni corrompu, ni souillé, ni flétri et qui vous est réservé dans les cieux. » — 1 Pierre 1 : 3, 4.

Il n'y a rien dans ces versets qui indique que la nouvelle créature en Christ est un fœtus et qu'il y a une période de gestation et ensuite de vivification. Au contraire, une telle personne devient une nouvelle créature à partir du moment même où Dieu l'engendre, et sa responsabilité commence à partir de ce moment. L'être ainsi engendré est établi dans le corps de Christ et il est fait membre du corps de Christ par adoption. L'apôtre dit : « Aussi bien, vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu l'esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba, c'est-à-dire: Père ! » — Romains 8 : 15.

Baptisé en Christ

Lorsqu'un être devient une nouvelle créature en Christ, son droit à la vie comme être humain est supprimé. Ce droit à la vie comme être humain n'existait que pour un bref espace de temps, à savoir: du moment où il a été justifié jusqu'à celui où il a été engendré, les deux opérations étant pratiquement simultanées. A ce propos, l'apôtre écrit : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-

Création

Christ, nous avons été baptisés en sa mort? »
Romains 6 : 3.

Comment cela peut-il être vrai de celui qui est encore vivant sur la terre ? Vivre signifie exister et posséder le droit à l'existence ; et, comme homme, le consacré existait et avait le droit à l'existence comme être humain jusqu'à ce qu'il ait été engendré seulement. Quand il fut engendré par le saint-esprit de Dieu, son droit de vivre comme être humain cessa. Quand il est accepté par Jéhovah comme une partie du sacrifice de l'Éternel, il est immergé ou baptisé en Christ. Il est baptisé en la mort de Christ, car il doit mourir d'une mort de sacrifice comme Christ mourut, afin qu'il puisse vivre avec Christ. « Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même, nous aussi, nous vivions d'une vie nouvelle. Car si nous sommes devenus une même plante avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable. » — Romains 6 : 4, 5.

Ce baptême en la mort de Christ a-t-il lieu au moment où est fait le plein abandon ou la consécration pour accomplir la volonté de Dieu ? Non. La consécration peut exister quelque temps avant la justification. On ne peut être accepté comme une partie du sacrifice avant d'être justifié. Le baptême en la mort de Christ s'accomplit au moment où l'alliance entre l'être se consacrant et Jéhovah est faite, c'est-à-dire au moment où il est justifié et engendré du saint-esprit et par là fait partie du Christ. Cela est clairement montré par ce qui se produisit avec les disciples. Ils s'étaient consacrés à l'Éternel pour accomplir sa volonté, longtemps avant qu'ils fussent justifiés. Leur consécration date au moins du moment

où ils acceptèrent Jésus comme le Messie et commencèrent à le suivre.

Quelque temps après, Jésus leur dit : « Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, et être baptisés du baptême dont je serai baptisé ? Ils lui dirent : Nous le pouvons. Il leur dit : Il est vrai que vous boirez à ma coupe, et que vous serez baptisés du baptême dont je serai baptisé. » (Matthieu 20 : 22, 23) Il est manifeste d'après ce langage qu'il a été baptisé dans la mort, et que cela a commencé au moment où son alliance fut faite et acceptée par Jéhovah. Son baptême devait être achevé lorsqu'il mourut sur la croix.

En parlant de son baptême, Jésus dit à ses disciples : « Il est un baptême dont je dois être baptisé et combien je suis dans l'angoisse jusqu'à ce qu'il soit accompli ! » (Luc 12 : 50 ; Diaglott) Il est aussi manifeste, d'après ces paroles de Jésus : « Vous serez baptisés du baptême dont je serai baptisé », que les disciples n'avaient pas encore reçu ce baptême. Quand les disciples furent-ils donc baptisés en la mort de Christ ? A la Pentecôte, au moment où ils furent justifiés et engendrés du saint-esprit. La même règle s'applique à tous ceux qui sont immergés en Christ, c'est-à-dire que leur baptême en Christ a lieu au moment où ils sont justifiés et engendrés du saint-esprit, ces deux opérations à la fois devant suivre la consécration.

Cette conclusion est également confirmée par la déclaration inspirée concernant la nouvelle créature : « Attachez-vous aux choses qui sont en haut et non à celles qui sont sur la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. » (Colossiens 3 : 2, 3) L'argument de l'apôtre ici est que l'engendré mourut comme homme au moment où il fut

engendré comme nouvelle créature ; et que désormais son existence et son droit à l'existence sont cachés par Jéhovah en Christ Jésus. Que ce baptême en la mort de Christ soit essentiel pour entrer en Christ, cela l'apôtre l'établit nettement quand il dit : « En effet, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. » — Galates 3 : 27.

Il y a une distinction marquée entre une alliance qui s'accomplit et une alliance exécutée. L'alliance de sacrifice entre le consacré et Jéhovah s'accomplit au moment de la justification et de l'engendrement de l'esprit par Jéhovah. Elle n'est pas une alliance exécutée, cependant. Elle sera pleinement exécutée quand celui qui est maintenant une nouvelle créature achèvera sa course et entrera tout à fait dans la gloire de l'Eternel. C'est au moment où l'alliance est entièrement conclue que le baptême a lieu en la mort de Christ. « Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités avec lui, par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité des morts. » — Colossiens 2 : 12.

L'alliance de sacrifice ayant été complètement conclue au moment où l'homme est engendré comme nouvelle créature en Christ, celle-ci doit ensuite rendre valide son alliance en accomplissant fidèlement sa part. Dieu, de son côté, est juste et fidèle pour garder la sienne ; et si la nouvelle créature est fidèle à sa part, l'alliance se réalisera ou s'exécutera entièrement.

La nouvelle créature en Christ est ointe par le saint-esprit. L'onction confère à celui qui la reçoit l'autorité au nom de Dieu et l'obligation de le servir et d'être son représentant. Aaron fut oint pour exercer les fonctions de sacrificateur. (Exode 40 : 13) Il fut officiellement désigné pour cette charge. L'onction d'Aaron préfigurait l'onction de Jésus comme Christ.

Jésus-Christ fut oint pour être la Tête de la nouvelle création. (Colossiens 1 : 18, 19 ; Jean 1 : 32) Dieu oignit Jésus de Nazareth d'esprit saint et de puissance. (Actes 10 : 38) Il l'oignit au-dessus de tous les autres. (Hébreux 1 : 9) Jésus fut officiellement désigné par là comme le véritable Grand Prêtre.

Tous les membres du corps reçoivent l'onction du saint-esprit, mais pas de la même manière que Jésus la reçut. L'onction d'Aaron en est l'image. Là, les huiles précieuses étaient versées sur la tête et coulaient sur sa barbe et jusqu'au bord de ses vêtements. (Psaume 133 : 2) Les fils d'Aaron portaient des bonnets et ne reçurent pas l'onction directement, mais ils furent considérés comme une partie du sacerdoce en vertu du fait qu'ils se trouvaient sous Aaron. Cela préfigurait la nouvelle création. Les membres du corps sont oints en vertu du fait qu'ils sont établis dans le corps de Christ et comptés comme une partie de Christ, dont en réalité ils sont les membres à partir du moment où ils sont établis en lui. (Esaïe 61 : 1, 2) Dieu oignit la Tête, Christ Jésus, et il oint tous les membres du corps par la Tête. — 2 Corinthiens 1 : 21 ; 1 Jean 2 : 20.

Celui qui est ainsi amené dans le corps de Christ est en vérité une nouvelle créature. L'apôtre dit: «Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature : les choses vieilles sont passées; voici que toutes choses sont devenues nouvelles.» (2 Corinthiens 5 : 17) Il ne dit pas que celui qui est ainsi engendré est considéré comme une nouvelle créature, mais qu'il l'est réellement.

En quoi consiste la nouvelle créature ? En une intelligence, une volonté, un cœur et un corps entièrement consacrés à l'Éternel. L'intelligence est cette faculté de l'être qui est employée à rechercher les faits,

Création

les peser et arriver à une conclusion. La volonté est ce pouvoir de l'individu qui le détermine à faire ou à ne pas faire une certaine chose. Le cœur est cette faculté de la créature de laquelle émanent les raisons d'agir. C'est également le siège de l'affection. Aucune créature ne peut exister sans un organisme ; par conséquent, l'organisme de la nouvelle créature sur la terre est un corps de chair.

Pour rendre plus clair l'exposé de notre sujet, nous appellerons Jean l'homme qui est devenu une nouvelle créature. Lorsqu'il naquit comme être humain de la création adamique, il était pécheur. Comme homme, il possédait une intelligence, une volonté, un cœur et un organisme s'y rapportant. Ces facultés cependant, n'étaient pas consacrées à l'Éternel. L'esprit ou puissance invisible de Dieu n'agissait pas en son intelligence ; et ses espérances, perspectives et désirs étaient dirigés dans une voie égoïste. Quand il devint une nouvelle créature en Christ, l'esprit saint commença à opérer en lui, parce qu'il exerçait sa volonté à accomplir celle de Dieu, et il employait son intelligence à s'assurer de ce qu'est la volonté de Dieu ; et ses mobiles étaient de faire ce que Dieu voulait qu'il fit et ce qui est juste. Quand l'esprit de l'Éternel a opéré en lui, les choses vieilles ont passé, et toutes choses lui sont devenues nouvelles.

Il y a une distinction entre la création du premier homme Adam et l'origine de la nouvelle créature. Adam fut fait des éléments de la terre et sans l'exercice de son pouvoir de volonté. La nouvelle créature faite aussi d'éléments terrestres est au contraire consciente de la volonté qu'elle met au service de Dieu. Dans la création d'Adam, le corps fut d'abord formé des éléments de la terre ; ensuite Dieu souffla dans ses narines le « souffle de vie », et un être sensitif,

doué de mouvement en résulta. Dans la nouvelle création l'ordre est exactement renversé. La créature exerce sa volonté en se consacrant à Dieu pour accomplir la volonté divine. Son intelligence est transformée par l'esprit de Dieu.

Mais tandis que ce processus de transformation continue, l'intelligence doit avoir un corps dans lequel elle puisse fonctionner. Aucune créature ne peut exister sans un corps ou organisme. Le corps de l'homme pécheur Jean était dominé par la volonté égoïste de la chair. La nouvelle créature Jean maintenant engendrée doit avoir un corps approprié à son ambiance. Dieu considère par conséquent le corps de chair de Jean comme juste, parce que Jean est une nouvelle créature consacrée. « Et si l'esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, par son esprit qui habite en vous. » — Rom. 8 : 11.

Le texte cité précédemment ne dit pas et ne signifie pas qu'une nouvelle créature est engendrée ou conçue comme une créature animale, et qu'ensuite le fœtus s'anime et donne des signes de vie. Il dit et il signifie que celui qui est présentement une nouvelle créature en Christ à cause du saint-esprit de Dieu opérant en lui est poussé à l'activité, à l'emploi de toutes les facultés dont il est doué, y compris son corps mortel, à la gloire de Dieu. Dans ce texte il n'y a aucune pensée de vivification selon le sens que nous donnons à ce mot par rapport à la création animale. La pensée qu'il exprime est que la nouvelle créature doit désormais être la servante de Dieu, que le corps de cette créature doit servir à la gloire de Dieu et sa volonté également, dans la mesure où elle possédera l'esprit de Dieu.

Epouse et Epoux

Lors de la création de l'homme, Dieu établit la relation du mari et de la femme, ou de l'époux et de l'épouse. (Genèse 2 : 18-24) La même relation se retrouve entre Jésus-Christ, l'époux, et les membres de son corps, l'épouse, qui est son Eglise. (Jean 3 : 29) Cela fut préfiguré lorsqu'Abraham envoya son serviteur pour choisir Rebecca comme épouse pour son fils Isaac. Elle fut fiancée à Isaac avant de devenir son épouse. De même, les membres du corps de Christ lui sont fiancés avant de devenir son épouse. Les fiançailles ont lieu au moment de l'engendrement spirituel et de l'onction. Ces fiançailles sont prédites par le prophète de Dieu. Elles sont irrévocables en ce qui concerne le Seigneur ; et aussi longtemps que la fiancée sera fidèle, cette relation existera.

« Je ferai de toi mon épouse pour toujours ; tu seras ma fiancée dans la droiture et la justice, la bonté et la compassion. Oui, je serai ton époux en toute fidélité et tu connaîtras l'Eternel. » (Osée 2 : 19, 20) Afin d'être finalement dans la gloire avec Christ comme membre de son corps, on doit par conséquent être droit, juste, aimant, bon, miséricordieux et fidèle jusqu'à la mort. Tous ceux-là seront présentés comme irréprochables à sa glorieuse présence et jouiront d'une joie sans égale. L'apôtre Paul dit à cet égard : « En effet, je suis jaloux, à votre sujet, de la jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure. » (2 Corinthiens 11 : 2) Quand les membres de la nouvelle création seront au complet aura lieu ce mariage de l'époux et de l'épouse. — Apocalypse 19 : 7 ; 21 : 2.

Sanctification

Dans la mémorable prière que le Seigneur Jésus adressa à son Père, il pria pour ceux qui deviendraient un avec lui comme une fiancée devient un avec son fiancé : « Sanctifie-les par ta vérité ; ta Parole est la vérité. » (Jean 17:17) Il est encore écrit que Jésus aima l'Eglise et se donna lui-même pour elle, afin qu'il puisse la sanctifier et la purifier. (Ephésiens 5 : 25) « Afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau et par la parole, pour faire paraître devant lui cette Eglise pleine de gloire, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. » — Ephésiens 5 : 26, 27.

Sanctifier signifie rendre saint, purifier. Jéhovah est saint, parce que toutes ses voies sont droites. (Psaume 18:31) Jésus-Christ est saint, parce qu'il est toujours en harmonie avec Jéhovah en faisant sa volonté. Les membres de la nouvelle création doivent être rendus saints, semblables à leur Tête. Dieu réconcilie ces derniers avec lui-même par Jésus-Christ. (2 Corinthiens 5:18) La création entière est l'œuvre de Jéhovah, par Christ Jésus. (Colos. 1:16) Lorsque quelqu'un conclut une alliance avec Dieu, il accepte de faire la volonté de Dieu. Quand il est adopté dans le corps de Christ, sa tâche, dès lors, est de servir l'Eternel. Le diable détourna de Dieu Adam et toute sa postérité ; mais dans la nouvelle création, Dieu aura un peuple qui lui sera absolument et complètement dévoué, qui refusera même de sympathiser avec le diable ou avec une partie de son organisation.

Le monde est l'organisation du diable. Il est composé d'éléments commerciaux, politiques et religieux. Le diable a séduit des millions de soi-disant chrétiens

et les a attirés dans son organisation. Il leur a fait mal comprendre la signification de la sainteté. Par ses agents payés qui prêchent pour un salaire, il a complètement dénaturé la sanctification et la sainteté. Leur faux enseignement a induit beaucoup de gens à croire que la sanctification implique un étalage de piété déguisée, une exhibition de gravité et de solennité à un degré exagéré. A cette fin, beaucoup portent un vêtement spécial, prennent des mines dévotes et solennelles et parlent avec une dignité feinte ; d'autres joignent les mains et s'efforcent de paraître bons, alors qu'en même temps ils tâchent de coopérer avec les éléments commerciaux et politiques de ce monde.

Prétendre être chrétien et en même temps soutenir les puissances commerciales et politiques du monde, se conformer à une partie de ce monde et avoir avec elle des relations de sympathie, c'est se rendre fornicateur et adultère aux yeux de Dieu. Une personne honnête ne peut approuver la femme qui a des relations illicites car les lois considèrent ces relations comme adultères. Dieu non plus ne peut approuver qu'un membre de la nouvelle création ait des relations avec l'organisation du diable, avec ce monde. Comme le mari et la femme doivent être fidèles l'un à l'autre, ainsi doit-il en être de Christ et de son épouse. Christ Jésus est toujours fidèle, et celui qui veut rester membre de la nouvelle création, doit lui être fidèle. A ce propos, il est écrit : « Ames adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Ainsi, celui qui veut être l'ami du monde devient l'ennemi de Dieu. » — Jacques 4 : 4.

Tout ce qui est en désaccord avec Dieu est profane. Satan et son organisation étant opposés à Dieu sont par conséquent profanes. Il ne peut y avoir de re-

La Nouvelle Création

lation entre la sainteté et l'impiété. « Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. » (Luc 16 : 13) Personne ne peut consacrer une partie de lui-même à Dieu et le reste à l'organisation de Satan. Les membres de la nouvelle création ne doivent avoir de sympathie pour aucune partie de cette organisation. Ils sont dans le monde mais non du monde, de même que Jésus était dans le monde mais non du monde. Aux membres de son corps, il disait : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est à cause de cela que le monde vous hait. » — Jean 15 : 19.

Lorsque quelqu'un devient chrétien, il peut penser pendant un certain temps qu'il est juste et bien de s'associer à la partie la plus respectable du monde et d'agir comme elle. Mais il ne peut pas le faire et être saint. Il doit laisser de côté la politique, les mouvements réformateurs, les institutions de tempérance etc., se dévouer complètement à l'Éternel et employer à sa gloire les facultés dont il est doué ; ce n'est qu'ainsi qu'il peut être saint. L'apôtre Paul le confirme quand il dit : « Ne vous conformez pas au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite. » — Romains 12 : 2.

Le diable a amené beaucoup de personnes à croire que la dévotion est la sainteté. C'est en réalité une piété hypocrite. Un hypocrite peut sembler pieux et parler dévotement, se montrer doux et dévoué et être regardé comme un saint homme, mais il ne peut pas tromper l'Éternel. Ce qui en réalité est requis du chrétien, c'est qu'il s'efforce d'atteindre le plus haut degré de pureté et de droiture, d'être dévoué à

Création

l'Éternel en employant toutes ses facultés à sa gloire et en refusant de se compromettre avec l'organisation du diable. Le vrai sentiment du chrétien est ainsi exprimé : « Car tu es grand, et tu accomplis des miracles : toi seul, tu es Dieu ! Éternel, apprends-moi à marcher dans tes voies : je suivrai le chemin de ta vérité. Dispose mon cœur à la crainte de ton nom. » « Conduis-moi dans la voie de l'éternité ! » — Psaume 86 : 10, 11 ; 139 : 24.

Celui qui prie avec cette instance cherche diligemment à connaître la voie de l'Éternel et refuse de se conformer à celle de l'organisation du diable. La voie du monde dans le meilleur des cas est encore un sentier trompeur. Les chrétiens désiraient jouir des agréments qu'elle offre avant de devenir des enfants de Dieu. Désormais ils ne doivent plus sympathiser avec le monde. « Tes commandements m'instruisent ; c'est pourquoi je hais tous les sentiers trompeurs. » (Psaume 119 : 104) Pour marcher dans le droit chemin, le chrétien ne peut pas partager ses affections entre l'organisation du Seigneur et une partie quelconque de l'organisation du diable.

Pour devenir saint, le chrétien doit s'attacher aux choses qui sont en haut et non à celles de la terre. (Colossiens 3 : 2) Pour être saint, l'enfant de Dieu doit « être conforme à l'image » du saint Fils de Dieu. (Romains 8 : 29) Le mot image signifie ici similitude ou ressemblance. Le Seigneur Jésus résista aux tentations de Satan et demeura ferme et constant dans son dévouement à Dieu. (Matthieu 4 : 1-11) Le monde est l'organisation du diable. Le chrétien est dans le monde. Jésus vainquit le monde par sa fidélité à son Père. Il dit : « Vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » — Jean 16 : 33.

Et l'apôtre dit : « Ayant donc de telles promesses, mes bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit et achevons notre sanctification dans la crainte de Dieu. » (2 Corinthiens 7 : 1) L'adversaire a trompé beaucoup de gens en leur faisant croire que tout ce qui est demandé dans ce texte, c'est de se purifier des habitudes souillées de la chair et des pensées et paroles impures. Il est évident que cela doit avoir lieu ; cependant les gens nobles du monde se purifient aussi des souillures de la chair, de l'esprit, du langage et de la conduite. Mais notons que l'apôtre va plus loin et dit : Achevons notre sanctification dans la crainte de Dieu. » Cela implique une séparation absolue d'avec tout ce qui tient à l'organisation du diable et un dévouement entier à Dieu.

Il est aussi écrit au sujet de la nouvelle création : « Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus du même Père. C'est pourquoi il ne dédaigne pas de donner à ceux-ci le nom de frères. » (Hébreux 2:11, 12) Les membres de la nouvelle création sont sanctifiés par Christ Jésus qui ne dédaigne pas de les appeler ses frères. Cela prouve déjà irréfutablement que quiconque veut recevoir l'approbation de Dieu doit lui être dévoué sans réserve et être saint comme l'était Jésus. Les membres du corps de Christ doivent être comme leur Tête, et proclamer le nom de Jéhovah et chanter ses louanges. Voilà la sanctification dans son sens le plus vrai.

La Loi de la Nouvelle Création

Une loi est une règle d'action qui ordonne ce qui est bien et interdit ce qui est mal. Les lois de la terre sont faites pour tenir en bride les injustes, et

pour protéger les gens uns des autres. La loi de la nouvelle création est la règle d'action par laquelle elle doit être gouvernée et dirigée. Jésus-Christ, l'envoyé de Jéhovah, énonça cette règle quand il déclara : « Je vous donne un commandement nouveau, c'est que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. C'est à ceci que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » — Jean 13 : 34, 35.

L'amour est l'expression parfaite du désintéressement. Le Seigneur Jésus fut complètement désintéressé quand il donna sa propre vie pour que l'homme puisse vivre. (Jean 15 : 13) Le commandement de Dieu aux membres de la nouvelle création est qu'ils s'aiment les uns les autres comme Jésus les aima. L'amour est l'accomplissement de la loi. (Romains 13 : 10) Cela signifie donc qu'on accomplit la loi lorsqu'on fait le plus de bien possible à ses frères d'une façon désintéressée. En conséquence chaque membre de la nouvelle création doit avoir un vif intérêt au bien de son frère, chercher à l'aider et non à lui causer préjudice.

Le Seigneur établit ensuite la règle de conduite de la nouvelle création envers Jéhovah et lui-même : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements... Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. Et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et je l'aimerai et je me ferai connaître à lui. » — Jean 14 : 15, 21.

Les préceptes de la loi sont un exposé des règles spéciales qui fixent la conduite à tenir dans des cas déterminés. Aussi longtemps que des membres de la nouvelle création seront sur la terre, des difficultés surgiront entre eux, à cause de leur incapacité à agir

parfaitement. Le Seigneur le savait évidemment, et il donna ses instructions à cet égard, les voici : « Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul ; s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire soit décidée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise, et s'il refuse d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme le païen et le péager. » — Matthieu 18 : 15-17.

Si un membre de la nouvelle création en offense un autre et s'il lui en demande pardon, il doit être pardonné. S'il offense une église et demande pardon, il doit être pardonné. Il y a des hommes qui ont la coutume de dire : « Je peux pardonner, mais pas oublier. » Cette pensée ne peut venir de l'Eternel mais bien du diable. Il ne peut y avoir de pardon véritable aussi longtemps que l'action mauvaise est gardée dans l'esprit de l'offensé avec un sentiment d'aigreur contre celui qui a commis l'offense. Lorsqu'on se repent et qu'on demande pardon, le pardon doit être absolu, comme celui que l'Eternel accorde. Si l'on se rappelle avec aigreur la faute de l'offenseur on ne lui a pas vraiment pardonné. Jésus nous enseigna à prier : « Pardonnez-nous nos offenses, comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » — Matthieu 6 : 12.

La nouvelle création n'a pas d'autre loi pour le règlement de ses difficultés intestines que celle que le Seigneur a fixée. Toute manière d'agir opposée à cette loi est mauvaise, quoi qu'en pensent les hommes.

Jésus déclare dans ses préceptes que le nombre de fois que l'on pardonne ne doit pas être limité. « Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera

Création

contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. » — Matthieu 18: 21, 22.

La Fidélité est exigée

Dieu est toujours fidèle. Quand il a fait une promesse, il la tient. (Esaïe 46:11) « Le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, est un Dieu fidèle. » (1 Corinthiens 1:9) « Celui qui vous a appelés est fidèle et c'est lui qui accomplira cette œuvre. » (1 Thésaloniciens 5:24) Jésus a toujours été fidèle, aussi obtint-il le titre de « Fidèle et Véritable ». (Apocalypse 19:11) L'Éternel ayant confié aux engendrés de l'esprit, aux oints, certains intérêts, certains devoirs, il est demandé à chacun d'eux qu'il soit un fidèle intendant. (1 Corinthiens 4:2) En tant que Souverain Sacrificateur de Dieu, Christ, la Tête de la nouvelle création, s'adresse aux membres de son corps en ces termes : « Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. » (Apocalypse 2:10) C'est la vie éternelle que la nouvelle créature cherche, et la condition à remplir pour obtenir cette récompense est la fidélité.

Il y a une différence entre loyauté et fidélité. L'Éternel exige des membres de la nouvelle création et la loyauté et la fidélité. Etre loyal signifie être obéissant à la lettre de la loi divine ; c'est-à-dire servir Dieu comme l'ordonnent ses règles d'action déposées dans les Ecritures. La fidélité implique non seulement l'obéissance à la lettre et à l'esprit de la loi, mais aussi un dévouement inébranlable au Seigneur ; elle exclut toute participation volontaire aux œuvres de l'ennemi. Etre loyal et fidèle signifie par consé-

La Nouvelle Création

quent exécuter son alliance en étant poussé à agir de la sorte par un dévouement désintéressé à l'Éternel.

Le témoin inspiré du Seigneur, lui-même un membre de la nouvelle création, écrivit : « Appliquez-vous donc d'autant, frères, à affermir votre vocation et votre élection. En faisant cela [ces choses], vous ne broncherez jamais. » (2 Pierre 1:10) Les choses mentionnées ici sont la foi, la vertu, la science, la tempérance, la patience, la piété, l'amour fraternel et la charité. Lorsque la nouvelle créature les pratique, elle accomplit la part de son alliance. Son organisme, qui est son corps de chair, doit servir Dieu. Affermir sa vocation et son élection c'est les rendre stables et certaines ; et cela s'effectue par l'exécution joyeuse de la volonté de Dieu selon les termes de l'alliance par le sacrifice.

Par conséquent, servir l'Éternel avec l'esprit, la volonté, le cœur et le corps est essentiel au bien-être de la nouvelle créature. Le corps et toutes les facultés doivent être employés à la gloire de l'Éternel. Il est écrit : « Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres du Christ pour en faire les membres d'une prostituée ? A Dieu ne plaise ! » (1 Corinthiens 6:15) Voilà la raison pour laquelle les Écritures interdisent à une nouvelle créature en Christ de s'unir par le mariage à une personne non consacrée ou non chrétienne.

L'être humain justifié devient une partie du sacrifice de Christ Jésus. C'est Christ Jésus, le Souverain Sacrificateur, qui accomplit le sacrifice ; les membres du corps ne sacrifient pas. Ils doivent cependant toujours rester dans l'attitude du dévouement à l'Éternel. C'est à cette fin qu'il est écrit : « Liez les victimes avec des cordes et amenez-les jusqu'aux angles de l'autel. » (Psaume 118:27) Nous lisons aussi : « Je

Création

vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre culte raisonnable.» — Romains 12: 1.

En substance, ce dernier verset dit : « Vous qui avez été engendrés et oints, vous possédez le plus grand privilège. Votre corps est saint, car c'est une partie du corps sacrifié du Seigneur. Votre service raisonnable est de veiller à ce que votre corps et toutes les facultés dont vous êtes doués soient employés à la gloire de l'Eternel. » Ainsi chaque nouvelle créature est obligée par son alliance à faire servir ses facultés et son organisme au service du Seigneur selon que l'occasion s'en présente. Etre opposé au service du Seigneur signifie par conséquent être opposé à ses propres intérêts.

La tendance naturelle de la chair est mauvaise ; mais la chair ou la nature humaine, désormais regardée comme juste à cause de la justification, doit être assujettie à la volonté qui doit toujours être conforme à celle de Dieu. car la nouvelle créature a accepté de la faire sans réserve. L'esprit par conséquent sonde la parole de l'Eternel et par là discerne la volonté divine. C'est pourquoi il est nécessaire pour la nouvelle créature d'étudier la parole de Dieu, non occasionnellement mais constamment. A mesure qu'elle cherche la volonté de Dieu dans les Ecritures, une transformation d'esprit s'opère. Il est écrit : « Ne vous conformez pas au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite. » — Romains 12: 2.

Une créature non régénérée emploie son intelligence et sa volonté à la satisfaction de ses désirs égoïstes. Cette tendance mauvaise et cette conduite

La Nouvelle Création

sont appelées le « vieil homme », parce que c'étaient celles d'Adam. Le « vieil homme » doit être dépouillé, et le « nouvel homme » doit croître. Le « nouvel homme » est la nouvelle créature en Christ, dont l'intelligence, le cœur, la volonté et l'organisme sont consacrés à l'Éternel. Comme tel, il croît jusqu'à la stature parfaite d'homme en Christ Jésus. (Ephésiens 4:13) A ce sujet l'apôtre dit : « Puisque vous avez entendu sa parole et qu'on vous a enseigné en lui — suivant la vérité qui est en Christ — à vous dépouiller, en ce qui concerne votre vie passée [votre conduite], du vieil homme [de l'homme dépravé] corrompu par les convoitises trompeuses, à être renouvelés [régénérés] dans l'esprit [pouvoir invisible] qui inspire vos pensées [votre intelligence] et à vous revêtir du « nouvel homme », créé à l'image de Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité. » — Ephésiens 4: 21-24.

Les membres de la nouvelle création ne sont pas des créatures doubles. Le corps de chair étant l'organisme de la créature qui est maintenant nouvelle, l'expression « créature double » mène à la confusion et montre que les paroles de l'apôtre sont mal comprises. L'apôtre dit : Mais si notre homme extérieur se détruit, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. » (2 Corinthiens 4: 16) L'homme « extérieur » est ce qui est visible. L'homme « intérieur » est ce que Dieu considère et voit, savoir : L'intelligence, la volonté et le cœur qui lui sont consacrés selon les termes de l'alliance. L'homme regarde à l'apparence extérieure et juge d'après elle. Dieu voit le cœur, l'esprit et les intentions de l'homme, et le juge en conséquence. (Hébreux 4: 12) Ce que l'apôtre entend réellement ici, c'est que l'homme « extérieur », que d'autres créatures sur terre voient, périt ; mais que,

s'il est employé selon les termes de son alliance avec Dieu, l'homme « intérieur », c'est-à-dire l'intelligence, la volonté et le cœur, croît de jour en jour à la ressemblance du Seigneur.

En écrivant à l'Eglise de Colosse, l'apôtre Paul établit une distinction nette entre le vieil et le nouvel homme. Dans cet exposé, il dit : « Mortifiez donc ce qui, dans vos membres, est terrestre. » (Colossiens 3: 5) Le mot « mortifier » signifie faire mourir, mettre à mort. L'apôtre, donc, dit en substance : « Si vous êtes une nouvelle créature en Christ, recherchez les choses qui sont en haut, et attachez-vous à elles et non aux choses terrestres. Comme homme vous êtes morts, mais comme nouvelle créature votre vie est cachée avec Christ en Dieu ». « Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, la mauvaise convoitise et l'avarice, qui est une idolâtrie : voilà ce qui attire la colère de Dieu ; et c'est ainsi que vous vous conduisiez vous-mêmes autrefois, lorsque vous viviez dans ces vices. Mais maintenant rejetez, vous aussi, toutes ces choses, la colère, l'animosité, la méchanceté. Qu'aucune calomnie, aucune parole déshonnête ne sorte de votre bouche. » Par là, il définit le « vieil homme » et il montre clairement que c'est celui qui suit la même voie qu'Adam. — Colossiens 3: 3, 5-9.

Ensuite l'apôtre expose la conduite du « nouvel homme », et montre comment il est renouvelé par la connaissance de l'Eternel. « Et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle à l'image de Celui qui l'a créé, pour parvenir à la pleine connaissance, ... ayez donc, comme les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, des entrailles de miséricorde. Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres et vous pardonnant récipro-

La Nouvelle Création

quement, si l'un de vous a quelque sujet de plainte contre l'autre ; comme le Seigneur vous a pardonné, vous aussi, pardonnez de même. Mais, par-dessus tout, revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Soyez reconnaissants ». — Colossiens 3: 10, 12-15.

Souffrances

Le décret que Dieu prononça contre Adam et Eve lorsqu'il les chassa de l'Eden renfermait entre autres ces paroles : « Je mettrai inimitié entre toi [le serpent] et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci te blessera à la tête, et toi, tu la blesseras au talon. » (Genèse 3: 15) Les termes « femme » et « serpent » sont employés symboliquement. « La postérité de la femme » est la nouvelle création. « La postérité du serpent » est l'ensemble des représentants du diable sur la terre, particulièrement les maîtres hypocrites qui prétendent servir l'Eternel, mais qui de fait servent le diable. — Jean 8: 44.

Sachant que Jésus était l'Oint de Dieu et par conséquent « la postérité de la promesse », Satan le diable essaya de le détruire. Il tenta cela avant que Jésus naquît. (Matthieu 1: 19, 20) Il renouvela sa tentative lorsque Jésus était un petit enfant. (Matthieu 2: 16-18) Par la fraude et la tromperie, il essaya de le détruire au commencement de son ministère. (Matthieu 4: 1-11) Ayant échoué, il poussa le clergé de l'époque à accuser Jésus de tous les crimes imaginables. Parce que Jésus disait la vérité, ses ennemis essayèrent de nouveau de le faire périr. Il leur déclara qu'ils étaient la « postérité » du diable. « Pourquoi ne comprenez-vous

Création

pas mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Le père dont vous êtes issus, c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement ; et il n'a pas persévéré dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui. Quand il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, parce qu'il est menteur et le père du mensonge ». — Jean 8: 43, 44.

Ces ecclésiastiques hypocrites et leurs soutiens étaient une partie du monde dont Satan était et est le dieu ou gouverneur invisible. Ce fut à cause de l'opposition et de la contradiction venant des hypocrites au visage pieux et des pécheurs que Jésus souffrit. (Hébreux 12:3) Il était dans le monde mais il n'en faisait pas partie. « Et il leur dit : Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde ». (Jean 8:23) Il fut la grande lumière qui vint dans le monde. (Jean 9:5) Ses disciples et tous ceux qui sont devenus ses véritables partisans ont reçu cette grande lumière et en ont profité. Pendant des siècles, le saint nom de Dieu avait été outragé par le diable et sa « postérité » ; et les outrages tombèrent sur Jésus, ainsi que l'avait prédit le prophète. — Psaume 69:9 ; Romains 15:3.

Comme ils sont une partie de la nouvelle création, les membres du corps de Christ doivent souffrir comme Christ souffrit. « Or, c'est à cela que vous avez été appelés ; car Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces. » (1 Pierre 2:21) De même qu'il ne faisait pas partie du monde mauvais de Satan, ainsi les membres de son corps, ceux qui suivent vraiment ses traces, n'en font pas non plus partie. Comme il était haï par le monde, ainsi sont haïs les membres de son corps. Il leur a dit : « Si le monde vous hait, sachez qu'il

La Nouvelle Création

m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est à cause de cela que le monde vous hait.» (Jean 15: 18, 19) Et quand, avant de quitter la terre, il leur donna ses dernières instructions, il déclara encore : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde ! » — Jean 16: 33.

Beaucoup se sont étonnés de ce qu'il soit si difficile d'être un chrétien véritable et constant. La raison de cette difficulté est que le monde, étant l'organisation du diable, s'est toujours opposé à ce qui est en harmonie avec Dieu, et que le diable et ses agents ont fait souffrir les chrétiens à cause de leur fidélité. Si nous nous rappelons que le monde comprend la partie visible de l'organisation de Satan, qui gouverne les peuples, et que le clergé comme autorité est une partie du monde, il est aisé de comprendre pourquoi beaucoup d'ecclésiastiques qui se proclament chrétiens persécutent les véritables et humbles disciples du Seigneur Jésus.

La nouvelle création est séparée du monde et se trouve par conséquent du côté de l'Eternel. Des millions de gens se sont crus chrétiens tout en essayant de conserver la faveur du monde et de plaire aux financiers, aux politiciens et aux ecclésiastiques; ils sont ainsi rapidement tombés dans le piège du diable. (1 Jean 2: 15 ; Jacques 4: 4) C'est un fait bien connu que toutes les persécutions religieuses qui ont assailli les vrais chrétiens avaient été inspirées par ceux qui se disaient chrétiens. Comme Esaü qui préfigurait ces soi-disant chrétiens persécuta Jacob qui préfigurait les vrais chrétiens, ainsi les chrétiens nominaux per-

sécutèrent les vrais chrétiens. Esaü préfigurait donc les représentants du diable, et Jacob ceux de Dieu.

La Raison de la Souffrance

Pourquoi était-il nécessaire que Jésus souffrît sous la main de l'ennemi ? Ses souffrances avaient-elles quelque chose à faire avec la rançon ou l'offrande pour le péché ? Non, pour la raison qu'un homme parfait, Adam, avait péché et perdu la vie, et que la vie humaine parfaite de Jésus qui fut sacrifiée constituait la rançon, sans considération des souffrances résultant de la résistance des pécheurs. A ce sujet, rappelons que l'égorgement des animaux représentant la mort de notre Seigneur avait lieu dans le parvis qui était une figure de la condition de justice devant Dieu ; et que la présentation de leur sang préfigurant l'offrande pour le péché s'accomplissait dans le très-saint qui était une figure du ciel même. Les souffrances de Jésus par contre sont indiquées par ce qui se passait en dehors du parvis, même en dehors du camp. Pourquoi alors Jésus devait-il souffrir ? Il est écrit : « En effet, les corps des animaux, dont le sang est porté par le souverain sacrificateur dans le sanctuaire pour l'expiation du péché, sont brûlés hors du camp. C'est pour cela que Jésus lui-même, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors des portes. Ainsi, sortons hors du camp, pour aller à lui en portant son opprobre. » — Hébreux 13: 11-13.

Aux yeux des Juifs, un homme était un pécheur maudit devant Dieu s'il mourait sur la croix, car il était écrit dans la loi : « Maudit est quiconque est pendu au bois ». (Deutéronome 21: 23; Galates 3: 13) Le sang de Jésus, représentant sa vie versée, devait

La Nouvelle Création

être présenté dans le ciel comme une offrande pour les péchés de l'humanité ; et, sans ce sang présenté comme une offrande pour le péché, les hommes ne pouvaient pas être sanctifiés. « En effet, par une seule oblation, il a amené pour toujours à la perfection ceux qui sont sanctifiés. » (Hébreux 10: 14) Mais, avant que Jésus puisse paraître dans le ciel et présenter le sang de sa vie comme offrande pour le péché, il devait prouver qu'il était digne de paraître en présence de Dieu de cette manière. Et à cet effet, il devait prouver sa loyauté et sa fidélité envers Dieu. Il devait être soumis à une épreuve des plus sévères et se montrer loyal et fidèle.

Les souffrances qu'il endura à cause de l'hostilité des pécheurs — les représentants de l'ennemi — dessinées dans l'image comme à l'extérieur du camp — constituèrent sa grande croix qui eut son achèvement lorsqu'il fut crucifié comme un pécheur. Ce qu'il eut à souffrir fut l'outrage jeté sur le nom de son Père ; l'outrage sur lui-même à cause de son service fidèle ; la contradiction des pécheurs ; l'accusation d'être lui-même un pécheur et finalement sa mort sur la croix. Malgré tout cela il était plein de joie, car il savait qu'il faisait la volonté de son Père. Son alliance était de faire la volonté de Dieu, et la volonté de Dieu était d'éprouver sa fidélité et sa loyauté de cette manière ; s'il restait fidèle dans cette épreuve, il prouverait par là sa perfection.

C'est pourquoi il est écrit : « Tout Fils qu'il est, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ; et, après avoir été élevé à la perfection, il est devenu l'auteur d'un salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent ». (Hébreux 5: 8,9) Cela même prouve d'une façon concluante que, par la souffrance, il apprit l'obéissance et fut ainsi rendu parfait comme l'auteur

du salut éternel de la famille humaine. « En effet, il convenait que Celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener beaucoup de fils à la gloire, élevât à la perfection, par les souffrances, l'auteur de leur salut. » — Hébreux 2: 10.

Quelques-uns prétendent que la perfection de Jésus provenait de ce qu'il avait développé un « caractère parfait ». Cela ne peut pas être vrai. Jésus était et est un caractère. Un caractère parfait est une créature parfaite ou un être parfait. Que signifie alors « avoir été élevé à la perfection » ? Il prouva sa fidélité dans les conditions les plus adverses, ce qui amena sur lui de grandes souffrances. Il démontra qu'il avait été vrai et fidèle envers Jéhovah et qu'il le serait toujours, et que Jéhovah pouvait lui confier la plus haute charge de l'univers. Ayant ainsi été rendu parfait, il acquérait le droit d'entrer au ciel comme le grand représentant de Jéhovah, pour y présenter son sang comme une offrande pour le péché en faveur de la race humaine. C'est pour cette raison que l'apôtre dit : « Jésus lui-même, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors des portes. » — Hébreux 13: 12.

Dieu projeta d'avoir une création qui lui serait toujours fidèle. Il ne pouvait éprouver cette nouvelle création autrement qu'en soumettant chacun à l'épreuve la plus sévère. C'est pourquoi Jésus aussi fut mis à l'épreuve par la souffrance. Après en être sorti vainqueur, il reçut le titre de « Fidèle et Véritable ». Il lui aurait été impossible de présenter son sang dans le ciel comme offrande pour le péché s'il ne s'était montré fidèle et véritable. Cette preuve, il devait la donner dans la souffrance. A cause de son obéissance entière à la volonté du Père, même jusqu'à souffrir une mort ignominieuse, Dieu lui accorda la nature divine et la position la plus élevée dans

La Nouvelle Création

l'univers, comme il est écrit : « Mais qui s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'un serviteur et devenant semblable aux hommes. Ayant paru comme un simple homme, il s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu, le Père. » — Philippiens 2:7-11.

Les Membres du Corps

Ceux qui ont le privilège d'être les membres du corps de Christ doivent nécessairement avoir la même nature. Tous les membres de la nouvelle création doivent être de la nature divine. Tous doivent paraître devant Jéhovah Dieu. Il serait totalement déraisonnable que les membres du corps bénéficiassent de cette exaltation sans épreuve, alors que le Fils bien-aimé de Dieu dut passer par l'épreuve. Aussi est-il écrit : « Or, c'est à cela que vous avez été appelés ; car Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces ». — 1 Pierre 2:21.

Les souffrances des membres du corps n'ont pas pour but de pourvoir à un prix de rachat, à une offrande pour le péché, mais elles leur permettent de faire partie du Christ. Il est écrit : « Je me réjouis maintenant des souffrances mêmes que j'endure pour vous, et j'achève de souffrir dans ma propre chair ce qui manque aux douleurs du Christ pour son corps, qui est l'Eglise. » (Colossiens 1:24, Diaglott.) Chaque être de la nouvelle création doit se montrer

Création

dévoué et fidèle envers Dieu ; et l'apôtre se réjouit ici d'avoir le privilège de prendre part aux souffrances de Christ, parce que c'est la condition qui précède l'élévation comme membres du Christ. Il est encore écrit : « L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers; héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. » — Romains 8: 16, 17.

Comme autre preuve que chaque membre de la nouvelle création doit être mis à l'épreuve et prouver sa fidélité, il est écrit : « C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. Cette parole est certaine : Si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui. Si nous endurons l'épreuve, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, il nous reniera aussi. » (2 Timothée 2: 10-12) Chaque membre du corps doit mourir, comme être humain, d'une mort sacrificatoire pour pouvoir vivre sur le plan divin ; il doit souffrir la contradiction des pécheurs et l'opposition du diable, à l'exemple de Jésus, et prouver sa loyauté envers Dieu dans cette épreuve, pour pouvoir faire partie du sacerdoce royal et régner avec Christ.

Beaucoup ont cru que Dieu a essayé d'amener les gens au ciel pour les sauver des tourments éternels. C'est ce que les prédicateurs ont enseigné. Le diable suscita cet enseignement afin de dénaturer Jéhovah et de détourner de lui beaucoup d'esprits honnêtes. Quand un chrétien peut distinguer la raison de ses souffrances et reconnaître qu'elles lui donnent l'occasion de prouver à Dieu sa fidélité, il s'en réjouit quelle qu'en soit la cause. Quand il comprend que

La Nouvelle Création

le monde est l'organisation du diable, que c'est de là que lui vient l'opposition, et que c'est pourquoi il souffre, il en est heureux.

Telle est la pensée de l'apôtre Pierre quand il écrit : « Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. Mais réjouissez-vous dans la mesure même où vous avez part aux souffrances du Christ, afin que, le jour où sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. Si l'on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes heureux ; car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que nul de vous n'ait à souffrir comme meurtrier, comme voleur, comme malfaiteur, ou pour avoir convoité les biens d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point de honte ; qu'au contraire il glorifie Dieu pour ce nom même. » — 1 Pierre 4: 12-16.

Un chrétien ne peut donc pas soutenir le monde et rester un chrétien. Il ne peut pas participer à la guerre, car l'Eternel le lui défend. Comme le royaume de Dieu n'est pas de ce monde mauvais, et que les disciples du Seigneur ne peuvent pas sympathiser avec les systèmes iniques de ce monde, ils doivent attendre jusqu'à ce que Dieu établisse par Christ son gouvernement d'équité.

L'apôtre Paul était un homme dépassant de beaucoup la moyenne. C'était un avocat zélé de la loi. Quand il devint chrétien, il reconnut son privilège. Il regardait toutes choses comme une perte et les considérait comme nulles afin de gagner Christ. « En sorte que je le connaisse, lui et la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, me rendant conforme à lui en sa mort, dans l'espoir de parvenir aussi à la résurrection des morts. »

Création

(Philippiens 3: 10, 11) L'apôtre ne dit pas que ses souffrances contribuaient au développement de son caractère ni qu'elles profitaient à quelqu'un d'autre ; il dit qu'il prenait part aux souffrances de Christ et désirait être rendu conforme à sa mort afin de devenir participant de « sa résurrection ».

La Résurrection

Jésus fut mis à mort, et le troisième jour Dieu le ressuscita. (1 Corinthiens 15: 4) Quand il était sur la terre, il déclara que Dieu lui avait donné le grand privilège de la vie inhérente, de l'immortalité. (Jean 5: 26) Lorsqu'il ressuscita des morts, il était l'image exacte de Jéhovah, possédant l'immortalité ou la nature divine. (Hébreux 1: 3 ; Apocalypse 1: 18) La résurrection de Christ Jésus à la nature divine est une garantie de ce que tous les membres de son corps ressusciteront à la même nature et posséderont l'immortalité. Voilà pourquoi le chrétien est exhorté à chercher la gloire, l'honneur et l'immortalité, la vie éternelle. (Romains 2: 7) L'immortalité, c'est la vie sur le plus haut plan, la vie indestructible. Il est écrit : « Comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ, mais chacun à son propre rang : Christ est les prémices ; puis, ceux qui sont à Christ ressusciteront à son avènement. » (1 Corinthiens 15: 22, 23) Christ Jésus fut le premier ressuscité ; et, à son second avènement, les membres de son corps sont ressuscités et obtiennent l'immortalité, l'héritage incorruptible.

L'apôtre Paul écrivit : « Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Lorsque le Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors, vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. » (Colossiens

La Nouvelle Création

3: 3, 4) Il veut dire par là que celui qui est engendré à la nature divine est mort comme être humain, que son droit de vivre est caché avec Christ Jésus, et que lorsque Christ paraîtra à sa seconde venue, la résurrection aura lieu. Il est encore écrit : « Mes bien-aimés, nous sommes dès à présent enfants de Dieu et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est. » — 1 Jean 3: 2.

C'est la preuve que, tandis qu'ils sont sur la terre, les membres de la nouvelle création ne savent pas ce qui sera la gloire de leur résurrection, mais ils savent qu'ils seront comme Christ Jésus parce qu'ils seront avec lui et le verront tel qu'il est, et qu'ils seront membres de sa famille royale dans le ciel. Cela est également corroboré par cette déclaration : « Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a aucun pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ et ils règneront avec lui pendant les mille ans. » — Apocalypse 20: 6.

A propos du temps où aura lieu la résurrection il est écrit : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et ceux qui seront morts en Christ ressusciteront premièrement. » (1 Thessaloniens 4: 16) Cela prouve que les chrétiens qui sont morts au cours de l'ère chrétienne ne sont pas allés directement au ciel, mais qu'ils sont restés morts jusqu'au second avènement de notre Seigneur ; et que lorsqu'il prit son pouvoir pour régner, ces fidèles ressuscitèrent premièrement. Le mot « signal » de ce texte indique un commandement donné avec autorité, ce qui montre qu'il se rapporte au temps

Création

où le Seigneur Jésus, comme véritable Grand Prêtre de Jéhovah, prend l'autorité et commence son règne. — Psaume 110:2.

La nouvelle création au complet constituera le sacerdoce royal de Dieu qui fut préfiguré par Melchisédek. Elle constituera aussi la « postérité de la promesse » ou « postérité d'Abraham ». C'est le couronnement de toute la création de Dieu. Cette nouvelle création reçoit la vie et l'immortalité ; et elle sera pour toujours une gloire pour Jéhovah Dieu.

Plus de six mille ans ont passé depuis que Jéhovah créa l'homme parfait Adam, qui pécha. Pendant plus de deux mille ans, Jéhovah fit préfigurer le développement de sa nouvelle création par des images. Pendant près de deux mille ans aussi il choisit et développa cette nouvelle création. Durant toute cette période, la race humaine a souffert de la maladie, de l'affliction et de la mort. Satan en profita pour s'efforcer de détourner de Jéhovah les esprits des hommes. Beaucoup de chrétiens se sont posés cette question : Pourquoi y a-t-il tant de souffrance parmi les peuples de la terre ?

CHAPITRE IX

Des Siècles de Souffrance Humaine

» **O**R NOUS savons que jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. » (Romains 8:22) Non seulement cela est le véritable exposé divin, mais tout homme peut attester que l'humanité est souffrante. Sur la terre, aucune créature n'est parfaite, aucune n'a vécu sans souffrir. Du berceau à la tombe chacun a fait l'expérience de la douleur. Beaucoup de personnes se sont demandé la raison de cette souffrance. Le temps est venu ou l'homme doit l'apprendre.

La mort est un grand ennemi. Elle ravage chaque foyer. Le diable a fait croire aux hommes que Dieu en était responsable. Au contraire, la mort est le résultat du péché, et le péché est entré dans le monde par suite de la désobéissance d'Adam à la juste loi du Créateur. Satan est celui qui a induit notre ancêtre à enfreindre le commandement divin. L'homme a volontairement désobéi à l'Éternel en écoutant l'ennemi. Quand un membre aimé d'une famille meurt, on entend souvent dire par ceux qui pleurent sa perte : « Comment un Dieu d'amour et de justice peut-il nous enlever notre bien-aimé ? » Lorsque le monde comprendra le plan du Seigneur et son exécution, nul ne posera plus cette question. Alors les hommes ne s'affligeront plus comme s'ils n'avaient point d'espérance. Sans connaissance il ne peut y avoir d'espérance ; c'est pourquoi il est nécessaire de

Création

connaître la vérité divine qui indique le chemin de la vie et de la félicité.

Afin de prévenir la souffrance humaine, Dieu ne pouvait-il pas former l'homme de telle sorte que ce dernier se trouvât dans l'impossibilité de pécher ? Bien entendu, Dieu, qui est tout-puissant, aurait pu agir de cette façon, lors de la création d'Adam. Mais le fait qu'il n'a pas procédé de cette manière est la preuve qu'il avait une raison bonne et suffisante pour cela. Le récit biblique dit que Dieu forma l'homme à son image et à sa ressemblance. Cela signifie que l'homme fut doué de sagesse, de justice, d'amour et de puissance. Adam devait utiliser ces facultés, sinon, le Seigneur n'aurait pas jugé bon de l'en pourvoir.

L'Éternel créa l'homme avec un corps, un esprit, une volonté, et des affections, avec le dessein que l'homme ferait usage de toutes les facultés dont il était doué. Nous employons notre volonté lorsque nous décidons d'accomplir ou de ne pas accomplir une action qui se présente à nous. Adam fut averti qu'obéir à Dieu était bien, mais que lui désobéir était un péché ayant pour conséquence la mort. Puisque l'homme possédait le pouvoir de la volonté, il en résulte donc qu'il devait choisir entre le bien et le mal, et en subir les conséquences. Supposons que Dieu ait créé l'homme de telle sorte qu'il n'eût pu choisir le mal, mais qu'il eût été obligé de pratiquer le bien ; il eût été tout simplement alors une machine, un être privé de la liberté d'agir intelligemment.

L'Éternel créa l'homme parfait, et le créa de son plein gré. (Apocalypse 4:11) Il ne prend pas plaisir au mal. (Psaume 5:5) Il n'oblige pas non plus une créature à faire le bien. Dans son plan, ceux qui se

conduisent avec droiture jouissent du bonheur et de la vie, tandis que les autres ne connaissent que les souffrances et la mort. Si le Seigneur en créant Adam l'avait rendu incapable de commettre une mauvaise action, c'est qu'il l'aurait forcé à accomplir le bien. L'obéissance par contrainte n'apporte aucune joie réelle au Créateur ou à la créature.

Dieu est amour ; il est donc l'expression parfaite du désintéressement. Il désire que ses créatures intelligentes l'aiment, et le servent par affection pour lui. Un tel résultat ne saurait être atteint à moins que le service ne soit volontaire. Pour être heureux, l'homme doit ressembler à son Créateur, c'est-à-dire être désintéressé. Mais, dira-t-on, pourquoi Dieu, s'il est désintéressé, punit-il l'homme désobéissant ? Parce que l'Eternel est bon, et que tout ce qui s'oppose à lui est mauvais. Celui qui refuse de se soumettre au Tout-Puissant s'allie avec le Prince du mal, source de malheur pour lui-même. L'amour ou abnégation implique un soin attentif du bien-être d'autrui. Si Dieu s'était refusé à punir la désobéissance c'eût été au détriment de notre race et non pour son bien.

Si le Seigneur exerçait sa puissance pour obliger l'homme à obéir, il serait inconséquent avec lui-même. Pourquoi cela ? parce que contraindre l'homme à lui obéir serait égoïste ; or, Dieu ne peut être égoïste car il est l'expression absolue du désintéressement. L'Eternel désire que ses créatures lui ressemblent, c'est-à-dire qu'elles soient animées par l'amour ou désintéressement. Il ne recourt pas à son pouvoir illimité pour forcer à l'obéissance, mais il y recourt pour châtier la désobéissance, pour le bien de celui même qui désobéit. La créature qui aime son Créateur d'une affection suprême lui obéit. C'est pourquoi Jésus, Fils bien-aimé, annonça sa loi :

Création

« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai et je me ferai connaître à lui... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. » — Jean 14: 21, 23, 24.

Pour la même raison, il est écrit : « L'amour est l'accomplissement de la loi. » (Psaume 13: 10) Cela signifie que celui qui est poussé par le désintéressement dans son dévouement envers Dieu satisfait aux exigences de la loi du Créateur. Si Adam avait éprouvé de l'amour à l'égard de l'Éternel, il lui aurait obéi. Mais il fut égoïste, il voulut se servir lui-même. Son épouse était une partie de lui-même et, pour des raisons égoïstes, il préféra agir comme elle ; de là son infraction à la loi du Seigneur.

Jéhovah n'a jamais fait et ne fera jamais rien qui soit contraire à l'amour. Il donna ce commandement aux Israélites : « Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Deutéronome 6: 5) On objectera : N'était-ce pas là une règle obligeant les Hébreux à l'aimer et Jéhovah, en l'édicant, ne fut-il pas animé par l'égoïsme ? Non ! Les Israélites étaient alors imparfaits. Dieu était leur véritable et unique Ami. L'obéissance à ses commandements, c'était la vie pour eux. Ils ne pouvaient obéir que s'ils aimaient Jéhovah ; par conséquent, ce dernier donna ce commandement non par égoïsme, mais pour le bonheur et le bien-être des Israélites. L'immuable loi de Jéhovah fait prévoir que celui qui désire jouir de la vie et de la félicité doit aimer le Seigneur

de tout son cœur, de tout son esprit, et de toute son âme.

Pour être tout à fait heureux, l'homme doit exercer librement sa volonté, et, ce faisant, être toujours animé par l'amour ou désintéressement. L'homme apprend par l'expérience que s'il est poussé par l'égoïsme et fait le mal, il souffre. S'il est mû dans ses actions par l'altruisme et fait le bien, il est béni. Un enfant apprend que s'il met son doigt dans le feu, il se brûle, mais que, s'il l'en tient éloigné, il n'éprouve aucune douleur. L'homme apprend la leçon du bien et du mal de la même manière. Dieu désirait qu'il apprit cette leçon.

C'est pour de nombreuses raisons sans doute que Dieu ne créa pas l'homme incapable de pécher, et qu'il permit au mal de prédominer pendant une si longue période ; nous nommerons trois de ces raisons : 1) Accorder à chaque humain, par l'expérience, une pleine et entière opportunité d'apprendre, d'une part, les funestes effets du mal, d'autre part que la vie et le bonheur ne découlent que de l'accomplissement du bien ; 2) avoir le temps nécessaire pour l'élection et le développement de la nouvelle création, par laquelle, au temps convenable, le mal sera extirpé et les bénédictions de la vie et du bonheur déversées sur le monde ; 3) permettre la naissance d'un nombre suffisant d'êtres humains qui rempliront la terre et jouiront de la vie après que les expériences indispensables, auront été faites.

Les Leçons par l'Expérience

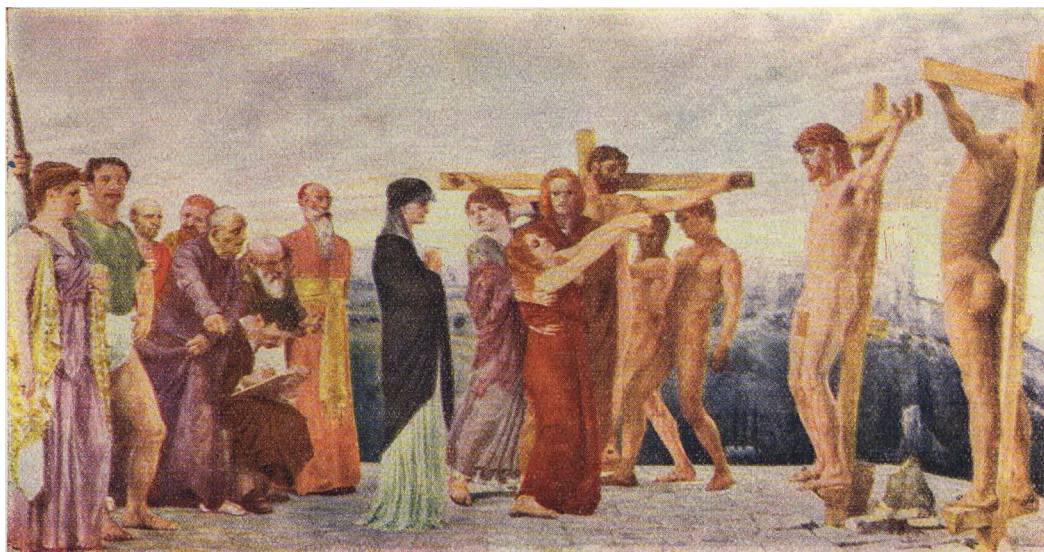
Chacun des actes de Jéhovah à l'égard d'Adam porte la marque de la bonté. Par la manifestation de sa bienveillance affectueuse, Jéhovah voulait montrer

Création

à l'homme les bénédictions résultant de la bonté. Il fit Adam parfait de corps et d'esprit. Il le revêtit d'autorité comme roi de toute la création de la terre. Il fit comparaître devant Adam les bêtes des champs et les oiseaux de l'air, afin qu'ils puissent être nommés par lui et recevoir ses commandements ; ils vinrent à lui et lui obéirent. L'Eternel fit pour Adam une demeure parfaite et la pourvut de tout ce qui lui était nécessaire.

Ensuite, preuve suprême de son affectueuse attention pour Adam, il lui créa une compagne parfaite, la plus belle créature que les yeux d'Adam eussent jamais contemplée. Elle était la joie de son cœur, et il trouvait son plaisir en elle. Ils cueillaient ensemble des fruits et des fleurs dont ils se rassasiaient et se délectaient, tandis qu'ils s'asseyaient sur les bords de jolies rivières et qu'ils écoutaient le bruit des vagues gracieuses qui venaient caresser sans cesse les rives verdoyantes. Ils marchaient parmi les arbres et écoutaient les douces chansons de la gent ailée. La main dans la main, d'une allure vive et légère, ils escaladaient les sommets montagneux et contemplaient, charmés, les collines moutonnées, les cimes majestueuses, les vallées magnifiques, les rivières paisibles et les forêts aux arbres toujours verts et chargés de fruits.

Etre un homme parfait et une femme parfaite, dans une demeure parfaite, posséder la vie et la santé, être pleins de force et de vigueur, que désirer de plus ? Jéhovah leur avait procuré toutes ces choses et elles étaient l'expression de sa bienveillance affectueuse. L'Eternel avait instruit Adam, ce dernier devait donc enseigner à son épouse les droits et les privilèges qu'ils possédaient dans cet Eden. Adam aurait dû tenir à Eve un langage comme celui-ci : « Eve, toutes

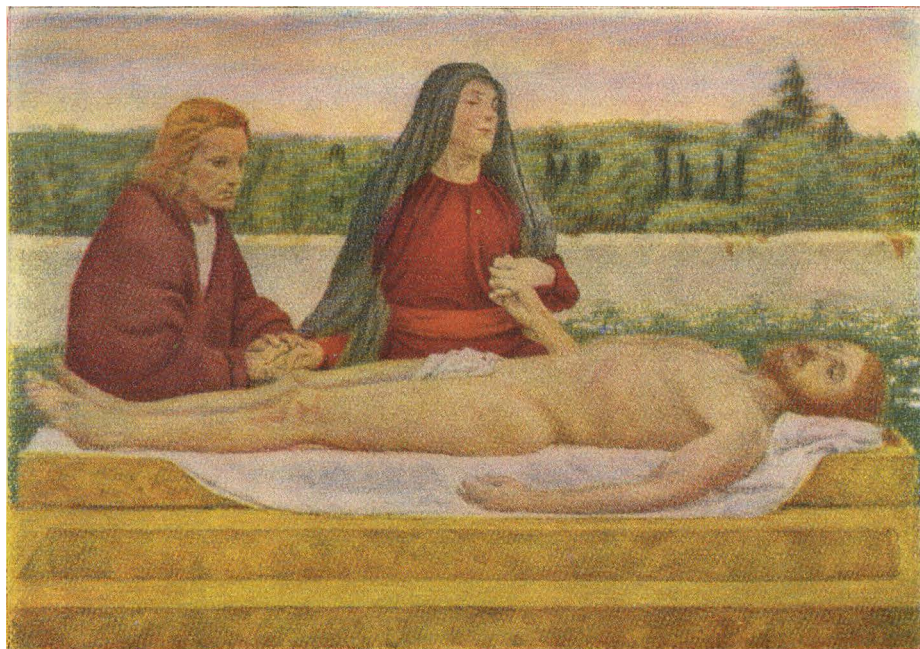


« Crucifixion »

Max Klinger

Le sang de Jésus, représentant sa vie versée, devait être présenté dans le ciel comme une offrande pour les péchés de l'humanité ; et, sans ce sang présenté comme une offrande pour le péché, les hommes ne pouvaient pas être sanctifiés. — Page 233.

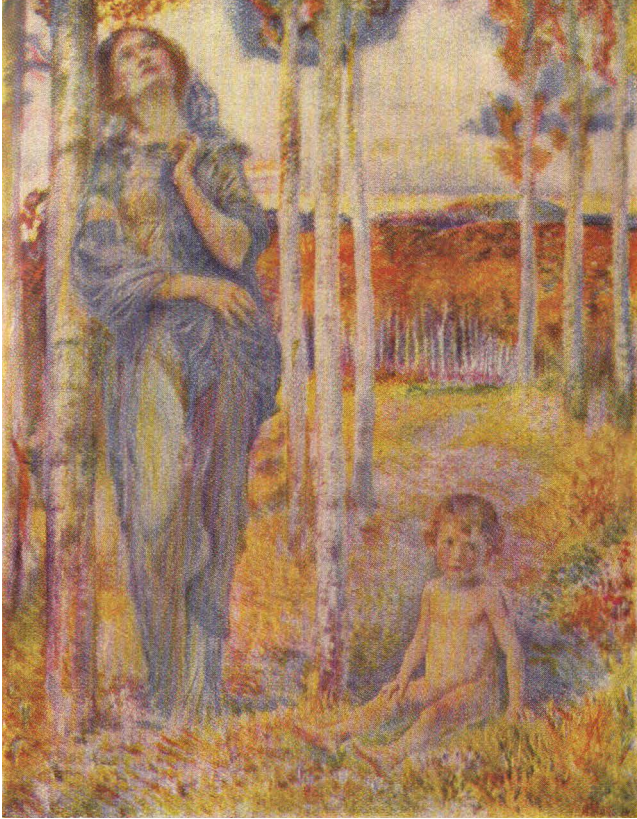




« Sépulture de Jésus »

Max Klinger

Deutéronome 19:21. Strictement interprétée, cette loi signifie qu'une vie humaine parfaite devait être donnée à la place de la vie humaine parfaite que Dieu ôta à Adam à cause de sa mauvaise action. — Page 156



« Dépouillés par la Guerre »

Auguste Roth

Un jeune époux, une jeune épouse viennent justement de commencer leur vie à deux... Tandis qu'insouciant ils font des rêves d'avenir, les agents de Satan édictent une loi militaire obligeant les hommes à se battre alors que d'autres empêchent que des critiques s'élèvent contre cet attentat à la vie humaine... Le jeune époux reçoit l'ordre de se mettre en route. La jeune épouse, son enfant sur les bras, dit un triste adieu à son époux bien-aimé; et il part à la guerre pour ne plus jamais revenir — Page 286.



« Les Réfugiés »

Hubert de Herkomer

Mais les tourments ne sont pas finis : voici qu'avec la guerre éclatent la famine, la maladie, la peste, les souffrances et les détresses indescriptibles. Les asiles et les hôpitaux sont remplis de fous et de mutilés, tandis que des millions d'autres souffrent sans trouver de soins. La foule des veuves et des orphelins accroit le fardeau que doivent porter les honnêtes contribuables du pays. — Page 287.

ces choses merveilleuses et admirables sont à nous parce que Dieu, notre Créateur et notre Père, nous les a données. Nous avons le droit de manger de tout arbre de ce jardin splendide excepté de celui de la connaissance du bien et du mal. Dieu a dit que le jour où nous mangerions de son fruit, nous mourrions. Mais, aussi longtemps que nous obéirons à notre Père, toutes ces choses admirables et merveilleuses resteront nôtres, pour notre plaisir. Dieu nous a ordonné d'avoir des enfants, et de faire de cette terre un lieu glorieux pour chacun de nous.»

Tout ce qu'Adam et Eve possédaient provenait de Dieu. Il fut leur Créateur, par conséquent leur Père. Mais, comme prince et princesse de la terre, Adam et Eve devaient être mis à l'épreuve afin de montrer s'ils appréciaient les bontés de Dieu et s'ils étaient capables de vivre en bonne harmonie avec lui. Pourquoi n'aimeraient-ils pas Dieu et ne lui obéiraient-ils pas ? N'était-il pas leur véritable et tendre Ami ? S'ils manquaient d'apprécier les bontés de leur Créateur, ils cessaient d'être un plaisir pour lui. Dieu ne désirait pas les contraindre à l'obéissance, mais il voulait leur procurer l'occasion de lui prouver leur affection. Ils devaient la lui prouver en lui obéissant. Dieu leur demandait tout simplement un petit effort. Un refus de leur part entraînait la perte de tous leurs biens. Mais, prévoyant qu'ils pourraient lui désobéir, sa bienveillance affectueuse et sa sagesse l'amènèrent à prendre des dispositions pour eux et leur postérité.

Eve succomba aux insinuations trompeuses et fallacieuses de Lucifer et désobéit à l'Eternel. Adam ne fut pas séduit (1 Timothée 2: 14), mais il s'aimait plus qu'il n'aimait Dieu. Il désirait sa satisfaction en suivant la voie d'Eve de préférence à celle du Créateur et ne voulait pas être privé d'Eve. Le Seigneur com-

Création

mence ici a enseigner à l'homme que l'amour est le seul mobile qui conduise au bonheur. Sans l'expérience, l'homme ne pouvait apprendre les leçons nécessaires. Comme Eve était une partie d'Adam, elle partagea la sentence de mort qui fut prononcée contre Adam. (Romains 5: 12) A cause de sa désobéissance, ce couple parfait fut privé de sa magnifique demeure. Il en fut chassé pour apprendre, par l'expérience, les dures leçons du péché dont le résultat est la mort. Pendant une longue période de temps, ils subirent cette terrible épreuve. Ensuite, ils retournèrent à la poussière d'où ils avaient été tirés.

Tandis qu'Adam et Eve enduraient douleurs et souffrances, leurs enfants naquirent et souffrirent à leur tour. Pourquoi leurs enfants et les enfants de leurs enfants eurent-ils à subir les conséquences de la mauvaise conduite de leurs parents ? Ces enfants étaient-ils en quelque manière responsables du péché de leurs parents ? Non, puisqu'ils n'existaient pas au temps où la faute fut commise, mais ses conséquences pesèrent sur eux. L'accomplissement de ce fait est une preuve de la sagesse de Jéhovah. En prévoyant cette conjoncture, le Seigneur manifesta non seulement sa sagesse, mais encore son amour pour l'homme.

Dieu décida que si l'homme désobéissait et encourait la mort, une partie de son plan pourvoirait à sa rédemption et qu'au moment propice, lui, l'Eternel, accorderait à l'homme l'occasion d'être rétabli dans les conditions de la vie. Ce rachat prévu consistait dans la mort volontaire et dans le sacrifice de l'Etre parfait. Supposez que chaque enfant d'Adam soit né parfait et n'ait pas subi les conséquences du péché de ses parents ; chacun d'eux aurait alors dû être mis à l'épreuve pour savoir s'il obéirait ou non à Dieu.

Certains auraient pu obéir et vivre, mais tous ceux qui auraient violé la loi de Dieu seraient allés dans la mort pour toujours, à moins que des dispositions n'eussent été prises pour leur rédemption. Mais si, dans ce cas, la rédemption avait été prévue, une rançon séparée aurait été exigée pour chacun d'eux.

Dans sa sagesse et sa bienveillance affectueuse, Dieu voulut que tous les hommes soient compris dans la condamnation d'Adam à cause du péché, afin que, par un seul sacrifice parfait, la rédemption puisse être accordée à tous. Le récit dit que tel fut le décret du Tout-Puissant. (Galates 3:22) Par conséquent ce fut encore une manifestation de la bonté de Dieu de permettre que les enfants d'Adam naissent dans le péché et soient conçus dans l'iniquité, car la rédemption s'effectuait pour eux tous par un seul grand sacrifice.

Toute la race humaine provint d'Adam et naquit imparfaite à cause du péché. (Psaume 51:5) Tous ont expérimenté les terribles effets du péché. Au cours des âges, Dieu a attiré l'attention de quelques-uns sur le fait que le servir lui, le Juste, et lui obéir conduit à la vie. En retour, ces personnes, agissant comme témoins de Dieu, ont été une leçon vivante pour les autres ; et, au temps prévu par le Seigneur, tous seront amenés à connaître cette grande vérité. (Habacuc 2:14) Alors, tous les humains sauront que Dieu est charitable et bon, que tout ce qui n'est pas en harmonie avec lui, est mauvais et injuste ; que par conséquent celui qui voudra vivre en paix et dans le bonheur devra être en harmonie avec l'Éternel.

Si tous les hommes n'avaient pas été compris dans la condamnation d'Adam résultant du péché, le sacrifice de Jésus n'aurait pu être valable pour tous. Le fait que tous furent renfermés dans la condamna-

tion montre que, par un seul sacrifice, la vie peut être offerte à tous. A ce sujet, il est écrit : « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. » — Romains 5: 18, 19.

Par l'observation des effets du mal et en les subissant, l'humanité apprend la grande leçon de ce que le mal apporte. Quelques-uns ont déjà appris cette leçon. Maintenant, le temps prévu par Dieu est proche où tous les hommes auront une juste connaissance de la vérité et apprendront que l'Éternel, dans sa bienveillante bonté, a prévu, il y a longtemps, que par la mort de Jésus-Christ tous les hommes auraient une occasion favorable d'obtenir la vie. — 1 Timothée 2: 3-6.

« La Postérité »

Jéhovah, dans sa sagesse et son affectueuse bienveillance, non seulement pourvut à une rançon pour tous, mais fit en sorte que celui qui devait être volontairement obéissant jusqu'à la mort afin de procurer une telle rançon, serait élevé à la plus haute place dans l'univers, obtiendrait le prix de la vie inhérente, et serait l'agent, l'instrument par lequel seraient bénies toutes les familles de la terre. Son Fils bien-aimé gagna ce grand prix. Le plan de Dieu prévoit aussi qu'il associera à son Fils puissant 144.000 membres de son corps ; et que ces derniers, avec Christ Jésus, constitueront la « postérité de la promesse », par laquelle les bénédictions viendront sur l'humanité.

Il a fallu beaucoup de temps pour enseigner aux hommes cette partie du grand plan, et pour choisir parmi eux ceux qui constitueront cette « postérité ». Le Seigneur préfigura d'abord par des images ce qu'il voulait accomplir ; ensuite il commença à développer la nouvelle création. Une longue période a été requise pour éprouver ceux qui seront membres de la nouvelle création et, par la suite, hautement élevés à une place dans la famille royale de Dieu. La répression du mal et la bénédiction de l'humanité ne peuvent pas commencer avant que Dieu n'ait choisi et développé l'instrument qu'il emploiera à cette fin. Une fois ce projet réalisé, tous les hommes subiront une épreuve suffisante et individuelle pour la vie et auront l'opportunité d'apprendre que l'obéissance à Dieu conduit à la vie et au bonheur.

Pour Remplir la Terre

Jéhovah aurait pu pourvoir à la rédemption en tout temps. Il aurait pu, longtemps auparavant, développer la « postérité » et la rétablir ; mais, s'il avait agi de la sorte, seuls les hommes nés à l'époque du rétablissement complet auraient bénéficié du sacrifice de la rançon. Des millions de personnes sont nées durant les six mille ans écoulés depuis Adam. Si tous ceux qui ont vécu sur la terre avaient été ramenés à la perfection et que la terre eût été rétablie dans une condition édénique, il y aurait actuellement un nombre suffisant d'êtres humains pour l'habiter et il y aurait abondance de biens pour tous ici-bas. Dieu créa la terre pour qu'elle soit la demeure de l'homme. C'est par conséquent son dessein de pourvoir à ce qu'un nombre suffisant d'hommes et de femmes l'habitent quand il le jugera bon. Il est donc facile de constater

Création

que, dans l'exercice de sa sagesse et de son affection bienveillante, l'Éternel ait permis que s'écoulât un certain laps de temps pour qu'un nombre suffisant d'humains naissent sur la terre, avant de commencer, selon sa promesse, l'œuvre de bénédiction.

Que chacun soit persuadé que, si Dieu a promis de supprimer le mal et de bénir toutes les familles de la terre en leur accordant une occasion favorable d'acquérir la vie et le bonheur, il est absolument certain qu'il accomplira sa promesse et qu'il le fera au temps prévu par lui. Des millions de gens naquirent, vécurent sur la terre et moururent. Auront-ils, eux, l'occasion d'obtenir la bénédiction ? Où sont-ils actuellement et quelle est leur condition ? Qu'ont-ils fait durant tous ces siècles, tandis que régnait le mal, et comment pourront-ils recevoir le bonheur promis ? Voilà des questions judicieuses auxquelles tous les chercheurs sérieux de la vérité désirent une réponse.

Citons de nouveau ce texte de Paul : « Or nous savons que jusqu'à ce jour la création tout entière gémit et souffre les douleurs de l'enfantement. » (Rom. 8:22) Ensuite l'apôtre expose ce qu'attend la création : « Aussi la création attend-elle avec ardeur et anxiété la révélation des fils de Dieu. » (Romains 8:19) Les fils de Dieu constituent la nouvelle création ; Jéhovah a employé les siècles passés à la développer ; par cette nouvelle création ou « postérité de la promesse » qui exercera ses fonctions en harmonie avec la volonté divine, les bénédictions viendront comme cela fut promis.

Chapitre X

Où sont les Morts?

DEPUIS qu'Adam a été expulsé de l'Eden des milliards de personnes sont mortes. Où sont-elles allées au moment de leur décès et quel est leur état actuel ?

Deux réponses ont été données à cette question. Elles sont exactement opposées l'une à l'autre. Si l'une est vraie, alors, nécessairement, l'autre doit être fausse. Il est écrit relativement à la parole de Dieu : « Ta parole est la vérité. » (Jean 17:17) Pour déterminer celle des deux réponses qui est vraie et celle qui est fausse, les deux doivent être examinées à la lumière de la parole de Dieu. Afin d'en faciliter l'examen nous nommerons l'une de ces réponses la réponse du laïque et l'autre la réponse de l'ecclésiastique.

Voici celle du laïque : Tout homme est une âme mortelle. Quand la mort survient, l'homme meurt complètement, il n'existe plus et n'est nullement conscient. Il doit rester dans cet état pour toujours, à moins que Dieu ne le réveille de la mort et ne lui fournisse une seconde occasion de vivre. Telle est la réponse véritable.

La réponse de l'ecclésiastique est : Tout homme possède une âme immortelle ; quand la mort survient, le corps meurt, mais l'âme continue à vivre. Si l'homme est bon, quand il meurt il va immédiatement au ciel et il y reste pour toujours dans une béatitude sans fin. Si ce n'est pas un homme de bien, s'il n'a pas satisfait à la justice divine pour les péchés déjà pardonnés, il va au purgatoire où il ne peut s'aider ; mais

il peut être secouru par les prières des fidèles encore sur la terre. Si un méchant meurt il va immédiatement en enfer, c'est-à-dire dans un lieu de tourments conscients; il y demeure pour toujours, souffrant d'atroces tortures sans aucune espérance de relèvement. C'est là une réponse fausse.

La vraie réponse à la question doit nécessairement être compatible avec les attributs de l'Éternel et d'accord avec chaque partie de son plan révélé. L'essence même du plan divin, maintenant dévoilé est que Dieu a préparé une voie pour que l'homme obtienne la vie éternelle par le sacrifice de son Fils bien-aimé, Christ Jésus. (Jean 3: 16) L'enseignement du clergé concernant les morts, à savoir que tout homme possède la vie inhérente et ne peut pas réellement mourir, qu'au moment de la dissolution du corps, l'« âme bonne » va au ciel et l'« âme méchante » en enfer, est entièrement incompatible avec le plan divin.

Les hommes mouraient depuis quatre mille ans quand Jésus vint sur la terre et donna sa vie en rançon pour l'humanité. (Jean 10: 10 ; 6: 51-53 ; Matthieu 20: 28) Comme nous venons de le dire, la réponse du clergé sur la question de l'état des morts est complètement en opposition avec le plan de Dieu relatif au sacrifice de la rançon ; si en effet ces millions se trouvaient au ciel ou dans les tourments, la rançon ne leur apporterait aucun bien. Si la réponse du clergé était correcte, la mort de Jésus ne serait par conséquent d'aucune valeur.

L'Homme

Qu'est-ce que l'homme ? Est-il une âme ou possède-t-il une âme ? Les Ecritures répondent : « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre,

Où sont les Morts ?

il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante.» (Genèse 2:7) Les mots âme, être et homme sont synonymes. L'homme n'a pas une âme. Il est une âme. La Bible déclare que les bœufs, les ânes et les brebis sont des âmes. (Nombres 31:28) Les prédicateurs ont fait croire au peuple que l'homme porte une âme en lui et que, lorsqu'il meurt, le corps est détruit et l'âme s'envole en quelque autre lieu. Leur assertion ne trouve absolument aucun fondement dans les Ecritures.

L'Immortalité

Pour confirmer sa théorie que les morts sont conscients, soit au ciel, soit au purgatoire, soit en enfer, le clergé dut trouver que l'homme possède une âme immortelle. Immortel signifie qui ne peut pas mourir. Il est facile de comprendre qu'aucun être ne pourrait être pour toujours dans les tourments de l'enfer, ou au ciel, ou encore au purgatoire, si cette créature peut être tuée. Par conséquent, l'intelligence supérieure qu'on discerne derrière ces fausses doctrines a décidé ceci : « Nous devons enseigner que l'homme a une âme immortelle. » Si les Saintes Ecritures prouvent que l'homme est une âme mortelle, sujette à la mort, alors les théories des tourments et du purgatoire doivent être complètement fausses.

Quand l'Eternel créa l'homme et le plaça en Eden, il lui dit : « Au jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Genèse 2:17) C'était là le clair exposé de la loi de Dieu. Voulut-il dire que, seul, le corps mourrait ? Voici la réponse : « L'âme qui péchera sera celle qui mourra ». (Ezéchiel 18:4,20) « Y a-t-il un homme qui puisse vivre et ne pas voir la mort, qui puisse sauver son âme du séjour des morts ? » — Psaume 89:49.

Le Mensonge de Satan

Jéhovah avait déclaré à Adam que s'il mangeait d'un certain fruit il en mourrait inévitablement. Satan désirait séparer l'homme de son Créateur et avoir pour lui son adoration. Il s'approcha d'Eve, la trompa en lui disant : « Vous pouvez manger de ce fruit et, si vous en mangez, vous deviendrez aussi sages que Dieu lui-même, vous ne mourrez nullement. » C'est ainsi qu'il induisit Eve à désobéir au Tout-Puissant.

Le seul fondement de la théorie de l'immortalité des âmes se trouve dans les paroles du diable. Dieu a dit : « Vous mourrez ». Le diable a dit : « Vous ne mourrez pas. » Qui devons-nous croire, Dieu ou le diable ? Le clergé a accepté l'assertion du diable et a rejeté l'affirmation divine. Le diable fut le père des mensonges et ces paroles « vous ne mourrez pas » furent son premier mensonge. Aux ecclésiastiques de son temps, Jésus affirma : « Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge il parle de son propre fonds : car il est menteur et le père du mensonge. » — Jean 8:44.

Qui est immortel ?

Le diable lui-même n'est pas immortel, car les Ecritures montrent qu'au temps voulu, Dieu le détruira. (Hébreux 2:14 ; Ezéchiél 28:28) Nous pouvons à juste raison poser au clergé cette question : Si l'enfer est un endroit où l'on est torturé éternellement et si le diable en est le chauffeur principal, qui entretiendra le feu lorsque le diable sera détruit ?

Le chrétien est exhorté à rechercher l'immortalité. (Romains 2: 7) Un homme ne recherche pas ce qu'il possède déjà. Dieu seul possède l'immortalité, car il est écrit : « Celui qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. » — 1 Timothée 6: 16.

Quand Jésus était sur la terre, il n'était pas immortel, mais Dieu lui donna l'immortalité à sa résurrection. (Jean 5:26 ; Apocalypse 1: 18) L'immortalité est promise aux fidèles chrétiens vainqueurs comme récompense glorieuse, ainsi qu'il est écrit : « Car il faut... que ce mortel revête l'immortalité. » (1 Corinthiens 15: 53 ; vers. Darby) Le Seigneur serait inconséquent d'avoir mis ce passage dans sa Parole si l'homme possédait déjà l'immortalité. Ces versets nous montrent donc que l'homme est une âme ; qu'il est sujet à la mort, qu'il n'est par conséquent pas immortel. (Job 4: 17) Et ces choses étant vraies, il s'ensuit nécessairement que, lorsque l'homme meurt, il ne peut pas immédiatement aller au ciel, au purgatoire ou dans les tourments éternels.

Le Purgatoire

La théorie du purgatoire est celle-ci : Un homme meurt, il se disait chrétien et était membre de l'église catholique, mais pas un membre fervent ; il ira au purgatoire mais ne pourra rien faire pour son salut ; cependant les prêtres restés sur la terre peuvent lui venir en aide en priant pour lui. — Voir « Foi des pères », page 205, par Gibbons.

Le purgatoire a été pendant longtemps une source de revenus pour le clergé. Serait-il logique que Dieu permette qu'un pauvre homme meure, aille dans un

Création

lieu de souffrances et qu'il autorise ensuite des personnages égoïstes à profiter de cette condition dans un but commercial ? Un tel acte serait absolument incompatible avec le nom même de Jéhovah, avec les Ecritures, et serait déraisonnable. Au temps de Jésus, les scribes et les pharisiens essayèrent avec succès de tirer de la religion des gains pécuniaires. Les paroles que Jésus adressa à ces hommes nous font voir comment Dieu envisageait la chose : « Il est écrit : ma maison est une maison de prières et vous en avez fait une caverne de voleurs. » (Matthieu 21: 13) Puis Jésus chassa du temple les profiteurs.

Durant nombre d'années, le peuple s'est appuyé sur les exposés des pasteurs et des prêtres, croyant qu'ils prêchaient la vérité. C'est pourquoi beaucoup de personnes ignorent que la doctrine du purgatoire et d'autres encore ne sont pas fondées sur les Ecritures. Personne n'a jamais cité un texte scriptural pour confirmer la théorie du purgatoire, mais on a invoqué l'autorité des hommes tels que Dante et d'autres ecclésiastiques qui vécurent il y a longtemps. Non seulement la Bible n'appuie pas la doctrine du purgatoire, mais elle révèle que cet enseignement a été une fraude, un piège et qu'il a été inventé par le diable lui-même et employé par ses agents contre les intérêts de l'homme et pour la diffamation du saint nom de Dieu.

Le Ciel

Les personnes affligées aiment à croire que leurs bien-aimés sont allés dans un lieu de repos et de paix et ainsi le clergé a enseigné au monde que les hommes de bien, membres des églises, vont au ciel à leur mort. Ils n'ont trouvé aucun fondement à cette assertion

Où sont les Morts ?

dans les Ecritures. Il y a dans la signification du mot ciel l'idée de quelque chose de haut, d'élevé, d'exalté. Le ciel est l'habitation de Jéhovah. Aucun homme n'a jamais vu Dieu, aucun ne le verra jamais. « Car l'homme ne peut me voir et vivre. » (Exode 33:20) Celui qui va au ciel doit changer de nature. A sa résurrection, Jésus en changea aussi.

A ce moment-là, plus de quatre mille ans s'étaient écoulés depuis que la mort s'était abattue sur la race humaine. Beaucoup étaient morts et, parmi eux, des fidèles que Dieu avait approuvés. Nombre de ces hommes fidèles sont énumérés au chapitre onzième de l'épître aux Hébreux. Cependant aucun d'eux n'est monté au ciel. C'est ce que Jésus affirma au sujet des hommes de bien qui avaient vécu avant lui. « Personne n'est monté au ciel. » — Jean 3:13.

David fut un de ces fidèles. Il est dit de lui qu'il fut un homme selon le cœur de Dieu. (1 Samuel 13:14; Actes 13:22) Il fut d'ailleurs employé pour préfigurer le Christ. Son nom signifie Bien-aimé. Sous l'inspiration de Jéhovah, il rédigea de nombreux psaumes. Si des hommes quelconques étaient montés au ciel à leur mort, David aurait été du nombre. Il est cependant écrit de lui : « Car David n'est point monté au ciel. » (Actes 2:34) Jean-Baptiste fut également un homme de bien, il reçut l'approbation de l'Eternel et fut choisi pour annoncer la venue du Sauveur. Il fut décapité peu après que Jésus eut commencé son ministère et mourut en raison de sa fidélité à Dieu. Néanmoins Jésus déclara que Jean-Baptiste ne serait jamais de la classe céleste du royaume. — Matthieu 11:11.

Le ciel est promis aux membres de la nouvelle création, comme récompense spéciale pour leur fidélité à Dieu. Il est écrit : « Dieu . . . nous a régénérés, pour

Création

une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps.» (1 Pierre 1:3-5) Il est tout à fait contraire au plan révélé de Dieu de supposer que Dieu ait préparé le ciel pour les bons en général, alors qu'il a formellement déclaré que le ciel n'était que pour ceux qui après le rachat seront fidèles jusqu'à la mort. — Apocalypse 2:10.

Avant d'examiner les Ecritures relativement à l'enfer nous allons exposer la preuve scripturale, à l'appui de la réponse donnée par le laïque, que les morts sont effectivement morts, inconscients dans la tombe, qu'ils ne savent rien jusqu'au temps prévu par Dieu pour les réveiller.

Inconscience

Aucune créature ne pourrait goûter la félicité céleste ou endurer les souffrances dans le purgatoire ou les tortures de l'enfer à moins qu'elle ne soit en même temps consciente. Beaucoup d'ecclésiastiques essaient de tempérer l'exposé des tourments corporels dans l'enfer en disant que les méchants ne subissent que des « tourments mentaux », en raison du souvenir de leur méchanceté. Cela ne peut être vrai si la créature n'est pas consciente et capable de se souvenir de ce qui a eu lieu. Si donc la preuve scripturale établit le fait que les morts n'ont ni connaissance, ni sagesse, ni souvenir, qu'ils ne travaillent ni ne pensent, qu'ils sont dans le silence, cela n'infirmet-il pas absolument la réponse de l'ecclésiastique, à savoir : que les morts éprouvent soit une certaine souffrance soit une certaine joie ?

Dieu est vérité et sa Parole est véritable. Les hommes et leurs paroles ne répondent à la vérité que lorsqu'ils sont d'accord avec la parole de Dieu. (Romains 3: 4) Quant à la question en litige, nous vous soumettons, convaincus d'établir la véracité de la réponse du laïque, les citations suivantes, empruntées à la Bible : « Les vivants, en effet savent qu'ils mourront : mais les morts ne savent rien... Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts, où tu vas. » — Ecclésiaste 9: 5, 10.

« Car celui qui meurt n'a plus ton souvenir ; qui te louera dans le séjour des morts ? » — Psaume 6: 6.

« Comme un troupeau, ils sont mis dans le séjour des morts [shéol], la mort en fait sa pâture. » — Psaume 49: 15.

« Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Eternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence. » — Psaume 115: 17.

L'homme fut formé des éléments de la terre ; quand il meurt, il retourne à la poussière. — Genèse 3: 19.

« Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort ; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre ; ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle ; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu ; tout a été fait de la poussière et tout retourne à la poussière. » — Ecclésiaste 3: 19, 20.

Le souffle de vie anime l'homme et fait fonctionner ses organes. Quand l'homme cesse de respirer, ses organes cessent aussitôt de fonctionner. « Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre et ce même jour leurs desseins périssent. » — Psaume 146: 4.

Le clergé a essayé d'appliquer ces textes au corps

seulement, et non à l'âme. En cela, il a tort ; car c'est l'âme, l'être, la créature qui cesse d'exister. — Ezéchiel 18: 4.

L'Enfer

Il n'y a aucun lieu pour la torture éternelle des hommes ou des âmes. Dieu n'est pas un ennemi comme le clergé désire le faire paraître. Il est amour. Quel bien pourrait-il résulter de la torture d'une des créatures de Jéhovah ? Comment l'amour s'exprimerait-il d'une telle façon ? De plus, comment, de quelle manière cette torture pourrait-elle s'accorder avec la loi que Dieu donna à Adam et qui prévoyait la mort comme punition ? De nouveau, la réponse de l'ecclésiastique est inconciliable avec l'être même de Dieu.

Il ne fut jamais question de la doctrine des tourments éternels pendant les quatre mille ans qui suivirent la condamnation d'Adam. C'est une invention du diable dans le but de soutenir son mensonge primitif que l'affirmation que l'on ne meurt pas. (Genèse 3: 4) Satan vit que si l'homme croyait à la doctrine de l'immortalité inhérente à l'âme, il devrait de même croire que les méchants sont dans les tourments quelque part. S'il pouvait induire l'homme à croire que Dieu avait préparé un lieu pour la torture éternelle de l'âme, il réussirait à détourner l'homme de l'Éternel et à l'amener à haïr ce dernier. Les doctrines des tourments éternels et de l'immortalité ont pour objet de se confirmer l'une l'autre ; comme elles sont fausses toutes deux, elles doivent tomber toutes deux.

La Bible actuelle fut traduite d'autres langues. L'ancien Testament fut traduit de l'hébreu et le Nouveau Testament du grec. Le mot français « enfer » provient du mot hébreu « sheol » ; et les mots grecs

Où sont les Morts ?

« hades », « gehenna » et « tartaros » sont également traduits par enfer dans les Ecritures. Quand l'hiver approche, le fermier prend ses carottes et ses navets, creuse un trou dans la terre et les y met afin qu'ils ne soient pas gelés. Il met ces légumes dans un enfer, c'est-à-dire en un lieu obscur. Le mot hébreu sheol est traduit par « sépulcre » et « fosse » dans la Bible plus souvent qu'il ne l'est par enfer. Le sépulcre est un lieu obscur. Si « sheol » signifie tourment dans un passage biblique, il doit avoir le même sens dans tous les autres passages. Quelques citations scripturales sur ce point éclaireront le lecteur.

Jacob fut un des hommes approuvés de Dieu. Joseph, le fils de Jacob, fut enlevé et vendu en Egypte et on annonça à Jacob que son fils avait été tué. Ses fils et ses filles vinrent le consoler ; mais il leur dit : « C'est en pleurant que je descendrai vers mon fils au sépulcre [sheol]. » (Genèse 37:35) Bien des années après, il y eut une famine dans le pays où vivait Jacob, et il envoya ses fils en Egypte pour chercher du blé. Là, ils trouvèrent Joseph. Ils s'en retournèrent et demandèrent à leur père de leur permettre d'emmener Benjamin, le plus jeune fils. Jacob leur répondit : « Mon fils ne descendra point avec vous ; car son frère [Joseph] est mort, et il [Benjamin] est resté seul ; s'il lui arrivait un malheur dans le voyage que vous allez faire, vous feriez descendre mes cheveux blancs avec douleur dans le sépulcre [sheol]. » — Genèse 42:38.

Ici le mot sheol est traduit sépulcre. Il est facile de voir que Jacob s'attendait à descendre dans la tombe. Les traducteurs virent qu'ils ne pouvaient traduire ce passage par « enfer », car il serait illogique de dire que les cheveux blancs de Jacob auraient subsisté longtemps dans le feu et le soufre. Certains

Création

traducteurs laissèrent le mot *sheol* sans le traduire, espérant évidemment par là tromper les ignorants.

Job fut un homme de bien, approuvé de Jéhovah. Le diable se vanta qu'il pouvait inciter Job à maudire Dieu. Jéhovah le laissa essayer ; mais Satan ne réussit pas dans sa tentative. Job fut couvert d'ulcères du sommet de la tête à la plante des pieds, sa chair se putréfiait ; tous ses voisins et amis se tournèrent contre lui et se moquèrent de lui ; sa femme elle-même le répudia et lui dit : « Maudis Dieu et meurs. » Pauvre Job, et personne pour le consoler ! Selon la description que les prédicateurs font de l'enfer, Job eut le sien ici sur la terre, car personne ne pourrait endurer plus de maux que lui. S'il avait cru que le sépulcre était les tourments éternels, il serait plutôt étrange qu'il ait fait la prière suivante :

« Oh ! si tu voulais me cacher dans le sépulcre [sheol, enfer, tombe], m'y tenir à couvert, jusqu'à ce que ta colère fût passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendrais de moi ! » (Job 14: 13) A cela il ajoute : « Ce que j'attends pour demeure, c'est le sépulcre [sheol] ; c'est dans les ténèbres que je dresserai ma couche. » (Job 17: 13) Job écrivit ces paroles sous l'inspiration de Jéhovah. Ces passages sont cités pour prouver que le mot *sheol*, traduit enfer, comme dans Job 11: 8 (Vers. Ostervald), signifie tombeau, sépulcre, état de silence.

Dans le Psaume 16: 10, il est écrit : « Tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts. » Ce passage est cité en Actes 2: 30-32 et il est spécialement appliqué au Seigneur Jésus, prouvant que Jésus est allé dans l'enfer de la Bible, qui signifie la tombe. Si l'enfer était un endroit de tourments éternels, Jésus y serait encore. Mais il en est sorti trois jours après. Il fut ressuscité des morts. Les prédicateurs peuvent

Où sont les Morts ?

répondre : « Il y est allé pour voir comment il y fait et pour en renseigner d'autres. » Si cet argument est juste, il faut donc que le Seigneur ait eu un corps d'asbeste pour le voyage. D'ailleurs, Jésus a parlé de l'enfer et n'a jamais dit que c'était un endroit de tortures, comme nous le verrons dans la suite de cette argumentation.

Une des meilleures illustrations de ce que veut dire le mot enfer se trouve dans Jonas 2: 2. Un grand poisson avait avalé Jonas et Jonas dit : « Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel et il m'a répondu. Du sein du sépulcre, je t'ai invoqué. » Evidemment, il faisait tout à fait noir dans le ventre du poisson. Si l'enfer avait été les tourments éternels, Jonas n'aurait pas pu en sortir.

Le même mot *she ol* est souvent rendu par « fosse », gouffre, séjour des morts. Il est écrit concernant les méchants qui meurent : « Ceux qui descendent vivants dans le gouffre. » (Nombres 16: 30) Le mot *she ol* a été traduit indifféremment par les mots gouffre, fosse et séjour des morts. Il est encore écrit à propos de l'espérance de ceux qui meurent : « Elle descendra vers les portes du séjour des morts, quand nous irons ensemble reposer dans la poussière. » (Job 17: 16) Le mot qui est traduit ici par « séjour des morts » vient de *she ol* ; il exprime clairement ce que signifie l'état de mort.

Hades

Dans le Nouveau Testament, le mot grec *hades*, traduit par quelques-uns par enfer, a la même signification que le mot hébreu *she ol*. Il se rapporte toujours à l'état de mort lorsqu'on parle du tombeau, du sépulcre ou du séjour des morts. Citons quelques

Création

versets : Actes 2:27 est une citation du psaume 16: 10. Dans Matthieu 16: 18, Jésus emploie le mot *hades* qui est traduit par enfer (Vers. Ostervald); il dit que « les portes de l'enfer ne prévaudront point » contre son Eglise. Il veut sans doute dire que la mort sera détruite au temps déterminé et par conséquent qu'elle ne prévaudra pas contre ceux qui servent Dieu.

En harmonie avec ce qui précède, dans l'Apocalypse 1: 18, il est déclaré que Jésus a les clefs de l'enfer, c'est-à-dire le pouvoir de délivrer de la condition de la mort. Il est aussi écrit dans l'Apocalypse 20: 13 : « La mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux. » C'est encore le mot *hades* qui est employé dans ces passages ; il a la même signification que *sheol* et désigne incontestablement le sépulcre, le tombeau rendant les morts à la résurrection. Il est manifeste que ce mot ne signifie pas tourments éternels, car si les gens étaient là éternellement, ils ne pourraient pas en être délivrés. Ce verset ne dit pas que l'enfer rendra les vivants mais il dit qu'il rendra les morts.

La Géhenne

Le mot grec *gehenna* a été traduit en français par géhenne. Il signifie l'état de mort ou de destruction complète, de laquelle il n'y a pas de réveil ou résurrection. *Géhenne* est une expression grecque se rapportant à la vallée de l'Hinnom. Au sud de Jérusalem se trouve une vallée appelée vallée de l'Hinnom, ou vallée de la géhenne. Il y avait là un feu qu'on tenait constamment allumé. Les ordures de la ville et les corps des animaux morts étaient jetés dans ce feu et détruits. La loi juive ne permettait pas qu'une créature vivante fût jetée dans

ce feu. On avait coutume d'amener les ordures en dehors des murs de Jérusalem, de les jeter par-dessus le remblai dans la vallée. Quelquefois, en tombant, les corps de ces animaux s'arrêtaient sur les rochers et étaient rongés par les vers. La vallée de l'Hinnom était donc un endroit de destruction. Elle représente la destruction des méchants.

Parlant aux Juifs qui le comprenaient, Jésus dit : « Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le ; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, où le ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. » (Marc 9: 47, 48) Le feu qui ne s'éteint pas et le ver représentent la destruction, et Jésus leur disait ainsi ce qui arriverait à leur nation.

Ce que Jésus disait aux Juifs était très clair ; c'était que lui, Jésus, était le Roi choisi, et qu'au temps marqué par Dieu, il établirait son royaume ; qu'une place dans ce royaume était le plus grand privilège que l'homme puisse obtenir ; mais que nul n'acquerrait ce privilège s'il ne sacrifiait volontairement tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu. Pour celui donc qui possédait quelque chose qui lui était cher, même aussi cher qu'un œil ou une main, si cette chose lui était nuisible et pouvait l'empêcher de gagner le royaume, il valait mieux la sacrifier que d'être détruit.

Jésus emploie de nouveau le mot *gehenna* dans le passage suivant : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la *gehenna*. » (Matthieu 10:28) Il montre clairement ici que *gehenna* signifie destruction. Un homme peut en tuer un autre, ce dernier res-

Création

suscitera au temps voulu ; mais si Dieu détruit un être humain, il lui enlève même son droit à l'existence, et il n'y aura pas de résurrection pour lui.

Hades, traduit par enfer par quelques-uns, représente la condition de mort de laquelle il y a une résurrection. Géhenna désigne un état de mort duquel il n'y aura pas de résurrection.

Bien que les ecclésiastiques du temps de Jésus déclarassent qu'ils représentaient Jéhovah Dieu, ils furent cependant les pires ennemis du Seigneur. Ils étaient hypocrites, calomniaient Jéhovah et égaraient le peuple. Jésus leur dit ouvertement qu'ils étaient les serviteurs du diable. (Jean 8:44) Après qu'il fut entré dans le temple et qu'il en eut chassé les changeurs, il tint un discours aux pharisiens et autres membres du clergé et il leur dit en cette occasion : « Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne ? » (Matthieu 23:33) C'est bien de la géhenne qu'il est question ici. Ces hommes avaient péché contre la lumière. Ils savaient que Jésus était le Messie et, cependant, ils le persécutaient et cherchaient à le tuer. C'est parce qu'ils avaient cette lumière et persistaient dans le péché, qu'il leur posa cette question : Comment échapperez-vous à la destruction éternelle ? — Hébreux 6:4-6.

Celui qui calomnie, dit du mal d'un autre et suscite des querelles, cherche à détruire son prochain. Il est écrit : « La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. » (Jacques 3:6) Le mot géhenne veut dire ici destruction.

Où sont les Morts ?

Le Tartare

Le mot grec tartaros ou tartaroo est traduit en français par abîme dans certaines versions et enfer dans d'autres. Il ne semble y avoir aucune bonne raison de voir dans sa signification l'idée de tourment conscient, puisque ce mot a trait à la condition d'emprisonnement des anges méchants. Antérieurement au déluge, ces êtres spirituels ou anges se souillèrent avec des êtres humains. Il en résulta une race de géants qui couvrit la terre de violence. (Genèse 6: 1-5) Le grand déluge vint et cette progéniture fut détruite. Mais les anges pervers ne périrent pas. Il est écrit à leur sujet :

« Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres [tartare] et les réserve pour le jugement... » (2 Pierre 2:4) « Il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges, qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure. » (Jude 6) Mais nous ne trouvons nulle part dans les Ecritures un passage disant qu'un être humain soit jamais allé dans un endroit tel que le tartare. C'est une condition de détention préventive des anges déçus dont le sort sera finalement réglé au jour du jugement du Seigneur.

Le Châtiment Éternel

Jéhovah déclare qu'il punira les méchants et que le châtiment sera éternel. Le clergé essaie de faire croire que le châtiment éternel et la torture éternelle sont une seule et même chose. Il n'en est rien. La mort est la punition la plus sévère reconnue par la loi de tout pays. Aucune punition ne peut être

Création

plus grande que la destruction complète. Tel est le châtement que Dieu infligera au méchant volontaire. « Il détruit tous les méchants. » (Psaume 145:20) Il punira le méchant par une destruction éternelle. — 2 Thessaloniens 1:9.

Le diable est le principal parmi les méchants. Dieu, finalement, le détruira. (Hébreux 2: 14) La destruction du méchant volontaire n'est pas un acte d'hostilité, mais c'est un acte de justice et d'amour de la part de Jéhovah. S'il était permis aux âmes perverses d'exister pour toujours, elles seraient un déshonneur pour le nom de Dieu et une menace pour les créatures qui aiment Jéhovah ; leur vie ne serait d'aucune valeur pour elles-mêmes ; leur destruction est donc juste et en harmonie avec Jéhovah. C'est un châtement, mais non un tourment.

Il y a des degrés dans les punitions. Si un homme vole une maison et s'il est condamné, il subit comme châtement un emprisonnement pour une période déterminée. S'il assassine son semblable, sa punition est la mort. Dans l'un des cas, le châtement dure un temps fixé ; dans l'autre cas, il est durable ou éternel. Lorsque Dieu détruira le méchant, ce sera une destruction éternelle, de laquelle il n'y a aucune résurrection. Ce sera donc un châtement durable ou éternel.

Les Ecritures établissent par conséquent irréfutablement que les milliards d'humains qui sont morts depuis Adam jusqu'à nos jours sont morts, inconscients et ne savent donc rien. Y a-t-il une espérance qu'ils revivront ? Oui. Prendre des dispositions pour qu'ils vivent à nouveau, tel est le dessein véritable de Dieu vis-à-vis de l'homme ; lui donner une espérance en l'amenant à la connaissance de la vérité, tel est son plan. Au temps marqué, Dieu ouvrira la voie pour que ces millions de morts reviennent à la vie.

CHAPITRE XI

La Résurrection des Morts

JÉHOVAH, ayant pris des dispositions afin que tous les hommes aient la vie, parle de la mort comme d'un sommeil. Comme on dit qu'un homme se couche pour dormir et se réveiller, ainsi ce tour de langage suggère le dessein que Dieu a formé de réveiller les morts. Une telle action est absolument compatible avec toutes les autres parties du plan de Dieu.

Nous serons éclairés à ce sujet lorsque nous consulterons quelques textes des Ecritures prouvant que Dieu parle des morts comme s'ils étaient endormis. Moïse fut fidèle comme serviteur de Dieu. « Et le Seigneur dit à Moïse : Voici, tu t'endormiras avec tes pères. » Adam fut le père de la race humaine, par conséquent l'ancêtre de Moïse. Si Adam était dans les tourments éternels, Moïse y serait aussi.

Le Seigneur informa David de ce qui devait lui arriver ; il lui dit : « Et quand tes jours seront accomplis, . . . tu t'endormiras avec tes pères. » (2 Samuel 7:12) Il est encore écrit à propos de David : « Or David, après avoir en son temps servi au dessein de Dieu, s'endormit et fut réuni à ses pères, et vit la corruption. » (Actes 13:36) Quand David était dans une grande détresse, il redoutait la mort et, dans son affliction, il demandait à Dieu : « Regarde, réponds-moi, Eternel, mon Dieu ! Donne à mes yeux la clarté, afin que je ne m'endorme pas du sommeil de la mort. » — Psaume 13:3.

David fut un prophète de Dieu ; et Dieu le poussa, par son pouvoir invisible, son saint-esprit, à écrire des vérités ; celle qui précède en est une. Elle fut écrite dans le but de faire naître un espoir dans les esprits des hommes. (Romains 15:4) David, qui préfigurait la nouvelle création, exprimait les sentiments des membres de la nouvelle création ; représentant ceux qui se déterminent à marcher dans le chemin étroit jusqu'à la fin, et prévoyant le temps de la résurrection, il dit : « Dès le réveil, je me rassasierai de ton image. » — Psaume 17: 15.

Lazare de Béthanie, frère de Marie et de Marthe, que Jésus avait souvent visité et qu'il aimait, tomba malade et mourut. Jésus savait que Lazare était mort, mais ses disciples l'ignoraient. Jésus, parlant de sa mort, leur dit : « Notre ami Lazare dort ; mais je pars afin de pouvoir le réveiller. » Ne comprenant pas à ce moment ce qu'il voulait dire, ses disciples répondirent : « Seigneur, s'il dort, il sera guéri. Cependant Jésus avait parlé de la mort, mais ils pensaient qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. » — Jean 11: 11-14.

Jésus et ses disciples allèrent à Béthanie, où Lazare était mort. Une fois arrivés, ils trouvèrent ses sœurs pleurant de douleur. A ce moment-là Lazare était mort depuis quatre jours et avait été enseveli dans le tombeau, enveloppé des draps mortuaires, comme c'était alors la coutume. Lazare était un homme de bien ; mais il n'était pas au ciel, comme les prédicateurs devaient le montrer. Il n'était pas non plus dans un lieu de tourments ni dans le purgatoire. Il était dans la tombe, dans la condition de mort. Jésus se rendit au tombeau, qui était fermé par une grosse pierre ; et, faisant rouler la pierre, il appela

La Résurrection des Morts

Lazare et le réveilla de la mort. « Et le mort sortit, les pieds et les mains liées de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller. » — Jean 11:44.

Ce fut en cette occasion que Jésus dit à Marthe : « Je suis la résurrection, et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » (Jean 11:25, 26) Jésus était en train d'exposer la grande vérité qui est celle-ci : Jéhovah Dieu a remis entre mes mains tout pouvoir pour réveiller les morts et, au temps marqué, Dieu réveillera les morts par moi. Le réveil de Lazare n'était qu'un exemple de ce que Dieu ferait par Jésus Christ au temps prévu. A ce sujet, Jésus déclara : « En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien, ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » — Jean 5:25, 28, 29.

Ces versets sont concluants, ils prouvent que les morts sont tout à fait inconscients, et qu'au temps marqué, ils seront réveillés par Christ.

Résurrection

Résurrection signifie retour à la vie. Le réveil des morts n'est que le commencement de la résurrection. Ceux qui composeront la nouvelle création ressusciteront instantanément, recevant la vie et l'immortalité. Les milliards de personnes qui sont mortes et qui sont au tombeau, seront réveillés de la mort pour

Création

l'épreuve et le jugement ; par conséquent, la résurrection ou le rétablissement du peuple à la vie dans sa perfection sera une œuvre graduelle.

Sans la résurrection des morts, le sacrifice de la rançon de Jésus n'aurait aucune utilité. Si nous gardons à l'esprit que, quatre mille ans avant sa mort et sa résurrection, les hommes avaient été entraînés dans le tombeau, il est manifeste que le sacrifice de la rançon, fourni par la mort de Jésus, ne pouvait être d'aucun bénéfice pour ceux qui étaient morts alors, s'ils ne devaient pas être réveillés de la mort. Réveiller tous ceux-là du sommeil de la mort, et leur faire subir une juste épreuve afin de voir s'ils sont dignes de vivre, s'accorde parfaitement avec toutes les autres parties du plan divin ; c'est bien ce qu'on peut attendre du grand Jéhovah, le Dieu d'amour.

Si les conclusions des ecclésiastiques sont justes, c'est-à-dire si la destinée de chacun est fixée à sa mort, si les bons vont au ciel et si les mauvais vont au purgatoire ou en enfer, pourquoi doit-il y avoir une résurrection pour tous ? Tous les versets des Ecritures qui parlent du réveil des morts ne signifient rien si les morts sont déjà conscients dans les cieus, le purgatoire ou l'enfer. Les Ecritures contredisent donc nettement la théorie du clergé. L'étrange chose c'est que le diable ait si longtemps réussi à aveugler les hommes sur la vérité et à les induire à accepter les faux enseignements du clergé.

Il n'y a rien dans la Bible qui soit enseigné d'une façon plus merveilleuse et plus belle que la doctrine de la résurrection des morts. Elle montre la raison pour laquelle Jésus-Christ, le fils bien-aimé de Dieu, est mort et pourquoi Dieu le ressuscita de la mort. C'est une manifestation de la bienveillance affectueuse

La Résurrection des Morts

de Dieu pour la famille humaine. Cette merveilleuse et magnifique doctrine de la Bible, le diable, par ses agents, a essayé de la cacher au monde. Dieu savait qu'il agirait ainsi, naturellement. C'est pourquoi il fit en sorte que le témoignage fût rendu clairement dans sa Parole, afin que tous ceux qui désirent savoir puissent connaître la vérité au temps marqué.

Jésus, le premier

Jéhovah choisit sa propre et bonne voie pour enseigner le monde. Jésus-Christ, son fils bien-aimé, n'est pas seulement l'agent exécuteur de Dieu mais le grand Instructeur des hommes au sujet de Dieu. Quand Jésus était sur la terre, il dit beaucoup de choses qui étaient alors des « paroles obscures », mais qui commencèrent à être comprises après qu'il fut monté au ciel ; ce qu'il dit et ce qu'il fit avait surtout pour but de servir d'enseignement à ceux qui cherchent à connaître et à comprendre.

Le réveil de Lazare ne fut pas le commencement de la résurrection, mais fut accompli par Jésus dans le but de montrer comment Dieu, au temps marqué, réveillera tous les morts et leur donnera à tous une opportunité de la résurrection complète à la vie. La preuve scripturale nous montre clairement que Jésus-Christ fut le premier réveillé de la mort. A ce sujet, il est écrit : « Car je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures ; qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures. Mais maintenant Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui se sont endormis. » — 1 Corinthiens 15:3, 4, 20.

D'où Jésus fut-il rappelé au moment de sa résurrection, étant donné qu'il était « les prémices de

Création

ceux qui se sont endormis?» La réponse scripturale est que Jésus-Christ fut pendant trois jours en enfer! Il est écrit à son sujet : « Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts [enfer], et tu ne permettras point que ton Saint voie la corruption. Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant que son âme ne serait pas laissée dans le séjour des morts [enfer], et que sa chair ne verrait pas la corruption. » — Actes 2: 27, 30, 31.

Comme les prédicateurs paraissent ridicules à la lumière de la parole de Dieu! Pendant bien des années, ils ont enseigné au monde que l'enfer est un lieu de tourments éternels. Dieu envoya son fils bien-aimé, Jésus, en enfer. Il y resta pendant trois jours, il était endormi tout le temps qu'il y fut ; c'est-à-dire qu'il était endormi dans la mort, et qu'ensuite Dieu l'en fit sortir. « Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et le montra ouvertement. » (Actes 10: 40 ; 2 Timothée 2: 8) Si l'enfer était un lieu de feu et de soufre, où les âmes sont éternellement tourmentées, il serait alors impossible à quiconque d'en sortir ; et le fait que Jésus sortit du tombeau montre que l'enfer signifie ce que les Ecritures établissent clairement, c'est-à-dire la condition de mort. Sûrement, le monde ne croira pas plus longtemps les mensonges de Satan, publiés par les soi-disant prédicateurs, quand la parole du Seigneur est si claire, si raisonnable et si consolante.

Aux jours des apôtres, Satan, l'ennemi, essaya désespérément d'aveugler le peuple sur la vérité de la résurrection. Dieu poussa ses témoins à rendre alors un témoignage pour montrer que son plan serait

La Résurrection des Morts

un échec si les morts n'étaient pas réveillés afin d'obtenir la possibilité de vivre. Il est écrit : « C'est pour cela que Christ est mort, qu'il se releva, qu'il reprit la vie, afin qu'il puisse être Seigneur des vivants et des morts. » (Romains 14:9) Le fait qu'il est le Seigneur des vivants et des morts montre qu'il a le pouvoir d'agir dans leur intérêt. Sa résurrection est une garantie que tous les morts seront réveillés pour une résurrection. Il y aura une résurrection des morts, tant des justes que des injustes. (Actes 24: 15) C'est pour cela que Dieu donne l'assurance à tous les hommes qu'ils auront la possibilité de vivre en raison du fait que Jésus fut ressuscité des morts. — Actes 17: 31.

L'argumentation scripturale est nette au sujet de la résurrection ; elle est donnée afin que les hommes puissent avoir l'espérance tant pour eux que pour leurs bien-aimés qui sont morts et aussi afin qu'ils puissent trouver une consolation dans la parole de Dieu. Christ Jésus s'est donné lui-même en rançon pour tous, afin que le témoignage soit rendu à tous en son propre temps. (1 Timothée 2: 5, 6) C'est pour cela que tous, au moment prévu par Dieu, doivent sortir de la condition de mort afin de recevoir le témoignage. L'argumentation inspirée à l'appui de la résurrection des morts est claire, puissante et convaincante pour tous ceux qui désirent connaître la vérité.

Nous lisons : « Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts ? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard

de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent pas. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus.» — 1 Corinthiens 15: 12-18.

Le point capital de cette argumentation est que le témoignage concernant le plan de Dieu est faux, que le plan de Dieu est un échec, et que tous ceux qui sont morts n'existent plus du tout, à moins qu'il y ait une résurrection des morts. De plus, cette argumentation dément d'une façon décisive les assertions des prédicateurs qui disent que les morts sont conscients quelque part. Remarquez que l'Écriture dit que, s'il n'y a pas de résurrection, alors les morts « ont péri ». Périr signifie cesser d'exister, et ressusciter signifie réveiller pour la vie. Si une créature a péri, elle ne sera pas rendue à la vie, elle ne peut pas ressusciter ; mais, étant morte et inconsciente, et Dieu ayant projeté qu'il la ramènerait à la vie, elle ressuscitera par Jésus-Christ ; c'est ce que disent les Écritures.

L'apôtre pousse l'argumentation plus loin : « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont endormis. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. Ensuite

La Résurrection des Morts

viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.» (1 Corinthiens 15:19-25) Le point capital de cet argumentation est que Christ Jésus fut ressuscité des morts le premier, que, grâce à sa mort et à sa résurrection, il y a une résurrection pour tous les hommes, qu'enfin cette dernière doit s'effectuer dans l'ordre et au temps prévu par Dieu.

Ceux qui dorment en Jésus

Si les milliards de personnes qui sont mortes sont endormies dans la mort, où dorment-elles alors ? Pour la consolation de ceux qui restent et qui pleurent la perte de leurs bien-aimés qui ne sont plus, afin qu'ils puissent espérer, Dieu fit écrire dans sa Parole la réponse à cette question comme suit: «Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera avec lui ceux qui sont morts. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.» — 1 Thessaloniens 4:13, 14, 18.

Tous «dorment en Jésus», parce que son sang fournit le prix de la rançon par lequel toute la race humaine est rachetée ; par conséquent, ils lui appartiennent, d'après la promesse de Dieu. Jéhovah lui a donné pouvoir sur la mort ; il lui a donné les clefs du tombeau et de la mort. (Apocalypse 1:18) Cette expression symbolique montre que le Seigneur est revêtu de pouvoir et d'autorité pour réveiller les morts

Création

de leur condition de mort, pour les faire sortir de la tombe, et finalement les ramener à la vie.

Dieu promit à Abraham de lui donner, ainsi qu'à sa postérité, tout le pays qu'il voyait devant lui et aussi loin qu'il pouvait voir. (Genèse 13: 14, 15 ; 17: 8) Abraham et sa descendance moururent plusieurs siècles avant la venue de Jésus. La promesse de Dieu cependant doit être tenue. Ces morts, comme tous les autres morts dorment en Jésus ; il est dit d'eux qu'ils sont « dans la poussière de la terre » de laquelle ils furent tirés. Ainsi, il est écrit : « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront. » — Daniel 12: 2.

Jéhovah donna aux Juifs une prophétie spéciale, qui est une pleine assurance que les morts reviendront : « Prophétise donc et dis leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Eternel lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Eternel, j'ai parlé et agi, dit l'Eternel. » — Ezéchiel 37: 12-14.

Les peuples de Sodome et de Gomorrhe furent détruits dans un grand feu. Les prédicateurs veulent faire croire au monde qu'ils sont encore en train de brûler ; mais le Seigneur, par son prophète, dit que ces gens-là seront ramenés à « leur premier état », ce qui signifie qu'ils seront réveillés de la mort, car n'ayant pas eu l'occasion de retrouver ce « premier état », cette opportunité doit leur être accordée, car Dieu l'a promise à tous. (Ezéchiel 16: 55) Ce qui précède concorde exactement avec les paroles de Jésus :

La Résurrection des Morts

« En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. » — Jean 5:25.

Le réveil des morts et leur résurrection à la vie est un des grands pas progressifs dans l'accomplissement du plan divin. La preuve indiscutable de la parole de Dieu montre que les morts ne souffrent pas la torture dans le purgatoire ou l'enfer, ou quelque part ailleurs ; que la prétention du clergé qu'il peut, avec de l'argent, aider les morts, est une fraude et que c'est le fruit du grand mensonge du diable. Le temps est proche où le message de vérité de Dieu balayera leur refuge de mensonges et ouvrira l'intelligence des peuples afin qu'ils puissent se réjouir des dispositions d'amour prises pour qu'ils vivent. — Esaïe 28:17.

Faisant un retour sur les âges écoulés, nous voyons que, sur toute sa longueur, le sentier suivi par la race humaine a été marqué par la maladie, le chagrin, la souffrance et la mort. Aujourd'hui, le peuple, à la lumière du développement du plan divin, peut voir qu'il y a un seul grand et droit chemin qui le conduira à la vie, et que ce chemin sera ouvert pour ceux qui vivent et pour ceux qui sont morts. Il a l'occasion de se réjouir à la vue de ces vérités. Le commencement de ce jour béni et heureux est marqué par la venue du Seigneur Jésus avec pouvoir et grande gloire ; les hommes, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, auront une opportunité de connaître la voie qui mène à la vie et au bonheur et de marcher dans cette voie.

Chapitre XII

La Venue du Seigneur

LES NATIONS de la terre viennent de passer par une grande adversité. Toutes ont souffert, gémi, et elles ont prié pour être soulagées. Avec l'aide de son organisation le diable a rendu leurs fardeaux douloureux. Dans un but malicieux, il a formé une alliance entre les riches sans cœur, les politiciens malhonnêtes et le clergé infidèle ; il s'est servi de cette alliance impie pour diffamer le saint nom de Dieu et pour opprimer le monde. Il est vrai que « l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ». (1 Timothée 6: 10) Satan a tablé sur l'insatiable désir des hommes imparfaits pour favoriser ses projets pervers. Dans le but cupide de posséder la terre et les biens des autres hommes, les riches ont fomenté la guerre entre peuples et nations, sous le faux prétexte que c'était nécessaire pour protéger leurs intérêts.

Les politiciens malhonnêtes, désireux de plaire aux riches et afin de bénéficier aussi de gains mal acquis, ont souvent poussé le cri de patriotisme et ont invité les gens à se rallier autour de l'étendard de la guerre. Ambitionnant la puissance et l'autorité qui résultent de l'association avec les hommes riches et influents, le clergé a hypocritement déclaré, au nom de Dieu, que la guerre est une chose sainte, et il a incité les peuples à s'y engager. D'énormes sommes d'argent, produites par les efforts laborieux du peuple, lui ont été extorquées sous forme de taxes pour édifier des forteresses,

La Venue du Seigneur

pour fabriquer des canons et des gaz asphyxiants, pour construire des vaisseaux de guerre, des avions et autres moyens destructeurs et diaboliques.

Les fomentateurs de guerres veillent à ce qu'au moment propice des fanfares parcourent les rues et jouent de la musique militaire pour déchaîner les passions des hommes imparfaits. Les orateurs politiques haranguent les foules sur les places, leur démontrant que le devoir des patriotes est de défendre l'honneur de leur pays par la force des armes ; et cela se fait généralement quand il n'y a aucun danger. De pieux hypocrites prêchent du haut de leurs tribunes, montrant la gloire de mourir au champ d'honneur. Ces instruments pervers de Satan, toujours actifs parmi les nations belligérantes, prétendent des deux côtés représenter le Seigneur mais en réalité ils représentent le diable. Exitées par cette influence perverse, les nations se font la guerre. Après une grande destruction de vies humaines et de propriétés, l'une des nations est reconnue vainqueur mais, en fait, les deux côtés ont perdu. Le soi-disant vainqueur bénéficie d'une gloire vaine. Mais quel est le prix de cette gloire ?

Un jeune époux, une jeune épouse viennent justement de commencer leur vie à deux. Ce couple heureux espère fonder un foyer heureux où grandiront des enfants aimables et obéissants. Tandis qu'insouciant ils font des rêves d'avenir, les agents de Satan édictent une loi militaire obligeant les hommes à se battre alors que d'autres empêchent que des critiques s'élèvent contre cet attentat à la vie humaine. Au moment opportun, ces mêmes fomentateurs de querelles font entendre leur cri de guerre. Le jeune époux reçoit l'ordre de se mettre en route. La jeune épouse, son enfant sur les bras, dit un triste adieu à son époux bien-aimé ; et il part à la guerre pour ne plus

Création

jamais revenir. La jeune épouse meurt, le cœur brisé, et l'enfant est abandonné à la froide charité du monde.

Une tendre mère a soigneusement élevé et guidé son fils bien-aimé. Elle a veillé sur lui de l'enfance à la virilité. Il est bon, sensé, honnête et sincère ; il désire faire du bien à ses semblables. Mais la loi, impitoyable et rigoureuse, lui enjoint de partir pour la guerre, et il doit obéir. Il est arraché à la sollicitude maternelle et tous deux en souffrent cruellement. Bientôt le fils git dans la boue du champ des morts, teint du sang de ses camarades. Les prières de la tendre mère s'élèvent chaque jour pour que son fils soit épargné et lui soit rendu. Le fils prie de même. Il a été forcé de se rendre au combat, et sa jeune vie est sacrifiée afin de satisfaire l'avidité d'hommes pervers. Le jeune homme enfin est enterré comme une bête des champs.

Des hommes forts, vigoureux, vaillants et sobres, laborieux, en pleine virilité, les vrais soutiens de la nation, sont mobilisés et doivent marcher à la guerre, pour servir de chair à canons et satisfaire les projets de ceux qui attendent à l'arrière la récolte des bénéfices pécuniaires de la tuerie. La tempête de balles et de boulets balaie le front de l'armée et lorsque la rafale cesse, le champ de bataille est couvert de corps informes, jadis sains et vigoureux. De nouveau la terre a été arrosée avec le sang des innocents, répandu en violation de l'alliance éternelle de Dieu avec l'homme. — Genèse 9:3-12.

Mais les tourments ne sont pas finis : voici qu'avec la guerre éclatent la famine, la maladie, la peste, les souffrances et les détresses indescriptibles. Les asiles et les hôpitaux son remplis de fous et de mutilés, tandis que des millions d'autres souffrent sans trouver

de soins. La foule des veuves et des orphelins accroît le fardeau que doivent porter les honnêtes contribuables du pays.

Dans tous les projets pervers pour amener la guerre et l'accomplir jusqu'au bout, les ecclésiastiques ont joué leur rôle, tout en se targuant du titre de représentants du Seigneur et de prédicateurs de l'évangile de paix. Ainsi, le clergé s'est rendu non seulement coupable de conduire les hommes à la guerre et à la souffrance, mais par son hypocrisie il a servi d'instrument au diable pour détourner l'esprit des hommes de Jéhovah Dieu, qui est le seul Ami et Consolateur véritable de l'humanité.

A différentes époques, des guerres semblables ont été fomentées. Le peuple en a souffert, tandis que quelques personnages égoïstes en ont recueilli un bénéfice temporaire. Au milieu de tout cela, la création entière a gémi, et elle continue à souffrir. Sans excuse ni raison juste, les hommes ont été obligés de se battre et de mourir, et les femmes et les enfants ont été abandonnés au chagrin et à la détresse. De temps en temps, la terre a été abreuvée de sang injustement répandu et le sang de ces innocents crie contre les porteurs de robes et autres habits de dévotion ; Jéhovah leur dit : « Jusqu'à sur les pans de tes vêtements on trouve le sang des pauvres innocents ; tu ne les avais pas surpris en délit d'effraction, mais tu les as tués pour toutes ces choses. » — Jérémie 2:34 ; version Crampon.

La vie de l'homme a été une longue période de ténèbres, de chagrins et de souffrances. Détournés de leur véritable Ami et Bienfaiteur, par Satan et son organisation, les humains se sont trouvés sans Dieu et sans espérance dans le monde. (Ephésiens 2: 12) Et la création entière n'a pas cessé de gémir. Cette

Création

condition où dominent la méchanceté et la souffrance subsistera-t-elle toujours ? Non, car un temps meilleur et plus heureux est proche. Jéhovah dit à ceux qui languissent après des temps meilleurs où régneront la paix et la justice : « Prenez courage, ne craignez point ; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; il viendra lui-même, et vous sauvera. » (Esaïe 35:4) Mais comment Dieu viendra-t-il au secours des hommes pour les délivrer ? Il vient par son Fils bien-aimé, son Chef exécutif, le Prince de Paix qui apporte le salut au monde et qui établira la paix sur la terre et la bonne volonté envers les hommes. Mais comment pouvons-nous être certains de sa venue ?

La Certitude de sa Venue

Quand Jésus ressuscita des morts, il monta au ciel. (1 Corinthiens 15:4 ; Ephésiens 4:8,10) Qu'il revient en puissance et grande gloire, cela est certain, car telle est la promesse de Dieu, exposée dans sa Parole. (Daniel 12:1 ; Actes 3:20,21 ; Tite 2:13) Jésus mourut et pourvut ainsi au prix de la rançon. Il ressuscita des morts et monta au ciel afin de présenter ce rachat comme offrande pour le péché en faveur de l'homme. Il dut revenir au temps prévu par Dieu, pour exécuter le programme divin. Jésus avait appris ces choses de son Père.

Lorsque Jésus était encore avec ses disciples, il ne pouvait pas tout leur dire, car ce n'était pas le temps prévu par Dieu, et les apôtres n'auraient pu ni comprendre ni apprécier sa parole. Cependant juste avant son crucifiement il leur dit : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit : Je vais vous préparer une

La Venue du Seigneur

place, et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.» — Jean 14: 2, 3.

Après sa résurrection et avant qu'il montât vers son Père, Jésus déclara : « Je ne suis pas encore monté vers mon Père. » (Jean 20: 17) Quarante jours après, il monta au ciel. Apparaissant dans un corps transfiguré, il assembla ses disciples sur le mont des Oliviers. Il leur donna des instructions : « Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » — Actes 1: 9-11.

Après que les disciples eurent été engendrés et oints par l'esprit de Dieu et qu'ils eurent été faits les témoins du Seigneur, ils affirmèrent fréquemment le retour du Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre Paul déclara qu'au temps fixé le Seigneur Jésus descendra du ciel (1 Thessaloniens 3: 13 ; 4: 16 ; 5: 23) Quand Paul instruisit Timothée, il lui dit : « Je te recommande de garder le commandement, sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ. » (1 Timothée 6: 14) Il est clair que la venue du Seigneur aurait lieu dans les temps futurs après la mort de l'apôtre Paul ainsi que le prouve son témoignage à Timothée : « Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la don-

Création

nera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.» — 2 Timothée 4: 6, 8.

Afin d'encourager les disciples de Jésus, Jacques, témoin du Seigneur, écrivit : « Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. » (Jacques 5:7,8) L'apôtre Pierre aussi témoigne de la venue du Maître. (2 Pierre 1: 16) Le chrétien voit et comprend maintenant que presque toutes les paraboles de Jésus se rapportaient à sa seconde venue.

Il est évident que Jésus désirait montrer à ses disciples la grande importance des événements de son retour. Le seul moyen d'effectuer le programme divin et de remplir les promesses de Dieu est celui de la seconde venue du Messie. Le mot Messie signifie Oint de Dieu. Pendant plus de 4000 ans, les Juifs ont espéré en la venue du Messie et ont prié dans ce sens. Les prophètes, de temps en temps, prédisaient sa venue. La promesse, faite à la mort de Jacob, que le Schilo viendrait et que les peuples lui obéiraient, doit s'accomplir. (Genèse 49:10) Puisque cela ne fut pas accompli à la première venue du Seigneur, il est manifeste qu'il doit revenir en puissance et en grande gloire.

Comment il vient

Jésus mourut comme homme, il ressuscita des morts comme être divin, possédant l'immortalité, et il est vivant au siècle des siècles. (1 Pierre 3: 18 ; Jean

5:26 ; Apocalypse 1:18) « Or, le Seigneur, c'est l'esprit. » (2 Corinthiens 3:17) Comme homme il devait rester mort, car il donna sa vie humaine pour celle du monde. (Jean 6:50,51) Des yeux humains ne peuvent voir un esprit. (1 Timothée 6:15,16) A ce sujet, Jésus a dit: « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. » (Jean 3:6-8) Aucun homme ne peut voir le vent, cependant chacun voit qu'il est puissant et qu'il existe.

Un être spirituel peut approcher un être humain, sans que celui-ci s'en aperçoive. Avant sa mort, Jésus déclara à ses disciples : « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi. » (Jean 14:19) C'est une preuve concluante que seuls ceux dont la nature humaine sera changée en nature spirituelle, à la résurrection, verront le Seigneur Jésus dans son corps glorieux. Cependant, cela ne signifie pas que le monde ne discernera pas sa présence et ne reconnaîtra pas l'action puissante de son pouvoir créateur de droit et de justice.

Personne n'a jamais vu le diable, mais chacun a fait quelques expériences avec lui et a ressenti l'influence de sa puissance mauvaise. Personne n'a vu Dieu ; cependant il est le grand Donateur de tout ce qui est bon, et il exerce sa puissance en faveur de ses créatures. Au temps prévu par Dieu, tout œil discernera la présence de Jésus-Christ, mais, seuls, ceux qui partageront sa résurrection le verront « tel qu'il est ». (1 Jean 3:2) Tous les membres de la nouvelle création seront finalement avec le Seigneur ;

Création

ils le verront donc « tel qu'il est », parce qu'ils posséderont la même nature que lui. (2 Pierre 1:4) A ses disciples qui forment une partie de la nouvelle création, il a dit : « Je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » — Jean 14: 3.

Il est manifeste, d'après ces textes, et à la lumière de la raison, que la seconde venue du Seigneur ne signifie pas qu'il apparaîtra comme homme, et qu'il marchera au milieu des foules, ainsi qu'il le fit lorsqu'il était sur la terre. Sa seconde venue ou présence sera caractérisée par l'établissement de son royaume qu'il gouvernera pour le bien de l'humanité. Comme Satan le diable a été le Seigneur invisible du monde, pendant de nombreux siècles (2 Corinthiens 4: 3, 4), de même Christ sera le Seigneur invisible du monde, après avoir expulsé Satan ; et quoique invisible aux yeux humains, il dirigera les affaires du monde nouveau, qui sera l'organisation de l'humanité en un juste gouvernement.

Quand Jésus monta au ciel et que ses disciples le suivaient des yeux, l'ange du Seigneur se présenta et leur dit : « Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » (Actes 1: 11) Il faut ici appuyer sur les mots : « de la même manière ». Seul un petit nombre de personnes virent son ascension. Seul un petit nombre discernera sa présence lors de son retour. Car il partit tranquillement, sans être remarqué si ce n'est par quelques-uns, et le témoignage de ces hommes nous a été conservé pour prouver qu'il monta au ciel. Son retour fut tout aussi tranquille et tout aussi inobservé. — 1 Corinthiens 15: 6.

Le livre de l'Apocalypse est un témoignage de Jésus-Christ, montrant à son serviteur ce qui devait

La Venue du Seigneur

arriver ; il est écrit en signe ou langage symbolique. (Apocalypse 1:1) Dans ce témoignage, Jésus dit : « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! » (Apocalypse 16: 15) Il est manifeste ici que le mot « voleur » est employé symboliquement pour représenter la manière de la venue du Seigneur. Un voleur apparaît, non aux sons de la trompette, mais doucement, tandis que les autres dorment.

Ce texte indique que le Seigneur revient tandis que le monde est endormi, qu'il ignore ce qui arrive. Ceux qui veillent voient l'approche du voleur ; et de même, ceux qui veillent spirituellement discernent la présence du Seigneur. C'est pour cette raison que Jésus a dit : « Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. » — Matthieu 24:42, 43.

Les apôtres le comprenaient de la même façon. Paul, qui souvent écrivit au sujet de la venue du Seigneur et en parla comme du « jour du Seigneur », déclara : « Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. » (1 Thessaloniens 5:2-6)

Création

L'apôtre Pierre, se référant au même sujet, emploie un langage à peu près identique : « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieus passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. » — 2 Pierre 3: 10.

En vue de sa venue, Jésus avertit ses disciples que des s^{eu}x docteurs s'élèveraient qui essaieraient de montrer que Christ est dans le désert, les chambres secrètes ou ailleurs mais qu'ils ne devraient pas s'arrêter à de semblables affirmations : « Car comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera la présence du Fils de l'homme. » — Matthieu 24: 27.

Sa parole ne signifie pas que l'éclair vient toujours de l'est et brille à l'ouest et qu'il représente sa venue. Ce que ses paroles signifient réellement, c'est que l'éclair apparaît dans une partie des cieus et qu'il est aperçu par des personnes en différents points, qu'il n'est pas par conséquent localisable en lieu déterminé. Il est vu par ceux qui veillent. Le récit que fait Luc sur le même sujet confirme cette interprétation : « Car comme l'éclair respandit et brille d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour. » — Luc 17: 24.

L'éclair provient de Jéhovah. (Jérémie 10: 13) De même, toute la lumière sur le plan divin provient de Jéhovah. Quand il révèle sa lumière à son Eglise ointe, il le fait par la Tête de son organisation, Christ Jésus. Aucun être humain n'est capable de localiser un éclair. De même, aucun être humain n'est capable de montrer le fait que Christ se trouve en quelque endroit. Sa présence est révélée à ceux de la classe ointe qui s'attendent à la manifestation de sa présence. La venue dont il est question dans

ce texte du Seigneur, c'est sa venue dans le temple de Dieu, composé des oints fidèles. Il vient dans le but de juger, d'abord la maison du Seigneur, puis ceux qui prétendent être de la maison du Seigneur, mais qui en fait font partie de l'organisation de Satan. La venue du Seigneur dans son temple doit être suivie d'une période de grande détresse sur la terre, dont l'apogée sera Armaguédon, qui détruira l'organisation de Satan.

Le Temps

Quand Jésus monta au ciel, Dieu l'éleva à la plus haute puissance. (Apocalypse 3: 21) Ce fut alors que Dieu dit à son Fils bien-aimé: « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds. » (Psaume 110: 1) Ce commandement ne signifie pas que Jésus ne doit rien faire du tout, mais qu'il devait rester inactif, en ce qui concerne les affaires du monde, jusqu'à ce que le temps prévu par Dieu soit arrivé. Avant ce moment, il devait choisir et former les membres de son corps, et c'est ce qu'il a fait pendant l'ère chrétienne.

Pour Jésus-Christ, le temps et l'espace ne jouent aucun rôle, il pouvait par conséquent garder sa haute position dans le ciel, et en même temps demeurer avec ses disciples. (Matthieu 28: 20) Le temps devait venir où il serait envoyé pour chasser l'ennemi et pour gouverner. (Psaume 110: 2) Avant ce moment-là, Jésus-Christ dut préparer son Eglise ainsi que ce qui accompagnerait son grand acte du rejet de l'ennemi et de l'établissement de son propre gouvernement. Ce doit être pendant cette période particulière qu'il prépare le rassemblement de ceux qui ont fait alliance avec le Seigneur par le sacrifice. (Psaume 50: 5) Cette

Création

période est décrite dans les Ecritures comme le « jour de sa préparation » pendant lequel Christ, comme Messager de Dieu, prépare la voie. — Malachie 3: 1.

Durant ce temps, Jésus-Christ doit être présent. Cette présence n'implique pas qu'il doit quitter le ciel pour se trouver sur la terre ; mais cela indique manifestement que son activité consiste spécialement à rassembler ses vrais disciples et à les séparer des faux disciples ainsi qu'à faciliter les conditions qui lui permettront de se charger des affaires du monde. L'Écriture prouve que soit la période de sa présence soit le jour de la préparation de Dieu commencèrent en 1874. La seconde venue du Seigneur commence donc en 1874, et cette date ainsi que les années qui vont de 1914 à 1918 sont des dates intimement liées à sa venue.

Le « monde » comprend les gouvernements visibles et invisibles ; c'est-à-dire les cieux et la terre. Pendant des siècles, Satan a été le chef invisible des gouvernements de la terre ; et, quoique invisible aux hommes, il a aussi gouverné « les cieux » (le domaine spirituel). Le moment doit venir où le monde de Satan finira, où il sera chassé des cieux ; la preuve scripturale montre que le commencement de cette expulsion eut lieu en 1914.

Le temple du Seigneur est constitué par ses disciples reconnus et qui forment le « corps de Christ ». Le temps devait arriver où Christ Jésus viendrait dans son temple pour la reddition des comptes. La preuve scripturale confirme que la venue du Seigneur dans son temple eut lieu en 1918. Plus tard se produiront et le rejet complet de l'organisation de Satan, à la fois des parties visible et invisible du monde, et l'établissement du gouvernement de justice visible et invisible.

La Venue du Seigneur

Jéhovah poussa ses prophètes à parler de la venue de Christ ; leurs écrits furent rédigés en « discours obscurs » ou en phrases prophétiques. La prophétie ne pouvait pas être comprise jusqu'à ce qu'elle soit accomplie ou en cours d'accomplissement. De 1874 à 1914, la prophétie relative à la venue du Seigneur fut accomplie et peut être comprise par ceux qui étaient fidèles au Seigneur et qui étaient attentifs au développement des événements, mais non par d'autres. Durant l'année 1914, les événements accomplissant la prophétie furent si visibles et si clairs que tous ceux qui étudient la parole de Dieu avec le désir de comprendre purent comprendre, qu'ils fussent consacrés au Seigneur ou non.

La grande période de détresse connue sous le nom d'Armagedon révélera si clairement le plan de Dieu sur l'établissement d'un nouveau gouvernement que tous les hommes pourront alors le voir. Il est écrit à cet effet : «Voici il vient avec les nuées ; et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui.» (Apocalypse 1:7) Les nuées représentent symboliquement la détresse, ce sera dans le grand et ultime bouleversement que tous les peuples de la terre comprendront ou discerneront la présence de Christ.

Dans le but de permettre au chercheur de comprendre plus pleinement et plus aisément la preuve de la seconde venue du Seigneur, l'époque de cet événement est divisée ici en périodes séparées, savoir : 1) le jour de la préparation, 2) la fin du monde, 3) la venue dans son temple, 4) Armagedon ; ces périodes embrassent ce que les Ecritures désignent généralement par «le temps de la fin» et c'est ce temps que nous allons d'abord considérer.

Le Temps de la Fin

Relativement à sa seconde venue, Jésus dit à ses disciples : « Pour ce qui est de ce jour... personne n'en sait rien. » Cela était vrai puisqu'il le dit. Il est vrai également que les disciples fidèles du Seigneur comprendront au temps marqué les périodes et les termes de sa seconde venue. Cela ne veut pas dire le jour exact, ni l'heure ; mais les événements se déroulant durant des temps et des moments précis rendront les fidèles capables de voir, ainsi que le déclarent les Ecritures : « Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes ni de la nuit, ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. » — 1 Thessaloniens 5: 1-7.

Il est également certain que le clergé ne comprendra pas les temps et les moments, parce qu'il fait partie de l'organisation de Satan, c'est-à-dire de la partie ecclésiastique. Il aime les applaudissements et l'approbation des hommes et prend lui-même des titres tels que Révérends, Docteurs en théologie. Dieu prévoit, et prédit par son prophète qu'il en serait ainsi, que le clergé s'occuperait des choses mondaines

La Venue du Seigneur

et qu'il ne comprendrait pas. (Esaïe 56: 10, 11) Les ecclésiastiques ont toujours prétendu que personne ne comprendrait jamais rien de la présence du Seigneur parce que, disent-ils, le livre est scellé. Dieu prédit leur condition. — Esaïe 29: 10-14.

Pour comprendre les événements de la présence du Seigneur de 1874 à 1914, il faut que quelqu'un soit spirituellement éclairé ; le clergé ne l'est pas. — 1 Corinthiens 2: 10-14.

L'expression « temps de la fin » ne signifie pas « la fin du temps », car le temps n'a pas de fin. Qu'est-ce que cela signifie donc ? Durant de nombreux siècles, Satan a été le dieu de ce monde. (2 Corinthiens 4: 3, 4) Il a été le gouverneur invisible de l'homme. Ce temps doit arriver à sa fin et doit être suivi d'un règne de justice de Christ. Les dernières années du gouvernement de Satan sont donc appelées « le temps de la fin ». C'est cette période durant laquelle Dieu réglera les affaires pour le renversement de l'injustice et l'établissement de la droiture par son Fils bien-aimé. Les gouvernements de la terre, l'organisation divine d'Israël exceptée, ont toujours composé l'organisation visible de Satan. Il importe peu que les peuples ne l'aient pas compris ainsi.

Sur l'ordre de Jéhovah le prophète Daniel signa les événements saillants qui s'accompliraient durant le gouvernement des pouvoirs mondiaux depuis le moment de l'empire de Perse jusqu'au « temps de la fin ». Ce que Daniel écrivit fut une prophétie ; c'est-à-dire que, guidé par le pouvoir divin, il rapporta longtemps d'avance l'arrivée de certains événements qui, eux-mêmes, montrent que cette prophétie ne pouvait pas être comprise avant que les événements ne s'accomplissent. Daniel annonça ces événements, mais ne les comprit pas. Ils sont écrits

Création

en langage prophétique, dans le livre de Daniel, des chapitres sept à douze inclus.

Daniel dit lui-même : « J'entendis, mais je ne compris pas ; et je dis : mon Seigneur, quelle sera l'issue de ces choses ? Il répondit : Va Daniel, car ces paroles sont tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra, mais les sages comprendront. » (Daniel 12:8-10) Les méchants sont ceux qui prétendent représenter le Seigneur mais qui font partie de l'organisation du diable ; ils ne peuvent pas comprendre. Les sages sont ceux qui, humblement, ont foi dans les promesses de Dieu et qui mettent leur connaissance en pratique d'accord avec sa volonté. Dieu voulut que Daniel fit spécialement le récit des événements qui arriveraient quand le temps de la fin commencerait. Le temps de la fin est une période déterminée à la fin de la domination des nations.

« Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers et avec de nombreux vaisseaux ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. Il entrera dans le plus beau des pays et plusieurs succomberont. » (Daniel 11:40-41) L'accomplissement de cette prophétie fixe le commencement du « temps de la fin » car la prophétie l'établit définitivement. La campagne du grand homme de guerre Napoléon Bonaparte est l'accomplissement de cette prophétie, comme le montrent pleinement les faits historiques. Le « roi du midi » mentionné dans la prophétie se rapporte à l'Égypte et le « roi du septentrion » à la Grande Bretagne.

Napoléon était en Egypte, combattant contre les armées égyptiennes qui étaient conduites par Mourad-Bey et qu'il vainquit. La victoire jeta la terreur non seulement parmi les Egyptiens mais au cœur même de l'Afrique et de l'Asie et toutes les tribus environnantes se soumirent au conquérant. Pendant ce temps, les Anglais, au nord, sous la direction de Lord Nelson, menaient une attaque efficace contre les forces navales de Napoléon. Ce dernier commença cette campagne en Egypte en 1798, il l'acheva et retourna en France le 1^{er} octobre 1799. La campagne est brièvement décrite dans les versets 40 à 44 de la prophétie ; son achèvement en 1799 marque, d'après les propres paroles du prophète, le commencement du « temps de la fin ».

Depuis le temps du renversement de Sédécias (606 avant notre ère) et l'établissement de l'empire universel des Gentils sous Nabuchodonosor, les organisations des pouvoirs du monde ou gouvernements ont été désignés dans les Ecritures sous le symbole de « bêtes ». Le prophète Daniel (7: 7, 8) décrit une « quatrième bête, terrible, épouvantable ». Cette « bête » terrible était une forme de gouvernement composée de trois éléments ou parties, savoir : les politiciens professionnels, les grands financiers et les conducteurs ecclésiastiques. Cette organisation satanique devint terrible et épouvantable depuis le temps où ces trois forces s'unirent. Dans cette « trinité » impie, nous voyons la papauté, l'élément ecclésiastique, à l'avant, conduisant et dirigeant toutes choses. Son commencement date du renversement de la monarchie des Ostrogoths en l'an 539.

Le prophète Daniel eut une vision des événements qui suivraient ; cependant il ne les comprit pas et dit : « Et moi, Daniel, je regardai, et voici deux autres

Création

hommes se tenaient debout, l'un en deça du bord du fleuve et l'autre au delà du bord du fleuve. L'un d'eux dit à l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve : Quand sera la fin de ces prodiges ? Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps et la moitié d'un temps. » — Daniel 12: 5-7.

Dans le symbolisme biblique, un « temps » signifie une année de douze mois de chacun trente jours, ou 360 jours. Chaque jour est considéré comme une année ; le prophète déclare en effet : « Je t'impose un jour pour chaque année. » (Ezéchiel 4: 6) Il y a donc ici trois temps et demi de 360 jours prophétiques chacun ou un total de 1260 jours prophétiques qui marqueraient le commencement du temps de la fin de cet ordre de la « bête ». Mille deux cent soixante années à partir de l'an 539 nous amènent à 1799, ce qui est une autre preuve que 1799 marque d'une manière définie le commencement du « temps de la fin ». Cela montre aussi que c'est à partir de l'an 539 que les autres jours de Daniel doivent être comptés.

La compréhension des prophéties ayant trait au « temps de la fin » et à la présence du Seigneur fut intentionnellement tenue secrète par Jéhovah jusqu'au temps marqué. Daniel désira connaître quelle serait la fin de ces choses, mais Dieu lui dit : « Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. » (Daniel 12: 4) Il est naturel que Jéhovah indique par quoi « le temps de la fin » pourrait être reconnu lors de son accomplissement. Il ne dit pas à Daniel de s'attendre à voir des mots écrits dans le ciel exprimant que la fin est venue,

mais il lui dit de rechercher des preuves qui pourront être vues et comprises par des hommes familiers avec les prophéties et qui, à la lumière de celles-ci, veilleront pour leur accomplissement. Dieu ne s'attendait pas à ce que Daniel comprît ces prophéties, car il dit : « Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. » — Daniel 12: 9.

A l'avènement de ce temps que devait-on attendre? Jéhovah répond : « Plusieurs courront ça et là et la connaissance augmentera. » (Daniel 12: 4) Peu de temps après 1799, la date du commencement du « temps de la fin », il dut y avoir un accroissement de connaissance, particulièrement des connaissances bibliques. Avant ce temps, le peuple avait été tenu dans l'ignorance de la Bible. C'était la méthode de la papauté de défendre au peuple, en dehors de la classe du clergé, la lecture de la Bible; en fait, posséder une bible était un crime, sous la loi romaine, exposant l'offenseur à de lourdes pénalités.

En 1799, le pouvoir « bestial » de Rome, dominé par le système papal, reçut une blessure mortelle. On avait appris aux gens à croire au droit divin des rois de gouverner les peuples et au droit divin du clergé de dominer la conscience des gens. Lorsque Napoléon fit du pape son prisonnier et l'emmena en France, lorsque plus tard il refusa de se laisser couronner par le pape mais qu'il se mit la couronne et traita la prétendue autorité papale avec mépris, alors commencèrent à s'ouvrir les yeux des peuples de la terre, des rois comme des vassaux, sur le fait que la papauté ne possède pas le droit divin qu'elle s'arroge.

Peu de temps après, les premières sociétés bibliques furent fondées. La Société biblique britannique et étrangère fut établie en 1803, la Société biblique de New-York en 1804, la Société biblique prussienne à

Création

Berlin en 1805, la Société biblique de Philadelphie en 1808 et la Société biblique américaine en 1817. La Bible fut traduite et publiée en de nombreuses langues et vendue à des prix si bas que les pauvres pouvaient se la procurer ; en peu d'années, des millions de bibles furent entre les mains du public. Le système papal dénonça ces sociétés comme « sociétés bibliques pestifères ». Le temps était venu cependant où la connaissance devait augmenter et où le Seigneur réalisait sa promesse en mettant la Bible à la portée de ceux qui avaient faim de vérité. Les hommes commencèrent à comprendre que Dieu ne fait pas acception de personne, que les rois et les papes, les prêtres et le peuple doivent tous rendre leurs comptes au Seigneur et non à l'homme.

Depuis lors il y eut un grand accroissement de connaissances dans tous les domaines. L'école publique, à laquelle la papauté s'était toujours opposée, a été un moyen d'instruction générale qui a accru la connaissance dans toutes les catégories de la Société. Des collèges et des universités ont surgi partout. Avec l'augmentation de savoir dans tous les domaines de nombreuses inventions ont été faites, inventions dont l'homme jouit maintenant, les machines qui gagnent du temps et suppriment du travail, etc.

Avant 1799 les moyens de locomotion étaient tels qu'on ne pouvait faire qu'un petit parcours dans une journée. On devait voyager dans une voiture tirée par des chevaux ou des bœufs, ou aller à pied ; quand on devait traverser la mer, on était obligé de recourir au bateau à voiles qui avançait à peine. En 1803, le bateau à vapeur fut inventé ; en 1831, la première locomotive à vapeur était construite. Des progrès si merveilleux ont été réalisés sous ce rapport que l'on peut maintenant voyager à travers presque

La Venue du Seigneur

toutes les parties du monde avec la plus grande rapidité, soit sur terre, soit sur mer. Plus tard vinrent les machines électriques, les voitures avec moteurs électriques et moteurs à essence ; et présentement on voyage d'une façon prodigieuse par toute la terre. C'est une chose naturelle de faire du cent vingt ou du cent soixante à l'heure ; Surtout si l'on se sert de l'aéroplane, une invention moderne.

Le peuple a toujours été assujetti aux princes de la finance, de l'église ou de la politique. Ce fut en l'an 1874, date de la seconde présence de notre Seigneur, que la première organisation ouvrière du monde fut créée. Depuis ce moment-là, il y eut une augmentation étonnante de lumière ; les inventions et les découvertes ont été trop nombreuses pour être toutes mentionnées ici. Nous en citerons quelques-unes qui ont été faites depuis 1874 afin de montrer l'évidence de la présence du Seigneur depuis cette date : la chirurgie antiseptique, la pasteurisation, les rayons X, la télégraphie et la téléphonie sans fil, la télévision, le cinématographe ; le gaz d'éclairage et l'électricité ; les chemins de fer électriques, la bicyclette et la motocyclette, les automobiles, les aéroplanes ; les gratte-ciel ; les sous-marins ; les charrues électriques, les moissonneuses, les dynamos ; la caisse enregistreuse, les machines à écrire, à calculer ; les monotypes et les linotypes ; les ascenseurs ; les autocuiseurs, les cuisinières au gaz ou à l'électricité, les aspirateurs ; le radium ; la soudure autogène ; l'aluminium, le celluloid ; la dynamite, la poudre sans fumée, etc.

L'événement le plus important que désignent toutes les prophéties et que les apôtres attendaient a été la seconde venue du Seigneur. Elle est décrite par le prophète Daniel comme un temps béni. Et il ajoute : « Heureux celui qui attendra et qui arrivera jusqu'à

Création

mille trois cent trente-cinq jours!» (Daniel 12:12) Ceux qui attendent, les veilleurs, sont sans doute ceux qui furent instruits par le Seigneur pour attendre son retour. Cette date, donc, une fois comprise, devait certainement fixer le temps où il est légitime d'attendre la seconde venue du Seigneur. Appliquant alors la même règle, c'est-à-dire un jour pour une année, 1335 jours depuis 539 nous conduiront à l'année 1874, moment où, selon la chronologie biblique, la seconde présence du Seigneur devait se placer. Si ce calcul est exact, c'est depuis lors qu'il est possible de discerner l'évidence de la seconde présence du Seigneur.

Il y a deux dates importantes ici que nous ne devons pas confondre, mais distinguer clairement, savoir : le commencement du « temps de la fin », et le commencement de la présence du Seigneur. Le « temps de la fin » embrasse une période allant de 1799 jusqu'au moment du renversement complet de l'empire de Satan et de l'établissement du royaume du Messie. L'époque de la seconde présence du Seigneur commence en 1874 et tombe dans la dernière partie de la période connue comme « temps de la fin ».

Le « Jour de la Préparation »

Les Ecritures désignent une période spéciale comme le « jour de sa préparation ». Pendant cette période, Dieu rassemble son peuple et lui donne connaissance de son plan et de ses desseins ; puis, au temps fixé, Christ Jésus vient soudainement dans son temple et rassemble ceux qui ont traité alliance avec lui par le sacrifice pour les faire jouir de toutes les bénédictions du temple. C'est un temps d'épreuve sévère et les fidèles qui font face à l'épreuve, qui

La Venue du Seigneur

sont « approuvés », reçoivent les vêtements du salut et sont conduits sous le manteau de la justice. (Malachie 3: 1-3 ; Esaïe 61: 10) Pendant cette période, Christ est présent et au moment où il vient dans son temple le moment critique de sa présence est atteint. Les Ecritures montrent aussi que, pendant le « jour de la préparation », Dieu prépare son peuple et ses armées afin qu'à la grande bataille d'Armagedon l'organisation de Satan soit complètement détruite. Christ, agissant comme l'agent exécuteur de Jéhovah, est présent et fait l'œuvre préparatoire, il exécute la vengeance de Dieu sur Satan et son organisation. — Nahum 2: 3-6 ; Psaume 110: 2-6.

La Moisson

La moisson est le temps de la récolte de ce qui a crû ou s'est développé. Le Seigneur s'est servi de la moisson comme symbole pour illustrer l'œuvre qu'il ferait à la fin de l'ère chrétienne. Durant cette période de la moisson, selon ses paroles, le Maître devait être présent et diriger le travail. — Matthieu 13: 24-30, 37-40.

Durant la période qui s'est écoulée depuis 1874, il y eut un grand rassemblement des chrétiens de toute la terre, sans considération de croyance ou de dénomination. Ces chrétiens venaient des églises catholiques ou protestantes et aussi de milieux dissidents. Ils ne recherchaient pas des adeptes mais ils se réunissaient pour étudier la parole de Dieu et ils aimaient le Seigneur et sa cause par-dessus toutes choses. Cela semble être l'accomplissement des paroles prophétiques concernant le jour de la préparation pour le rassemblement des saints qui ont fait alliance avec Jéhovah par le sacrifice. (Psaume 50: 5) Durant

Création

cette période, ces chrétiens sont allés par toute la terre, proclamant que le royaume des cieux était proche ; ils annoncent présentement au monde la présence du Seigneur, ils proclament que son royaume est proche et que des millions de personnes qui vivent actuellement ne mourront jamais.

Le Maître laissa une parabole illustrant comment les chrétiens de nom et les véritables chrétiens se développeraient côte à côte durant l'ère chrétienne. Il dit : « Laissez croître ensemble l'un et l'autre [l'ivraie et le blé] jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. » (Matthieu 13: 30) Durant les cinquante dernières années en particulier, il y a eu de la part des systèmes religieux une tendance à se rapprocher et à se lier en fédérations et autres unions. Cette tendance a atteint son point culminant tout récemment, lorsque l'expression « fédération des églises » est devenue une expression tout à fait commune désignant l'union en un seul corps des divers systèmes religieux qui enseignent tout sauf la parole de Dieu.

Dans ces divers systèmes religieux se trouvent des politiciens et des profiteurs sans conscience, désignés dans les Ecritures comme « les principaux du troupeau » ; ces derniers sont en vérité les principaux personnages dans les églises, car leur influence dirige le prêtre ou le pasteur dans la conduite qu'il doit tenir. Ils ne professent pas une pleine consécration au Seigneur, mais ils considèrent l'église comme une organisation pour leur jouissance sociale et pour leurs desseins politiques.

Tandis que cette « mise en gerbes » s'effectuait parmi « l'ivraie », le Seigneur a rassemblé les chrétiens

La Venue du Seigneur

vraiment consacrés, sans considération de croyance ou de dénomination ; il les a désignés sous le nom de « froment ». Cette grande œuvre de réunir les chrétiens ne peut être représentée d'aucune autre façon que comme une moisson et réalise ce qui fut prédit par le Seigneur Jésus. Le dessein de ces chrétiens n'a jamais été de s'assembler comme Etudiants de la Bible à seule fin d'en amener d'autres à se joindre à eux ; de fait, ils n'ont aucun registre avec les noms de leurs membres. Leur but est d'éclairer les hommes sur le plan divin et de les rendre capables de voir par ce moyen que Dieu a quelque chose de meilleur pour l'humanité que ce que les sectes ont enseigné. L'accomplissement de cette prophétie, c'est-à-dire de la parabole, est la preuve qui corrobore la présence du Seigneur depuis 1874 ; cette œuvre de rassemblement a surtout été en progrès à partir de cette date.

Les Moqueurs

Ces chrétiens pieux, sortis de toutes les dénominations, sont heureux de proclamer au monde que le royaume des cieux est proche. Beaucoup de personnes les ont écoutés avec joie, d'autres sont restées dans le doute. Le clergé est responsable de ce doute provoqué dans l'esprit des hommes. On aurait pu s'attendre à ce que le clergé, qui prétend être chrétien, se réjouisse du retour du Seigneur et de l'établissement de son royaume. Au lieu de se réjouir, il s'est moqué de ceux qui parlaient de la seconde présence du Seigneur et a fait souffrir toute sorte de calomnie et de persécution aux personnes humbles et douces qui ont annoncé le message de royaume. Avec une sagesse affectée, il regarde avec mépris quiconque parle de la seconde présence du Seigneur.

Création

Naturellement, notre Seigneur savait qu'il en serait ainsi, et l'apôtre ne dit-il pas : « Dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement [présence] ? Car depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » (2 Pierre 3:3,4) Cela, tout seul, est une preuve de la présence du Seigneur. L'apôtre, après avoir prononcé ces paroles ajoute : « Ils veulent ignorer » la présence du Seigneur et la fin du monde. Ce fait est corroboré ailleurs par les paroles du Maître qui dit : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement [présence] du Fils de l'homme. » — Matthieu 24: 37-39.

Nous sommes témoins chaque jour de l'accomplissement de ces exposés prophétiques. Le clergé et les principaux du troupeau oublient aisément les preuves nombreuses de la seconde présence du Seigneur et, comme il en fut aussi du temps de Noé, ils se conduisent témérairement, sans prendre aucun égard au fait que le royaume de cieux est proche et que le grand Roi a commencé son règne.

La Fin du Monde

Quand Dieu établit l'homme dans l'Eden, il le plaça sous la surveillance de Lucifer. Après que Lucifer fut devenu un traître et, par suite, Satan, Dieu ne le releva pas de sa charge, de sorte qu'il a toujours été le souverain invisible de l'humanité, c'est-à-dire de toutes les nations, à l'exception toutefois de celle d'Israël aussi longtemps qu'elle s'efforça d'observer les conditions de son alliance avec Dieu. Quand Israël fut rejeté en raison de sa désobéissance à l'alliance de la

La Venue du Seigneur

loi, Satan devint le dieu du monde entier. (2 Corinthiens 4: 4) Par « monde » il faut entendre l'organisation visible et invisible qui exerce sa domination sur les affaires des hommes. On peut aussi dire que c'est la société humaine organisée avec ses diverses formes de gouvernement et son souverain invisible ; c'est pourquoi le terme « monde » désigne aussi bien le ciel, la partie invisible de cette organisation, que la terre, sa partie visible.

Après que Dieu eut rejeté Israël, il permit aux autres nations, aux Gentils, de gouverner sans interruption durant une période déterminée. Lorsqu'il retira à la nation d'Israël ses droits et ses privilèges, Dieu dit : « Et toi, profane, méchant prince d'Israël dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme ! ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : la tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine et ceci aura lieu jusqu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai. » (Ezéchiel 21:30-32) Cela prouve qu'une époque définie était fixée pour la domination des Gentils et qu'elle se terminerait avec la venue de Christ, « à qui appartient le jugement », le droit de gouverner, et sur l'épaule de qui la domination doit reposer. Ce décret divin rejetant Israël fut prononcé en accomplissement des « sept temps » de châtement dont Dieu l'avait menacé. — Lévitique 26: 18.

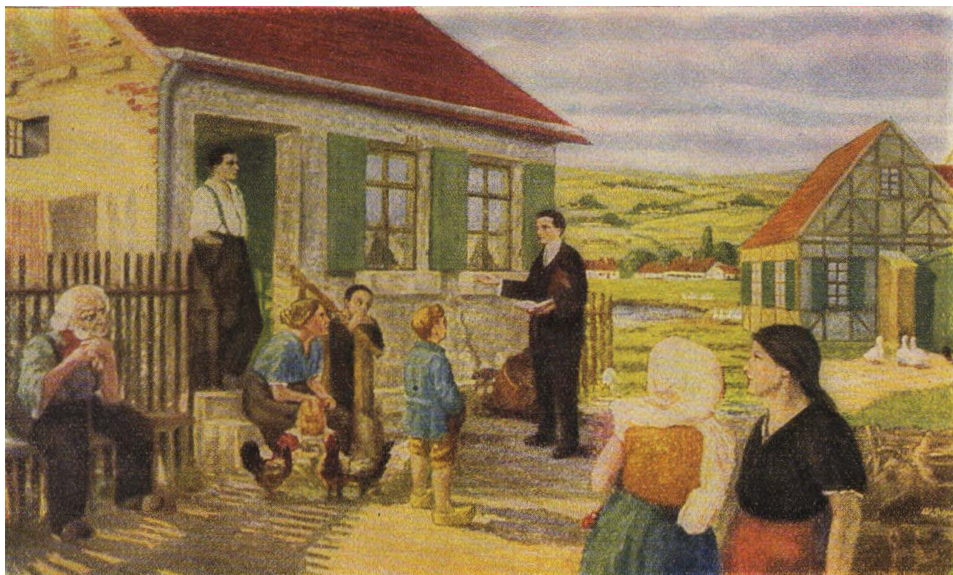
Un « temps » biblique est une année de 360 jours. Sept « temps » seraient donc une période de 2520 jours. Les Ecritures employent cependant aussi ce terme symboliquement ; et le fait que les Gentils exercèrent le pouvoir longtemps après que 2520 jours littéraux eussent passé, montre que ces « sept temps »

Création

doivent être pris au sens figuré. Pour déterminer un temps symbolique, les Ecritures ont comme règle « une année pour un jour ». (Nombres 14:34) En conséquence, les « temps des nations » ne peuvent être que la période de 2520 ans qui commença à la chute de Sédécias, le dernier roi d'Israël. Sédécias fut rejeté en 606 avant J.-C. Ainsi ces temps des nations devaient se terminer en l'an 1914 ap. J.-C., qui est le temps marqué de la venue de Celui « a qui appartient le droit » de prendre la direction des affaires du monde. Cela signifie naturellement que le Seigneur doit être présent en ce qu'il a pris en main les rênes du gouvernement.

Jésus avait dit que son royaume n'était pas de ce monde dont Satan était depuis si longtemps le dieu. (Jean 18:36) Il avait enseigné à ses disciples que le monde prendrait fin et qu'alors il serait présent. Les disciples connaissaient bien les prophéties annonçant la venue du Messie ; ils en étaient préoccupés et désiraient que Jésus leur en parla : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton avènement [de ta présence] et de la fin du monde ? » (Matthieu 24:3) Le mot « signe » employé ici a le sens d'indication, de démonstration d'une preuve. Autrement exprimée, la question des disciples était celle-ci : « Que pouvons-nous attendre qui nous prouvera ta présence et la fin du monde ? »

Notons les deux choses mentionnées dans cette question : 1) « le signe de ta présence », 2) « la fin du monde ». Cela doit indiquer qu'à la fin du monde, il y aurait une manifestation spéciale de la présence de Christ, parce que cette fin marquerait le moment où il aurait le droit de prendre possession du monde. Les faits considérés ci-dessus montrent que le Seigneur est présent depuis 1874 en ce qu'il fit une œuvre spé-



• Proclamation de la Bonne Nouvelle »

A cet effet, des millions de livres sur le message divin ont été publiés et répandus parmi les peuples... Le radio est utilisé pour diffuser la bonne nouvelle du royaume sur toute la terre. — Page 321.



Le Grand Prêtre et Roi, durant son règne de mille ans, ramènera tous les membres obéissants de la race humaine à la condition parfaite dont Adam jouissait en Eden.

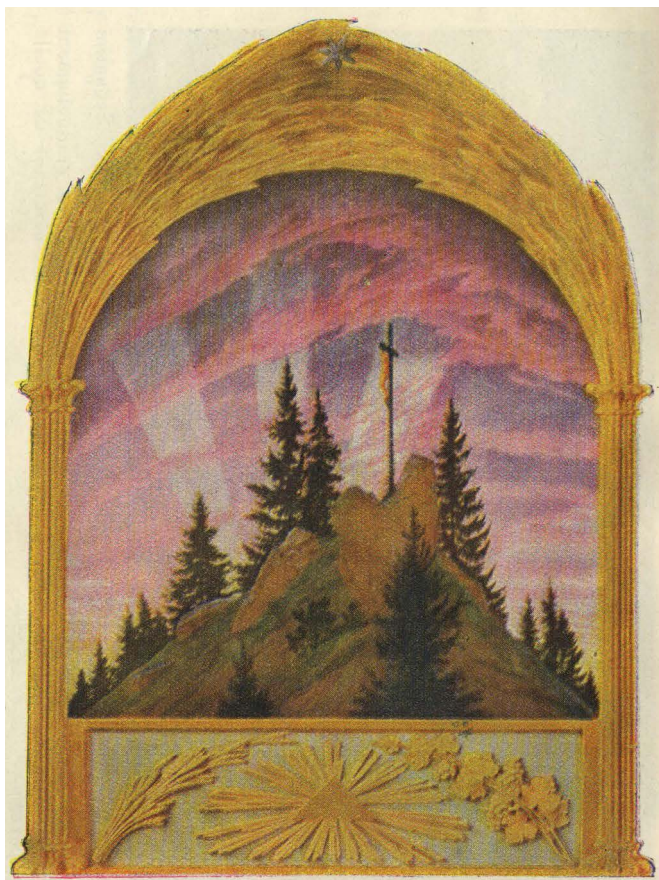
— Page 348.



« Les Laboueurs »

G. Segantini

Durant la période du rétablissement de l'homme, l'Éternel rendra la terre graduellement fertile. Il le fera en instruisant l'homme sur ce qu'il doit faire, en lui montrant de quelle manière il doit opérer. — Page 353.



« La Croix »

Gaspard David Friedrich

Rappelons-nous que la vie est ce qu'Adam perdit et ce que l'homme désire ardemment ; et que le seul chemin conduisant à la vie est celui qui fut préfiguré par Dieu dans le sacrifice de l'agneau pascal, lequel représentait son Fils bien-aimé. — Page 163.

La Venue du Seigneur

ciale concernant son Eglise : la restauration des grandes vérités fondamentales qui avaient été voilées ou cachées par la partie religieuse de l'organisation du diable, et le rassemblement des saints. — Matthieu 17:11 ; Luc 11:52.

Les faits montrent que 1914 marqua la fin légale des temps des nations et, par suite, la fin du monde, et que l'on devait alors s'attendre à quelque chose qui différerait de l'œuvre préparatoire. C'est relativement à ce dernier point qu'eut lieu la demande des disciples ; Jésus leur répondit en un langage prophétique, aussi les preuves qu'il leur donna ne pouvaient-elles être comprises aussi clairement avant 1914 qu'après. Il leur dit qu'il y aurait de nombreuses guerres avant que ne vienne la fin, mais qu'ils ne devaient pas en être troublés. Puis il ajouta : « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines, des pestes et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » — Matthieu 24:7, 8.

De toute l'histoire de l'humanité la guerre mondiale qui commença le 1er août 1914 fut la seule où « une nation s'éleva contre une nation et un royaume contre un royaume ». Toutes les classes de la société, tous les moyens dont on disposait furent réquisitionnés pour ce conflit général. Hommes et femmes, financiers et prédicateurs, tous y eurent leur rôle. Les enfants, eux, furent rationnés pour qu'il ne manquât rien aux soldats du front et que les profiteurs pussent empocher leurs bénéfices. Bientôt après la guerre il y eut en diverses contrées de l'Europe et de l'Asie des famines et des pestes qui firent périr plus de millions d'humains que la guerre même. D'après la déclaration du Seigneur, ces calamités réunies marquèrent le « commencement des douleurs ».

Création

Ces événements que chacun connaît commencèrent à se produire exactement au temps marqué, soit en 1914, et ils sont une preuve de la présence du Seigneur comme aussi de la fin du monde. Ils ont été vus du monde entier et ont été compris de ceux qui les ont considérés à la lumière des Ecritures. Avant 1914, Jésus ne devait rien entreprendre contre l'organisation du diable, parce que Dieu lui avait ordonné d'attendre. (Psaume 110: 1) De 1874, début de sa présence, jusqu'à 1914, il fit une œuvre préparatoire concernant son Eglise; et quand 1914 fut arrivé, le commandement divin commença à s'accomplir, car il était écrit : « L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennemis ». — Psaume 110: 2.

Jésus dit ensuite à ses disciples : « Alors ils vous livreront pour être affligés et ils vous feront mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom ». (Matthieu 24: 9) Il n'y a pas de doute à ce que ce « vous » se rapporte ici aux fidèles consacrés de Dieu. Les apôtres du Seigneur n'étaient naturellement pas sur la terre au temps de la guerre mondiale ; mais des membres de la même classe qu'eux y étaient, et ces fidèles chrétiens furent haïs par toutes les nations en guerre à cause de leur foi et de leur obéissance aux commandements divins : beaucoup furent persécutés, emprisonnés, d'autres tués.

Le Seigneur indiqua en outre qu'à peu près en ce même temps beaucoup de ceux qui professaient être chrétiens se trahiraient et se haïraient l'un l'autre et qu'il y en aurait qui cesseraient de suivre le Maître à cause de faux instructeurs et de sentiments hostiles. Ces conditions se sont spécialement réalisées depuis 1917 et sont ainsi une preuve corroborative de la présence du Seigneur à la fin du monde.

Jéhovah ayant promis à Abraham et à sa « postérité » qu'ils rentreraient en possession de la Palestine lorsque la fin du temps des nations serait là et que « celui à qui appartient le droit » de régner serait venu, nous pouvons nous attendre à une manifestation de la faveur de Dieu à Israël et à la rentrée de ce peuple en Palestine. C'est à ce sujet, en relation avec sa présence à la fin du monde, que Jésus parlait quand il dit : « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » (Luc 21:24) La présence du Seigneur commença donc en 1874. En 1878 eut lieu la première manifestation du retour de la faveur divine aux Juifs et cela sous la forme des efforts accomplis à leur profit par Disraëli, alors premier ministre de l'empire britannique. Quelques années plus tard, le « sionisme » travaillait à la réintégration du peuple d'Israël dans son pays.

Pendant la guerre mondiale et au commencement de l'année juive 1918, soit le 2 novembre 1917, la Grande-Bretagne déclara qu'elle était disposée à soutenir les Juifs dans l'établissement d'un gouvernement en Palestine. D'autres nations l'approuvèrent. Au printemps de l'année 1918, les Juifs commencèrent à réédifier la Palestine ; et c'est présentement un fait connu que des milliers d'entre eux sont retournés dans leur pays, qu'ils en rachètent la terre, la fertilisent et construisent des maisons. Tout cela se passe selon la prédiction du Seigneur, exactement, et constitue une autre preuve tangible de sa présence à la fin du monde.

Un des signes mentionnés par Jésus comme devant faire suite à la guerre et paraître durant sa présence à la fin du monde est exprimé en ces mots : « Il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sau-

Création

ront que faire... les hommes rendant l'âme de frayeur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre». (Luc 21: 25, 26) Il déclara que la guerre mondiale serait « le commencement des douleurs » et montra par là que la détresse se prolongerait. On n'a pas besoin de preuves spéciales pour comprendre que toutes les nations sont aujourd'hui dans la perplexité, que les hommes sont pleins de méfiance les uns pour les autres et qu'ils redoutent le danger imminent. Encore une preuve irréfutable et convaincante de la présence du Seigneur et de la fin du monde en 1914.

Sa Venue dans son Temple

La nouvelle création est comparée à un édifice, à un temple, et elle est appelée le « temple de Dieu ». (Ephésiens 2: 18, 22 ; 2 Corinthiens 6: 16 ; 1 Pierre 2: 5) C'est la maison de Dieu, dont Christ Jésus est la Tête. (Hébreux 3: 6 ; 1 Corinthiens 3: 16, 17) C'est à cette classe du temple que le Seigneur confia ses biens, c'est-à-dire les intérêts de son royaume durant l'ère chrétienne. Jésus enseignait souvent en paraboles, et par deux fois il se décrivit comme un homme partant pour un long voyage et revenant après une absence prolongée pour régler les comptes avec ses serviteurs. (Matthieu 25: 14-30 ; Luc 19: 12-26) Ces deux paraboles sont connues comme celles des talents et des mines. Les événements survenus comme accomplissement de ces déclarations prophétiques démontrent la venue du Seigneur dans son temple.

Ce qui se passa au cours des trois années et demie du ministère de Jésus-Christ, de l'an 30 à l'an 33½, trouve un parallèle dans les événements de la fin de l'ère chrétienne, durant sa seconde présence. Jésus fut oint comme roi au Jourdain. Trois ans et demi après,

La Venue du Seigneur

il entra dans le temple de Jérusalem, en chassa ceux qui le souillaient et approuva les fidèles. (Matthieu 21: 1-13) Comme déjà dit, Christ Jésus revêtit son autorité en 1914, alors que les nations s'irritèrent, selon sa prédiction. (Apocalypse 11 : 17, 18) Trois ans et demie plus tard — en 1918 — il devait venir dans son temple et il y vint. Les faits observés sont une preuve qui confirme la justesse de cette conclusion.

Jéhovah envoya son Fils bien-aimé comme son grand Envoyé ou Ambassadeur, comme son « Messager », pour exécuter son œuvre préparatoire. Cette œuvre devait se faire en particulier de 1874 à 1914, et elle s'effectua aussi pendant cette période. Puis vint un temps où les membres du corps de Christ sur la terre attendirent anxieusement l'établissement de son royaume, tandis qu'ils étaient dans cette condition d'attente, le Seigneur entra soudainement dans son temple. Cette suite des événements fut prédite par le prophète de Dieu. « Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez, et le messager de l'alliance que vous désirez, voici il vient, dit l'Éternel des armées ». — Malachi 3: 1.

Tout se déroula exactement comme cela avait été annoncé. De 1914 à 1918, les véritables disciples de Jésus sur la terre déclarèrent que le temps du règne du Roi était venu et ils attendirent ardemment l'accomplissement du désir de leurs cœurs. Alors, en 1918, survint tout à coup pour eux un temps de grande épreuve. Dieu avait prédit que la venue du Seigneur dans son temple serait une période d'épreuve, de criblage, des membres de la nouvelle création. « Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du

fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi. Il les épurera comme on épure l'or et l'argent ; et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. » — Malachie 3: 2, 3.

Il est manifeste que le mot « argent » est employé ici comme symbole de la vérité. (Psaume 12:7) Cette prophétie indiquerait donc que les véritables disciples de Christ comprendraient mieux la vérité après la venue du Seigneur dans son temple. Cela est aussi confirmé dans l'Apocalypse, 11: 19. Les faits montrent qu'en effet ils eurent alors une plus claire compréhension du plan de Dieu. Les « fils de Lévi » dont il est fait mention dans la prophétie ci-dessus représentent la nouvelle création ; leur purification montre que la venue du Seigneur dans son temple serait un temps d'épreuve pour ses disciples véritables. Ce parallélisme fut préfiguré par la purification du temple de Jérusalem en l'an 33. La purification de la classe du temple par le Seigneur eut lieu dans le but de mettre à part de fidèles et véritables témoins qui proclameraient son nom et son œuvre dans le temps de troubles, avant la démonstration finale de la puissance divine.

Un autre prophète de Dieu appuie ce qui précède et montre le but de la venue du Seigneur dans son temple. « Le Seigneur est dans son saint temple, le Seigneur a son trône dans les cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme ». (Psaume 11:4) Si les faits connus s'appliquent à la prophétie, ils doivent en être un accomplissement ; et s'ils se sont déroulés depuis 1918, ils sont une preuve de plus que le Seigneur est venu dans son temple en ce temps-là.

La Venue du Seigneur

Le jugement doit commencer par la maison de Dieu. (1 Pierre 4: 17) Tandis qu'il se poursuit sur la véritable maison de Dieu, il peut aussi s'étendre à la prétendue maison du Seigneur. « Ecoutez, vous tous peuples ! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi. Que le Seigneur Dieu soit témoin contre vous. Le Seigneur est dans son saint temple ». (Michée 1:2) « Le Seigneur est dans son saint temple, que toute la terre fasse silence devant lui ! » (Habacuc 2:20) Un accomplissement de ces deux prophéties a lieu présentement. Le clergé a organisé les hommes sur la terre en de nombreux groupes qu'il appelle « l'église », mais qui ne le sont que de nom. Ces groupes portent le nom du Seigneur, mais ne le servent pas. L'épreuve ou le jugement doit aussi venir sur eux. Dieu préfigura cela par ses prophètes, et les circonstances de l'heure actuelle montrent que ces prophéties s'accomplissent.

Le prophète Esaïe eut une vision dans laquelle le Seigneur lui apparut dans son temple, assis sur son trône. « Je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé et les pans de sa robe remplissaient le temple ». (Esaïe 6: 1-11) Ce « trône » se rapporte indubitablement à Christ dans sa dignité de juge à sa venue dans son temple, et non pas au trône millénaire sur lequel il s'assiera pour juger les tribus de la terre. Lorsqu'il parla de cette prophétie d'Esaïe, Jésus l'appliqua aux ecclésiastiques de l'Israël naturel. (Jean 12: 40) C'est pourquoi elle doit aussi se rapporter aux chrétiens de nom des diverses églises et spécialement au clergé qui est le pendant du clergé juif du temps de Jésus.

L'incident même qui est exposé dans cette prophétie — la mort du roi Ozias — fixe le temps où le Seigneur doit être dans son temple. Esaïe dit qu'il eut sa vision l'année où le roi Ozias mourut. Ozias est une claire image des églises nominales qui ont

Création

prétendu pendant longtemps représenter le Seigneur. Il fut roi d'Israël pendant plus de cinquante ans. Il fit longtemps ce qui est droit aux yeux de Dieu. Il eut du succès et devint très riche. Il fut victorieux dans de nombreuses batailles. C'était un grand constructeur et un puissant gouverneur, mais la vanité et la présomption le conduisirent à sa perte. Il mourut de la lèpre, ce symbole du péché.

Le vrai clergé ou l'Israël spirituel avait été institué dans un sage but. (Jérémie 2: 21) Pendant un certain temps, ses membres annoncèrent le message de Dieu. Ils édifièrent nombre d'églises, d'écoles et d'hospitaux. Ils firent beaucoup pour l'élévation morale de l'humanité. Mais la vanité et la présomption amenèrent leur chute. L'apôtre Paul nous met justement en garde contre ces choses. — Romains 11: 25.

En sa qualité de roi, Ozias n'avait pas le droit d'agir comme prêtre. Cependant, infatué de son importance, il se considéra comme étant au-dessus des règles du temple et les viola en offrant lui-même l'encens. Le prêtre dûment établi avait bien essayé de l'empêcher de commettre ce péché, mais Ozias s'était fâché et avait fait ce qu'il désirait. Il fut aussitôt frappé de la lèpre. — 2 Chroniques 26: 16-21.

Quelques années avant 1918, le message de la vérité présente fut proclamé au sein de la chrétienté. Les ecclésiastiques, eux, se vantaient de leurs richesses et de leur puissance. Quand en 1914 la guerre mondiale éclata, la prétendue chrétienté la soutint et ses conducteurs engagèrent les jeunes gens à aller dans les tranchées; quelques-uns leur racontèrent même que s'ils mourraient sur le champ de bataille, ils auraient part au sacrifice expiatoire et vicarial de Christ. Quoiqu'il lui fut prouvé à plusieurs reprises que

La Venue du Seigneur

cette guerre et ses suites étaient des signes de la fin de l'âge et de la présence du Roi, le clergé refusa d'y prêter attention. Quelques ministres éminents eux-mêmes ayant publié un manifeste annonçant que ces événements prouvaient la présence du Roi et l'approche de son royaume, on n'y attacha aucune importance ; et ceux-là mêmes qui l'avaient publié le renièrent par la suite. La chrétienté nominale n'apprit rien. Enivrée par sa liaison avec les pouvoirs financiers et politiques de la terre, elle grandit à ses propres yeux, devint présomptueuse et vaine.

Quand les puissances politiques et financières fondèrent la Société des Nations, ce résultat notoire des efforts du diable, l'élément ecclésiastique s'en fit l'avocat au lieu de la rejeter, et l'acclama comme « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Il fut alors présomptueux en ce qu'il osa dire à Jéhovah : « Par cette Société des Nations, c'est nous qui établirons ton royaume sur la terre. » En rejetant le Seigneur, il se fit rejeter par lui pour toujours. Cela eut lieu en janvier 1919 et correspond au rejet d'Israël par Jésus à sa première venue comme représentant de Dieu.

La parabole des talents montre qu'à sa venue dans son temple le Seigneur demanda leurs comptes à ses serviteurs et qu'il en trouva de fidèles à qui il dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » (Matthieu 25: 21) A la guerre, la famine, les pestes, les tremblements de terre, les persécutions de chrétiens succéda, comme autre signe de la présence du Seigneur et de la fin du monde, signe qu'il indiqua aussi, une œuvre faite par ses disciples fidèles sous sa direction. Ces disciples forment sans nul doute la classe qui, dans la parabole des

talents, est invitée à entrer dans la joie de son maître et qui est établie sur tous ses « biens ».

Pour ceux qui aiment la venue du Seigneur, la preuve de cette venue est une bonne nouvelle qui les pousse à se réjouir. Cette bonne nouvelle de sa présence et de la fin du monde doit actuellement être proclamée en témoignage aux nations. Il ne s'agit pas là d'un essai de convertir le monde ; il faut simplement que les fidèles soient les témoins de Dieu. « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14) Comme preuve de l'accomplissement de cette parole prophétique de Jésus-Christ, citons les faits suivants :

Il y a sur la terre une petite troupe de chrétiens dispersés qui aiment et servent Jéhovah Dieu et son Roi bien-aimé, Christ Jésus. Un nom ne signifie rien, n'a pas de mérite, et si ce groupe porte celui d'« Association Internationale des Etudiants de la Bible », ce n'est que comme moyen d'identification. Ces chrétiens sortent de toutes nations et dénominations. Ils se sont retirés de toute institution mondaine. Ils n'ont qu'un but, celui d'obéir à Dieu et de le glorifier. Après que la guerre mondiale eut cessé ainsi que la persécution dont ils étaient l'objet, ces chrétiens s'engagèrent à nouveau dans une vigoureuse campagne dont l'effort doit être un témoignage au nom de Dieu.

A cet effet, des millions de livres sur le message divin ont été publiés et répandus parmi les peuples. Un grand nombre de discours publics ont été prononcés et le monde a été informé de ce que le royaume des cieux est proche. Au temps voulu, Dieu permit l'apparition de la radio, et ce moyen est maintenant utilisé pour diffuser la bonne nouvelle du royaume sur toute la terre. Par la distribution d'innombrables

publications gratuites, les rois et les gouvernants de la terre ont été instruits du fait que Dieu a placé son Roi sur son trône, comme cela avait été prédit. (Psaume 2: 6) En 1926, une décision ou résolution fut adoptée à Londres et traduite peu après en beaucoup de langues ; plus de cinquante millions d'exemplaires en furent distribués gratuitement, même aux gouvernants des nations. Cette résolution adoptée par l'Association Internationale des Etudiants de la Bible est rédigée comme suit :

Un témoignage aux gouvernants du monde

« Les membres de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, réunis en assemblée générale, déclarent ici leur complet dévouement et leur fidélité au Dieu tout-puissant, et ils regardent comme un privilège et un devoir d'obéir aux commandements divins et d'adresser ce témoignage aux puissances dirigeantes du monde :

Premièrement : Nous attestons qu'il est excessivement important que tous les hommes reconnaissent que Jéhovah, le Créateur des cieux et de la terre, est le Dieu véritable et tout-puissant et qu'il n'y en a point d'autre. Son plan à leur égard est exposé dans la Bible qui est sa parole de vérité, et Christ Jésus en est l'exécuteur. Il n'est pas difficile de reconnaître que les nations sont dans la détresse et dans l'angoisse, et qu'une détresse plus grande, plus terrible qu'aucune autre jusqu'ici, les menace. Les efforts qu'ont fait les dirigeants pour établir le gouvernement désiré, un gouvernement mondial ont échoué. Nous affirmons ici que seul le déroulement du plan de Dieu aidera le monde et apportera aux peuples la paix à toujours, la prospérité et le bonheur, et que le temps est venu où les facteurs dirigeants doivent connaître et reconnaître ces grandes vérités.

Création

Secondement: La cause de ces conditions de perplexité et de détresse est due à la désobéissance de l'homme au vrai Dieu et à son abandon à la pernicieuse influence de Satan, le faux dieu Lucifer qui, à l'origine, était le gardien, le protecteur légitime de l'homme, se montra infidèle à Dieu et devint Satan, le diable, l'instigateur du mal, l'adversaire de Dieu, le grand ennemi de l'homme. Cet être méchant détourna l'homme du vrai Dieu et le fit pécher, de sorte que l'homme perdit sa demeure parfaite, son droit à la vie et au bonheur. Depuis lors, les hommes ont fait bien des efforts pour se diriger eux-mêmes ; ils ont établi des gouvernements, des puissances mondiales, mais, ce faisant, ils ont négligé la parole de Dieu et se sont laissé dominer par Satan. Jusqu'ici, Dieu ne s'est pas opposé à Satan afin que l'homme puisse librement choisir le bien ou le mal et apprendre à connaître les néfastes effets du mal ; mais le temps est venu où Dieu va intervenir en faveur des peuples.

Troisièmement : Par sa fidélité jusqu'à la mort, Christ Jésus devint le Rédempteur et le Libérateur de l'humanité. Lorsqu'il était sur la terre, il enseigna que le temps de délivrance des humains commencerait lorsque finirait le monde mauvais dirigé par Satan et que lui, Christ Jésus, reviendrait et établirait le royaume de Dieu, le royaume de la justice, afin que les hommes puissent trouver le droit chemin et le suivre. C'est pourquoi il enseigna ses disciples à prier en ces mots : « Que ton règne vienne, que ta volonté se fasse sur la terre comme au ciel. » Dans l'intervalle, les puissances mondiales se sont organisées pour gouverner les hommes et dominer sur eux ; elles sont désignées dans les Ecritures sous le nom symbolique de « bêtes », pour la raison évidente qu'elles sont le résultat des efforts combinés des chefs du commerce, de la politique et de la religion, qu'elles sont influencées et dirigées par Satan, le dieu de ce monde, qu'elles sont belliqueuses, dures, cruelles et tyranniques et qu'elles manifestent l'esprit de Satan, leur dominateur

ou leur dieu invisible. Maintenant les cris de l'humanité opprimée sont parvenus jusqu'au Dieu des cieux, et il lui répondra et la délivrera.

Quatrièmement : Les prophéties divines déjà accomplies et celles qui sont en train de s'accomplir prouvent que la fin de la domination de Satan est là, que le vieux monde va passer et que le temps est proche où Christ Jésus, le Représentant de Jéhovah et le Roi légitime de la terre, destituera Satan, ce méchant, et inaugurerà son gouvernement équitable sous lequel la volonté de Dieu se fera sur la terre. Depuis 1914, le cours de la réalisation de ces prophéties permet de reconnaître que la fin du monde mauvais avait commencé, et cela par la Grande Guerre, la famine, la peste, les tremblements de terre, les révolutions, le retour des Juifs en Palestine et, plus tard, la détresse générale et la perplexité de toutes les nations. Ce témoignage de l'accomplissement des prophéties divines ayant été donné aux facteurs dirigeants du monde, il s'ensuit qu'une responsabilité qu'ils ne peuvent récuser pèse sur eux.

Cinquièmement : Bien que Jéhovah Dieu ait donné des preuves irréfutables de la fin de ce monde mauvais et de la venue du règne de son Fils bien-aimé, ce témoignage a été laissé de côté par ceux qui auraient dû le connaître. Contrairement à la parole de Dieu, les dirigeants des éléments commerciaux, politiques et ecclésiastiques ont essayé de consolider le vieil ordre de choses et de garder les hommes sous leur domination par la fondation de la Société des Nations, cet expédient qu'on acclama comme l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre — ce qui est un blasphème — et dont l'auteur réel et le père est Satan, le diable, le dieu de ce monde, qui l'appela à l'existence dans sa suprême tentative pour tromper les hommes et les détourner du vrai Dieu en les maintenant sous la néfaste influence. Aujourd'hui, après sept ans d'efforts laborieux de la part des auteurs de cette ligue qui était sensée devoir

établir la paix et la prospérité, on admet généralement que cette ligue est un échec complet et que son écroulement final n'est plus qu'une question de temps. Et tandis que ses représentants font tout leur possible pour rassembler leurs forces et maintenir debout cette alliance impie qui s'écroule, les peuples entendent cet avertissement solennel du prophète de Dieu : « Associez-vous, peuples, et vous serez brisés ; et prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin sur la terre ! Ceignez-vous, et vous serez brisés ! Prenez un conseil et il n'aboutira à rien ; dites et vos paroles n'auront pas d'effets. » — Esaïe 8: 9, 10.

Sixièmement : En raison de l'influence aveuglante de Satan, les gouvernants aussi bien que les gouvernés ont été détournés du vrai Dieu, et des forces mauvaises rassemblent le monde entier pour la grande bataille du Seigneur Dieu tout-puissant ; aussi un temps de détresse tel que le monde n'en a jamais connu est-il imminent. Durant ce conflit, la puissante organisation de Satan tombera pour ne plus jamais se relever. Ce sera une telle démonstration de la puissance divine que toutes les nations apprendront que Jéhovah est Dieu et que Christ Jésus est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

Septièmement : La grande détresse révélera à tous les peuples le royaume de Dieu, qui reposera sur l'épaule du Fils bien-aimé, du Prince de la paix, qui n'aura point de fin et qui comblera le désir de tous les hommes de bonne volonté. L'ignorance aveugle qui a si longtemps affligé l'humanité fera place à la connaissance de Dieu et à l'obéissance grâce à quoi chacun pourra parvenir à la paix durable, à la prospérité, à la santé, à la vie, à la liberté et au bonheur. Le royaume de Dieu sera le parfait accomplissement de ce chant prophétique des anges : « Paix sur la terre envers les hommes de bonne volonté. »

Nous répétons ici avec insistance que Jéhovah est Dieu, qu'il a établi Christ, son Fils, comme Roi de la

terre, et qu'il exhorte les chefs des nations à lui prêter obéissance. Puissent-ils se conformer à cette exhortation et user de leur influence pour tourner les cœurs vers le **Dieu véritable** afin que le malheur ne les atteigne point. — Psaume 2: 2-12.

Armagedon

Jéhovah veut évidemment que personne n'ait l'excuse de n'avoir pas eu l'occasion d'entendre parler de la présence du Seigneur Jésus-Christ. Combien de temps il permettra encore que dure le témoignage mondial, nul ne le sait. Une fois ce témoignage achevé, la fin viendra et cette fin sera marquée par la plus grande détresse que le monde ait jamais connue, selon cette prédiction de Jésus : « Car alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent. Et si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais à cause des élus ces jours seront abrégés. » (Matthieu 24: 21, 22) C'est sûrement à ce même temps que le Seigneur fait allusion lorsqu'il dit : « Voici il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé et toutes les tribus de la terre se lamentent à cause de lui. » — Apocalypse 1: 7.

Les preuves de la seconde venue du Seigneur ont été progressives et ont été communiquées au fur et à mesure au monde. Les Ecritures, comme aussi les événements qui sont un accomplissement des prophéties et qui sont des faits observés, connus, démontrent que la seconde venue du Seigneur date de 1874 ; qu'à partir de cette date commença le jour de la préparation de Dieu ; qu'en 1914, le Seigneur Jésus-Christ revêtit son autorité et chassa Satan du ciel, et qu'en 1918, il entra dans son temple ; que, présentement,

la proclamation universelle de la bonne nouvelle du Roi et de son royaume continue et que, lorsqu'elle sera achevée, une telle manifestation de la puissance divine aura lieu que tous les peuples de la terre comprendront que c'est Dieu qui est intervenu par le Roi qu'il a placé sur son trône. Et ce sera l'accomplissement de la prophétie susmentionnée de Jésus.

Chapitre XIII

But de la Nouvelle Création

JÉHOVAH a un but dans tout ce qu'il fait. Ce but, il le poursuit jusqu'à sa pleine réalisation. « Je l'ai dit et je le réaliserai ; je l'ai conçu et je l'exécuterai. » (Esaïe 46: 11) Le fait que la nouvelle création est le couronnement de l'œuvre de Dieu nous donne une pleine assurance que son but concernant cette nouvelle création est merveilleux. Son Fils bien-aimé, le « Fidèle et Véritable », est la Tête de la nouvelle création ; il possède la vie inhérente ; il est revêtu de tout pouvoir et de toute autorité dans le ciel et sur la terre. Les membres du corps sont une partie de lui-même ; quand ils seront au complet, ils seront 144,000 portant tous le nom du Père Éternel et possédant la même nature que lui. — Apocalypse 7:4 ; 14: 1.

Le simple fait que Jéhovah employa tant de temps et d'énergie à choisir et à développer la nouvelle création, est une preuve qu'il a quelque tâche importante à accomplir par cette nouvelle création. Il ne serait pas raisonnable que Dieu ait employé dix-neuf siècles et plus pour choisir et développer la nouvelle création uniquement afin que quelques créatures aillent au ciel pour chanter ses louanges à toujours. Il est vrai que la nouvelle création fera ses délices de louer toujours le Seigneur Jéhovah ; mais il est manifeste aussi que Dieu a un service important à lui confier ici-bas.

Durant la plus grande partie de l'ère chrétienne, on a été conduit à croire que Dieu s'était désespérément occupé à trouver quelques personnes pour le ciel et qu'il s'était efforcé de les y faire entrer pour qu'elles échappent au destin des tourments éternels. Même durant ces dernières années, les chrétiens ayant appris que la doctrine des tourments éternels est fausse comme son auteur le diable, beaucoup de consacrés ont mal compris leur vocation céleste et l'ont considérée à un point de vue étroit et égoïste. Ils ont espéré échapper aux maux et aux troubles du monde et arriver ensuite au port sûr du ciel pour y vivre durant les âges sans fin, dans la splendeur de la demeure de Dieu. Peu d'entre eux ont pensé à l'accomplissement de la mission confiée aux oints du Seigneur.

Ce n'est que lorsque nous voyons mieux le plan divin que nous apprécions les relations des membres de la nouvelle création avec Dieu, relations bénies, relations merveilleuses, car, comme ses ambassadeurs, ils ont le privilège de le servir et de rendre gloire à son nom. En ce qui concerne la vérité, les membres de la nouvelle création encore sur la terre ont beaucoup à accomplir. Ils auront encore beaucoup plus à faire quand ils atteindront les parvis célestes. Seuls ceux qui servent Dieu joyeusement tandis qu'ils sont sur la terre auront le bonheur de le servir dans le royaume du ciel. C'est à ceux qui sont fidèlement consacrés au Seigneur que son données les grandes et précieuses promesses, afin que, par elles, ils deviennent participants de la nature divine et que l'entrée dans le royaume céleste leur soit largement accordée. — 2 Pierre 1:4-11.

La Tête

La nouvelle création fut préfigurée par le souverain sacrificateur Melchisédek. Il est écrit concernant le Chef de la nouvelle création : « Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira point, tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédek ». (Psaume 110:4 ; Hébreux 7:17) Melchisédek ne fut pas un prêtre établi par les hommes, mais par le Dieu Très-Haut. (Genèse 14:18) Ce prêtre préfigurait le grand exécuteur des desseins du Très-Haut. Son nom signifie « Roi de justice et Roi de paix ». La Bible dit de lui : « Sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours, ni fin de vie ; mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu et demeure prêtre à toujours. » (Hébreux 7:3) Cet exposé est un exposé singulier, mais un examen attentif nous révèle une partie de sa beauté étonnante.

Les hommes qui remplissaient les fonctions de la prêtrise aaronique étaient nés en elle et désignés par la loi de succession. Cette prêtrise prit fin. La prêtrise selon Melchisédek n'a ni père, ni mère. Le moment où le Logos apparut n'est pas relaté dans la Bible. Il fut le commencement de la création de Dieu, mais le moment de sa création n'est pas indiqué. (Proverbes 8:22-30) Comme il possède maintenant l'immortalité, sa vie ne se terminera jamais. Jehovah, par sa parole et son serment, a déclaré que cette prêtrise subsisterait toujours. Son Chef en est le grand Melchisédek, Christ, exécuteur des desseins de Jehovah dans l'accomplissement de son plan. Les membres du corps de Christ, c'est-à-dire les membres de la nouvelle création, sont comptés comme faisant partie du sacerdoce royal. (1 Pierre 2:9) Afin que les membres de la nouvelle création, tandis qu'ils sont sur la terre,

Création

puissent avoir quelque idée du but de cette sacrifice, Dieu fit écrire : « C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le Grand Prêtre de la foi que nous professons, Christ Jésus ». — Hébreux 3:1.

Le Fils bien-aimé de Dieu est son Oint. Au moment de sa consécration et de son baptême au Jourdain, il fut oint du saint-esprit de Dieu. (Matthieu 3:16, 17; Actes 10:38) Cette cérémonie marque le temps du commencement de la nouvelle création. Oindre une personne, cela signifie qu'on la désigne pour un poste de confiance où elle pourra exercer un certain pouvoir et une certaine autorité. Jésus-Christ fut nommé Premier Ministre de Jéhovah Dieu pour accomplir l'œuvre dont son Père lui a confié l'exécution. Il dit : « Je suis venu au nom de mon Père. » (Jean 5:43) « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 6:38) « Je ne puis rien faire de moi-même: selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de [mon Père] celui qui m'a envoyé ». (Jean 5:30) Ces passages montrent que Jésus, tandis qu'il était sur la terre, fut l'Ambassadeur, le Serviteur, le Ministre, le Prêtre de Jéhovah Dieu.

L'œuvre de Christ pendant qu'il était sur la terre fut spécifiée dans la mission que son Père lui confia, savoir : « L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Éternel et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés. » (Esaïe 61:1,2) Quand Jésus commença son ministère,

il lut devant une assemblée de Juifs ce passage de l'Écriture fixant sa mission et il ajouta : « Aujourd'hui cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre est accomplie. » (Luc 4: 16-21) Il déclara que la parole de Dieu est la vérité. (Jean 17: 17) Il prêcha la bonne nouvelle au peuple comme il en avait été chargé. Il dit : « Il faut que je fasse... les œuvres de celui qui m'a envoyé. » (Jean 9: 4) Cette œuvre comprenait le don de sa vie comme sacrifice pour procurer la vie à l'humanité. — Matthieu 20: 28 ; Jean 10: 10.

Tandis qu'il était sur la terre, Jésus servit sous la direction et la surveillance de Jéhovah. Il voua sa vie au témoignage de la vérité. Il magnifia le nom de Dieu et enseigna au monde les dispositions bienveillantes que Dieu avait prises pour son salut. Il donna des instructions spéciales à ses disciples et les envoya pour accomplir une œuvre semblable à celle qu'il avait lui-même accomplie, en son nom et au nom de son Père. Sur le point d'achever son ministère terrestre, il dit : « Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. » (Jean 17: 8) Après sa résurrection, avant son ascension au ciel, il déclara à ses disciples : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » — Jean 20: 21.

Les Membres

Il y a de nombreux millions de soi-disant chrétiens sur la terre. Ils n'appartiennent pas à la nouvelle création et aucune des promesses précieuses ne leur sont applicables. Tous les vrais chrétiens sont membres de la nouvelle création et ils y demeurent aussi longtemps qu'ils restent fidèles à Christ et demeurent en

Création

lui. Lorsqu'un homme devient un vrai chrétien, alors repose sur lui l'obligation d'accomplir certaines choses. Il reçoit son onction par sa Tête, Christ Jésus, qui la reçut de Jéhovah. Cette onction constitue son ordination qui lui confère la mission ou la charge de prêcher. Il n'y a aucune autre ordination légitime. La soi-disant ordination des prêtres par des hommes ou corps d'hommes est une fraude et un piège ; elle se fait sans autorité de Dieu.

La mission que Jéhovah a confiée à Christ Jésus est aussi devenue celle des membres de son corps. Voici entre autres ce qu'elle comporte : « L'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux. » L'évangile ou bonne nouvelle est le même message que les anges apportèrent du ciel sur la terre à la naissance de Jésus. (Luc 2: 9-11) La déclaration fut alors faite qu'au temps prévu, Dieu apporterait à tous les peuples la bonne nouvelle et que cette bonne nouvelle serait que Jéhovah Dieu a donné un Sauveur à l'humanité et prépare un chemin pour tous les humains qui veulent retourner à Dieu et à la vie.

Tel a été le pur évangile, depuis la naissance de Jésus jusqu'à nos jours. Toute doctrine contraire est fausse et déshonore le nom de Dieu. Le dessein de Satan a toujours été de déshonorer le nom de Jéhovah et il a fait cela en employant le clergé pour prêcher la perverse et déshonorante doctrine des tourments éternels. La mission donnée à la nouvelle création n'autorise aucun membre à presser ou même à prier quelqu'un de devenir chrétien. Elle consiste à prêcher la bonne nouvelle aux humbles. Les humbles sont ceux qui honnêtement aspirent à connaître la vérité et sont désireux qu'on la leur enseigne. Il est répété

maintes fois : « que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

Paul, apôtre de Jésus-Christ et témoin inspiré du Seigneur dit aux disciples : « C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Christ Jésus. » (Hébreux 3: 1) Le sacerdoce ici sous-entendu est celui établi selon l'ordre de Melchisédek, et les nouvelles créatures en sont membres. Tandis qu'elles sont sur la terre, elles doivent donc prêter attention aux choses que Jésus, la Tête de cette prêtrise, fit quand il était sur la terre, et faire de même. Elles sont appelées à marcher sur ses traces, c'est-à-dire à faire ce qu'il fit.

Les paroles suivantes sont adressées aux membres de la nouvelle création : « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (1 Pierre 2: 9) Comme ambassadeurs de Jéhovah, ils doivent le représenter fidèlement et annoncer ses louanges en accomplissant la mission qui repose sur eux. Cette mission ne les autorise en aucune façon à annoncer les louanges des hommes qui sont ou qui ont été leurs conducteurs ou instructeurs. Le faire, c'est déshonorer Dieu et détourner l'esprit des gens de Jéhovah. Ils ne doivent pas non plus rechercher les applaudissements ou l'approbation de leurs semblables. Le vrai chrétien représente et loue Jéhovah et non pas lui-même. Sur ce point, le témoin inspiré de Jéhovah écrit : « Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes ? Ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous ou de votre part... ce n'est pas à dire que nous serions par nous-mêmes

capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes, notre capacité au contraire, vient de Dieu. » — 2 Corinthiens 3: 1, 5.

D'ailleurs, Satan en a trompé beaucoup qui s'imaginaient être chrétiens en leur faisant croire que Dieu essayait de les attirer au ciel, et qu'à cette fin, ils doivent développer ce qu'ils appellent un « caractère ». Cela a été réellement une illusion décevante pour éloigner leur esprit du Seigneur et de la nécessité de se reposer sur lui. Cela a notablement contribué à faire croire à l'homme qu'il doit « développer un caractère » en affectant un visage pieux et dévot, en parlant avec douceur et en agissant quotidiennement selon une certaine routine de formalités, avec un air de piété feinte. Ainsi il pratiquera certaines cérémonies dévotes le dimanche, mais les autres jours de la semaine il se permettra toutes sortes de choses et fera des projets égoïstes.

Porter un vêtement ecclésiastique, avoir un visage pieux et solennel, parler avec un accent onctueux, s'asseoir sur une tribune et se croiser les bras tout en prenant une attitude de prière silencieuse afin d'être vu des hommes n'est nullement recommandé dans la parole de Dieu. C'est là un fruit de l'organisme ecclésiastique, provenant d'une mauvaise conception du devoir chrétien. Une telle conduite est un piège et une tromperie. Il est vrai qu'un chrétien doit être bon, aimable et indulgent, être pur en parole, en pensée et en conduite, miséricordieux et désintéressé ; mais méditer sur soi-même et sur ses qualités pieuses signifie détourner son esprit de Dieu et de la nécessité du mérite du sacrifice de Christ Jésus.

Le chrétien doit se garder de la souillure du monde. (Jacques 1: 27) Il est le représentant de Dieu et de son organisation. Il doit se séparer et rester à

part de l'organisation du diable, qui est le monde. (2 Corinthiens 6: 17, 18) Aucun homme ne peut être le représentant fidèle de Dieu et en même temps sympathiser et coopérer avec le monde. (Jacques 4: 4) Dans l'accomplissement de la mission divine, il doit représenter fidèlement Dieu et proclamer son plan, son Roi et son Royaume.

Dieu préordonna et prédestina la nouvelle création. (Ephésiens 1 : 5) Les membres de cette dernière doivent être semblables à la Tête. (Romains 8: 29) Le mot « image » employé dans ce verset signifie ressemblance ou conformité au Seigneur. Cela n'implique pas une apparence physique semblable à la sienne, mais un dévouement identique à celui qu'il manifesta vis-à-vis de son Père. Jésus dit : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 8: 37) Il fut entièrement consacré à la cause de son Père ; de même chaque membre de la nouvelle création doit être absolument voué à Dieu et à sa cause. Tout chrétien sait qu'il ne peut pas agir, parler, ni même penser parfaitement ; mais il sait qu'il peut être complètement consacré au Seigneur, et refuser tout compromis avec le diable ; c'est en cela que consiste sa ressemblance à Jésus, et c'est la ressemblance exigée.

Témoin de Dieu

L'œuvre ou la mission de la nouvelle création tant qu'elle est sur la terre consiste à être « témoin de Jéhovah ». La nouvelle création, témoin de Dieu, doit prêcher la bonne nouvelle ; consoler ceux qui ont le cœur brisé en leur expliquant les dispositions bienveillantes de Dieu pour leur salut et leur bénédiction ; proclamer la liberté aux captifs et aux

Création

prisonniers en leur prêchant le message du royaume et en disant à ceux qui sont dans cette condition comment Dieu a préparé leur liberté ; proclamer l'année de grâce de l'Éternel en disant au monde quel est le temps de l'élection de la véritable Eglise ; annoncer le jour de sa vengeance en montrant aux peuples comment Dieu justifiera son saint nom au temps marqué ; reconforter tous ceux qui pleurent en leur portant le message de consolation exposé dans le plan de Dieu, dans le plan de Celui qui est le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation. (2 Corinthiens 1:3-5) Telle est l'œuvre de la nouvelle création pendant qu'elle est sur la terre.

Pourquoi Dieu devait-il avoir quelqu'un pour être son témoin ? Durant les âges écoulés, Satan a trompé le monde et a terni le nom et la réputation de Jéhovah. Dieu ne l'a pas empêché, en raison de son dessein de laisser les hommes faire une expérience complète de l'effet du mal. Il exécute son plan selon sa propre voie qui est sage. Il ne force personne à l'aimer, mais il fait proclamer la vérité relativement à son saint nom, afin que tous les hommes n'oublient pas sa promesse de bénédiction. C'est pourquoi il a toujours eu quelques témoins sur la terre. Pendant l'ère chrétienne, il a fait de la nouvelle création son témoin.

En ce vingtième siècle, l'humanité en général ne connaît pas Dieu. Le clergé, quoique prétendant le représenter, en vérité et en fait représente le diable et détourne le peuple du vrai Dieu. L'Éternel a maintenant établi son Roi sur son trône ; bientôt il renversera complètement l'organisation de Satan et mettra fin à son règne pervers. Avant de le faire, il affirme son dessein de donner un témoignage spécial aux peuples de la terre. Dans ce but, il dit aux membres de la nouvelle création : « Vous êtes mes

témoins . . . , c'est moi qui suis Dieu.» (Esaïe 43: 10, 12) La nouvelle création est l'organisation divine ; ses membres sur la terre sont chargés de représenter Jéhovah. Pour lui être fidèles, ils doivent obéir à ses commandements ; l'un de ceux-ci, s'appliquant spécialement au temps présent, prescrit qu'ils doivent être ses témoins. Il n'y a aucune autre raison pour un chrétien d'être actuellement sur la terre.

La publication des livres et journaux ayant trait au plan divin, la prédication de la bonne nouvelle par radio ou autrement sont des moyens de rendre ce témoignage. Que telle est depuis la seconde venue de notre Seigneur l'œuvre de la nouvelle création présentement sur la terre, cela ressort de son commandement : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ; alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14) Les membres de la nouvelle création sont seuls chargés de rendre ce témoignage. Quiconque prétend être chrétien et refuse de témoigner en faveur du royaume de Dieu et de son Roi, ce qu'il devrait faire, s'il veut obéir au commandement divin, ne peut nullement espérer participer à l'œuvre future de la nouvelle création.

La nouvelle création est le serviteur du Dieu Très-Haut ; Jéhovah met son plaisir en ce serviteur : « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. » (Esaïe 42: 1) Les mots serviteur, ministre, ambassadeur signifient tous la même chose. Le terme « serviteur » est employé ici au singulier, parce que la nouvelle création est une unité. Tous les membres du corps sont comptés comme une partie de Christ Jésus, la Tête. (Jean 17: 16-21; 1 Corinthiens 10: 16, 17;

Création

Ephésiens 1: 22, 23 ; Colossiens 3: 15 ; 1 Corinthiens 12: 13, 14, 18-27) Voici comment Jéhovah s'adresse aujourd'hui à son Représentant et Serviteur, y compris les membres encore sur la terre : « Moi l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations; pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison les captifs et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. » — Esaïe 42: 6, 7.

Durant de nombreux siècles, le peuple a été aveuglé par les œuvres de Satan, l'ennemi. Actuellement les yeux de son intelligence doivent être ouverts; il plaît au Seigneur de le faire par le témoignage que rend son « Serviteur », la nouvelle création. Beaucoup de personnes qui aiment le Seigneur, à un certain degré au moins, sont captifs dans les prisons des églises et sont dans les ténèbres. C'est le dessein de Dieu qu'un témoignage leur soit donné avant le renversement de l'empire de Satan. Ce témoignage doit être donné entre 1918 et l'époque où Dieu sera connu de tous ; la nouvelle création est choisie pour le rendre. Dieu a donc défini, à cet effet et dans ce but, l'œuvre présente de la nouvelle création. A ce sujet, il a dit : « Franchissez, franchissez les portes ! préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples. » — Esaïe 62: 10.

Fidélité

Le clergé a trompé le monde en l'amenant à croire que tous les membres des églises vont au ciel, même les enfants. Un désir égoïste de sûreté, d'aise et de consolation a amené beaucoup de gens, ainsi trompés

par les prédicateurs, à devenir membres de ces églises. Ils se leurrent en croyant qu'ils sont chrétiens, car ils ne le sont pas. Il ne sera accordé une place dans le royaume céleste qu'à celui qui a été fidèle dans l'accomplissement de la mission donnée par Dieu. (Esaïe 61: 1, 2) Il serait impossible aux enfants de savoir quelque chose de cette mission ; il leur est donc impossible d'être fidèles. Il est également impossible à quelqu'un d'être de la classe du royaume céleste s'il aime et soutient le monde, l'organisation de Satan. Il est écrit à cet effet : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde ; si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. » (1 Jean 2: 15) « Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu ». — Jacques 4: 4.

Nul ne peut être loyal et fidèle envers Dieu s'il n'obéit pas aux commandements de Dieu. Etre loyal signifie faire ce que la parole de Dieu ordonne ; être fidèle signifie faire ce qui est commandé et trouver ses délices à le faire. Une telle loyauté et fidélité ont pour mobile l'amour. L'amour pour Dieu est un dévouement désintéressé pour lui, pour le servir, non seulement dans l'espérance d'une récompense, mais parce que c'est une joie et un plaisir de faire sa volonté. C'est pourquoi on lit dans la Bible : « Aimez l'Éternel, vous qui avez de la piété, l'Éternel garde les fidèles. » (Psaume 31:24) C'est à de tels fidèles que Dieu a donné ses précieuses promesses. Parmi ces dernières se trouve celle-ci : « Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. » (Apocalypse 2: 10) Les membres de la nouvelle création jouiront de la vie éternelle à son degré le plus haut, c'est-à-dire de l'immortalité.

L'Œuvre future

Jéhovah a déclaré que son dessein est de donner la nature divine à la nouvelle création. Christ Jésus, le Chef de la nouvelle création, a été ressuscité à la nature divine et souverainement élevé à la plus haute position dans le ciel où il est dans toute sa gloire et dans toute sa puissance. Les membres de son corps posséderont aussi la nature divine. (1 Pierre 1: 8, 4 ; 2 Pierre 1: 4) On lit à ce propos : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » (1 Jean 3: 2) De même que les membres du corps, tandis qu'ils sont sur la terre, sont des images de Christ dans la chair, ainsi ils seront faits à sa ressemblance dans la gloire. — 1 Corinthiens 15: 49.

La nouvelle créature descend dans la tombe avec un corps corruptible et se réveille dans la résurrection avec un corps glorieux incorruptible. « Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune et autre l'éclat des étoiles, même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. Ainsi en est-il de la résurrection... Il est semé méprisable, il ressuscite glorieux, il est semé infirme, il ressuscite plein de force... Car il faut que ce corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce mortel revête l'immortalité ! alors s'accomplira la parole qui est écrite : la mort a été engloutie dans la victoire. » — 1 Corinthiens 15: 41, 43, 53, 54.

Le désir sincère de chaque vrai disciple de Christ, alors qu'il est sur la terre, a été d'habiter dans la maison du Seigneur pour toujours, de le servir et de contempler sa gloire. (Psaume 27: 4) Par la bouche de son prophète Dieu a fait exprimer les sentiments

d'allégresse que la nouvelle création éprouvera dans la gloire, création à laquelle la vie a été promise : « Tu lui as donné ce que désirait son cœur, et tu n'as pas refusé ce que demandaient ses lèvres..... Il te demandait la vie, tu la lui as donnée, une vie longue pour toujours et à perpétuité. Sa gloire est grande à cause de ton secours [salut]; tu places sur lui l'éclat et la magnificence. » — Psaume 21:3, 5, 6.

Les membres de la nouvelle création constitueront la classe céleste du royaume, leur nombre sera petit. (Luc 12:32) Alors, le monde apprendra que le clergé l'a trompé en lui enseignant que des milliards qui meurent vont au ciel et constituent le royaume céleste de Christ. Il sera accordé aux fidèles la vie éternelle sur le plus haut plan, mais ils ne recevront pas seulement les bénédictions de gloire et d'honneur; Dieu a pour eux une œuvre futur proportionnée à cette gloire et à cet honneur.

La nouvelle création de Dieu est l'instrument par lequel ses bénédictions seront accordées à l'humanité. Quand Abraham se tenait sur la montagne du sacrifice, le couteau levé pour offrir son fils bien-aimé, par obéissance au commandement de Dieu, il prouva sa foi en Dieu qui lui dit alors : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. » (Genèse 22 : 18) Cette « postérité » promise, par laquelle viendront les bénédictions est le Christ, la nouvelle création de Dieu. (Galates 3: 8, 16, 27-29) De longs siècles ont été employés pour choisir et développer cette « postérité » ; cette œuvre est actuellement près de sa fin ; le témoignage de la nouvelle création sur la terre est sur le point d'être achevé. Le temps où commencera l'œuvre glorieuse de bénédiction est proche.

Création

Ceux qui vaincront le monde, par la foi dans le sang précieux de Christ et par leur fidélité et leur dévouement à Dieu, constitueront les membres de la nouvelle création et participeront à l'œuvre future de bénédiction des peuples de la terre. Il est écrit, à propos de leur situation privilégiée : « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. » — Apocalypse 3:12.

Les Ecritures disent au sujet de leur œuvre future et de l'autorité dont ils seront investis : « Seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. » (Apocalypse 2:25, 26) « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi, sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » (Apocalypse 3:21) Durant mille ans, la nouvelle création et son Chef glorieux serviront comme prêtres de Dieu, afin d'apporter aux peuples de la terre l'occasion d'obtenir la vie, la liberté et le bonheur que Dieu a promis. « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront prêtres de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » — Apocalypse 20:6.

Lorsque l'œuvre d'enseigner, de relever et de bénir les nations et les peuples de la terre sera achevée, la nouvelle création sera encore le Serviteur qui exécutera, réalisera les desseins de Dieu ; elle sera pour toujours celle qui reçoit ses bénédictions. L'apôtre Paul, à qui fut accordée une vision des

gloires à venir, qui seront la part de la nouvelle création, dit : « Dieu nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les cieux en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. » — Ephésiens 2:4-7.

CHAPITRE XIV

Régénération

JÉHOVAH se prépare à régénérer la race humaine. Il le fera au moment qu'il a fixé. Ce moment est proche. La connaissance de ces grandes vérités est aujourd'hui essentielle au bonheur du monde. Le seul but de la publication de ce livre, c'est d'aider les hommes à acquérir cette connaissance. Il contient non pas la science de l'homme, mais un exposé des desseins de Dieu tels qu'ils sont révélés dans sa Parole. Le Seigneur a pris ses dispositions afin d'affermir la foi de l'homme dans les œuvres de Dieu. La connaissance, cependant, doit accompagner la foi. Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu et de recevoir pleinement ses bienfaits ; d'où l'importance de la connaissance.

Tous les désirs louables de l'homme se résument en un seul : le désir de posséder la vie et le bonheur. Bien entendu, sans la vie on ne peut jouir de rien. L'homme se cramponne désespérément au peu de vie dont il jouit maintenant. Il a recours aux docteurs, aux hôpitaux, aux prescripteurs de diètes, aux cures de toutes sortes, aux voyages et à tout ce qu'il est possible de concevoir pour prolonger ce peu de vie. Il faut un temps bien court pour que de tels facteurs échouent et que l'homme meure. Durant de nombreux siècles celui-ci s'est demandé comment il pourrait obtenir la vie et à cette fin, son imagination s'est plu à construire des plans fallacieux, des chimères trompeuses. Le diable a fait en sorte que l'humanité garde

toutes ces illusions pour la détourner de Dieu, mais elle apprendra que tout cela n'est que fictions.

Présentement, la terre entière est plongée dans l'angoisse et la perplexité. La crainte a envahi les hommes. Ils ont peur de perdre le peu qu'ils possèdent et ne conservent aucun espoir pour l'avenir. C'est le moment de la grande détresse de l'homme, mais le temps opportun pour Dieu. Le Très-Haut, sachant que la pratique du péché engendrerait pour l'homme les résultats présents, régla le développement de son plan de manière à pouvoir révéler à l'humanité, au temps voulu, le chemin qui conduit à la vie. Peu de gens, actuellement, connaissent les charitables dispositions de Dieu à leur égard ; leur manque de connaissance est généralement due aux ecclésiastiques qui, en tant que prédicateurs enseignant les fausses doctrines de Satan, ont empêché les hommes d'entendre la vérité. Il y a donc une famine dans le pays : les gens ont faim d'entendre la parole de Dieu. — Amos 8: 11.

Aussitôt après la chute de l'homme, Dieu commença à préfigurer la nouvelle création. Cette dernière est presque achevée. Pourquoi Dieu développerait-il une nouvelle création si la destinée de tous les hommes était fixée à la mort, ainsi que le prétend le clergé ? Si Dieu a pourvu à un ciel pour quelques-uns et à des tourments pour la masse, pourquoi a-t-il, alors dépensé tout ce temps et cette énergie à préparer la nouvelle création ? Les gens commencent à voir que le clergé a été méchant et qu'il l'est encore, que ses enseignements sont faux. Maintenant, ils tournent leur esprit vers la parole de Dieu. Les systèmes que le clergé a organisés et qui s'appellent Eglises, ne sont que des prisons où sont entassés les craintifs et les crédules. Les ambitieux et les

Création

égoïstes qui forment « les conducteurs » de l'organisation les dominent. (Jérémie 25: 34-36) Le temps est venu où le monde doit être libéré. Les hommes doivent posséder une connaissance de la voie de Dieu et de la manière dont l'Éternel leur donnera la vie et le bonheur ; le Seigneur a pris ses dispositions pour les leur faire connaître.

Jusqu'à ce jour, « toute la création ensemble soupire et est comme en travail ». Elle a eu le désir ardent de connaître le moyen qui apporterait la vie, la paix et le bonheur. « Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la manifestation des fils de Dieu. » (Romains 8: 19) Maintenant, le Fils de Dieu, Jésus-Christ, est venu et a commencé à exercer sa puissance pour tout ce qui se rapporte à l'humanité. Ce Fils bien-aimé de Dieu est désigné dans les Ecritures sous différents titres dont l'un est « Germe ». Dans la prophétie, il est écrit de lui : « Tu lui diras : Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, un homme dont le nom est Germe, germera dans son lieu, et bâtira le temple de l'Éternel. Il bâtira le temple de l'Éternel ; il portera les insignes de la majesté ; il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre. » — Zacharie 6: 12, 13.

Cette prophétie est en voie d'accomplissement. Ce Fils bien-aimé est le Germe, car il est la création directe de Dieu. Il porte la gloire de son Père, parce qu'il est près de Jéhovah. C'est le Roi que Dieu a mis sur son trône ; il est le Prêtre régnant du Très-Haut, parce qu'il est l'Agent exécutif de Jéhovah. Ce Fils puissant de Jéhovah, le Germe, vient maintenant pour juger les vivants et les morts. (2 Timothée 4: 1) Ce jugement consistera dans la régénération de tous les humains obéissants. La

nouvelle création, les membres du corps de Christ, seront associés avec lui dans son œuvre bénie ; il est en effet écrit : « Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement [dans la régénération] de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » — Matthieu 19: 28.

Dans le texte ci-dessus, la promesse est que son règne sera un temps de « régénération », et que les fidèles, membres de son corps, s'assièront avec lui sur son trône et participeront avec lui à cette œuvre. Régénérer, c'est engendrer la race à nouveau. La régénération est l'acte de refaire ou de renouveler. C'est dans ce but que Dieu a fixé le jour du règne de Christ. (Actes 17: 31) Pendant une période de six mille ans, l'homme a été en dégénérescence. Le Grand Prêtre et Roi, durant son règne de mille ans, ramènera tous les membres obéissants de la race humaine à la condition parfaite dont Adam jouissait en Eden. Quelle sera la méthode, ou quels seront les moyens employés pour accomplir la grande œuvre de régénération de la race humaine ?

La Nouvelle Alliance

Jéhovah a déclaré que ce serait par la nouvelle alliance que les peuples seraient régénérés. Il préfigura cela par l'alliance qu'il fit avec Moïse en faveur de la nation d'Israël. On connaît cette première alliance sous le nom d'Alliance de la Loi ou Alliance du Sinaï. Un des buts de cette dernière fut d'enseigner au peuple d'Israël la venue de Christ, le Messie, et de préfigurer la Nouvelle Alliance que Dieu fit avec

Création

Christ dans l'intérêt de l'humanité. C'est par les conditions de la Nouvelle Alliance que Dieu régénérera les hommes obéissants.

Une alliance est un contrat solennel ou accord entre deux ou plusieurs parties, par lequel ces dernières s'engagent à faire ou à ne pas faire ce qui est spécifié dans les termes de l'accord. Quand une des parties contractantes se trouve, pour une raison quelconque, incompétente pour traiter directement l'accord, elle peut être représentée par quelqu'un qui soit compétent et qui agisse comme son médiateur. Le médiateur est celui qui intervient et agit pour celui qui ne jouit pas de la capacité requise, et qui, en quelque sorte, est comme un messenger de la partie compétente.

Loi signifie règle d'action ; la loi commande ce qui est droit et défend ce qui est mal. Quand la loi est exprimée, c'est l'exposé des règles fondamentales auxquelles doivent se conformer toutes les autres règles de gouvernement.

Les « statuts » sont les ordonnances législatives, les jugements ou décrets faits et promulgués en pleine harmonie avec la loi fondamentale. Les statuts sont des lois ou règles d'action qui doivent être conformes à la loi fondamentale ou constitutionnelle. La Constitution des Etats-Unis, de la France, par exemple, est la loi fondamentale de ces nations. Les lois édictées par les Chambres, dûment votées en accord avec la Constitution, forment les statuts ou lois statutaires du pays.

La loi fondamentale qui servait de base à l'Alliance du Sinaï se composait et se compose encore de six commandements. (Exode 20: 1-17) Les jugements ou décrets de Jéhovah, établis pour le gouvernement spécial de son peuple, constituaient les statuts. La

volonté de Jéhovah, c'est sa loi ; et cette loi est exprimée dans les dix commandements. Les statuts sont les commandements, les jugements et les décrets de Jéhovah proclamés pour le bien de son peuple, pour le guider et le gouverner. Toutes les questions qui se présentaient aux Israélites et se rapportaient à la boisson, à la nourriture, à la conduite, à la tenue, aux relations avec leurs voisins, devaient être résolues par les statuts que Dieu leur donna.

Résumons brièvement : l'alliance était l'accord ; la loi, les dix commandements ou règles fondamentales ; et les statuts, les règles prescrites par Dieu pour la direction spéciale et détaillée du peuple d'Israël. L'alliance du Sinaï préfigurait une Nouvelle Alliance de la Loi, qui serait fondée sur la loi fondamentale de Dieu. Cette Nouvelle Alliance publiera jusque dans les moindres détails ce qui sera exigé du monde pour qu'il obtienne les bénédictions promises.

Vie

L'Alliance de la Loi fut faite entre Dieu et la nation d'Israël, avec Moïse comme médiateur. A cause de sa foi, Moïse était considéré comme juste ; il était donc compétent pour représenter la nation d'Israël dans l'alliance. (Exode 19: 5-8 ; Hébreux 11: 23-28) Il était stipulé dans cette alliance que Dieu bénirait les Israélites ainsi que leurs familles, leurs champs, leurs troupeaux et leurs pâtres ; qu'ils porteraient son nom s'ils observaient les conditions de cette alliance. Mais, s'ils n'observaient pas les conditions de l'alliance et s'ils refusaient de la garder selon sa loi alors des malédictions ou calamités s'abattraient sur eux. (Voyez Deutéronome, chapitres 27 et 28) Si le peuple d'Israël observait l'alliance, il devait obtenir

Création

la vie : C'est en cela que consistait la disposition bienveillante prise par Dieu dans cette alliance (Romains 10: 5) « Vous observerez mes lois et mes ordonnances : l'homme qui les mettra en pratique vivra par elles. Je suis l'Éternel. » — Lévitique 18: 5.

Cette Alliance de la Loi échoua parce que les Israélites, imparfaits, furent incapables de l'observer et que Moïse, le médiateur, était imparfait et ne pouvait pas fournir ce qui manquait aux Israélites. On peut en tirer la grande leçon qui suit : Par ses propres moyens l'homme ne peut pas obtenir la vie ; un autre homme imparfait ne peut pas l'aider à obtenir la vie ; mais celle-ci est un don gratuit de Dieu, par Jésus-Christ, son Fils bien-aimé, le Médiateur de la Nouvelle Alliance. (Romains 6: 23 ; 8: 2, 3 ; Hébreux 8: 6, 7) De plus, l'Alliance de la Loi signifiait que, dans l'avenir, Dieu contracterait, avec Christ comme Médiateur, une Nouvelle Alliance en faveur d'Israël et dans l'intérêt de toute l'humanité, selon qu'il est écrit : « Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur. Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ; parce que je

pardonnerai leurs iniquités, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés.» — Hébreux 8: 8-12.

Notons que dans cette partie de la Nouvelle Alliance ce qui est particulièrement mis en valeur dans l'exposé précédent, c'est que les hommes non seulement feront des efforts pour obéir, mais que Dieu mettra sa loi dans leur esprit en les instruisant dans le droit chemin ; qu'il l'écrira dans leur cœur ; que cette loi les animera d'un désir désintéressé de plaire à l'Éternel ; qu'ils seront son peuple et qu'Il sera leur Dieu ; que tous connaîtront le Seigneur, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Ces paroles appuient sur le fait affirmé par Jésus : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17: 3.

Le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, utilisé comme offrande pour le péché en faveur du monde, le délivrera de son impuissance, en tant qu'il aura foi en ce sacrifice et l'acceptera. (Romains 5: 18, 19) Puisque ce don s'étend à tous les hommes, avant de pouvoir l'accepter, tous doivent parvenir à la connaissance de la vérité. (1 Timothée 2: 3-6) Christ, le Parfait, est le Médiateur de la Nouvelle Alliance que Dieu fera pour l'homme et par laquelle l'homme sera régénéré. — Hébreux 8: 6 ; 9: 15 ; 12: 24.

Cette Nouvelle Alliance prescrira les règles ou statuts par lesquels les hommes devront être gouvernés et d'après lesquels ils devront se conduire. Ces règles viendront de Christ, le Grand Agent exécutif de Jéhovah ; tous ceux qui garderont joyeusement ses paroles vivront et ne mourront jamais, car il est écrit : « Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » (Jean 8: 51) « Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » (Jean 11: 26) Quand les peuples, qui furent méchants et le sont encore, se re-

Création

pentiront de leur méchanceté et pratiqueront la justice, ils vivront, ils ne mourront pas. — Ezéchiel 18: 27, 28.

Christ est le grand « Schilo » à qui obéiront les hommes. (Genèse 49: 10) C'est le Puissant que Moïse représentait. (Deutéronome 18: 15, 18) Lui désobéir c'est mourir. Lui obéir c'est être régénéré, restauré à la vie. « Et il vous enverra Jésus-Christ qui vous a été prêché auparavant, celui que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » — Actes 3: 20-23.

Christ, le Médiateur de la Nouvelle Alliance, constitue la postérité d'Abraham par qui les bénédictions doivent parvenir à toutes les nations et à tous les peuples de la terre. (Genèse 22: 18 ; Galates 3: 8, 16, 27-29) Durant la période au cours de laquelle Christ rétablira la race humaine, il ne sera plus permis à Satan de tromper le monde ou les nations de quelque manière que ce soit. (Apocalypse 20: 1-3) Parvenus à une connaissance exacte de la vérité, les hommes la comprendront ; et tous ceux qui se soumettront aux conditions de la Nouvelle Alliance vivront.

Le règne de Christ aura pour conséquence la destruction de l'ennemi, la mort. « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » (1 Corinthiens 15: 25, 26) Il n'y aura plus ni chagrin, ni maladie, ni douleur, ni mort, quand tous les hommes obéissants seront régénérés et restaurés. (Apocalypse 21: 1-5) Une race parfaite d'hommes et de femmes, jouissant de la vie, de la liberté et du

bonheur, et prenant son plaisir à glorifier le grand Créateur, remplira la terre.

Une grande partie de la surface de la terre est encore impropre à servir de demeure à l'homme. Le sol est stérile, désertique en beaucoup d'endroits. L'œuvre créatrice de Dieu n'est pas encore achevée. Durant la période du rétablissement de l'homme, l'Eternel rendra la terre graduellement fertile. Il le fera en instruisant l'homme sur ce qu'il doit faire, en lui montrant de quelle manière il doit opérer, selon qu'il est écrit : « Le désert et le pays aride se réjouiront ; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse ; elle se couvrira de fleurs, et tressaillera de joie, avec chants d'allégresse et cris de triomphe ; la gloire du Liban lui sera donnée, la magnificence du Carmel et de Saron. Ils verront la gloire de l'Eternel, la magnificence de notre Dieu. » — Esaïe 35: 1, 2.

Durant ce temps de rétablissement, les yeux des aveugles s'ouvriront et les sourds entendront. « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie, car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude ; le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eaux ; dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, croîtront des roseaux et des joncs. » — Esaïe 35: 5-7.

Le désert deviendra un séjour heureux et propice pour l'homme, selon qu'il est écrit : « La terre dévastée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants ; et l'on dira : Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden ; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées. » (Ezéchiel 36: 34, 35) La terre tout entière sera pour la race humaine régénérée ce qu'était

Création

l'Eden pour Adam alors qu'il était parfait. Dieu créa la terre afin qu'elle fût habitée ; quand la race sera revivifiée, la terre sera le foyer de l'homme et le lieu où cet être parfait pourra vivre à jamais. (Esaïe 45:12, 18) Dieu fait toutes ces choses pour l'homme parce qu'il est amour.

Bien qu'une partie de la Création de Dieu soit inanimée, celle-ci révèle cependant sa sagesse et son amour. Qui n'a compris cela en traversant la Californie méridionale et son glorieux Eldorado ! Du sommet du Mont Hélix, on découvre un spectacle grandiose. Une chaîne de montagnes majestueuses vieille de plusieurs milliers d'années, forme un demi-cercle qui s'étend de l'est au nord. Les plus hautes cimes en certaines saisons sont blanches de neige, symbole de la pureté et de la gloire du Créateur et de son Royaume. La partie la moins élevée de cette chaîne est couverte d'arbustes toujours verts, symbole de la vie éternelle du royaume de Dieu. Des ruisseaux clairs et purs courent sur les flancs de la montagne, à travers les vallées de verdure et de fleurs ; ils continuent tranquillement leur chemin vers l'ouest jusqu'au grand océan dont les vagues caressent doucement les rivages paisibles. Ceci symbolise la fontaine bénie de Jéhovah, d'où coulent les torrents vivifiants de vérité, guidant les hommes vers l'océan infini de Dieu, océan de sagesse et de gloire.

On peut s'imaginer que l'Eden ressemblait quelque peu à ce lieu favorisé. L'homme parfait s'y promenait avec son épouse parfaite, au milieu des arbres, près des cours d'eau riants ; ils mêlaient leurs voix paisibles et heureuses aux chants des oiseaux.

Jusqu'à ce jour, la création inanimée est là comme un témoin du grand Créateur. Elle dit avec le prophète : La terre est à l'Eternel. Il l'a créée pour

l'homme. Sa création inanimée est magnifique et glorieuse ; l'homme seul est vil. Mais Dieu a donné sa parole et son serment qu'il le régénérera, que la connaissance de la gloire de l'Eternel remplira la terre comme les eaux remplissent le vaste et profond océan. Tous les hommes sauront que Jéhovah est Dieu ; que ses œuvres durent à jamais et qu'il les accomplit dans la justice et dans la vérité. Toute sa création le louera. L'homme régénéré, conduit par le Maître de Toute Harmonie, entonnera cet hymne de joie :

« ETERNEL ! ta bonté atteint jusqu'aux cieux,
Ta fidélité jusqu'aux nues.
Ta justice est comme les montagnes de Dieu,
Tes jugements sont comme le grand abîme.
Eternel ! tu soutiens les hommes et les bêtes.
Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu !...
Les œuvres de l'Eternel sont grandes,
Recherchées par tous ceux qui les aiment.
Son œuvre n'est que splendeur et magnificence,
Et sa justice subsiste à jamais.
Il a laissé la mémoire de ses prodiges. »

Psaumes 36: 6-8 ; 111: 2-4.

Index alphabétique

(Le chiffre après le point-virgule indique la page, celui après la virgule le paragraphe.)

A

- Aaron, image de l'œuvre sacrificatoire du Christ; 191, III
sa famille choisie pour le sacerdoce; 186, II
- Abel, berger; 76, III
offre un sacrifice; 78, I
reconnu juste; 78, II
sa vénération et sa foi; 77, I
- Abîme, couvert de ténèbres; 33, III
explication; 34, I; 99, I; 99, III; 100, II
surface gelée; 102, III, IIII
« un abîme appelle un autre abîme », comment ? 35, II; 36, III; 100, II
- Abraham, choisit une épouse à Isaac; 142, III; 143, I
et Sem, compatriotes; 111, III
instruit Isaac; 112, II
sa foi lui fut imputée à justice; 213, I
sa postérité; 141, III; 142, I
- Abram, l'appel que Dieu lui adressa; 136, III
la promesse divine; 136, III; 138, IV; 139, I; 142, II
plus tard Abraham; 139, II
sa foi et son obéissance; 136, III; 137, I; 143, I;
sa naissance; 136, II
voyage en Palestine; 137, I à 139, I
- Adam, à l'origine roi de la terre; 59, I
sa mort graduelle; 65, I; 67, II; 79, II; 80, II
tentation; 62, 5; 66, III;
Adultère, condamné; 228, I
- Age, antédiluvien; 80, I; 111, I, III
de l'homme, limité; 87, I
- Agneau, de Dieu; 170, I
immolé dès la fondation du monde; 172, I
manger sa chair; 167, I
- Alliance, de la loi, termes; 359, II
échoua; 360, I
la partie de l'homme; 212, I
servit de précepteur; 118, I
- Ame, explication; 55, II; 264, I; meurt; 265, II; 271, VIII
- Amour, explication; 133, I; 232, I
envers Dieu; 349, I
envers Dieu et Christ; 232, II
garde les commandements divins; 254, I, II
- Ancien Testament; 116, III; 117, I
- Anges, beauté et gloire; 17, II, III, IV
déçus, enchaînés; 93, I, II, III, IV; 279, II
déçus, corrompirent le genre humain; 86, II
grandes multitudes; 16, IV
guides invisibles aux hommes; 16, I
hérauts de guerre, envoyés par Dieu; 16, II
nature, fonction, puissance de se matérialiser; 14, III
ne feront pas partie du Christ; 206, II
organisés en légions; 17, I
quittèrent leur condition première; 86, I
- Animaux, mis dans l'arche; 91, I
création; quand ? 46, I; 49, I
pour servir de nourriture; 108, I
quelques espèces éteintes; 45, III

Index alphabétique

- Anneau d'eau, sa chute ; 102, I
Anneaux, existaient jusqu'à
 quand ? 33, III
 explications; 96, IV
 les plus éloignés de la terre,
 formés d'eau ; 102, III
 le dernier anneau, dessein ; 100, I
 leur formation; 28, I; 29, V
 leur rotation; 28, IV
 tendance de tomber près des
 pôles ; 102 I
 vapeurs s'étendent jusque vers les
 pôles ; 28, I
- Appel, en quoi consiste l'appel de
 Dieu ? 215, II
 prévu avant le commencement du
 monde ; 216, I
- Arbre, de la connaissance du bien
 et du mal; 58, I
 de la vie ; 65, II, III,
- Arc-en-ciel, formation, quand ?
 43, III ; 107, I, II
- Archange, signification; 14, II
- Arche de Noé ; 89, II ; 90, I
- Argent purifié, symbole ; 326, I
- Armaguédon ; 335, I, II
- Association Internationale des
 Etudiants de la Bible; 316, III;
 330, II
- Atmosphère, purification ; 28, III
- Baptême, en la mort de Christ ;
 219, III
- Bêtes, symboles des puissances
 mondiales ; 309, II
- Bible, combat contre elle ; 126, II
 contient la loi de Dieu ; 115, I
 écrite par inspiration ; 116, I, II
 quand sera-t-elle comprise ?
 129, II
 répand la lumière divine ; 110, I
 révélations ; rapports historiques ;
 6, II ; 114, II
 révèle l'Eternel et sa volonté ;
 114, III ; 110, I
 sociétés bibliques organisées ;
 311, III
 son auteur ; 6, III
- Bonheur, conditions à remplir
 antérieurement ; 253, I ; 255, I
- Bonne nouvelle, ordre de la
 prêcher 342, I
- Bouc de l'Eternel choisi par le
 sort ; 193, I
- Boucs, deux boucs présentés ; 193, I
- Brebis, l'humanité comparée à des
 brebis ; 172, III ; 173, I
- Caïn, agriculteur ; 76, II
- Californie, beauté du pays ; 364, I
- Camp, à l'extérieur du camp ;
 189, III
- Caractère, développement ; 344, I
 parfait, explication ; 244, I
- Châtiment. Dieu ne punit pas
 arbitrairement ; 253, I, II
 éternel ; 280, II
- Chef, l'homme le chef de la
 femme ; 68, II
- Chemin de la vie, pour tous ; 291, II
- Chérubins; 13, IV
- Chiens muets. clergé, comparaison;
 306, II
- Chrétiens, comment on devient un
 chrétien ; 210, I
 les soi-disant chrétiens ; 341, II
 non souillés par le monde ;
 344, III
 pourquoi sur la terre ? 346, II
- Christ, apparaît pour nous au
 ciel ; 197, II
 élection de l'Epouse ; 143, I
 image de Christ ; 345, I
 le Christ, complet ; 201, II
 médiateur de la nouvelle
 alliance ; 361, II ; 362, II
 membres du corps ; 206, II
 notre Pâque; 172, II
 participation à son sacrifice ;
 214, II
 postérité d'Abraham ; 200, II
 prophète comme Moïse ; 362, I
 signification de ce nom ; 202, II
 son entrée dans le « très-saint »
 pour y présenter son sang ;
 196, II

Index alphabétique

- son royaume n'est pas de ce monde ; 178, II
souffrances en dehors du camp ; 242, I
souffrances, pourquoi ? 242, I ; 243, I, II
- Chutes de neige, aux pôles ; 103, I
lors de la période glaciaire, cause ; 47, II
- Ciel ; définition ; 15, II ; 18, III
désignation symbolique ; 89, I
désir égoïste d'y entrer ; 338, I ; 348, II
Jésus au ciel ; 244, II
les morts y sont-ils ? 268, II
personne n'est monté au ciel ; 269, I
- Clergé et guerre ; 292, II ; 295, I, II
ignore la présence du Seigneur ; 318, II
le ciel, seul lieu de salut ; 203, I ; 246, II
sa réponse au sujet des morts ; 263, IV ; 259, II, III
ses œuvres, sa chute ; 328, I, III
- Cœur, définition ; 223, III
- Commencement des douleurs ; 321, II
- Condamnation de la race humaine, pourquoi ? 155, I
- Connaissance, augmentation ; 129, I, II ; 311, III ; 312, I
importance ; 354, I
le premier pas ; 210, I
pour des gens sincères ; 211, II
sa source ; 161, I
transmission depuis Adam ; 110, III ; 112, III ; 115, III ; 116, III ; 118, II
- Conversion ; 212, II
- Convoitise de la chair ; 66, I
- Corps, de Christ préfiguré par le bouc de l'Éternel ; 193, III
humain, illustration du Christ ; 202, I
- Couches, calcaires ; 45, I
formations houillères ; 37, II ; 41, I
- Couches métalliques, comment explicables ? 29, I
- Couches de l'époque silurienne ; 29, II
- Courants d'air ; 102, II
« Courir ça et là » ; 311, I
- Créateur de la terre ; 22, I, II
des oiseaux ; 44, II, III
- Création, inanimée, témoin de Jéhovah ; 364, III
gémît et souffre ; 262, II
- Créatures spirituelles, organisation ; 356, I ; 18, III
- Croître en connaissance ; 311, I
- Crucifixion, une malédiction ; 242, II
- Daniel, inspiré ; 128, II
prédit le temps de la fin ; 307, III ; 308, I, II
vision d'un ange ; 17, III
- Dates, l'année 1799 ; 312, II
l'année 1878 ; 313, I
l'année 1914 ; 321, I, II ; 322, I
l'année 1917 ; 322, III
- David, image de qui ? 153, III
psaumes ; 154, I
roi d'Israël ; 153, II
- Déchéance ; 75, I
- Délivrance préfigurée en Égypte ; 146, III
- Déluge, avertissement ; 90, II
cause ; 96, III à 104, III
ce qu'il nous apprend ; 108, III
chute des eaux pendant quarante jours ; 104, I
commencement ; 94, I
description ; 94, II à 95, III
il n'y aura plus de déluge ; 105, III
le nom de Dieu justifié par le déluge ; 96, I
tempêtes et bruits impétueux ; 102, I
- Détresse des nations, après témoignage mondial ; 323, II, III
- Dévouement ; 234, II ; 246, II
- Diable, mortel ; 266, III
signification du nom ; 70, III
- Diaglott, traduction ; 125, II

Index alphabétique

- Dieu, attire les sincères vers
Jésus ; 210, I
Créateur des cieux et de la
terre ; 24, I
délivre l'humanité, comment ?
295, III
Donateur de la vie ; 109, I ;
113, II ; 159, I
est amour ; 253, I
invite l'homme à raisonner avec
lui ; 131, III
l'Esprit immortel, invisible ;
12, III
lui seul immortel ; 267, I
ne connaît pas les tourments
éternels, il n'est pas l'ennemi
des hommes ; 272, I
puissance divine, pourquoi mani-
festée envers les Egyptiens ?
145, III
répand sa lumière sur les Saintes
Ecritures ; 131, II
sa bonté envers Adam ; 255, III ;
256, I ; 257, I
ses dispositions prises pour
l'expiation du péché ; 257, I ;
258, II
ses héritiers ; 143, II
son plan, pas un échec ; 134, II
ses témoins ; 345, I
Disciples, justifiés, quand ? 209, II
Dix commandements ; 358, IV
« Dormir » en Jésus ; 288, II ; 290, I
avec les pères ; 281, II, III
Dragon ; 70, III
- Eaux rassemblées, appelées
mers ; 36, II, III
au-dessus et sur la terre ; 34, I
Eden, expulsion de l'Eden ; 67, II
lieu d'origine du premier homme ;
57, I, II
Elevé à la perfection après avoir
souffert ; 243, II ; 244, I
Encens brûlé sur l'autel d'or ;
189, I ; 192, II
offrande dans le « très-saint » ;
192, II
- Enfants d'Adam et d'Eve, nés dans
le péché ; 69, II ; 76, I
ne vont pas au ciel ; 348, II
souffrent à cause du péché
héréditaire ; 258, I
Enfer, châtiment ; 278, II
l'âme de Jésus n'est pas resté
dans l'enfer ; 274, III
lieu de tourments ; 124, III ;
125, I ; 286, I
mots hébreu et grec, leur
traduction ; 272, III
rend les morts ; 276, I
signification d'autrefois ; 272, III
Engendrement de l'esprit, par
Jéhovah ; 218, I
celui qui est engendré de
l'esprit meurt comme homme ;
221, III
quand ? 216, II
Entrée du tabernacle ; 185, I
Epouse de Christ, préfigurée ; 226, I
Epoux Christ préfiguré ; 226, I
Epreuves ardentes ; 247, I
Ere chrétienne, quand ? 176, II
Esaü, naissance ; 144, I
préfiguration ; 144, II
Esdras lit la loi ; 119, I, II
Esprit, définition ; 12, III
de Dieu mouvant sur les eaux ;
34, II
invisible aux yeux humains ;
298, III
Etoiles du matin, et création de
la terre ; 19, II
Etoiles, leur Créateur ; 5, II ; 8, III
Etudes des Ecritures ; 127, II
Evangile du royaume doit être
prêché ; 330, I
cette mission considérée comme
folie ; 177, I
Eve, convoitise, 58, II
création ; 66, II
instruite par Adam ; 256, II
tentation ; 61, II ; 62, III ; 62, V ;
66, I - III
Evêques de l'Angleterre contre
traduction de la Bible ; 122, III
Evolution ; 52, II
Expérience, utilité ; 257, II

Index alphabétique

- Faim, de la parole de Dieu; 355, I
Faux prophètes, aveuglent les hommes, 198, I
prédits: 197, IV
Femme, beauté; 81, II
employée par Satan; 83, I
séduit par la femme; 82, II
Feu, vanité, 82, I
éternel; 286, I
Fidélité, de Dieu et de Jésus; 234, I
de la nouvelle Création; 234, I
explication; 234, II; 349, I
le « Fidèle et Véritable »; 244, II
vainqueurs, n'ont pas reçu les bénédictions promises; 155, II
Fils de Dieu, anges; 83, II
Fils de Lévi, purifiés; 325, II
Fin du monde; 318, III
Firmament, appelé ciel; 36, I
Foi, basée sur les Saintes Ecritures; 130, II
nécessité et base de la foi; 161, I
qu'est-ce que la foi, comment l'obtient-on? 8, II; 212, III
Géants au temps de Noé; 85, III
Géhenne et Hades; 278, I
Génération: 111, I, II, III
Germe; 356, I
Glaces, animaux trouvés; 97, II
leur origine; 102, III
Gouvernement équitable aujourd'hui; 155, I
préfigure: 149, I; 153, I
Gouvernants de la terre; 330, III
Guerres, cause; 293, I
suites; 294, II
tragédies; 293, II; 294, I
transgression de l'alliance éternelle; 108, II
Hades et Géhenne; 278, I
Haine, haï de toutes les nations; 322, II
Hypocrisie; 229, II
Homme, à l'image de Dieu; 53, II, III; 54, I
âme mortelle; 55, III; 56, II
création de l'homme un échec? 134, I
créé; 53, I, II; 54, I, II
de peu inférieur aux anges; 56, II
n'est pas une machine; 252, I, II
non évolué; 52, II
qu'est-ce que l'homme? 264, III
son esprit; 236, II
souffle de l'homme; 56, I
terrestre; 55, I
tombé dans l'extrême détresse, par le péché; 168, III
Huile, sa composition; 39, I; 40, I
I
Idolâtrie; 227, III
« Images », commencement de leur réalisation; 154, III
de la Bible, pourquoi instructives? 160, II
Immortalité, explication; 265, I
promise aux chrétiens; 267, II
Infidélité de chrétiens; 322, III
Isaac, héritier d'Abraham; 143, II
naissance; 139, III
Israël, en Égypte; 145, III; 146, I, II, III
image de la nouvelle création; 151, I; 207, I
incapable de garder l'alliance de la loi; 207, I
Israël spirituel, la nation sainte; 208, III
la grâce de Dieu retourne aux Israélites; 323, I
nom nouveau de Jacob; 145, I
organisation des douze tribus; 145, I
Ivraie, liée en gerbes; 316, I
Jacob, enseigne Joseph; 112, III
naissance; 144, I
préfigure qui? 144, II

Index alphabétique

- prophétie énoncée à son lit de mort ; 145, I
son rêve ; 144, III
Jardin d'Eden ; 57, II ; 58, I
Jéhovah, a fait connaître le chemin de la vie ; 176, I
chant de louange à Jéhovah ; 365, I
est son propre conseiller ; 51, I
et la sagesse du monde ; 177, I
monté sur les cieus des cieus ; 19, I
source des bénédictions ; 142, II
Jésus, à la droite de Dieu ; 303, I
aucun de ses os brisé ; 173, III
celui qui enseigne les hommes au nom de Dieu ; 285, I
Christ, l'exécuteur des desseins de Dieu ; 142, II
Christ, le Germe ; 356, I, II
engendré et oint ; 204, II
en gloire ; 299, I
et la célébration de la pâque ; 171, I
la résurrection et la vie ; 283, I
la tête de la nouvelle création ; 204, II
le monde ne le verra plus ; 198, II
l'homme, mort pour toujours ; 206, I ; 298, III
possède la puissance de réveiller les morts ; 289, II
préfiguré par l'agneau ; 167, III
rendu vivant quant à l'esprit ; 205, I ; 248, I
ressuscité de l'enfer ; 285, III
ressuscité le premier ; 205, I ; 248, I ; 285, III
sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek ; 204, III
sans tache ; 170, II
sa consécration ; 204, I
sa mission terrestre ; 340, I
sa naissance ; 154, II
sa venue dans son temple ; 304, III ; 324, I
son activité au ciel durant l'ère chrétienne ; 303, I
son ascension ; 297, I
son baptême symbolique ; 204, I
son dévouement à Jéhovah ; 205, II
son élévation ; 244, II
son humilité ; 171, III
son retour ; 305, II
son sacrifice, le pivot du plan divin ; 174, II
sou sacrifice suffit ; 259, III
son sang, la base de la justification ; 212, III
vient comme un éclair ; 302, III
vient comme un voleur ; 300, III
Job, désire aller à l'enfer ; 274, I
Jonas, en enfer ; 275, I
Joseph instruit ses descendants ; 112, III
Josué, et l'ange à Jéricho ; 16, III
Jour, 1335 jours, 313, II
cinquième jour de la Création ; 44, II, III ; 45, I
de la préparation ; 303, II ; 314, II
de mille ans ; 80, III
deuxième jour de la Création ; 34, III ; 35, I, II ; 36, I
du Seigneur, vient comme un voleur ; 301, II ; 306, I
jours de la création de même longueur ; 23, I, II, III
premier jour de la Création ; 32, IV. 33, I, II
quatrième jour de la Création ; 41, II à 44, I
sixième jour de la Création ; 45, II à 49, I
troisième jour de la Création ; 37, I
Jour de propitiation ; 188, I
observance stricte du commandement divin ; 188, II
Jubal ; 79, I
Juda, et le sceptre ; 145, II
Jugement, d'Adam ; 63, II, III ; 71, II
d'Eve ; 68, I
de Lucifer ; 70, II
des églises ; 327, I
Juifs, rebâtissent la Palestine ; 323, II

Index alphabétique

- Justification, explication ; 212, III
membres du Christ justifiés ;
213, II
- Laïque, son point de vue sur
l'état des morts ; 263, III
- Lazare, non ressuscité ; 285, II
réveille ; 282, III
sa mort appelée sommeil ; 282, II
- Lèpre, symbolique ; 327, III
- Lévites ; 117, II ; 186, I
- Lion, de la tribu de Juda ; 172, II
- Livres de Moïse ; 110, II
- Logos, beauté et gloire du Logos ;
18, I II
confident de Dieu ; 11, III ; 12, I
creature spirituelle ; 13, I
envoyé sur la terre ; 169, I
et la création de la terre ;
50, I ; 101, I
image de Dieu ; 11, III
nom terrestre du Logos ; 11, II
personnification de la sagesse ;
10, II
porte-parole de Dieu ; 10, I
pourquoi il devint homme ; 172, III
première création ; 9, III
toutes choses créées par lui ;
11, I ; 12, I
- Loi, celle d'Adam ; 63, I, II
définition ; 163, I ; 231, III ;
3^e8, II
de la nouvelle création ;
231, III ; 233, II
du Sinaï ; 152, I
lue par les sacrificateurs ; 117, III
- Lucifer, dans l'Eden ; 59, III
devient l'ennemi de Dieu ; 60, III
sa création et son nom ; 13, IV
séduit Eve ; 61, II
se sert du serpent ; 60, I ; 62, I
son iniquité ; 60 II ; 60, III
son jugement ; 70, II
son nom ; 70, III
souverain de l'humanité ; 318, III
- Lumière, Dieu est lumière ; 33, I
et les ténèbres ; 34, II
grandit ; 313, I
- Mal, les méchants détruits ; 280, I
pourquoi permis ; 255, II
qui sont-ils ? 129, III
- Mammoth, trouvé dans les
glaces ; 46, II ; 47, II
- Manifeste, du clergé anglais ;
328 III
- Manuscrits, copies de l'original ;
119, III
du Vatican, 120, I ; 120, IV
écrits sous la direction de Dieu ;
126, I
- Méchanceté des hommes avant le
déluge ; 86, IV
- Médiateur de la nouvelle alliance ;
361, II
explication ; 358, I
- Melchisédek ; 339 I
sacerdoce ; 339, II
- Mer Rouge, traversée par les
Israélites ; 147, III
- Message du royaume, annoncé ;
330, III ; 347, I
- Messie, signification du mot ;
298, II
- Michaël, 14, II
- Modernistes ; 176, I, II
- Moïse, auprès du buisson tout en
feu ; 15, III
bâtit le tabernacle ; 179, I, II
écrit au nom de Jéhovah ;
115, IV
écrit l'histoire de la
Création ; 113, I — 115, III
écrit les cinq premiers livres
de la Bible ; 110, II
et le cantique de la délivrance ;
148, I
l'enfant sauvé ; 146, I
résiste aux séductions ; 112, IV
sa foi ; 146, II
sa naissance et son éducation ;
112, IV
sur la montagne de Dieu ; 149, II
- Moisson durant la présence du
Seigneur ; 315, I ; 316, III
parabole de la moisson ; 316, I

Index alphabétique

- Monde, anéanti par le déluge ;
96, II
le chrétien ne doit pas le
soutenir ; 247, II
nouveau, après le déluge ; 105, I
sa fin ; 318, III
signification ; 89, I ; 178, II ;
304, II ; 318, III
- Moqueurs, clergé ; 317, I
prédits ; 318, I
- Mort, anéantissement de la mort ;
362, III
d'Adam, graduelle ; 67, II
Dieu n'en est pas responsable ;
251, II
ennemie des hommes ; 251, II
- Morts, inconscients, inactifs ;
271, I, II ; 291, I
où sont-ils ? 263, I
résurrection ; 280, III ; 281, I
retour à la poussière ; 271, V
- Moyens de transport,
perfectionnés ; 312, II
- « Nation s'élèvera contre nation » ;
321, II
- Néhémie, enseigne le peuple ;
119, II
- Noé, alliance que Dieu fit avec
lui ; 106, IV
arche ; 89, II
attend le déluge dans l'arche ;
92, II
dévoté à Dieu ; 110, III
en sûreté dans l'arche ; 92, III
homme juste et intègre ; 87, II
prêche la justice ; 88, I ; 90, I
quitte l'arche ; 105, II
sa foi ; 89, III
sa naissance et son nom ; 81, I
ses fils ; 135, I
ses fils s'établissent dans
différentes parties de la terre ;
135, I
son entrée dans l'arche ; 91, II
- Nouveau Testament ; 117, I
- Nouvel homme ; 236, III 238, II
- Nouvelle création, appelée à
souffrir ; 240, II ; 245, I
couronnement de toute la
Création ; 250, I
développement de la nouvelle
création ; 351, II
engendrée, dans quel but ? 210, I
et la régénération de
l'humanité ; 356, II
habite la maison de Dieu ;
350, III
la classe élue ; 209, III
le Christ ; 201, II
le temple de Dieu ; 324, I
le « serviteur » de Jéhovah ;
347, II
ne se développe pas de la même
manière que la création
terrestre ; 217, III ; 219, II ;
225, II
nécessaire ; 72, II
petit troupeau ; 351, I
possèdera la nature divine ;
218, II ; 348, II
préfigurée ; 135, III
préfigurée par Melchisédek ;
339, I
proclame les louanges de Dieu ;
343, II
responsable dès l'engendrement ;
217, III
sa relation avec Dieu ; 338, II
sa résurrection ; 283, III ; 350, II
sera semblable à Christ ;
230, II ; 231, II
son œuvre actuelle ; 348, I
- Nouvelle créature ; comment on
le devient ; 224, I
corps nécessaire ; 225, I
en quoi consiste la nouvelle
créature ? 223, III
pas immortelle aussi longtemps
que sur la terre ; 217, II
- Obéissance, apprise par les
souffrances ; 243, II
le Créateur ne force personne ;
252, III ; 253, II

Index alphabétique

- pourquoi exigée des Israélites ? 254, III
- Océans, comment formés ? 35, II
les premiers pourquoi si salés ? 27, IV
- Onction, celle d'Aaron ; 181, III ; 186, III
celle d'Aaron symbolique ; 202, II ; 222, III
celle des membres du corps du Christ ; 223, I
et sacerdoce d'Israël ; 186, III
et tabernacle ; 181, III ; 182, I
signification ; 187, II ; 222, III ; 340, I
- Ordination, véritable et ordination fausse ; 341, II
- Outrages, contre Dieu et Jésus ; 240, I
- Ozias, frappé de la lèpre ; 328, II
image de l'église nominale ; 327, III
- Pain sans levain, une image ; 174, I
- Palestine, panorama ; 138, II, III
promise à Abraham ; 139, I
rétablissement ; 323, II
- Pâque, agneau sans défaut ; 168, II
comment célébrer le souvenir de ce jour ? 165, I
commencement de l'alliance de la loi ; 167, II
Juifs n'en comprenaient pas la signification ; 165, II
- Parabole des talents ; 324, I
- Parallèles, première et seconde venue du Seigneur ; 324, II
- Parole, de Dieu ; 130, II ; 131, II, III
digne de confiance ; 51, II
le nom de Dieu ; 131, I
- Péchés, pardonnés ; 197, II
- Persécution de la part du clergé ; 241, I
de la part de la chrétienté nominale ; 241, II
- Peuple, reçoit des instructions sur la loi ; 117, IV
- Pharaon, persécute les Israélites ; 147, II, III
- Planètes formées d'après des lois universelles ; 29, III, IV
- Pluie ; depuis le déluge ; 43, III ; 92, I ; 98, I, II
- Poissons, leur création ; 44, II, III ; 45, I
- Politiciens, leurs œuvres ; 292, II
- Postérité, d'Abraham ; 139, II, III
de la femme ; 71, III ; 72, I ; 239, I
de la promesse, nouvelle
Création ; 71, II, III ; 72, I
- Préceptes, explication ; 358, III, IV
359, I
- Prédestination ; 206, II
- Premiers-nés, sauvés par la foi ; 166, I
- « Prince des démons » ; 86, II
- Principaux du troupeau ; 316, II
- Prisonniers ; 348, I ; 355, II
- Prophète, comme Moïse ; 152, II
- Prophéties ; comprises lorsqu'accomplies ; 305, I
explication ; 114, II
- Prostitution spirituelle ; 228, I
- Purgatoire, non scriptural ; 268, I
- Purification, de toute souillure de la chair et de l'esprit ; 231, I
- Raison et Bible ; 131, III
- Rançon l'opinion du clergé ; 157, I ; 162, III
par un sacrifice ; 156, I
payée sur la terre, valeur présentée au ciel ; 192, I ; 198, II
pourvue par Dieu ; 156, II
préfigurée par l'agneau pascal ; 166, II
promesse divine ; 156, III
signification ; 161, II
- Rassemblement des saints ; 315, II
- Rayon d'espoir ; 72, II
- Régénération, explication ; 357, I
moyens pour y arriver ; 357, II
quand ? 354, I

Index alphabétique

- Règnes du monde, leurs œuvres ; 292, I
- Repentance, expliquée ; 211, III
- Repopulation de la terre ; 136, I
- Résolution prise à Londres ; 330, III
- Ressemblance au Seigneur ; 345, I
- « Reste » des Juifs accepté par Christ ; 208, I
- Résurrection, argument de Paul sur la résurrection de Jésus-Christ ; 287, II
- d'Abraham ; 290, I
- de la nouvelle Création ; 283, III
- explication ; 283, III
- ordre ; 288, II
- pourquoi la Bible en parle-t-elle ? 284, III ; 278, I
- sans la résurrection, la rançon inutile ; 284, I
- semblable à celle de Christ ; 248, II
- Retour, affirmé par les apôtres ; 297, II ; 298, I
- annoncé par les anges ; 297, I
- but de sa venue ; 170, III ; 173, II
- certain ; 296, I
- Christ ne revient pas comme être humain ; 300, I, II
- de Christ ; 313, II
- graduellement ; 335, II
- le monde est endormi ; 301, I
- prophéties accomplies ; 305, I
- temps ; 303, I
- Réveil, de la mort ; 281, III
- Royaume de Dieu ; 277, I, II
- Russell, Charles Taze ; 127, II
- Sacerdoce, image de la nouvelle création ; 187, II
- Sacrificateur, chargé de faire l'expiation ; 188, I
- de Jéhovah ; 186, II
- son devoir ; 117, II, III
- son service, une image ; 190, IV
- toujours accès au « saint » ; 195, II
- Sacrifice, droit de sacrifier ; 162, III
- expiation pour le péché ; 156, I
- explication ; 161, II ; 215, I
- période d'offrir des sacrifices ; 190, I
- souverain sacrificateur ; 215, I ; 235, III
- Sage, qui est sage ? 129, III
- Sagesse, a pourvu à la rédemption ; 259, I
- comment à acquérir ? 8, I
- dirige les desseins de Dieu ; 72, III
- explication ; 179, III
- sa voie ; 7, III
- Saint, définition ; 227, II ; 231, I
- Saint du tabernacle ; 183, I, II
- Saint-Jérôme ; 121, II
- Saintes Ecritures ; 117, I ; 117, III
- Sainteté ; 229, I
- Saisons ; 98, II ; 104, II, 105, III
- Sanctification à l'époque de la régénération ; 363, II
- Sang, aspergé sur le propitiatoire ; 189, I
- d'animaux au Sinaï ; 196, II
- de Christ, base de la nouvelle alliance ; 197, I
- de l'agneau pascal ; 167, I
- de Jésus, sa valeur ; 175, I
- porté dans le « saint des saints », signification ; 195, III
- verser le sang des hommes ; 106, IV
- vêtements souillés ; 295, II
- Sarah, mère d'Isaac ; 139, III
- Satan, aveugle les hommes ; 176, I
- chassé des cieux ; 304, II ; 322, I
- lié ; 362, II
- ne se matérialise pas ; 88, II
- meurtrier ; 239, II
- sa proposition aux anges ; 83, III
- séduit des anges ; 84, I, II ; 88, II
- signification de ses noms ; 70, III
- son organisation invisible ; 88, II
- Sceptre de Juda ; 145, II
- Secret du chrétien ; 203, II
- Se n béni ; 136, I
- Sept temps ; 319, I, II
- Sépulcres s'ouvriront ; 290, III

- Serpent condamné à ramper ; 71, II
 sa tête sera écrasée ; 72, I
 signification ; 70, III
- Service ; culte raisonnable ; 236, I
 indispensable à la nouvelle
 création ; 235, II
 création ; 235, II
- « Serviteur », bon et fidèle
 serviteur ; 329, II
 signification ; 347, II
- Seth, sa naissance ; 79, II
 « Shéol » ; 272, III
- Signes, fin du monde ; 321, I
 venue du Seigneur ; 320, II
 signification des signes ; 320, I
- Sinaï, phénomènes d'alors, une
 image ; 151 III
- Sion, symbolique ; 71, III
- Sionisme ; 323, I
- Société des nations ; 329, I
- Sodome et Gomorrhe ;
 résurrection ; 290, III
- Sol maudit ; 64, II
- Sol sec, appelé terre ; 36, II
- So'eil, invisible le quatrième jour
 de la Création ; 42, I, II
 sa création avant celle de la
 terre 33, II
 visible depuis le déluge ; 33, II
- Souffrances, des hommes
 pourquoi ? 250, II
 des membres du corps ; 245, II
 Dieu aurait pu les empêcher ;
 252, I
 joie dans la souffrance ; 246, II ;
 247, I
 nécessaires pour la nouvelle
 création ; 240, II
 part aux souffrances de Christ ;
 247, III
- Sous-prêtres, pas oints ; 193, II
- Souverain sacrificateur, entre dans
 le très-saint ; 188, II
- Statuts, explication ; 358, III, IV
- Système des Anneaux, causes ;
 359, I ; 30 III, IV
 dessein et explication ; 26, IV
 27, I
- Tabernacle, achevé ; 181, I
 autel ; 184, III
 camp ; 189, III
 construction ; 181, I
 cuve ; 184, IV
 description ; 182, II, III ;
 183, I, II, III ; 184, I
 dressé quand ? 181, II
 l'entrée de la tente
 d'assignation ; 185, I, II
 offrandes destinées à
 l'établissement ; 179, II à 180, III
 parvis ; 184, II ; 190, II
 places des tribus ; 185, V ; 186, I
 porte du parvis ; 184, II
 présence de Dieu ; 184, I
 rideau ; 183, I
 service, une figure ; 190, III
- Tartare ; 279, I, II
- Taureau, tué dans le parvis, une
 image ; 191, I ; 192, I
 tué par le souverain
 sacrificateur ; 188, III
- Témoignage, de Jean-Baptiste ;
 170, I
 moyens de le rendre ; 347, I
 nouvelle création chargée de le
 rendre ; 345, II ; 346, I
- Témoins, de Dieu ; 345, II
- Temps, commencement du temps
 de la fin ; 308, II
 de la fin ; 306, I ; 307, II
 de la fin pas identique à la
 « fin des temps » ; 307, II
 des nations ; 319, II
 pour remplir la terre ; 261, II
 prophétie de Daniel ; 307, III
 308, I ; 308, II
 seconde venue du Seigneur ;
 305, III ; 314, I
- Temple, de l'Éternel, sa significa-
 tion ; 305, III ; 324, I
 le Seigneur dans son temple ;
 326 II ; 327, I, II
- Tentation, trois modes ; 67, I
- Terre, accompagnée d'anneaux ;
 31, II
 apparaît ; 36, II

chaleur de serre; 25, I; 47, I
 commencement de la semaine de
 la Création; 24, I
 Créateur de la terre; 22, I, II
 demeure future de l'homme;
 363, III
 dessein de former la terre;
 50, III; 51, III
 époque de sa formation; 22, III;
 23, III
 pourquoi créée? 50, III; 51, III
 rapport au système solaire; 21, I
 symbolisme expliqué; 89, I
 Tourments impossibles lorsque
 l'homme est inconscient; 270, II
 Traduction Autorisée; 123, II
 Traduction, de la Bible; 121, I
 de Tyndale; 122, I, II, III
 du roi Jacques; 123, II
 première traduction anglaise;
 121, III
 syrienne; 121, II
 Transgresseurs, procédé employé
 contre eux; 232, III; 233, II
 « Très-saint », entrée une fois
 par an; 196, I
 Trône du Seigneur dans le temple;
 327, II
 Tubal-Caïn; 79, I

U

Union des églises américaines;
 316, I

V

Vainqueurs, promesses; 351, II;
 352, I
 Vérité, appartient à Dieu; 128, I
 quand révélée? 127, I
 Vêtement de peaux; 75, II, III
 Vie, cachée avec Christ; 248, II
 commencement de la vie animale
 sur la terre; 44, II, III; 45, I
 dans le sang; 162, II
 définition; 159, I
 désir des hommes; 354, II
 don de Dieu; 160, I
 droit de vie; 159, II
 éternelle, comment on peut
 l'obtenir; 159, III
 humaine, sainte; 107, III
 orgueil de la vie; 66, II
 vanité des efforts humains pour
 l'obtenir; 354, II
 végétale aux pôles; 104, II
 Vieil homme; 236, III; 238, I
 Vision d'Esau; 327, II
 Vivification des corps mortels;
 225, II
 Vocation et élection; 235, I
 Volonté, explication; 223, III
 de la nouvelle création; 236, I
 Vulgate; 121, II
 Wycliffe; 121, III

Nous défions

n'importe qui de poser une seule question sincère concernant les sujets bibliques traités par le Juge Rutherford dans les brochures ci-dessous mentionnées sans qu'il y soit donné une réponse raisonnable, précise, conforme aux Ecritures et propre à satisfaire toute personne en quête de la vérité.

<i>La Crise</i>	<i>Le Foyer du Bonheur</i>
<i>Le Royaume,</i>	<i>La Cause de la Mort</i>
<i>l'Espérance du monde</i>	<i>Liberté</i>
<i>Intolérance</i>	<i>Le Combat final</i>
<i>Qui est Dieu?</i>	<i>Santé et Vie</i>
<i>Les Anges</i>	<i>Ciel et Purgatoire</i>
<i>Où sont les Morts?</i>	<i>Crimes et Calamités</i>

Chaque brochure:

	frs. f. -.75;	frs. b. 1.—;	frs. s. -.20
Les 6:	frs. f. 4.—;	frs. b. 5.50;	frs. s. 1.—
Les 13:	frs. f. 8.—;	frs. b. 11.50;	frs. s. 2.—

LA TOUR DE GARDE

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IXe
Belgique: 66, rue de l'Intendant, Bruxelles
Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

En ce qui concerne les prix pratiqués dans les autres pays, on est prié de s'adresser à nos bureaux dans les pays en question.

RÉCONCILIATION

par le Juge
J. F. Rutherford

« Exposé des dispositions bienveillantes de Jéhovah pour amener les hommes en parfaite harmonie avec lui, afin que ceux qui lui obéissent obtiennent la vie éternelle sur la terre, dans un bonheur parfait. »

Ce sont là les propres paroles de l'auteur en première page.

Se trouve-t-il sur la terre quelqu'un que ce sujet :

« La vie éternelle sur la terre, dans un bonheur parfait ! »

n'intéresserait pas ?

16 reproductions en quatre couleurs de peintres illustres. Empreinte dorée.

Volume relié. Frs. fr. 6.—;
frs. b. 8.—; fr. s. 1.25

Adressez-vous à la
TOUR DE GARDE

France: 129, Fbg. Poissonnière, PARIS IX
Belgique: 66. r. de l'Intendant, BRUXELLES
Suisse: 39, Allmendstrasse, BERNE

Le Message de l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre

est la nouvelle la plus importante et la plus réconfortante qu'un être humain puisse recueillir et méditer.

La plus importante parce qu'elle provient directement du Créateur lui-même, qui révèle ses desseins à l'humanité. C'est une question de vie ou de mort pour toute créature humaine existant sur la terre.

La plus réconfortante parce qu'elle nous annonce l'intention de l'Eternel, maintes fois répétée dans sa parole, de faire disparaître de la terre le péché, le chagrin, la maladie, l'oppression et la mort et d'accorder à tous les hommes de bonne volonté santé, bonheur, prospérité et la vie éternelle sur la terre.

Pourquoi perdre votre temps à étudier la vaine philosophie des hommes ou à écouter le babillage enfantin des sages de ce monde, dont la sagesse est une folie selon Dieu, alors que les sept livres du Juge Rutherford vous donnent un exposé clair et convaincant et font ressortir des arguments concluants au sujet des desseins de Dieu tels que la Bible nous les fait connaître.

LES LIVRES DU JUGE RUTHERFORD

parmi lesquels « La Harpe de Dieu », « Délivrance », « Création », « Réconciliation », « Vie », et « Prophétie » ont paru en français, ont été distribués au nombre de plus de 150 000 000 exemplaires dans l'espace de 12 ans.

Tous les volumes sont reliés toile, manuellement illustrés et comprennent chacun environ 350 pages de texte.

Chaque ouvrage frs. f. 6.—; frs. b. 8.—; frs. s. 1.25.
La série complète des 7 : frs. f. 35.—; frs. b. 47.—; frs. s. 7.50.

La Tour de Garde

France : 129, Faubourg Poissonnière, Paris IXE
Belgique : 66, rue de l'Intendant, Bruxelles
Suisse : 39, Allmendstrasse, Berne

Le siège central de la
TOUR DE GARDE SOCIÉTÉ DE BIBLES ET DE TRACTS
 se trouve

117 Adams Street à Brooklyn, N. Y.

Adresses des bureaux de la Société dans les autres pays:

Afrique du Sud	Boston House,	Le Cap
Afrique occ.	15 Apongbon St., Box 695,	Lagos, Nigeria
Allemagne	Fuchsberg 4/5,	Magdebourg
Angleterre	34 Craven Terrace,	Londres, W. 2.
Argentine	Calle Cramer 4555,	Buenos Aires
Australie	7 Beresford Rd.,	Strathfield, N. S. W.
Autriche	Halbgasse 26,	Vienne VII
Belgique	66, rue de l'Intendant,	Bruxelles
Brésil	Av. Celso Garcia 951,	São-Paulo
Canada	40 Irwin Ave.,	Toronto 5, Ont.
Chili	Ejerito 238,	Santiago
Chine	Box 1903,	Shanghai
Corée	1-129 Sedaimon-Cho,	Séoul
Danemark	Søndre Fasanvej 54,	Copenhague
Espagne	Calle de Cadarso 11,	Madrid
Estonie	Suur Tartu-Maantee 72-3,	Tallinn
Finlande	Väinämöisenkatu 27,	Helsingfors
France	129, Faubourg Poissonnière,	Paris IX
Grèce	Lombardou 44,	Athènes
Guyane anglaise	Box 107,	Georgetown, Demerara
Havai	Box 681,	Honolulu
Hongrie	Katona Jozsef u 41 III/15,	Budapest
Inde	40 Colaba Rd.,	Bombay 5
Jamaïque, Indes occ.	151 King St.,	Kingston
Japon	58 Ogikubo, 4-Chome,	Suginamiku, Tokio
Java	Post Box 59,	Batavia Centrum
Lettonie	Cesu Iela 11 Dz. 25,	Riga
Lithuanie	Aukštaičiu g-ve 8. b. 1,	Kaunas
Mexique	Calzada de Melchor Ocampo 71,	Mexico, D. F.
Norvège	Incognitogaten 28, b.,	Oslo
Nouvelle-Zélande	Box 252,	Wellington
Pays-Bas	Camplaan 28,	Heemstede
Pologne	Rzgowska ul. 24.	Lodz
Roumanie	Str. Crisana No 33,	Bucarest 2
Straits Settlements	Post Box 566,	Singapour
Suède	Luntmakaregatan 94,	Stockholm
Suisse	Allmendstrasse 39,	Berne
Tchécoslovaquie	Smichov, Tylova ul. 16,	Praha II
Trinité, Indes occ.	Box 194,	Port-d'Espagne
Yougoslavie	Visegradska ul. 15,	Belgrade

Pour obtenir les livres qui vous intéressent, écrivez dans chaque pays à la Tour de Garde Société de Bibles et de Tracts, aux adresses indiquées ci-dessus. Certaines de nos publications sont imprimées en 60 langues.